



## Corse : maintenus en détention, les gendarmes nient être les incendiaires

**LE COLONEL MAZÈRES**, commandant de la légion de gendarmerie de Corse, et deux membres du Groupe de peloton de sécurité ont été maintenus en détention et transférés à la maison d'arrêt de la Santé à Paris, jeudi 29 avril, à l'issue d'un débat devant le juge d'instruction d'Ajaccio, Patrice Camberou, chargé de l'enquête sur l'incendie du restaurant « Chez Francis ». Les gendarmes ont réitéré leur version de l'affaire : une surveillance qui aurait mal tourné. Mais les enquêteurs estiment qu'ils donnent des versions « bloquées » de l'affaire et nient « l'évidence des faits ». M. Chevènement, ministre de l'intérieur, a annoncé jeudi que le gouvernement disposera « d'un premier rapport à la fin de la semaine », émanant de l'enquête administrative sur les services de l'Etat.

Lire page 10



## Le E. Street Band reprend la route

Le groupe de Bruce Springsteen se reforme, dix ans après sa dernière tournée. Le gang rock a fait étape à Lyon mercredi 28 avril.

p. 28

## Etat palestinien : annonce reportée

L'OLP demeure déterminée à proclamer un Etat palestinien indépendant mais ne prendra aucune décision avant les élections israéliennes.

p. 6 et notre éditorial p. 18

## Un arrêt contre la loi sur la chasse

Un arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme rendu jeudi 29 avril va obliger la France à modifier la loi Verdeille sur les droits de chasse. p. 11

## Yquem, Dallas dans le sauternes

La prise de contrôle de Château d'Yquem par Bernard Arnault a semé la zizanie dans la famille Lur-Saluces, propriétaire historique du domaine.

p. 15

## Au « Grand Jury »

Robert Hue sera l'invité du « Grand Jury RTL-Le Monde-LCI », dimanche 2 mai à 18 h 30.

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA ; Danemark, 15 KRD ; Espagne, 225 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 2900 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 250 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1,2 Din ; USA (NY), 2 \$ ; USA (others), 2,50 \$.

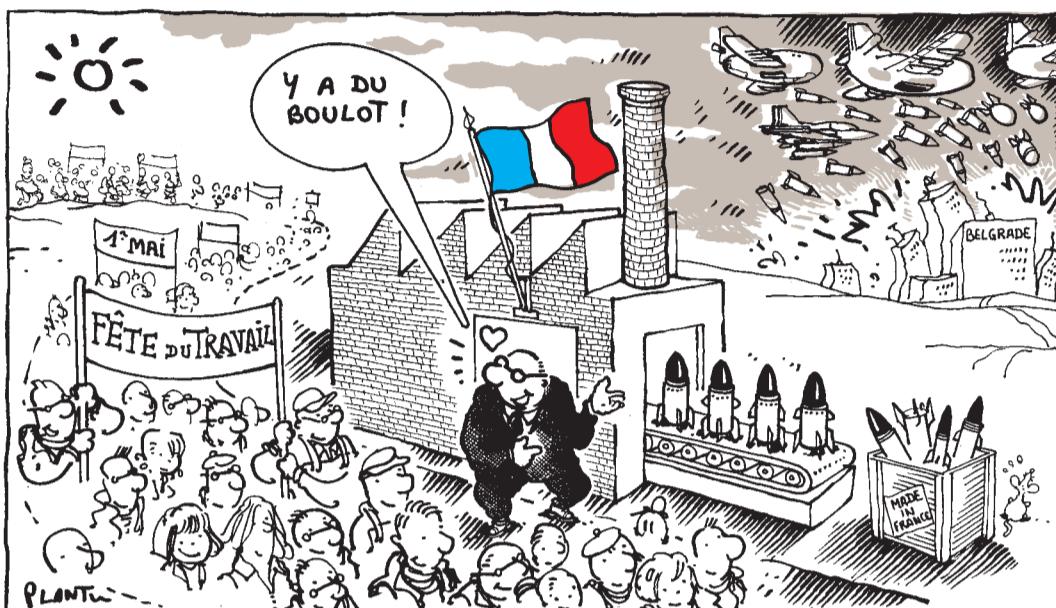
M 0146 - 502 - 7,50 F



## Kosovo : tractations sous un déluge de bombes

- L'OTAN veut bombarder 24 heures sur 24 en plein cœur
- Des civils tués à Belgrade et au Monténégro
- M. Tchernomyrdine cherche à convaincre M. Milosevic de négocier
- Polémique sur les clauses non publiées de Rambouillet
- La capitale yougoslave une nouvelle fois frappée

**ALORS QUE L'OTAN** a de nouveau frappé au cœur de Belgrade, dans la nuit du jeudi 29 au vendredi 30 avril, et s'apprête à bombarder vingt-quatre heures sur vingt-quatre, la médiation russe se poursuit, apparemment avec le soutien des Occidentaux. Viktor Tchernomyrdine, l'envoyé spécial de Boris Eltsine, était attendu vendredi à Belgrade. Il a été reçu jeudi à Bonn et à Rome. Il a évoqué « un grand pas accompli » par le président Slobodan Milosevic, qui, selon l'ancien premier ministre russe, « accepterait le principe d'une présence internationale au Kosovo sous l'égide des Nations unies et avec participation russe ». Mais à Belgrade, les porte-parole officiels nient accepter une présence militaire internationale au Kosovo. Les alliés sont sur la défensive avec la révélation par la presse – notamment *L'Humanité hebdo* – de clauses non publiées de l'accord de Rambouillet qui, en cas d'accord, auraient abouti à imposer à Belgrade un régime de souveraineté limitée.



- Bombardements intenses à Belgrade
- La médiation de Viktor Tchernomyrdine
- Les camps de réfugiés de Macédoine submergés
- Les bavures de l'OTAN au Monténégro

- p. 2
- p. 2
- p. 2
- p. 3
- Vers des frappes ininterrompues
- Allemagne : les hésitations de l'opinion
- Analyse : Etat d'urgence mentale
- Le document caché de Rambouillet
- p. 3
- p. 4
- p. 18
- p. 32

Plantu

Lire pages 8 et 12

## La fleur qui, la nuit, se fait parabole pour attirer les chauves-souris

**L'HEURE GUERRIERE** est au discret, au furtif, à l'invisible. Les bombardiers doivent se jouer des radars, absorber leurs ondes dénonciatrices pour n'en rien renvoyer. Quelque part dans la forêt tropicale d'Amérique centrale, une plante, la *Mucuna holtonii*, a développé une stratégie exactement inverse pour attirer l'attention de son pollinisateur, la chauve-souris *Glossophaga commissarisi*. Les fleurs de cette *Mucuna* ne s'ouvrent qu'une fois la nuit tombée, les scientifiques pensaient jusqu'alors que seule leur puissante odeur permettait aux glossophages de les déterrir dans l'obscurité.

C'était sans compter sur le sixième sens que possèdent certaines chauves-souris : l'écholocation. Une sorte de sonar intégré situé au bout du nez de l'animal lui permet de se repérer en vol nocturne. Comme le décrivent les chercheurs allemands Dagmar et Otto von Helversen (université d'Erlangen) dans une étude publiée par l'hebdomadaire scientifique *Nature* du jeudi 29 avril, la fleur de *Mucuna holtonii* ne compte que cinq pétales. Baptisé étandard par les botanistes, le

pétale supérieur, triangulaire et concave, se redresse au-dessus des autres quand le bourgeon s'ouvre pour indiquer que la période de reproduction peut commencer.

C'est cet étandard qui a éveillé la curiosité des chercheurs allemands. Et si ce pétales incurvés renvoient les cris émis par le glossophaghe vers le sonar de son expéditeur ? Pour le savoir, les deux zoologues sont allés au Costa Rica et ont couvert, pendant quelques heures après le crépuscule, des centaines de fleurs d'un sac en plastique. Puis ils ont arraché l'étandard sur une partie de leur échantillon avant de retirer les sacs en plastique et de laisser faire la nature. Deux heures plus tard, seulement 21 % des fleurs amputées de leur pétale avaient été visitées par les chauves-souris, contre 88 % des fleurs intactes. L'expérience fut répétée en conservant l'étandard, mais en le barrant de coton, ce qui avait pour conséquence de modifier ses capacités acoustiques tout en réduisant fortement les émanations odorantes des fleurs. Seules 17 % des *Mucunae* ainsi modifiées reçurent la visite de leur pollinisateur.

Pour compléter leurs recherches, les auteurs de l'étude exposèrent les fleurs à des sons émis par des haut-parleurs tout en mesurant l'écho renvoyé par l'étandard. A leur surprise, l'amplitude de cet écho était importante même si le son ne venait pas de face. Les résultats étaient significatifs pour des angles d'incidence de plus ou moins 40 degrés. Par conséquent, écrivent Dagmar et Otto von Helversen, une chauve-souris en vol émettant sur une fréquence élevée doit recevoir « plusieurs échos de haute amplitude provenant du même point, alors que des feuilles et d'autres surfaces plates ne renvoient qu'un seul écho ». L'étandard, sorte de miroir parabolique naturel, « pourrait être une adaptation [de la fleur] au système d'écholocation du glossophaghe ». Paradoxalement, pour appuyer leurs dires, les deux chercheurs citent d'autres espèces de *Mucunae*, dont l'étandard n'est ni dressé ni concave. Mais cela ne leur servira à rien : les chauves-souris qui les pollinisent n'ont pas de sonar.

Pierre Barthélémy

Lire page 21

## POINT DE VUE

## Questions sur une guerre

par François Heisbourg

**S**IX semaines après le début de l'opération « Force alliée », on est en droit de s'interroger sur les raisons qui ont abouti à la double impasse actuelle. Car ne nous leurrions pas : même si Slobodan Milosevic est dans une impasse, il n'en atteint pas moins ses buts de guerre au Kosovo, et l'OTAN n'a pas, pour l'heure, rempli ses buts politiques et humanitaires. Si certaines des questions posées sont rétrospectives, c'est non par goût de la critique *ex-post*, mais par souci de ne pas répéter à l'avenir les erreurs du passé.

1. Comment s'explique l'absence de toute stratégie alternative pour le cas, rapidement avéré, où Milosevic ne se serait pas rallié aux accords de Rambouillet après quelques jours de bombardements ? Les déclarations sur le thème « c'est une question de jours et non de semaines » n'ont pas manqué au départ. De même, l'ordre, ou plus exactement le désordre, dans lequel sont abordées des questions telles que l'embargo pétrolier montre bien que l'on ne s'attendait pas à un long conflit. Si l'heure n'était pas grave, il se-

rait presque comique de constater que c'est maintenant que l'on envisage d'interdire aux équipes serbes de participer aux compétitions sportives internationales.

De fait, il n'y avait pas de « plan B » en cas de non-signature. Certains pourront mettre en cause la légitimité de la question qui part du principe qu'il fallait intégrer le risque d'échec à nos plans, ce qui aurait été défaitiste. Mais l'espoir que Milosevic signera vite n'était que cela, un espoir, sur lequel il était téméraire de fonder toute notre stratégie. Autrement dit, la question appelle bien une réponse, et cela d'autant plus qu'elle reste d'actualité : on aimerait être assuré que nos Etats ont bien mûri un « plan B » politiquement acceptable pour le cas où les frappes aériennes ne produiraient pas les effets politiques voulu dans les délais compatibles avec l'évolution de la situation humanitaire au Kosovo.

Lire la suite page 16

## Les malheurs de Boeing



PHILIP M. CONDIT

**MALGRÉ TROIS ANNÉES** de restructurations, de licenciements et de remise à niveau de l'outil de production, Boeing n'est pas au bout de ses peines. Son PDG, Philip M. Condit, explique au *Monde* que le géant américain de l'aéronautique doit maintenant faire face à un retour de conjoncture dans le secteur du transport aérien.

Lire page 19

International	2	Communication	21
France	8	Tableau de bord	22
Société	10	Aujourd'hui	25
Régions	12	Météorologie	27
Carnet	14	Jeux	27
Abonnements	14	Culture	28
Horizons	15	Guide culturel	30
Entreprises	19	Radio-Télévision	31

## INTERNATIONAL

LE MONDE / DIMANCHE 2 - LUNDI 3 MAI 1999

**BALKANS** L'OTAN a bombardé, vendredi 30 avril, le siège de l'état-major yougoslave et le ministère fédéral de l'intérieur au cœur de Belgrade. Des cibles économiques

ont également été touchées, comme la raffinerie de Novi Sad. D'après les sources serbes, ces bombardements ont fait plusieurs morts et blessés. ● BELGRADE « doit

comprendre », a dit Viktor Tchernomyrdine, l'émissaire spécial pour la Yougoslavie du président russe Boris Eltsine, que « les réfugiés doivent rentrer dans leur patrie et

[que] leur sécurité doit être assurée ». Après des rencontres à Bonn et à Rome avec MM. Schröder et D'Alema, M. Tchernomyrdine était attendu à Belgrade vendredi.

● L'OTAN peine à définir les conditions d'un embargo pétrolier contre la Yougoslavie, en raison de ses divisions sur la mise en œuvre d'un blocus naval strict en mer Adriatique.

## La diplomatie piétine, les bombardements redoublent

L'OTAN bombarde désormais 24 heures sur 24 les cibles militaires et économiques en Yougoslavie. L'émissaire russe, Viktor Tchernomyrdine devait tenter de faire accepter par Belgrade le besoin d'une force internationale armée pour protéger le retour des réfugiés

**PARALLÈLEMENT** à l'intensification de la pression sur les forces serbes, l'Alliance atlantique sonde les voies d'une solution diplomatique dont la Russie est un acteur pivot.

● **L'OTAN n'a pas tardé à traduire en actes sa décision d'intensifier la campagne aérienne qu'elle mène depuis le 24 mars contre les forces serbes. Les bombardiers ont visé aux premières heures de la journée du vendredi 30 avril le siège de l'état-major yougoslave et le ministère fédéral de l'intérieur au cœur de Belgrade. Des cibles civiles ont également été touchées. D'après les sources serbes, ces bombardements ont fait plusieurs morts et blessés. Le réseau d'adduction d'eau a été endommagé et des flots d'eau se déversent vers la ville basse. Le principal émetteur de la télévision officielle serbe RTS, à 15 kilomètres au sud de la capitale, avait été touché quelques heures plus tôt, de**

même qu'un pylône qui servait à la retransmission des programmes de la télévision privée Studio B. L'aéroport de Pristina, chef-lieu du Kosovo, a aussi été visé, de même que plusieurs villes de Serbie et celle de Novi Sad, en Voïvodine.

● **Viktor Tchernomyrdine, l'émissaire spécial pour la Yougoslavie** du président russe, Boris Eltsine, était attendu vendredi à Belgrade porteur, a-t-il affirmé, de « propositions concrètes » pour trouver une issue à la guerre. M. Tchernomyrdine, qui a rencontré jeudi à Bonn le chancelier allemand, Gerhard Schröder, président en exercice de l'Union européenne, puis le président du Conseil italien, Massimo D'Alema, à Rome, a estimé qu'il fallait « surtout trouver les moyens de suspendre les bombardements et de trouver une solution politique ». Belgrade, a-t-il ajouté, « doit aussi comprendre » que « les réfugiés doivent rentrer dans leur patrie et

[que] leur sécurité doit être assurée ». Il juge néanmoins que la Yougoslavie a déjà fait « un grand pas » en acceptant le « principe d'une présence internationale sous l'égide de l'ONU (...) avec une participation de la Russie » et se dit convaincu qu'il y a, en Yougoslavie, « des personnes avec qui l'on peut traiter ».

● **Le vice-président américain Al Gore**, dans une conversation téléphonique avec M. Tchernomyrdine jeudi, lui a rappelé les cinq conditions de l'OTAN pour mettre un terme aux bombardements. De son côté, la secrétaire d'Etat, Madeleine Albright, s'est entretenue par téléphone avec son homologue russe Igor Ivanov.

● **La Yougoslavie a demandé à la Cour internationale de justice (CIJ) de La Haye de faire « cesser immédiatement » les bombardements de l'OTAN et exiger la condamnation de dix pays de l'Alliance (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, Allemagne, Italie, Pays-Bas, Belgique, Portugal, Espagne et Canada) engagés dans l'opération « Force alliée », que Belgrade accuse d'avoir enfreint la règle rejetant l'usage de la force contre un Etat tiers. Cette plainte a été jugée « absurde » par le département d'Etat américain. La CIJ a annoncé qu'elle examinerait le 10 mai la plainte de Belgrade, qui a requis une procédure d'urgence.**

● **L'OTAN peine à définir les conditions d'un embargo pétrolier** contre la Yougoslavie, en raison de ses divisions sur la mise en œuvre d'un blocus naval strict en mer Adriatique. « Cette affaire est compliquée », a déclaré le porte-parole de l'Alliance, Jamie Shea. Mais d'ores et déjà, le secrétaire américain à la défense, William Cohen, averti Moscou qu'il y aurait « des conséquences politiques

et économiques à vouloir dévier ouvertement la résolution de l'Union européenne et celle de l'OTAN », sur l'imposition d'un embargo pétrolier. Il n'a pas été plus précis.

● **Pour l'archevêque de Paris, le cardinal Jean-Marie Lustiger**, « la guerre ne peut pas arrêter la guerre », et la recherche d'une « réconciliation » doit être immédiatement amorcée. « Beaucoup s'interrogent : logique de guerre ou logique de paix ? Ce n'est plus la question. Nous en sommes à la logique du gâchis », déclare le cardinal Lustiger dans un entretien publié vendredi par le quotidien *La Croix*. « Avec le handicap de ce lourd gâchis et d'une guerre qu'il faut terminer, il n'est peut-être pas trop tard pour commencer ce qui n'a pas été fait à temps », ajoute-t-il, soulignant que la réconciliation dans les Balkans est un « devoir de l'Europe » qui, insiste-t-il, ne doit pas « tenir les religions à la marge de sa construction ».

### Le pape encourage l'ONU à jouer son rôle

Le pape Jean Paul II a souhaité, jeudi 29 avril, « plein succès » à la mission de Kofi Annan en Europe et espéré que l'ONU retrouve sa place dans la crise du Kosovo. Dans un message adressé à M. Annan, le pape encourage ce dernier dans sa recherche, avec les responsables politiques européens, de « la meilleure manière de mettre un terme à la violence qui éprouve si dramatiquement les populations de la République fédérale de Yougoslavie ».

« Le Saint-Siège, affirme-t-il, apprécie grandement le fait que l'Organisation des Nations unies retrouve toute sa place dans la gestion de la crise. Il est urgent, ajoute-t-il, que le droit et les institutions puissent se faire entendre et ne soient pas étouffés par le fracas des armes. »

## Moscou demande à Belgrade de comprendre que les réfugiés ont besoin de « sécurité » pour revenir

**L'ÉMISSAIRE RUSSE** Viktor Tchernomyrdine devait se rendre à Belgrade vendredi 30 avril, pour la deuxième fois depuis le début de l'intervention occidentale en Yougoslavie, afin de tenter de faire progresser la recherche d'une issue diplomatique. Il devait s'entretenir avec le président yougoslave Slobodan Milosevic et le chef modéré des Albanais du Kosovo, Ibrahim Rugova. M. Tchernomyrdine se rendra à Londres et à Paris en début de semaine prochaine.

L'ancien premier ministre russe, qui avait annoncé avant son départ être porteur de « propositions concrètes », a rencontré, jeudi, le chancelier allemand Gerhard Schröder à Bonn, puis le président du Conseil italien Massimo D'Alema à Rome. Après une heure et demi de discussions avec M. D'Alema, il a fait état d'un rapprochement des positions entre la

Russie et les pays occidentaux. « La Russie est prête à poursuivre ses efforts de médiation en vue de négocier une solution pacifique. Il est naturel que nous réitérions cette position à Belgrade », a-t-il dit. « Nous devons surtout trouver les moyens de suspendre les bombardements et de trouver une solution politique », a-t-il déclaré, en ajoutant toutefois : « Belgrade, il doit aussi comprendre notre position : les réfugiés doivent rentrer dans leur patrie et leur sécurité doit être assurée ».

#### DES APPROCHES SIMILAIRES

Quelques heures plus tôt à Bonn, l'émissaire russe avait évoqué « un grand pas » accompli par Belgrade vers le « principe d'une présence internationale [au Kosovo] sous l'égide des Nations unies (...) avec une participation de la Russie ». Les autorités yougoslaves n'ont cependant pas évolué

sur cette question dans leurs déclarations. Au lendemain de la première visite de M. Tchernomyrdine à Belgrade, elles avaient rappelé leur refus de voir aucune force militaire étrangère se déployer au Kosovo. Jeudi, le porte-parole du SPS, le parti de Slobodan Milosevic, l'a de nouveau exprimé, en indiquant que seule une mission civile serait acceptable pour Belgrade : « La composition, le mandat et la structure d'une telle mission seraient définis en accord avec notre pays, avec un rôle dominant de la Russie », a-t-il déclaré ; il s'agirait d'une mission internationale, civile et non armée sous l'égide des Nations unies et avec une participation appropriée de la Russie. »

Le secrétaire général de l'ONU Kofi Annan, en visite à Moscou, a appelé quant à lui les Occidentaux « à travailler le plus vite possible pour trouver une solution poli-

tique ». Les autorités russes insistent sur la nécessité de rendre un rôle central aux Nations unies. En recevant M. Annan, Boris Eltsine a souligné d'emblée l'importance de l'enjeu, non seulement pour les Balkans et l'Europe mais pour l'ensemble du monde. Ou la loi et l'ordre internationaux seront rétablis, ou le monde sera plongé dans le chaos, a déclaré en substance le président russe. « Nous avons un seul objectif : des approches similaires. Nous sommes certains qu'en coopérant et en nous ralliant d'autres Etats qui ne voient qu'une solution politique (à la crise yougoslave), nous pourrons parvenir à cet objectif », a dit le ministre des affaires étrangères Igor Ivanov à l'issue de la rencontre entre M. Eltsine et Annan.

Ce dernier a de son côté rendu hommage à la Russie pour son rôle. « Tous les dirigeants internationaux auxquels j'ai parlé

ont souligné le rôle crucial que la Fédération russe doit jouer », a-t-il dit à des journalistes.

A Paris, le ministre des affaires étrangères Hubert Védrine s'est fait l'écho de ces propos en rendant hommage aux efforts de la Russie et en soulignant que la solution de la crise devait passer par une résolution aux Nations unies.

Les efforts de M. Annan et Tchernomyrdine ont suscité un « mouvement vers un règlement politique » du conflit au Kosovo, a déclaré quant à lui le chancelier Gerhard Schröder, estimant qu'il y avait un « certain rapprochement » des positions depuis le sommet de l'OTAN à Washington le week-end dernier. Un « arrêt temporaire des attaques aériennes » pourrait intervenir « après des signes vérifiables de l'amorce d'un retrait » des forces serbes du Kosovo, a-t-il dit. – (AFP, Reuters)

## Lionel Jospin en faveur d'un Kosovo autonome « peut-être » sous administration provisoire

POUR la seconde fois depuis le début du conflit au Kosovo, le premier ministre, Lionel Jospin, est allé au Sénat, jeudi 29 avril, pour faire le point sur la situation. La conférence des présidents avait décidé, à l'initiative du président, Christian Poncelet (RPR), de consacrer une séance de questions d'actualité « aux événements graves qui se déroulent dans les Balkans ».

Au sénateur Philippe Adnot, (non-inscrit, Aube), qui l'avait interrogé sur l'éventualité d'une partition du Kosovo, tout en admettant qu'il s'agit d'une « position encore taboue et peu facile à mettre en œuvre », le premier ministre a répondu : « Nous n'envisageons pas à ce stade une partition.

La France reste à ce stade sur l'orientation adoptée à Rambouillet, d'un Kosovo autonome (...) peut-être sous administration provisoire », tout en ajoutant : « Mais nous verrons où nous conduira ce conflit. » Ces réserves laissant à penser qu'à terme, Lionel Jospin n'exclut pas une partition, son entourage a jugé nécessaire d'expliquer, peu après, que « l'hypothèse d'une partition n'est pas envisageable », et que la France « reste sur l'orientation adoptée à Rambouillet ».

#### VOTE FORMEL

Serge Vinçon (RPR, Cher) ayant demandé si le fait que les Etats-Unis viennent de rappeler 33 000 réservistes était un signe de l'évolution de l'intervention de l'Alliance, M. Jospin a répondu, comme il l'avait fait deux jours plus tôt à l'Assemblée nationale qu'« une intervention terrestre n'est pas à l'ordre du jour, le récent sommet de Washington l'a bien montré ». Il a affirmé qu'il n'y a « aucun changement majeur dans la stratégie suivie jusqu'ici » : « Et ce change-

ment, je ne le veux pas, je ne le crois pas nécessaire ni vraisemblable », a-t-il martelé.

Le chef du gouvernement a affirmé qu'« appliquer avec ténacité la stratégie des frappes aériennes produira avec le temps ses effets ». Il a assuré que « l'Alliance atteint progressivement tous ses objectifs militaires » et que « les Serbes sont affaiblis » : d'ailleurs, « les premières lézardes apparaissent sur la façade du régime serbe » : « Si le vice-président de M. Milosevic a été limogé, c'est un signe », a-t-il indiqué. Le premier ministre a ajouté que des affrontements au sol

seraient meurtriers « pour la population civile et pour nos soldats ». Il a assuré en tout état de cause : « Aucun changement majeur dans la stratégie suivie jusqu'ici ne peut intervenir sans que vous soyiez amenés à nous exprimer par un vote formel. »

M. Jospin a justifié le bombardement de l'aéroport de Podgorica au Monténégro, intervenu dans la nuit du mercredi 28 au jeudi 29 avril, en expliquant qu'il était basé « une partie de la force aérienne serbe ». C'est « en toute connaissance de cause que les forces alliées menaient des attaques au Monténégro, sur l'aérodrome de Podgorica », a-t-il précisé. « Nous voulons préserver cette province (...) mais lorsque sur l'aérodrome militaire se trouve concentrée une partie de la force aérienne serbe mise en réserve, nous sommes obligés de faire » ces bombardements.

Le plupart des sénateurs ont insisté sur le rôle que la Russie pouvait jouer dans le règlement diplomatique du conflit. « Il n'y aura pas de paix juste sans le concours de la Russie », a ainsi affirmé Henri Weber (PS, Seine-Maritime). « La Russie est un partenaire incontournable dans les Balkans », a renchérit Yvon Collin (RDSE, Tarn-et-Garonne). « La Russie doit être associée à travers un rôle de médiation, de négociation et de recherche de mesures concrètes qui ramèneront la paix », a souligné le président du groupe centriste Jean Arthuis (Mayenne). « Nous pensons que nous devons pour réussir avoir la Russie à nos côtés », a répondu M. Jospin, applaudî sur les bancs de droite et de gauche au terme de son intervention.

CEGRANE (Macédoine) de nos envoyés spéciaux

#### REPORTAGE

A terme, la capacité du camp de Cegrane pourrait être portée à 45 000 personnes

son objectif. Il avait été créé à la demande des organisations humanitaires pour recevoir les prochains arrivants, alors que les neuf autres camps du pays étaient déjà surchargés. Il devait constituer une structure exemplaire, contrairement aux premiers centres d'accueil, édifiés dans l'urgence absolue. En moins d'une journée, environ 7 000 personnes ont pris d'assaut les tentes de Cegrane. Et le nouvel afflux de réfugiés, qui ont franchi le poste-frontière de Blace depuis le mercredi 28 avril, après une relative accalmie, a privé le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) de toute marge de sécurité.

A l'entrée de ce village peuplé

d'une majorité d'albanophones, à une trentaine de kilomètres du Kosovo, une large banderole « NATO welcome in Cegrane » souhaite la bienvenue aux bus rouges en provenance de la frontière. « Le conseil municipal a suggéré la création de ce camp pour permettre à nos frères de ne pas être trop loin du Kosovo », déclare le maire, Rrahim Musliu. Taillées à flanc de montagne, une succession de larges terrasses ont été conçues pour offrir un plus vaste espace aux tentes de réfugiés. L'idée d'un réseau d'égouts, pour les eaux usées et les sanitaires, avait même

été avancée. « Presque le paradis comparé aux autres camps », commente Ron Redmond, du HCR. Hélas !, la reprise de l'exode et le retard des travaux de terrassement menés par des entreprises macédoniennes, à la demande du gouvernement de Skopje, ont bouleversé ces plans.

« Ils sont arrivés à la frontière une fois la nuit tombée, ce qui est rare. Le camp de Stankovac était trop plein, nous n'avions pas d'autre choix que de les amener ici », soupire-t-il. « On a disposé des cartons sur le sol des tentes déjà mortes, on a placé de treize, quatorze personnes sous chacune d'elles, et on a distribué des couvertures. » La première tranche du camp, qui aurait dû être terminée jeudi, n'était prévue que pour 5 000 personnes. Or mercredi et jeudi, 10 000 Kosovars supplémentaires ont gagné la Macédoine, portant le nombre total à plus de 170 000 réfugiés. Dans le très sombre camp de transit de Blace, lui aussi congestionné, 3 200 personnes arrivées mardi ont dû attendre que les convois de bus évacuent les derniers venus vers Cegrane avant d'espérer partir à leur tour.

#### NOUVEAU TYPE DE RÉFUGIÉS

A ces arrivées massives s'ajoute désormais un nouveau type de réfugiés, au point de passage de Llojane. Il s'agit d'albanophones installés dans cette partie de la Serbie qui jouxte le Kosovo, le long de l'autoroute qui relie Skopje à Belgrade. Depuis la fin de la semaine dernière, selon les témoignages recueillis dans ce village, les hommes rejoignent des avis de mobilisation. Pour ne pas servir dans l'armée serbe, ils fuient avec leurs familles vers la Macédoine. Mercredi, la police macédonienne a

tenté en vain d'envoyer dans les camps un groupe de 900 personnes, selon l'équipe de Médecins du monde présente sur place. Mais la plus grande partie d'entre eux ont réussi à s'échapper pour trouver refuge dans des familles albano-phones qui hébergeaient déjà environ la moitié des réfugiés kosovars.

De nombreux habitants de Pristina, capitale du Kosovo, se sont retrouvés à Cegrane jeudi. « Nous avons eu beaucoup de chance. Nous avons pu prendre un bus hier matin. Nous n'avons payé que 10 marks pour le voyage et, après deux heures de route, nous sommes arrivées à la frontière », expliquent trois jeunes filles du quartier d'Ulpiana, parties avec leurs familles. « La ville semble déserte mais il reste encore des gens. Les hommes se cachent dans les maisons alors que les femmes peuvent sortir pour trouver du ravitaillement », ajoutent-elles en précisant que, grâce au marché noir, on peut encore se procurer de quoi manger. Pour ceux qui témoignent avoir été battus ou rançonnés, le départ a été autrement plus dramatique.

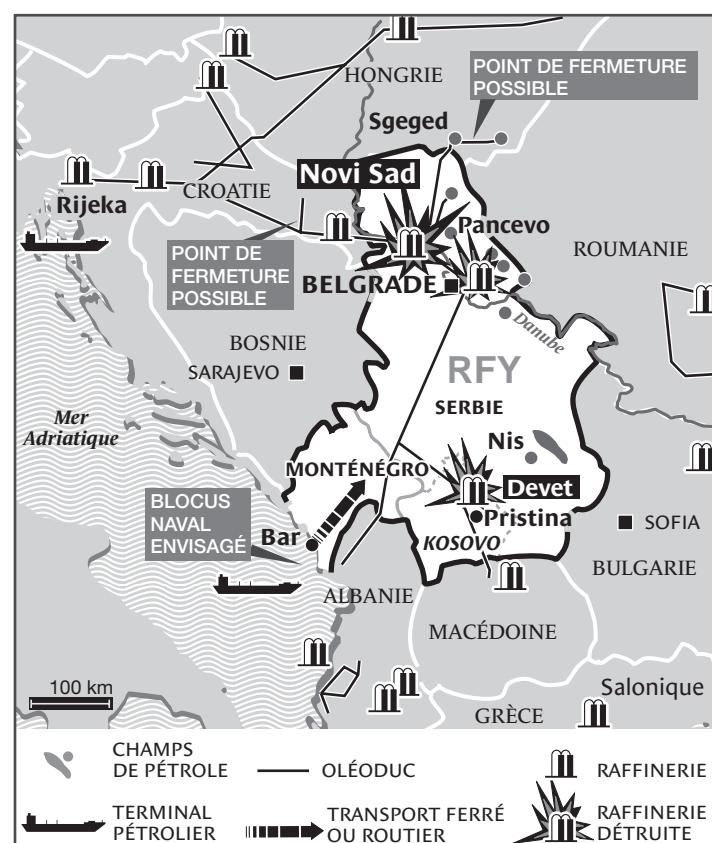
Si l'afflux de réfugiés persiste, il n'y aura bientôt plus de place à Cegrane, malgré ses possibilités d'extension. A terme, la capacité du camp pourrait être portée à 45 000 personnes, à condition de réaliser en un temps record d'énormes travaux d'équipement. Le nombre de départs vers les pays d'accueil hors des Balkans – moins de 20 000 en quatre semaines – reste nettement insuffisant. En raison des tensions entre sa majorité slave et sa minorité albanaise, le gouvernement de Skopje reste opposé à l'ouverture de camps supplémentaires.

Erich Inciyan et  
Gilles Paris

Rafaële Rivais



REUTERS



REUTERS

### ■ RAIDS SUR NOVI SAD

*Les flammes d'une raffinerie de pétrole bombardée dans la nuit de mercredi à jeudi illuminent le ciel de la capitale de la Voïvodine. L'OTAN continue d'intensifier sa campagne aérienne.*

## Ces « dommages collatéraux » qui tendent à ressouder les Monténégrins contre l'Alliance

MATAGUZHI (Monténégro)  
de notre envoyée spéciale

Les carcasses de deux vaches et d'un cheval gisant dans un champ labouré de longues traînées

### REPORTAGE

« Je ne suis pas pour Milosevic, mais j'aime mon pays et je veux le défendre »

d'impacts superficiels, une vieille Fiat brûlée devant une ferme au bois défoncé, des fils électriques arrachés : le spectacle qu'offrait, jeudi 29 avril, le village de Mataguzhi n'était qu'un reflet très partiel des dégâts infligés par les raids de l'OTAN menés la veille sur le Monténégro, les plus importants depuis le début de l'opération alliée.

Ce jour-là, le vaste aérodrome civil et militaire situé dans le prolongement de ce village, au sud de Podgorica, la capitale, a été « anéanti en quinze minutes », a titré la presse locale. Moyennant un mort et deux blessés civils, les premiers « dommages collatéraux » ont eu lieu dans cette République de 670 000 habitants que son gouvernement pro-occidental tente depuis deux ans d'arracher à l'emprise de la Serbie, son partenaire au sein de la Fédération yougoslave.

Ici, on ne conduit pas les correspondants étrangers sur les lieux des

« crimes de l'OTAN ». Le gouvernement leur conseille d'éviter ces visites « pour ne pas provoquer l'armée », armée yougoslave qui confisque allègrement le matériel des journalistes, quand elle ne les arrête pas eux-mêmes, comme c'est arrivé à un caméraman de TF 1, toujours détenu à Podgorica. Mais à Mataguzhi, où fut relevé l'un des deux blessés civils, l'occasion était sans doute trop belle : après quelques palabres, deux soldats réservistes, originaires du Monténégro, font faire eux-mêmes un tour rapide des lieux, insistant sur les petits cylindres orange qui parsèment, çà et là, les prairies : « Ce sont des bombes antipersonnel qui n'ont pas éclaté, disent-ils, preuve que l'OTAN ne s'en prend pas au matériel, comme le dit, mais aux hommes. »

L'INDIGNATION EST VIVE Les hommes ne manquent pas dans les parages : des militaires, installés sous les préaux des maisons, des policiers, recrutés en masse par le gouvernement pour faire pendant à l'armée de Belgrade, mais aussi des civils, vieillards et enfants compris, qui sont restés là malgré le danger évident, faute d'accueil ailleurs. Au moment du raid, trois cents personnes étaient réunies, à 200 mètres des premiers impacts, dans une des fermes de Mataguzhi où un malade venait de décéder, affirment des habitants. « C'est un miracle, disent-ils. Tout le monde

était rassemblé dans un coin qui n'a pas été touché ; sinon, il y aurait eu un massacre. »

Dans un garage servant de buvette, soldats et policiers trinquent alors que des explosions provoquées par des démineurs font trembler le bâtiment. « Je ne suis pas pour Milosevic, mais j'aime mon pays et je veux le défendre », affirme un soldat, applaudi par un policier qui qualifie de « propagande » les menaces de guerre civile au Monténégro. Un vieillard est félicité pour sa sollicitude envers les soldats qu'il héberge. « C'est pas comme dans les villages albaniens, où les gens disent qu'on les agresse... » Les Albanais, qui forment 6 % de la population, vivent ici dans des villages situés de l'autre côté de l'aéroport. Une femme y a été tuée, mercredi, par un éclat de bombe lors des raids. Le premier mort « collatéral » au Monténégro est ainsi une Albanaise.

Jedj, des Albanais monténégrins, considérés jusque-là comme assez bien intégrés, se sont joints au flot des déportés du Kosovo, en transit au Monténégro, qui prennent le chemin de l'Albanie. A la frontière, un étranger d'une organisation caritative chuchote, par-dessus la barrière, que l'armée yougoslave a occupé de nouvelles positions sur une crête qui surplombe l'Albanie, chassant des paysans et des gardes-frontières albaniens.

Dans la capitale, à la terrasse de l'hôtel Monténégro, fréquentée par l'intelligentsia locale, un de ses représentants ose plaider, en tout petit comité, pour une poursuite des frappes de l'OTAN, y compris au Monténégro, contre des cibles militaires. L'indignation est vive. Le pays, divisé entre pro-serbes et pro-occidentaux (ces derniers se comptant plutôt parmi les intellectuels et les minorités nationales), semble se ressouder contre les bombes. Le gouvernement lui-même, aussi pro-occidental qu'il soit, appelle à l'arrêt des frappes qui le fragilisent, sans oublier, toutefois, d'accuser l'armée de provoquer celles-ci par ses propres tirs antiaériens.

### « Nous allons mettre un couvercle sur la Yougoslavie »

Le général Jean-Pierre Kelche, chef des forces armées françaises, a déclaré, jeudi 29 avril, que l'OTAN avait frappé le Monténégro pour détruire des moyens aériens concentrés par les Serbes sur l'aéroport de Podgorica. « Nous avons collectivement choisi d'avoir une politique de retenue vis-à-vis du Monténégro compte tenu de la fragilité » du gouvernement local, qui tente de rester neutre dans le conflit, a-t-il expliqué sur Europe 1.

« Mais M. Milosevic a de temps en temps, et c'était le cas récemment, concentré des moyens aériens sur l'aéroport de Podgorica », a-t-il ajouté. Le général Kelche a estimé que ces moyens devaient être détruits « car ils menaçaient un certain nombre de déploiements » des forces de l'Alliance. Il a précisé que l'aviation serbe pratiquement abandonné l'appui au sol et que ses appareils en sont réduits à faire des sauts de puce quand il n'y a pas d'avions de l'OTAN en l'air : « Demain, ils ne pourront même plus faire ça. Nous allons mettre un couvercle sur la Yougoslavie. »

Sophie Shihab

## L'OTAN peine à arrêter les modalités d'un blocus pétrolier de la Serbie

FAUTE de pouvoir s'entendre sur un cadre juridique et un plan d'opérations, l'OTAN peine à définir les modalités d'un blocus naval de la Yougoslavie, depuis que les alliés, au sommet de Washington, ont lancé l'étude d'un système dit « de recherche et de visites » des navires en Adriatique (Le Monde du 27 avril). Autant l'éventualité d'un embargo contre des livraisons de pétrole, qui relève du droit de la paix et qui a été avancée par les quinze Etats de l'Union européenne (UE), a été acceptée par les autres membres de l'Alliance atlantique et par plusieurs pays associés, autant la perspective d'un blocus naval, qui est un acte du droit de la guerre, est loin de faire l'unanimité, sauf à se plier à de strictes conditions d'application sous le contrôle des Nations unies.

Avant le sommet de l'OTAN, à la fin de la semaine dernière, l'UE a décidé d'exercer, à l'encontre de la Serbie, un embargo pétrolier sur la requête de la France. C'est une mesure commerciale de suspension des livraisons que se sont engagés à respecter, de leur propre initiative, les quinze pays membres de l'UE et qui implique un contrôle unilatéral de leur trafic maritime sous leur pavillon. A ces quinze Etats européens se sont joints, en principe, d'autres pays de l'OTAN, mais sans l'avoir formellement officialisé, et dix autres Etats de l'Europe de l'Est (Hongrie, Pologne, République tchèque, Slovaquie, Slovénie, Estonie, Lituanie, Lettonie, Roumanie et Bulgarie) candidats à l'entrée à l'UE.

### DROIT DE VISITE

En temps de paix, le droit international autorise en haute mer des bateaux de guerre à pratiquer la « reconnaissance », c'est-à-dire le fait de s'assurer de l'identité et de la nationalité d'un navire marchand par simple interrogation radio. Il y a

la possibilité du droit de visite, qui est assimilable à une perquisition et qui consiste à aller vérifier la nationalité, la nature et la destination de la cargaison, dans des cas très limités, par exemple si le bâtiment cherche à cacher son identité ou s'il commet des actes illégitimes de violence tels que la piraterie.

Sous l'impulsion de responsables militaires de l'Alliance, qui ne se satisfont pas de bombarder les raffineries et des stocks de carburant pour entraver l'action des armées serbes sur le terrain, les Etats-Unis, notamment, voudraient aller encore plus loin. L'idée d'un blocus naval, depuis la haute mer, face au port pétrolier de Bar, au Monténégro, a été lancée.

### ACTES DE COERCITION

Actuellement, à Bar, qui dispose de deux mois de réserves sous le contrôle de la compagnie Jugopétrol, et dont les capacités de stockage sont évaluées à 100 000 tonnes, parviennent une dizaine de pétroliers chaque jour, qui déchargent en vingt-quatre heures, alors qu'en recensait précédemment trois fois moins. Le port est sous bonne garde. Certes, Belgrade n'a pas encore concentré de troupes, ce qui provoquerait de sérieux problèmes avec le Monténégro. Mais il est arrivé que des navires de guerre yougoslaves ouvrent le feu au passage d'avions de l'OTAN en mission au-dessus de la zone et des bouches de Kotor.

Le blocus naval est une mesure autrement plus radicale que l'embargo. Il peut se traduire par des actes de coercition qui, après le contrôle des documents de bord et du chargement par des commandos déployés par canot ou par hélicoptère, vont jusqu'à déroulement du navire incriminé, voire, s'il n'obtempérait pas, une action militaire de

vive force qui combinerait des tirs de semonce avec des prises d'assaut du bateau.

A l'OTAN, certains responsables militaires envisagent de telles actions de force. Mais plusieurs pays, à commencer par la France, l'Italie ou la Grèce, ne souhaitent pas en arriver à ce point. Ils posent le préalable de la légitimité d'un blocus en l'absence d'une résolution, sans la moindre ambiguïté, du Conseil de sécurité de l'ONU, qui l'autoriserait pour éviter le risque d'escalade. En effet, la difficulté d'appliquer un blocus à 100 % tient à l'attitude des Etats réfractaires à un tel dispositif. Ainsi, la Russie a fait savoir qu'elle continuera de livrer à Belgrade quoi qu'il puisse être décreté hors de l'ONU. Des pays tiers ou neutres ne se sentiront pas tenus par un blocus non légitimé sur le plan international. D'autres pourraient se camoufler sous pavillon de complaisance. Enfin, on ne peut pas exclure l'hypothèse que des convois pétroliers soient escortés par un navire de guerre en interposition.

Une autre question reste en suspens. En effet, comment contrôler – et le lui garantir – le ravitaillement du Monténégro de façon à ne pas pénaliser un pays qui entend demeurer à l'écart du conflit ? N'y a-t-il pas d'autres moyens que le blocus, en particulier la destruction des ponts et des routes qui permettent de relier le Monténégro à la Serbie ?

Le blocus naval est une mesure autrement plus radicale que l'embargo. Il peut se traduire par des actes de coercition qui, après le contrôle des documents de bord et du chargement par des commandos déployés par canot ou par hélicoptère, vont jusqu'à déroulement du navire incriminé, voire, s'il n'obtempérait pas, une action militaire de

Jacques Isnard

## Des raids optimisés et davantage diversifiés

forces de l'OTAN trop prévisibles » par Belgrade.

L'OTAN dispose aujourd'hui d'une armada de 700 avions, qui ont effectué 11 000 sorties (dont 4 400 accomplies par 340 appareils de combat), et de 23 hélicoptères d'attaque Apache. Soit le double de ce qu'elle avait au début des opérations, le 24 mars. Il faut ajouter 20 000 soldats en Albanie et en Macédoine, dans des opérations militaro-humanitaires.

En Adriatique, l'OTAN aligne 36 navires de guerre, fournis par neuf pays. Dans cette escadre figurent, outre deux sous-marins nucléaires lance-torpilles, quatre porte-avions : le *Foch* français, le *Theodore-Roosevelt* américain, l'*Invincible* britannique et le *Gambaldi* italien.

Le Chinos®  
c'est Avirex®



Avirex®

STANDARD US AIR CHINOS® SINCE 1942\*

\* LE CHINOS® PORTÉ PAR L'“US AIR FORCE” DEPUIS 1942

# L'Allemagne fait preuve d'audace diplomatique pour des raisons internes

Reirement de l'opinion publique

BONN

de notre correspondant

A quinze jours du congrès que les Verts allemands réunissent sur la guerre en Serbie, le gouvernement de Bonn déploie tous ses efforts pour imaginer une solution politique au conflit. Un mois après la visite désastreuse du premier ministre russe, Evgeni Primakov, à Bonn, c'était, jeudi 29 avril, au tour de l'envoyé spécial de Boris Elstine, Viktor Tchernomyrdine, de présenter ses propositions au chancelier Gerhard Schröder. Les positions sont restées éloignées. Mais le chancelier a fait part d'un « certain rapprochement ». Pour sa coalition, il serait bienvenu qu'une solution de paix s'ébauche avant le congrès des Verts, prévu pour le jeudi 13 mai.

Si la paix n'est pas en vue, les délégués écologistes risquent de retirer leur soutien à la politique du gouvernement en Yougoslavie. C'en serait alors fini de la coalition rouge-verte. Peu croient au naufrage du gouvernement, mais la tension monte de nouveau : l'aile la plus pacifiste des Verts a rejeté un compromis de résolution de la direction du parti sur le Kosovo, qui évitait de déclencher le gouvernement tout en étant critique sur l'OTAN et estimant qu'un cessez-le-feu unilatéral de l'OTAN pourrait « avoir du sens ».

UN PLAN DE PAIX

Le congrès risque de se traduire au minimum par quelques démissions du parti, voire par la défécction de quelques députés. L'ancien président du Parti social-démocrate (SPD), l'éphémère ministre des finances Oskar Lafontaine, lui aussi de tradition pacifiste, a jeté de l'huile sur le feu en distillant quelques phrases vénéneuses sur la politique de M. Schröder au Kosovo. Il doit faire sa rentrée politique lors de la manifestation syndicale du 1<sup>er</sup> mai à Sarrebrück, et le gouvernement redoute son pouvoir de nuisance.

Dans ce conflit, l'Allemagne, dont des soldats sont au combat pour la première fois depuis 1945, est dans une situation contradictoire. Au début, elle a été soulagée, voire fière, d'être devenue un partenaire comme les autres de l'OTAN, participant, modestement, aux bombardements sur la Yougoslavie... Dans le même temps, lorsqu'il est apparu que le président yougoslave, Slobodan Milošević, ne plierait pas après quelques frappes chirurgicales, l'inquiétude est montée. L'opinion publique, qui soutenait à plus de 60 % les bombardements au début du conflit, estime maintenant qu'ils ne suffiront pas à faire plier le président yougoslave.

Une solution était sur toutes les lèvres, celle d'une intervention au sol, dont l'urgence était soulignée par les propos du ministre de la

défense Rudolf Schärping, un peu prompt à utiliser un vocabulaire du III<sup>e</sup> Reich, parlant de « camps de concentration », de « génocides » et de « tri » des Albanais, allusion directe au tri des déportés à Auschwitz. Mais le gouvernement Schröder a beau être « dé-complexé », il n'est pas sûr pour envoyer des soldats allemands sur le sol serbe, où les nazis ont commis les pires atrocités pendant la deuxième guerre mondiale. On ne cesse, par ailleurs, de s'alarmer outre-Rhin sur le danger d'une intervention militaire dans les montagnes de Yougoslavie, où la Wehrmacht, en son temps, avait fini par se faire battre par les partisans de Tito.

Une participation allemande à une intervention au sol nécessiterait obligatoirement un vote du Parlement. Mais l'opinion y est opposée pour plus des deux tiers. Le gouvernement ne trouverait pas de majorité sur ce sujet. L'opposition chrétienne-démocrate, qui a fait l'union sacrée depuis le début du conflit, a rappelé à son congrès fin avril qu'elle était contre.

Dans ces conditions, seule une solution de paix rapide permettrait à l'Allemagne de rester solidaire des alliés. Profitant de sa présidence tournante de l'Union européenne et du G7, le gouvernement fait preuve d'audace : le ministre des affaires étrangères a proposé un plan de paix au Kosovo ; le chancelier Schröder a évoqué un plan Marshall pour les Balkans. Ces initiatives révèlent les nouvelles ambitions de l'Allemagne en politique étrangère, mais aussi sa fébrilité face au conflit. Le gouvernement s'efforce de réintégrer les Russes et les Nations unies dans le concert international, pour ne pas donner l'impression de suivre aveuglément les Américains.

De nouveau, le jeu est délicat. Les Allemands ne veulent pas non plus être manipulés par les Russes ou utilisés comme le maillon faible de l'OTAN. C'est ce qui explique notamment que M. Schröder ait reçu, au début du conflit, M. Primakov de manière glaciale. La réunion s'est mieux passée avec M. Tchernomyrdine. Même si les positions restent très éloignées, Gerhard Schröder a fait un petit pas : il a proposé un cessez-le-feu de l'OTAN dès qu'existeraient des signes tangibles d'un retrait des troupes serbes du Kosovo.

Selon un sondage Forsa publié mardi 27 avril réalisé pour l'hebdomadaire *Die Woche*, 52 % des Allemands se prononcent pour un cessez-le-feu unilatéral de l'OTAN, accompagné d'une reprise des négociations avec Belgrade, 38 % seulement réclamant la poursuite des raids. L'opinion allemande est tasse de la guerre.

Arnaud Leparmetier

VU A LA TÉLÉVISION SERBE

## Moins de monde aux concerts

LA TÉLÉVISION serbe – dont on ne capte plus que les images, le son diffusé étant celui de la radio B – semble s'enfermer dans une routine peu encourageante pour les téléspectateurs. Le programme d'information tend à se répéter d'un jour sur l'autre. Le journal télévisé du jeudi 29 avril s'est ainsi à nouveau ouvert sur la rencontre de la veille entre le président serbe, Milan Milutinovic, et le « président » kosovar, Ibrahim Rugova.

Après les échos de ce face-à-face dans la presse étrangère, le journal a enchaîné sur la longue liste des sites frappés par les avions de l'OTAN faisant toujours exclusivement mention d'objectifs civils – ponts, bâtiments d'habitation, écoles – et de victimes civiles. Puis se sont succédé plusieurs reportages de visites d'officiels ou de diplomates sur les lieux touchés les jours précédents tel le siège du Parti socialiste (SPS) ou le village de Surdulica, victime d'une frappe par erreur de l'OTAN.

L'absence, lors de ces bilans, de toute victime du côté militaire, si ce n'est la mention régulière des pertes infligées à l'OTAN, donnerait à penser que seule la population civile est touchée. Impression confirmée par la seule nouveauté du journal de jeudi : un long reportage montrant le matériel de la défense antiaérienne à la parade, missiles sol-air, radars mobiles, batteries de canons anti-aériens, comme si le message était : l'armée est en parfait état pour répliquer. Le général Nebojsa Pavkovic, commandant de la III<sup>e</sup> armée stationnée au Koso-

vo, a déclaré lors d'une visite à Surdulica, que l'Alliance « sans honneur militaire » « vise les civils pour susciter la colère de notre peuple ».

Pour la 6<sup>e</sup> fois, des images du F117 abattu le 27 mars ont été diffusées et ce n'est que très tard qu'est passé le reportage sur le ballet diplomatique à Moscou et les prises de positions exprimées par divers interlocuteurs. La télévision serbe rappelle à la population une dure réalité : c'est elle qui souffre.

Divers politiciens affirment régulièrement que la Yougoslavie « se battra jusqu'à la victoire finale » et tout est fait par le gouvernement pour assurer l'approvisionnement de la population en produits indispensables. Les images se font plus rares concernant les « boucliers humains » sur les ponts et des foules dansantes aux concerts de protestation. Ceux-ci sont visiblement nettement moins fréquentés, comme le révèle un clip reprenant des images de la place de la République à Belgrade noire de monde, mais datant du 28 mars. L'enthousiasme patriotique s'essoufflerait-il ? Les habitants de Surdulica, présentés dans les reportages sur les visites de dirigeants, ont délaissé toute banderole ou autre slogan contre l'OTAN. Ils semblent venus là pour apprendre ce qu'on allait faire pour eux. Le général Pavkovic a promis que « l'armée les aiderait à reconstruire leurs maisons ».

Hector Forest

## Petar Stoianov, président de la République de Bulgarie

# « Nous en avons assez d'être les otages de la politique de Milosevic »

Le Parlement bulgare s'apprête à voter l'ouverture de son espace aérien à l'OTAN. La coalition majoritaire, dominée par l'Union des forces démocratiques, devrait accéder à la requête de l'Alliance. La population y est

fortement opposée, craignant que la Bulgarie, limitrophe de la Serbie, ne soit entraînée dans un conflit qui a déjà des répercussions néfastes sur la fragile économie du pays.



PETAR STOIANOV

SOFIA  
de notre envoyé spécial

« L'hostilité à l'intervention de l'OTAN et l'ouverture de l'espace aérien bulgare ne risque-t-elle pas d'être renforcée après qu'une bombe est tombée dans la banlieue de Sofia, dans la nuit de mercredi à jeudi ?

– Dès le début des frappes contre la Serbie, on entendait le bruit des bombardements. L'opinion est anxiuse, et c'est tout à fait naturel. Mais il y a une différence entre l'émotion et la logique. La logique veut que nous soyons aux côtés de l'OTAN contre le régime inhumain de Slobodan Milošević. C'est l'aspect humanitaire. L'autre aspect est économique. La guerre en Yougoslavie nous isole de l'Europe. La Yougoslavie s'est en quelque sorte installée entre l'Europe et nous. Malgré tous nos efforts, les investisseurs étrangers sont méfiants. Nous devons déployer deux fois plus d'énergie que les Tchèques, par exemple,

## Les investissements dans la sécurité des Balkans sont un investissement pour la sécurité de l'Europe

pour obtenir le même résultat. C'est pourquoi les Bulgares ont de nombreuses raisons de souhaiter que la guerre se termine rapidement.

– Soutenez-vous l'OTAN pour des raisons de principe, parce que c'est l'organisation militaire la plus forte ou parce que vous n'avez pas le choix ?

– J'ai fait ma campagne électorale, et j'ai gagné, en disant que notre but stratégique était l'adhésion à l'OTAN et à l'Union européenne. Pour la Bulgarie, c'est un choix de civilisation, parce que nous partageons les mêmes valeurs.

– En ouvrant son espace aérien à l'OTAN, la Bulgarie ne risque-t-elle pas d'être de plus en plus impliquée dans le conflit ?

– La Bulgarie n'a rien fait de plus que les autres pays voisins. Les Serbes ne doivent pas croire qu'ils peuvent compter sur notre aide, parce que nous en avons assez d'être depuis sept ans les otages de la politique de Milošević.

– Parmi les plans d'intervention de troupes au sol, certains envisagent un passage des forces de l'OTAN par la Bulgarie. Seriez-vous prêt à donner cette autorisation, comme vous avez ouvert votre espace aérien ?

– Je ne répondrai pas à cette question, qui relève du gouvernement et de l'Assemblée nationale. La Bulgarie n'est pas placée devant un tel choix. A mon avis, toute réponse serait donc prémature. Dans une situation qui évolue tous les jours, des surprises peuvent influencer la décision dans un sens ou dans un autre. Dès le premier jour du conflit, la

guerre a affirmé sa solidarité avec les alliés, même si elle n'est pas encore membre de l'OTAN. Mais l'Alliance doit aussi tenir compte de la position géographique de la Bulgarie, isolée de l'Europe.

– Croyez-vous que la crise du Kosovo va relancer la question des minorités dans l'ensemble des Balkans ?

– Le problème ne se pose pas pour la Bulgarie. Lors des persécutions contre les Turcs à la fin des

années 80, le peuple bulgare, les intellectuels comme les gens simples, n'ont pas accepté ces actes commis par les communistes.

– Le risque est une déstabilisation de tous les Balkans...

– Dans tous les Etats de la région, à l'exception de la Yougoslavie, l'objectif est clair : c'est l'adhésion à l'Union européenne. Nous avons signé la convention sur les droits des minorités du Conseil de l'Europe, et nous devons appliquer les règles européennes pour traiter la question des minorités.

– La guerre peut-elle retarder notre adhésion à l'UE ?

– Au contraire. Je pense que les événements vont inciter l'Union européenne à trouver des mécanismes adéquats pour nous aider. Le Kosovo montre que tout problème régional dans les Balkans se transforme

en problème européen. Les Balkans ne peuvent pas trouver de solution balkanique ; il faut une solution européenne. Je ne pense pas à l'aide humiliante faite à un parent pauvre, mais à une sorte de plan Marshall. Le régime de Milošević n'aurait pas duré aussi longtemps s'il y avait eu en Europe un projet clair pour la région, si l'on avait créé une ceinture de démocratie et de sécurité autour de la Yougoslavie. Une ceinture de pays pauvres n'est pas très attrayante pour les Serbes. Après quarante-cinq ans de communisme, nous ne pouvons pas nous en tirer. Les investissements dans la sécurité des Balkans sont un investissement pour la sécurité de l'Europe.

– Comment devrait se présenter ce plan Marshall ?

– Il ne s'agit pas de nous donner de l'argent, mais de soutenir des projets communs qui, loin d'enfermer les Balkans dans les Balkans, les ouvrent à l'Europe. Les Etats européens pourraient aussi offrir des garanties aux capitaux privés qui viendraient dans la région. Ils pourraient investir dans les infrastructures, ce qui est beaucoup plus profitable que d'investir dans des opérations de « casques bleus » et à fortiori dans des opérations militaires.

– Dans votre intervention au sommet de l'Alliance atlantique, qui s'est tenu du 23 au 25 avril à Washington, vous avez regretté que l'Union européenne exige des citoyens bulgares un visa.

– J'ai souligné un paradoxe. Nous sommes les alliés de l'OTAN. Les avions de l'OTAN survolent la Bulgarie sans visa. Pourquoi les Bulgares ont-ils besoin de visas pour se rendre à l'Ouest ? Les deux dernières années, nous avons fait des efforts énormes pour nous conformer aux règles de Schengen. C'est aussi une question psychologique. La Bulgarie a été victime des décisions de Yalta. Maintenant, nous voulons mettre de l'ordre dans notre propre maison. Ce serait plus facile si nous bénéficiions de la compréhension de nos amis.

Propos recueillis par Daniel Vernet

## DÉPÈCHES

### « PAS DE « CASQUES BLEUS » »

■ Une éventuelle mission des Nations unies au Kosovo ne pourrait être que « civile et non armée » et sans la participation de pays de l'OTAN, a affirmé, jeudi 29 avril, Ivica Dačić, le porte-parole du Parti socialiste (SPS) à Belgrade. « La composition, le mandat et la structure d'une telle mission seraient définis en accord avec notre pays, avec un rôle dominant de la Russie », a-t-il ajouté.

### REFUS HONGROIS

■ Le ministre hongrois des affaires étrangères, János Martonyi, a déclaré, jeudi 29 avril, que son pays excluait « aujourd'hui et à jamais » d'être utilisé comme base arrière de l'OTAN pour une éventuelle intervention militaire terrestre en Yougoslavie. La Hongrie a intégré l'OTAN en mars, mais le pays – seul membre de l'OTAN voisin de la RFSR – reste réservé sur les frappes et ne souhaite pas être directement mêlé au conflit, notamment parce qu'une minorité hongroise de 300 000 personnes vit en Voïvodine yougoslave. – (AFP)

### JESSE JACKSON À BELGRADE

■ Le pasteur noir américain Jesse Jackson, militant de la cause des droits civiques, est arrivé, jeudi 29 avril, à Belgrade pour tenter d'obtenir la libération des trois GI détenus par les Serbes depuis le 31 mars. Sa mission n'a pas reçu l'aval de l'administration Clinton, qui craint qu'elle ne brouille le message de fermeté de l'OTAN. Jesse Jackson pensait être reçu, sauf medi, par M. Milošević. – (AFP)

### MISSILE EN BULGARIE

■ Quatre ambassadeurs de pays membres de l'OTAN à Sofia ont exprimé, jeudi 29 avril, leurs « regrets sincères » après la chute d'un missile dans la banlieue de la capitale bulgare, à une soixantaine de kilomètres de la Yougoslavie. Le missile antiradar HARM a partiellement détruit une maison de trois étages. Selon l'OTAN, le missile, tiré en riposte à la DCA yougoslave, a dévié de sa course. – (AFP)

### TREMBLEMENT DE TERRE

■ Une forte secousse tellurique a été ressentie à Belgrade et Novi Sad (nord de la Serbie), vendredi 30 avril au matin. Aucune information n'était disponible sur la magnitude et l'épicentre de cette secousse, qui a fait trembler les bâtiments du centre-ville. La secousse n'a pas provoqué de dégâts dans la capitale yougoslave, selon Radio Novosti. – (AFP)

## Organiser les droits des victimes devant la justice internationale

### UNE QUARANTINE

d'experts internationaux ont été réunis du 27 au 29 avril à Paris, à l'invitation du gouvernement français, pour un débat très technique qui, dans le fracas des bombes, est passé largement inaperçu. Leur sujet était pourtant tristement lié à l'actualité – comme l'ont souligné les deux ministres qui ont ouvert le séminaire, Elisabeth Guigou et Hubert Védrine – puisqu'il s'agissait des victimes des crimes les plus graves commis dans les conflits et de la place que doit leur reconnaître la justice internationale.

Grâce aux pressions exercées par la France et par diverses ONG dont l'organisation britannique Redress, le statut de la future Cour pénale internationale (CPI) adopté à Rome en juillet 1998 a prévu des droits pour les victimes : droit de saisir le procureur, droit de participer à la procédure, droit à réparation.

Ce statut doit maintenant être précisé et complété par un règlement de procédure et de preuve en cours de négociation. Le séminaire réuni à Paris à l'initiative du service juridique du Quai d'Orsay avait pour mission de faire des propositions pour la rédaction de tous les articles de ce règlement touchant aux droits des victimes.

Les victimes, « qui attendent qu'on les écoute, que l'on reconnaît leur douleur et si l'on peut que l'on répare », sont aujourd'hui « la raison d'être de notre combat », a déclaré Mme Guigou, en rappelant que, de ce point de vue, le projet de la CPI est plus ambitieux que toutes les réalisations antérieures. La justice internationale, tout entière tournée vers la fonction répressive et la lutte contre l'impunité, avait en effet jusque-là oublié les victimes : elles n'apparaissaient pas dans les statuts des tribunaux de N

## Washington accepte de vendre des radars à Taïwan

**WASHINGTON.** Les Etats-Unis ont accepté le principe de vendre deux systèmes sophistiqués de défense radar à longue portée à Taïwan, ont déclaré, jeudi 29 avril, des responsables américains. L'accord, qui est en cours de finalisation et devrait être annoncé l'an prochain, porterait sur un montant de 800 millions de dollars, a indiqué un responsable sous couvert de l'anonymat. Selon un quotidien taïwanais, ces systèmes radars sont fabriqués par la firme américaine Raytheon. Ils sont capables de détecter un objet volant à haute altitude dans un rayon de 1 500 km et offriraient un temps d'alerte de 10 minutes pour une attaque de missiles. Taïwan ne dispose que d'une capacité de détection de 600 km. Avant même d'être rendu public, cet accord de principe a suscité la colère du gouvernement chinois. On fait valoir, côté américain, que ces équipements sont pourtant « de nature exclusivement défensive ». – (AFP)

## Un responsable khmer rouge prêt à comparaître devant un tribunal

**PHNOM PENH.** Kang Kek Ieu, plus connu sous le nom de « Deuch », directeur du Tuol Sleng, ancien centre de torture de Phnom Penh, a été retrouvé au Cambodge et a avoué ses crimes pour lesquels il s'est dit prêt à comparaître devant un tribunal. Deuch vit en « bon chrétien » dans l'ouest du pays, où il s'est caché après la chute du régime khmer en 1979, selon la *Far Eastern Economic Review*, un hebdomadaire de Hongkong. Il s'est converti au protestantisme et a travaillé sous une fausse identité au sein d'organisations humanitaires à la frontière thaïlandaise. Dans un entretien publié jeudi 29 avril, Deuch confirme que les exécutions massives de 1975 à 1979 ont été planifiées par la direction khmère rouge, notamment par Pol Pot, décédé il y a un an, Nuon Chea, rallié en décembre 1998, et Ta Mok, arrêté le 6 mars. Âgé de cinquante-six ans, Deuch reconnaît avoir dirigé le centre S-21 de Tuol Sleng, à Phnom Penh, où près de 20 000 détenus, en majorité des cadres du régime khmer rouge, ont été mis à la question. Ses aveux risquent d'accentuer la pression sur Phnom Penh pour que tous les dirigeants khmers rouges soient traduits en justice. – (AFP)

## Des combats meurtriers ont repris en Casamance

**DAKAR.** Des affrontements à l'arme lourde ont opposé, jeudi 29 avril, l'armée sénégalaise et des séparatistes de Casamance, faisant, selon Dakar, 19 morts, dont 15 rebelles, ainsi que de nombreux blessés. Plusieurs positions militaires ont fait l'objet « de tirs de harcèlement au mortier de 82 mm de la part d'éléments armés incontrôlés » dans la périphérie de Ziguinchor, chef-lieu de la Casamance, selon un communiqué de l'armée sénégalaise.

L'armée a « vigoureusement riposté à ces attaques et pourchassé les éléments armés qui ont franchi la frontière en direction de la Guinée-Bissau », affirme le communiqué. Un accrochage « sérieux » s'est également produit à Nyassa, (ouest) avec une « colonne de rebelles qui tentaient de s'infiltrer » dans cette zone surveillée par l'armée sénégalaise. La reprise de la violence en Casamance, où, depuis dix-septans, les affrontements ont fait plusieurs milliers de victimes, intervient trois mois après une rencontre entre le président sénégalais Abdou Diouf et un responsable de la rébellion, l'abbé Augustin Diamacoune. – (AFP)

### PROCHE-ORIENT

■ **IRAK :** vingt-quatre Irakiens ont été blessés, jeudi 29 avril, dans des raids menés par l'aviation américaine dans le nord et le sud de l'Irak, a annoncé un porte-parole militaire à Bagdad. « Quatorze habitations ont été détruites ou endommagées », a ajouté le porte-parole. Les avions américains et britanniques pilonnent régulièrement des cibles en Irak depuis l'opération « Renard du désert » de décembre 1998. – (AFP)

■ **IRAN :** la justice iranienne a émis un mandat d'incarcération à l'encontre de l'ancien maire de Téhéran, Gholamhossein Karbastchi, condamné à deux ans de prison pour détournement de fonds publics, a annoncé jeudi 29 avril l'agence officielle IRNA. M. Karbastchi dispose d'un délai de sept jours pour se présenter à la justice. La Cour suprême a rejeté ses appels. – (Reuters)

### MAGHREB

■ **LIBYE :** le dirigeant libyen, Mouammar Kadhafi, a affirmé que des « des rencontres bilatérales et multilatérales entre la Libye et les deux pays [les Etats-Unis et la Grande-Bretagne] auront lieu pour régler tous les problèmes » en suspens. Dans un entretien publié jeudi 29 avril par le journal saoudien *Okaz*, M. Kadhafi a affirmé que son pays « a toujours été disposé à avoir de tels contacts [...] mais les Américains et les Britanniques ont persisté dans leur refus ». – (AFP)

■ **ALGÉRIE :** une nouvelle communauté de moines cisterciens pourrait se réinstaller bientôt à Tibéhirine, en Algérie, sous l'autorité de l'abbaye d'Aiguebelle (Drôme), selon l'Agence de presse internationale catholique (APIC). Quatre moines attendent désormais à Alger le feu vert du gouvernement algérien. En 1996, sept moines cisterciens de Tibéhirine avaient été enlevés puis assassinés.

### ASIE

■ **JAPON :** le premier ministre Keizo Obuchi effectue, du jeudi 29 avril au mardi 4 mai, une visite officielle aux Etats-Unis. Il rencontrera Bill Clinton lundi à Washington, après des escales à Los Angeles et à Chicago. M. Obuchi est le premier chef de gouvernement nippon depuis douze ans à être reçu à Washington avec les honneurs d'une visite officielle. – (AFP)

■ **INDONÉSIE :** de nouveaux foyers d'incendie ont été signalés sur l'île de Sumatra. Un responsable local a affirmé, jeudi 29 avril, que ces feux étaient allumés par les paysans voulant débroussailler leurs champs et non, comme précédemment, par les grandes compagnies voulant défricher la forêt pour commencer des plantations de palmiers à huile. Le Fonds mondial de la nature (WWF) avait estimé que les incendies de 1997 avaient ravagé 5 millions d'hectares, affecté 70 millions de personnes et coûté plus de 4,5 milliards de dollars. – (AFP)

## Un Allemand candidat officieux

### au poste de « M. PESC »

**BONN.** Günther Verheugen, secrétaire d'Etat allemand chargé des affaires européennes, pourrait être candidat au poste de « M. PESC », le futur représentant de l'Union européenne pour la politique extérieure et de sécurité. Le titulaire de ce poste doit être nommé par les Quinze lors du Conseil européen du 14 juin. Spécialiste des questions de défense européennes, l'intéressé a fait discrètement connaître son intérêt pour une candidature à d'autres gouvernements européens. Celle-ci aurait l'avantage, à croire le quotidien *Die Welt*, du chancelier Schröder. Javier Solana, secrétaire général de l'Otan, était jusqu'à présent considéré comme le seul candidat potentiel sérieux.

## Emploi, sécurité, défense, institutions : le traité d'Amsterdam entre en vigueur

A l'heure du Kosovo et de l'élargissement, ses insuffisances apparaissent criantes

Signé le 2 octobre 1997, le traité d'Amsterdam aménage les structures institutionnelles de l'Union européenne, amende le traité de Maastricht et

tricht sur l'emploi, définit un nouvel espace judiciaire et policier et fait avancer le projet de politique étrangère et de sécurité commune. Ses

lacunes sur chacun de ces chapitres, ont été dénoncées immédiatement par les signataires. Il entre en vigueur le 1<sup>er</sup> mai.

té des « lignes directrices » pour définir des « programmes nationaux pour l'emploi » eux-mêmes discutés en commun, à Quinze.

La lutte contre le crime organisé, la politique d'immigration, la création d'un espace juridique européen, comptent à l'évidence parmi les préoccupations prioritaires de l'opinion et des gouvernements. Amsterdam leur facilitera la tâche en intégrant dans le traité la Convention de Schengen – suppression des frontières internes – et l'ensemble de ce qu'on appelait le « troisième pilier », auquel s'appliqueront donc désormais les procédures communautaires.

La crise du Kosovo a illustré une fois de plus la nécessité d'une action extérieure plus soudée. Les progrès obtenus à Amsterdam sont modestes, se résumant à l'installation d'un « Monsieur PESC », dont le premier titulaire devrait être désigné au conseil européen de Cologne et qui permettra de donner un visage à la diplomatie commune.

Philippe Lemaître

**BRUXELLES**  
(Union européenne)  
de notre correspondant  
Du traité d'Amsterdam, qui entre en vigueur le 1<sup>er</sup> mai, on a, à juste titre, plus souvent relevé les lacunes que les avancées. La Conférence intergouvernementale (CIG), dont il est le fruit, s'est achevée par le Conseil européen des 16 et 17 juin 1997 sans avoir atteint les principaux objectifs que lui avait assigné le traité de Maastricht conclu fin 1991, à savoir la réforme des institutions de l'Union dans la perspective de son élargissement aux pays d'Europe centrale.

Maastricht avait été négocié durant une période d'euphorie pour l'Europe – celle de la mise en place du marché unique et de Jacques Delors à la tête de la Commission –, marquée par une conjoncture qui semblait très favorable, à tort. La guerre du Golfe, les difficultés nées de la réunification de l'Allemagne, allaient plonger l'Europe dans la récession économique. Le grand mérite des dirigeants européens dans ce contexte fut sans doute de garder le cap et

de mener à bien le projet central du traité de Maastricht, à savoir la mise en place de l'union économique et monétaire.

La tâche institutionnelle reste à accomplir : les Quinze vivent avec des institutions imaginées dans les années 50 et bâties pour les six pays fondateurs. Les chefs d'Etat et de gouvernement décideront à Cologne en juin du calendrier de la prochaine CIG, qui pourrait s'achever sous présidence française, à la fin de l'an 2000. Le traité d'Amsterdam entre en vigueur alors que la monnaie unique existe et qu'enfin l'Union a réglé son problème budgétaire pour les sept années à venir en parvenant à s'entendre sur l'Agenda 2000 à Berlin. Le terrain ainsi dégagé, les Quinze ont la possibilité de tirer parti des potentialités qu'offre le nouveau traité.

Le premier à pouvoir en user sera Romano Prodi, le président désigné, à Berlin, de la future Commission européenne. Le traité renforce son rôle politique en l'associant au choix de son équipe et en lui donnant une solidité du fait de l'investiture que l'ensemble de la

Commission doit obtenir du Parlement, après avoir contraint à la démission l'équipe Santer, a pris la mesure de sa force et a obtenu du traité d'Amsterdam des pouvoirs accrus. Dorénavant, l'essentiel du domaine législatif relève de la co-décision du conseil des ministres et de l'Assemblée de Strasbourg.

### DES PROGRÈS MODESTES

Le traité d'Amsterdam a confirmé la volonté des Quinze, esquisée déjà dans celui de Maastricht, d'œuvrer dans trois directions nouvelles : l'emploi et la politique sociale, la sécurité intérieure, la politique étrangère et de sécurité commune (la PESC). Au traité de Maastricht était annexé un protocole social dont les Britanniques avaient tenu à être exemptés. Le gouvernement de Tony Blair a renoncé à cette dérogation, si bien que les dispositions de ce protocole ont pu être intégrées dans le traité. En matière d'emploi notamment, les innovations qu'apporte le traité ont été exploitées de façon anticipée : les gouvernements ont adop-

The  
Economist

A CONSOMMER AVEC RÉFLEXION

# Le Conseil central de l'OLP demeure déterminé à proclamer un Etat palestinien indépendant

La date a été reportée jusqu'après les élections israéliennes

Après trois jours de réunion à Gaza, le Conseil central de l'OLP qui est une sorte de mini-parlement de la centrale palestinienne, a décidé de ne pas se pro-

noncer sur la date à laquelle un Etat palestinien sera proclamé. Le Conseil a ainsi accédé aux avis de plusieurs pays qui lui recommandaient d'attendre

les résultats des élections générales israéliennes, sans renoncer à la proclamation de l'indépendance (lire aussi notre éditorial page 18).

JÉRUSALEM  
de notre correspondante

Le Conseil central de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) a donc décidé de ne pas décider. Réunis à Gaza pendant trois jours en présence de Yasser Arafat, les parlementaires de l'OLP ont choisi, jeudi 29 avril, de reporter à juin la décision de proclamer, ou non, un Etat palestinien. Faisant mine de maintenir le flou jusqu'au dernier jour, ils ont finalement suivi les conseils de l'Union européenne (UE) et des Etats-Unis de ne pas proclamer un Etat palestinien de manière unilatérale, le 4 mai, en pleine campagne électorale israélienne, comme avait l'intention de le faire le président de l'Autorité palestinienne.

« Nous avons décidé d'attendre jusqu'au mois de juin pour ne pas interférer dans les élections israéliennes », a déclaré Salim Zanoun, le président du Conseil central. Une nouvelle réunion pourrait avoir lieu le 4 juin, c'est-à-dire trois jours après les résultats du second tour qui désigneront le nouveau premier ministre israélien.

#### UN PROJET DE CONSTITUTION

Simultanément, pour que nul - tant parmi les Palestiniens qu'à travers le monde - ne se méprenne sur la portée de sa décision, le Conseil a souligné que l'Etat palestinien était déjà en construction et que le principe de sa proclamation n'était pas négociable. « L'Etat de Palestine avec Jérusalem [Est] pour capitale est un fait établi, fondé sur le droit fondamental des Palestiniens », a rappelé le Conseil, faisant référence à la résolution 181 des Nations unies de 1947 recommandant



dant le partage de la Palestine entre un Etat arabe et un Etat juif. En attendant le mois de juin, plusieurs comités accompagnant la mise en place de l'Etat seront créés, dont un chargé d'élaborer

un projet de Constitution et un autre loi électoral pour le choix d'un parlement.

Le Conseil a condamné la poursuite des implantations israéliennes dans les territoires oc-

#### Accueil favorable des Etats-Unis

Le département d'Etat américain a accueilli « très favorablement » la décision des dirigeants palestiniens de reporter jusqu'à juin au plus tôt toute décision sur la proclamation d'un Etat palestinien. Le porte-parole du département d'Etat, James Rubin, a rappelé qu'aux yeux des Américains, « il est très important pour les Palestiniens et les Israéliens de ne pas prendre d'initiatives ou de décisions unilatérales ».

Dans les prises de position de Washington sur ce sujet, ce terme se réfère généralement aux déclarations sur l'indépendance du côté palestinien et à la poursuite de la colonisation juive en Cisjordanie du côté israélien. De telles initiatives « nuisent au processus de paix et aux intérêts des peuples de la région », a estimé M. Rubin. Il a réaffirmé que le statut final des territoires palestiniens devait être, selon Washington, « le résultat de négociations » entre les deux parties. - (AFP)

cupés, ainsi que la décision du gouvernement israélien de fermer trois bureaux palestiniens de la Maison d'Orient, quartier général de l'OLP à Jérusalem-Est.annoncée au début de la semaine, cette clôture pourrait être effective avant le premier tour des élections, le 17 mai, campagne électorale obligée.

#### M. NÉTANYAHOU SATISFAIT

Le premier ministre israélien, pour qui la décision palestinienne est due à sa propre fermeté à leur égard - il avait menacé de prendre des « mesures extrêmes » -, a aussitôt affiché sa satisfaction. La « proclamation unilatérale de l'Etat palestinien aurait impliquée l'annulation des accords d'Oslo » de 1993 sur l'autonomie palestinienne, « réduit (...) les chances d'établir la paix », a commenté David Bar-Ilan, le porte-parole du premier ministre. Mais il a aussitôt prévenu : « Et nous tenons à souligner que cela restera vrai après les élections israéliennes. »

Il reste à savoir si les négociations sur le statut définitif des territoires palestiniens, qui auraient dû s'achever le 4 mai si les termes des accords dits d'Oslo avaient été respectés, seront lancées par le gouvernement israélien dans le cas où M. Nétanyahou serait réélu au poste de premier ministre. Pour l'heure, ce dernier a accepté l'invitation des Etats-Unis à participer à un sommet tripartite portant sur le statut définitif des territoires palestiniens. M. Clinton voudrait que ces pourparlers soient achevés en douze mois (*Le Monde* du 29 avril). Mais il n'engage pas forcément M. Nétanyahou s'il est réélu.

#### Intérim

## La revanche romaine du bienheureux Padre Pio

ROME  
de notre correspondant

« Ne venez pas sans réservation, il n'y aura pas de place pour tout le monde. Vous risquez de vous trouver face à un mur humain et de ne pas pouvoir assister à cette grande manifestation religieuse. » L'avertissement a été lancé par le maire de Rome, Francesco Rutelli, en prévision de la marée de fidèles - plus de 600 000 personnes - attendue, dimanche 2 mai, dans la capitale afin d'assister à l'événement de l'année : la béatification de Padre Pio. La place Saint-Pierre et celle de Saint-Jean de Latran, occupées pour les deux cérémonies, sont trop petites pour accueillir une ferveur populaire sans pareille depuis longtemps dans la Péninsule, pour le moine capucin aux stigmates, Padre Pio da Pietrelcina.

Ce devait être la béatification du siècle, une grande dernière. Pour célébrer ce *rapidissimo* bienheureux mort le 23 septembre 1968, on attendait 5 128 autocars, 35 000 voitures, 17 trains spéciaux, 7 500 malades ou invalides. Cérémonie retransmise sur Internet. Un satellite veillant sur les mouvements de foule. Le métro mobilisé pour les fidèles. Le match

de foot AS Roma contre Inter Milan reporté au lundi soir. Les écoles seront fermées aussi, lundi, afin de pouvoir rendre à la Ville éternelle son aspect normal, tandis qu'une nouvelle messe de remerciement était encore prévue ce jour-là à Saint-Pierre.

Le pape devait se rendre d'une cérémonie à l'autre en hélicoptère, tandis qu'à San Giovanni Rotondo (Pouilles), bourg isolé où se trouvait le couvent de Padre Pio, 70 000 fidèles suivraient la bénédiction sur cinq écrans géants. La grande basilique construite là par l'architecte Renzo Piano ne sera prête qu'au printemps prochain.

#### UN MOINE MYSTIQUE ET STIGMATISÉ

Le 2 mai marque la véritable revanche de ce moine qui pendant cinquante ans a souffert dans sa chair les plaies du Christ en croix. Stigmates qui ont mystérieusement disparu juste après sa mort, sans laisser de cicatrices. Longtemps, l'Eglise a jeté un regard suspicieux sur ce moine mystique. Elle lui a dénié le droit de célébrer la messe et de confesser, ayant de céder à son tour devant la ferveur populaire et faire du stigmatisé, d'abord, un

bienheureux, et sans doute un saint, dans un proche avenir.

Les journaux ne cessent de déterrer des miracles et la dévotion s'accroît comme le chiffre d'affaires des marchands du temple, qui offrent une profusion d'articles et de représentations en tout genre du moine aux mains portant des mitaines pour dissimuler ses plaies. Pour l'occasion, une crème glacée spéciale a été mise en vente dans les 4 280 bars et glaciers de Rome et sa région : « la manne du ciel » ; outre les ingrédients habituels, elle comporte un extrait d'écorce de frêne, qui, selon la Bible, permit à Dieu de rassasier les juifs dans le désert - même si, en fait, il s'agissait de tamaris.

Cela ne distrait en rien Giovanni Negri, coordinateur de l'observatoire laïc du Jubilé, de ses préoccupations. La béatification de Padre Pio n'est qu'une répétition réduite de ce qui attend Rome pour l'Année sainte. Pas moins de cinquante événements sont prévus. D'ores et déjà, Giovanni Negri invoque « un véritable miracle de Padre Pio »...

Michel Bôle-Richard

## Le procès du chef kurde Abdullah Öcalan s'est formellement ouvert en son absence

LE PROCÈS d'Abdullah Öcalan, dit Apo, chef du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), en lutte contre l'armée régulière turque depuis 1984, a formellement commencé sans la participation de l'intéressé. La Cour de sûreté de l'Etat (DGM), à Ankara, devait fixer, vendredi 30 avril, lors d'une audience de pure procédure, la date de la comparution du chef de la rébellion kurde de Turquie. Le 28 avril, les procureurs de cette juri-

dition d'exception avaient requis contre lui la peine capitale (article 125 du code pénal) pour « trahison et atteinte à l'intégrité territoriale ». Pour « raisons de sécurité », l'accusé reste incarcéré dans l'île-prison d'İmralı, en mer de Marmara, dont il est l'unique résident. Il y avait été placé en détention sitôt après sa capture à Nairobi, le 15 février.

L'audience de vendredi devait sceller la jonction de deux affaires.

L'une concerne des « propos séparatistes » tenus par Apo et diffusés par la télévision pro-kurde MED-TV, qui émet depuis Londres - et dont les émissions ont été suspendues le 22 mars par le Conseil britannique de l'audiovisuel. L'autre affaire, la principale, vise la tentative qui lui est reprochée de diviser le pays. L'acte d'accusation, un dossier de 139 pages, énumère les actes de violence commis par son mouvement et imputés au chef kurde.

La première audience du procès se tiendra à İmralı, où une salle pouvant abriter 80 personnes est en cours d'achèvement. La partie civile, soit les familles des « martyrs » (jeunes recrues de l'armée turque tombés au combat), la famille du prévenu et quelques représentants de la presse pourront assister au procès, par ailleurs diffusé par la télévision d'Etat TRT. La Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH), qui avait demandé à ce que ses observateurs soient présents, s'est vu répondre par le canal officiel que « le droit turc ne prévoit pas la possibilité pour

des observateurs internationaux d'assister à un procès qui se déroule en Turquie ». Toutefois, les observateurs pourront être présents à titre individuel et sous réserve que le président du tribunal ne décide d'un huis-clos. Deux parlementaires du Conseil de l'Europe, Andras Barsony (Hongrie) et Gunnar Jannssson (Finlande), avaient été

parait « en bonne santé » selon son propre frère, Mehmet Öcalan. Si les avocats se plaignent d'être « systématiquement fouillés, de voir leurs notes lues et de n'voir jamais pu être seuls avec leur client », selon l'un d'entre eux, Ahmet Zeki Okcuoglu, les autorités turques ont, conformément à leurs engagements, accepté qu'une délégation

#### Le succès des nationalistes aux élections législatives réduit à néant la perspective de voir commuée la peine de mort à laquelle semble voué le leader kurde

invités à assister à l'audience de vendredi.

Jeudi, les avocats du chef kurde ont protesté auprès du Comité de prévention de la torture (CPT) du Conseil de l'Europe contre « l'isolement » dans lequel est maintenu leur client. Celui-ci, malgré les craintes exprimées par certains, ap-

## Révélations dans l'affaire d'espionnage nucléaire chinois aux Etats-Unis

Un savant en passe d'être arrêté à Los Alamos

WASHINGTON  
de notre correspondant

portance de cette affaire et de ne pas avoir diligenté les enquêtes nécessaires. Ce que nie la Maison Blanche.

Dans un rapport daté du 21 avril, la CIA estime que « l'espionnage chinois a obtenu au moins les plans de base de plusieurs engins, dont le W-88, et des informations sur les conceptions d'armes, y compris de la bombe à neutrons (...). Les informations obtenues pourraient l'aider à développer des MIRV pour un futur missile mobile ». Gary Milhollin, du Wisconsin Project on Nuclear Arms Control, explique que Pékin veut se doter de missiles intercontinentaux (ICBM) mobiles, à propulsion solide, capables d'atteindre n'importe quelle cible américaine ou européenne et d'échapper à une première frappe nucléaire.

En effet, le quotidien new-yorkais

A

indiqué que M. Lee avait transféré des fichiers ultrasecrets contenus dans les ordinateurs du laboratoire national de Los Alamos, où il travaillait depuis 1978, vers un réseau informatique non protégé. Le FBI y aurait trouvé fin mars un « véritable livre de recettes pour confectionner une bombe atomique ». En particulier les codes constitués de millions de lignes d'instructions informatiques détaillant les principes physiques de ces armes.

Selon un responsable de Los Alamos, ces données servent à faire les plans d'engins nucléaires, à analyser les résultats des essais nucléaires, à évaluer les matériaux employés et leurs caractéristiques de sécurité. Elles peuvent donc être utilisées pour fabriquer ces bombes à travers des simulations sur ordinateur.

Joint aux « données d'entrée », ces codes fournissent un véritable plan de la partie explosive d'un engin nucléaire. Ce qui permet, selon un scientifique du laboratoire voisin de Livermore, de reconstruire ces engins par un raisonnement à rebours. Comme M. Lee a copié en 1995-1996, juste avant que la Chine signe le traité sur l'interdiction des essais nucléaires, le code de plusieurs types de bombes, cela représente un véritable désastre pour la sécurité des Etats-Unis. D'autant que M. Lee avait déjà été accusé il y a quelques semaines d'avoir fourni à Pékin dans les années 80 les plans de la tête miniaturisée W-88, utilisée pour les missiles à têtes multiples (MIRV).

Il est possible que, dans la

« culture de fuites » qui caractérise Washington, le *New York Times* ait bénéficié d'informations contenues dans le rapport Cox présenté au Congrès mais resté classifié à la demande de la Maison Blanche, accusée de négligence coupable par ses adversaires républicains. Ceux-ci ont senti l'odeur du sang et veulent faire payer son aveuglement à Bill Clinton, alors que ses prédécesseurs avaient fait preuve de la même faiblesse envers Pékin. Mais cette affaire, loin d'être terminée et qui a déjà abouti à un renforcement des contrôles sur les laboratoires, devrait avoir un aspect positif : il sera désormais difficile à l'administration de se montrer trop coulante sur des matériaux sensibles et de céder aux pressions des milieux d'affaires.

Patrice de Beer

comme c'est le cas depuis 1984, date depuis laquelle la pendaison n'est plus appliquée en Turquie. « La pendaison pour Öcalan » a été un des thèmes favoris du Parti de l'action nationaliste (MHP, ultranationaliste) pendant sa campagne. C'est justement ce nouveau Parlement, issu des urnes du 18 avril - où les ultranationalistes sont devenus la deuxième formation alors qu'ils n'y étaient plus représentés depuis vingt ans - , qui devra examiner la condamnation à mort si elle est prononcée, ce qui ne fait aucun doute. Soucieux de plaire à un électeur radicalisé, les ultranationalistes et leurs partenaires du Parti de la gauche démocratique (DSP, nationalistes de gauche) de l'ancien premier ministre Bülent Ecevit pourraient bien donner le feu vert à l'exécution du « tueur de bébés », comme le qualifie la presse. La prison d'İmralı est, de sinistre mémoire, le lieu où fut supplicié l'ancien premier ministre Adnan Menderes, le 17 septembre 1961.

Marie Jégo

**BAC + 1**  
RÉORIENTEZ-VOUS VERS UNE GRANDE ÉCOLE DE COMMERCE  
**L'AFIG**  
(ANNÉE DE FORMATION INITIALE À LA GESTION)  
VOUS PRÉPARE À INTÉGRER  
L'INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION  
Contactez Francis Pasteur : 45, rue Spontini - 75116 Paris  
**Tél. 01 56 26 11 12**

FILLEUSE DE L'INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION

## FRANCE

LE MONDE / DIMANCHE 2 - LUNDI 3 MAI 1999

**SOCIAL** La courbe des demandeurs d'emploi est repartie fortement à la baisse en mars, selon les statistiques publiées vendredi 30 avril par le ministère de l'emploi. ● LE CHÔMAGE a

baisonné de 1,3 % le mois dernier et de 4,7 % sur un an. A la fin mars, le nombre des demandeurs d'emploi s'établissait donc à 2 865 900 (-38 000). Ce bon résultat, selon le

gouvernement, bénéfice « de la montée en charge des 35 heures et des emplois-jeunes ». ● LA CGT ET LA CFDT ont décidé, pour la première fois depuis 1983, d'organiser des manifesta-

tions communes, à l'occasion du 1<sup>er</sup> mai. Alors que le gouvernement prépare la deuxième loi sur les 35 heures, c'est la question de l'emploi qui sera au cœur de la mobilisation syndicale. ● À

LA SNCF, le mouvement de grève, consécutif aux négociations sur les 35 heures, prend de l'ampleur. Des tensions sont perceptibles à la CGT, qui n'est pas à l'origine des débrayages.

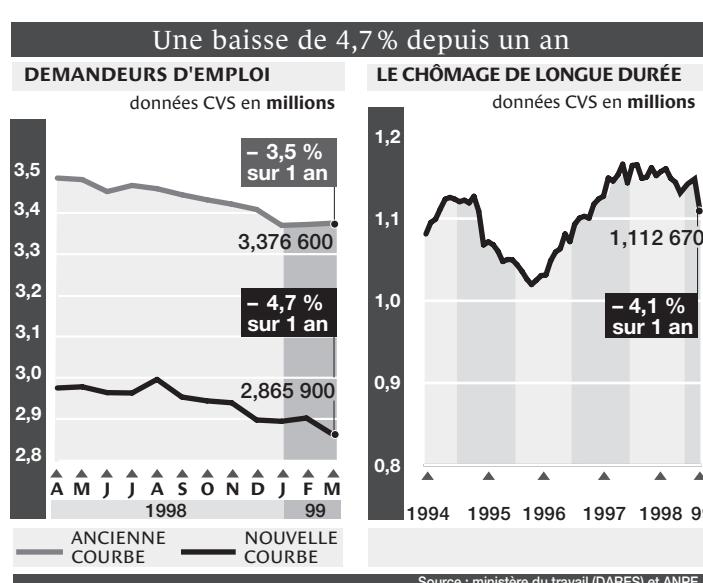
## La baisse du chômage s'est accélérée en mars

Le nouveau recul du nombre des demandeurs d'emploi (-38 000) permet à Martine Aubry de se prévaloir des résultats d'une « politique volontariste », alors que le gouvernement prépare la deuxième loi sur les 35 heures

**UNE AUBAINE** pour les défilés du 1<sup>er</sup> mai en faveur de l'emploi : le chômage recule encore. En mars, le nombre de chômeurs a diminué de 1,3 % (-38 000), ce qui porte à 2 865 900 leur total selon les statistiques publiées, vendredi 30 avril, par le ministère de l'emploi. C'est, depuis un an, la troisième plus forte baisse mensuelle enregistrée, après septembre et décembre 1998. Sur les douze derniers mois, le nombre de personnes inscrites à l'ANPE a donc régressé de 4,7 %. Soit « un recul sans précédent » depuis deux ans, pour le ministère de l'emploi, qui chiffre à 260 000 les sorties durant cette période.

La petite déconvenue de février, qui s'était traduite par 7 900 chômeurs de plus (+0,3 %), n'est cependant pas totalement effacée. En mars, les demandeurs d'emploi inscrits dans la catégorie « 1 + 6 », c'est-à-dire qui ont pu exercer une activité réduite de plus de 78 heures dans le mois, sont un peu plus nombreux (+0,1 %). Du coup, le taux de chômage calculé par le Bureau international du travail (BIT) reste stable à 11,5 %. D'autres indicateurs, moins réjouissants, ont tendance, eux aussi, à gonfler : les dispenses de recherche d'emploi (+11,6 % sur un an), les absences au contrôle (+2,2 % sur un an), ainsi que les radiations administratives (+30,3 % sur un an).

La ministre de l'emploi Martine Aubry n'a, cependant, pas de raisons de bouder son plaisir. Bien



que, paradoxalement, les inscriptions à l'ANPE croissent (+2,4 % par rapport à février), du fait notamment des premières entrées sur le marché du travail (+3,7 %) et des fins de mission d'intérim (+4,5 %), toutes les tranches d'âge sont concernées par la décrue, à commencer par les vingt-cinq-quarante-neuf ans (-1,7 %). Même les plus âgés (-0,3 %) profitent de l'embellie. Toutefois, le nombre de chômeurs de longue durée continue à s'inscrire (-1,3 %). Et les offres d'emploi déposées à l'ANPE, courant mars, augmentent : +2,9 % en un mois, +5,3 % sur un an.

Le ministère de l'emploi se frotte les mains. Depuis 1997, la baisse du chômage est régulière. L'impact du « trou d'air » de la croissance, annoncé et réduit au premier semestre de cette année, ne s'est pas fait cruellement ressentir. « Nous avons réussi à maintenir le rythme de la baisse du chômage à -10 000 par mois au cours des six derniers mois », se félicite le ministère qui relève avec satisfaction que, du côté des indicateurs, le ciel semble s'éclaircir, comme le montre la bonne tenue de la demande intérieure depuis le début de l'année.

La consommation de produits manufacturés (30 % de la consom- mation totale) s'est accrue de 3 % au premier trimestre 1999, soit trois fois plus que ce que prévoit l'Insee. Les Français, qui affichent un moral d'acier, n'ont cessé de dépenser. Que ce soit pour s'équiper en matériel électroménager, en électronique grand public ou en meubles. Ils profitent d'une inflation plus basse que prévu, qui leur procure des gains de pouvoir d'achat importants. Et, signe fort de confiance, ils « déséparent ».

Cette vigueur de la consommation, qui est aujourd'hui le seul soutien de la croissance française, a de quoi réjouir Dominique Strauss-Kahn. Que les industriels, aujourd'hui très pessimistes, révisent légèrement à la hausse leurs anticipations, et le pari du ministre de l'économie et des finances sera gagné : la France sortira de son « trou d'air » et la croissance de son activité reprendra un rythme de 2,5 à 3 % par an. Atteints de plein fouet par les crises successives qui ont affecté le monde - Asie, Russie, Brésil - les industriels ont le « blues ». Ils n'ont cessé jusqu'à présent de réviser à la baisse leurs investissements et de pomper dans leurs stocks.

La dernière enquête de conjoncture de l'Insee auprès des entreprises, publiée jeudi 29 avril, fait cependant apparaître un léger frémissement. Certes, la vision des chefs d'entreprise sur le trimestre passé est très négative. De même, les perspectives générales de production, qui reflètent l'avis des

chefs d'entreprise sur le climat des affaires en général, reculent encore un peu. Mais leurs perspectives personnelles, qui ne concernent que leur entreprise, se redressent légèrement.

Ces résultats tombent on ne peut mieux pour Mme Aubry. Alors que le chantier de la seconde loi sur les 35 heures a commencé, la

image des jeunes, et « 60 000 chômeurs de longue durée » seraient sortis du chômage grâce à l'application de la loi de lutte contre l'exclusion, votée en juillet. Plus limité, l'impact des 35 heures est cependant mis aussi en avant, avec 50 000 emplois créés (ou préservés) en un an. L'argumentaire sera repris avec soulagement par les

### L'envolée spectaculaire des services

Ces dernières années, les emplois ont été fortement dépendants des services marchands. De mars 1993 à mars 1998, 210 000 postes ont été créés (37 % du total) dans ce secteur, alors qu'il ne représente que 17 % des actifs occupés (3,8 millions), selon une étude récente des services du ministère de l'emploi. Les agents d'entretien arrivent en tête de liste des métiers très demandés, avec 33 000 créations. Pour une bonne raison : les sociétés de nettoyage prospèrent grâce à « l'externalisation » de cette fonction par les entreprises. Elles embauchent essentiellement des femmes entre trente et quarante-neuf ans, très peu qualifiées (64 % n'ont aucun diplôme).

Autres profils « porteurs », mais souvent dévolus à des hommes : les gardiens de centres commerciaux, de parkings ou de bureaux (+29 000) ; les cuisiniers (+14 000) et, à qualifications plus élevées, les informaticiens et les chercheurs.

ministre de l'emploi sait qu'elle va être jugée sur l'impact des mesures défendues par elle et mises en place depuis deux ans. Le temps de l'affichage politique est dépassé. La « politique de l'emploi volontariste » du gouvernement doit produire ses effets. Aux yeux de Mme Aubry, ils sont bien au rendez-vous. Les emplois-jeunes auraient ainsi contribué à dégonfler le chômage des jeunes, et « 60 000 chômeurs de longue durée » seraient sortis du chômage grâce à l'application de la loi de lutte contre l'exclusion, votée en juillet. Plus limité, l'impact des 35 heures est cependant mis aussi en avant, avec 50 000 emplois créés (ou préservés) en un an. L'argumentaire sera repris avec soulagement par les socialistes, mais aussi par toute la gauche « plurielle » impliquée dans le vote des « grandes lois sociales ». « On sait bien qu'on sera jugé sur un seul critère : le chômage », répètent souvent les élus de la majorité. Le baromètre de mars va calmer un peu les angoisses.

Isabelle Mandraud

## La grève des cheminots illustre les divisions syndicales sur les 35 heures

**LA GRÈVE** des agents de conduite de la SNCF, déclenchée lundi 26 avril à l'initiative de la Fédération générale autonome des agents de conduite (FGAAC), continuait à prendre de l'amplitude à la veille du 1<sup>er</sup> mai. Alors qu'ils n'étaient que 19 % à avoir cessé le travail mercredi 28 avril, le pourcentage des grévistes est passé à 26 %, jeudi 29 avril. L'amplification du mouvement était, selon la SNCF, très perceptible à Clermont-Ferrand et à Rouen, de même que dans le Nord et l'Est, entraînant des perturbations dans le trafic grandes lignes et dans les trains express régionaux (TER) autour de Lille, Amiens, Reims, Metz, Nancy, Strasbourg, Dijon, Tours et Marseille. Le banlieue parisienne restait également très touchée par le conflit.

Pour la journée de vendredi, la SNCF prévoyait un trafic normal sur l'ensemble des TGV, avec « quelques risques de perturbations sur le TGV Sud-Est ». Sur les autres trains de grandes lignes, le service devrait être normal sauf sur les régions Normandie, Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Champagne-Ardenne, Alsace, Lorraine et Auvergne où le trafic sera très perturbé, avec un train sur deux en moyenne.

En Ile-de-France, il était prévu deux trains sur cinq (sans interconnexion) sur la ligne A du RER ; sur la ligne B et sur la ligne D (Nord), il ne devrait y avoir qu'un train sur quatre, sans interconnexion ; sur la ligne D (Sud), un train sur cinq sans interconnexion et un train sur deux sur la ligne C ; sur les autres trains de banlieue, la circulation ne devrait être normale qu'au départ de Paris-Montparnasse. Le service des TER devait être très perturbé, vendredi, comme la veille. La SNCF rappelle que les clients peuvent consulter la ligne vocale Info Train au 08-36-67-68-69 (1,49 franc/minute) ou le numéro d'information, 08-36-35-35-35 (2,23 francs/minute).

Ce mouvement de grève inquiète les fédérations CGT et CFDT, qui étaient plutôt satisfaites de l'accord sur la réduction

du temps de travail. Pour preuve, le mouvement déclenché par la FGAAC est appuyé ponctuellement par certaines sections locales de la CGT. En conséquence, dans un communiqué, la fédération CGT a rappelé qu'elle avait décidé de consulter l'ensemble des cheminots : « La CGT a décidé de porter à la connaissance de tous les cheminots ses appréciations » sur le projet d'accord 35 heures « sous la forme d'une publication de 8 pages que les militants s'attachent actuellement à distribuer dans tous les services », explique le texte.

En attendant, la fédération désole la désinformation dont seraient victimes les cheminots, sans cependant en désigner les auteurs. « Beaucoup de choses sont vérifiables, dont certaines sont erronées, qui sont certainement confusion et incompréhension chez les cheminots et les empêchent de se forger une opinion objective », affirme la CGT. La fédération CGT s'est attachée dès le début des négociations à rassembler tous les cheminots sur leurs revendications et intérêts communs. Elle s'opposera à toute tentative de division ou d'opposition des cheminots entre eux », ajoute le texte.

**CONSULTATION** C'est pourquoi elle a proposé de « mettre en débat avec les cheminots de tous les services la nécessité d'une action nationale coordonnée et unitaire » et rappelle qu'elle « consultera tous les cheminots dès lors que ceux-ci disposeront de tous les éléments d'appréciation pour se prononcer ». « C'est seulement à ce moment-là et en fonction du résultat de la consultation que se posera pour la fédération CGT la question de la signature ou non de l'accord sur les 35 heures à la SNCF », conclut le texte.

Officiellement, à la CGT comme à la direction de la SNCF, on met ce mouvement de grève au compte d'une surenchère des syndicats moins représentatifs - FGAAC, SUD-Rail et FO - , dont le rôle a été mineur dans la négociation sur les 35 heures.

François Bostnavaron

blements régionaux unitaires « pour l'emploi et la réduction du temps de travail ». A Paris, le cortège régional qui va défilé, samedi en début d'après midi, de la place de la République à la place Saint-Augustin, sera conduit par Bernard Thibault (CGT), Nicole Notat (CFDT), Alain Olive (UNSA) ainsi que Monique Vuaillet et Daniel Le Bret, nouveaux secrétaires généraux de la FSU. Le Groupe des Dix, qui comprend les syndicats SUD, a décidé de s'associer au défilé, tout comme les associations de chômeurs et d'exclus et les anarchosyndicalistes de la Confédération nationale du Travail (CNT) qui rejoindront le cortège.

A la CFDT, on savoure, en tout cas, ce 1<sup>er</sup> mai « unitaire » centré sur les 35 heures comme une petite victoire. « La culture CFDT, c'est de réellement considérer comme revendication prioritaire ce qu'on énonce comme priorité. La CGT, par le passé, est plus encline, tout comme les associations de chômeurs et d'exclus et les anarchosyndicalistes de la Confédération nationale du Travail (CNT) qui rejoindront le cortège.

Pour la première fois depuis

1983, les numéros respectifs de la CGT et de la CFDT vont donc battre le pavé parisien côté à côté, samedi 1<sup>er</sup> mai, histoire de prouver à leurs troupes parfois sceptiques que l'unité d'action proclamée lors des congrès cédétiste de Lille en décembre 1998 puis cégétiste de Strasbourg en janvier a un réel prolongement sur le terrain. Avec l'UNSA (syndicats autonomes dont la FEN) et la FSU, la CGT et la CFDT ont appelé à des rassem-

blés nationaux unitaires « pour l'emploi et la réduction du temps de travail ». A Paris, le cortège régional qui va défilé, samedi en début d'après midi, de la place de la République à la place Saint-Augustin, sera conduit par Bernard Thibault (CGT), Nicole Notat (CFDT), Alain Olive (UNSA) ainsi que Monique Vuaillet et Daniel Le Bret, nouveaux secrétaires généraux de la FSU. Le Groupe des Dix, qui comprend les syndicats SUD, a décidé de s'associer au défilé, tout comme les associations de chômeurs et d'exclus et les anarchosyndicalistes de la Confédération nationale du Travail (CNT) qui rejoindront le cortège.

**CAVALIER SEUL DE FO** Force ouvrière poursuit, de son côté, son cavalier seul. La confédération dirigée par Marc Blondel a prévu de faire monter l'ensemble de ses forces vives pour une grande manifestation nationale à Paris, centré sur « la solidarité et les retraites ». En défilant, samedi après-midi, de la Bastille vers la place de la Bourse, FO compte signifier son opposition au rapport Charpin (*Le Monde* du 30 avril). M. Blondel doit prononcer un discours au départ du cortège. Ces derniers jours, des interrogations planaient au sein de Force ouvrière sur sa participation ou non au défilé lui-même. Le secrétaire général de FO est éprouvé par des problèmes de santé qui ont relancé les spéculations sur sa candidature au renouvellement de son mandat lors du prochain congrès confédéral, en mars 2000, à Marseille. L'entourage de M. Blondel estime qu'il s'agit de « rumeurs sans fondement » et que l'actuel secrétaire général de FO se représentera naturellement l'an prochain.

Au-delà de la vitrine parisienne, les appels au rassemblement unitaire pour le 1<sup>er</sup> mai sont un excellent révélateur, au niveau local, de l'état des relations intersyndicales. En Picardie, la CGT défile sans la CFDT, parfois avec la FSU comme dans les départements de l'Aisne ou de la Somme, carrément toute seule dans l'Oise. En Loire-Atlantique, comme dans la Sarthe, là encore, la CGT est seule. Elle l'est encore en Saône-et-Loire, ou dans la Meuse. A l'inverse, il est des lieux où les rassemblements s'annoncent plus larges que prévus, certaines unions départementales ou des syndicats locaux de Force ouvrière s'étant joints aux appels CGT-CFDT-FSU-UNSA. C'est le cas en Meurthe-et-Moselle, où même la CGC compte défilé, en Mayenne, dans les Côtes-d'Armor, dans l'Aude, ou dans le Lot-et-Garonne, à Tonneins.

Enfin, au-delà des initiatives syndicales, les associations ATTAC, qui militent pour une taxation des transactions financières, et NEUF (« Nantes est une fête »), organisent un « réveillon du 1<sup>er</sup> mai », place de la Bourse à Paris, pour protester contre « la dictature des marchés financiers spéculatifs ».

Caroline Monnot

## Les militants de la CFTC organisent un pique-nique devant l'Ecole militaire

LA CFTC prend goût aux défilés du 1<sup>er</sup> mai. Pour la deuxième année consécutive, la centrale chrétienne devait réunir deux mille militants à Paris, samedi, devant l'Ecole militaire, sur le thème : « Pour que chacun ait sa place ». « On veut donner une image conviviale et familiale de ce rassemblement, avec un grand pique-nique et des activités pseudo-culturelles, comme la visite de la tour Eiffel et une balade en bateaux-mouches pour nos jeunes provinciaux », précise Michel Picard, secrétaire général adjoint, chargé du développement. Les retraites, les 35 heures, l'emploi ? « On en parlera bien sûr, mais on ne veut pas se polariser uniquement là-dessus, ajoute le syndicaliste. L'objectif, pour nous, c'est surtout de rassembler tous nos jeunes pour qu'ils se investissent plus dans l'organisation. »

Vivant depuis plusieurs mois une vive contestation interne, la centrale chrétienne devait réunir deux mille militants à Paris, samedi, devant l'Ecole militaire, sur le thème : « Pour que chacun ait sa place ». « On veut donner une image conviviale et familiale de ce rassemblement, avec un grand pique-nique et des activités pseudo-culturelles, comme la visite de la tour Eiffel et une balade en bateaux-mouches pour nos jeunes provinciaux », précise Michel Picard, secrétaire général adjoint, chargé du développement. Les retraites, les 35 heures, l'emploi ? « On en parlera bien sûr, mais on ne veut pas se polariser uniquement là-dessus, ajoute le syndicaliste. L'objectif, pour nous, c'est surtout de rassembler tous nos jeunes pour qu'ils se investissent plus dans l'organisation. »

# Les surprises des comptes publics mis aux normes européennes

L'Insee révise ses indicateurs macro-économiques

Pour se conformer aux normes européennes, l'Insee a présenté, jeudi 29 avril, ses nouvelles modalités de calcul des comptes publics, qui donnent une image plus

fidèle de la réalité économique. Les niveaux de la croissance, des prélevements obligatoires ou encore de la dette publique en sont sensiblement modifiés.

**DOMINIQUE STRAUSS-KAHN**  
l'avait promis : en 1998, les prélevements obligatoires devaient baisser et s'éloigner du niveau record de 1997 de 46,1 % du produit intérieur brut (PIB). Il y a quelques semaines, le ministre reconnaissait qu'il avait juste pu stabiliser ce taux. Toutefois, ce que M. Strauss-Kahn n'a pu réaliser, l'Insee semble en mesure de le faire. En introduisant une nouvelle base de calcul des comptes nationaux, prenant pour référence les prix de 1995 et non plus ceux de 1980, l'institut révèle que les prélevements obligatoires en 1995 étaient de 43,6 %, et non pas de 44,1 %, du PIB. Les chiffres 1998 seront dévoilés le 18 mai.

Ce n'est pas la seule surprise que réserve l'Insee. Calculé selon la base 1995, le PIB 1995 est supérieur de 1,8 % à ce qu'il était, l'investissement des entreprises fait un bond de 7,2 % ; en revanche, le solde extérieur perd 53 milliards de francs et le déficit public augmente de 0,8 point de PIB. Ces modifications ne reflètent pas les dernières lubies des statisticiens de l'Institut, mais la mise en conformité des comptes nationaux français avec les normes européennes. Celle-ci ne se limite pas au changement de l'année de référence des prix (1995 au lieu de 1980), lequel interviendra d'ailleurs désormais tous les cinq ans, et non plus tous les dix à quinze ans. Les DOM sont désormais intégrés dans les comptes nationaux français, ce qui explique l'essentiel de la progression du PIB et une bonne partie de la dégradation du commerce extérieur que la nouvelle base 1995 fait apparaître.

L'Insee s'est attaché à donner une image plus proche de la réalité de l'économie française, en redéfinissant ses indicateurs. Ainsi, l'institut considère-t-il désormais que

les cotisations sociales qui sont à la charge de l'Etat ou de la Sécurité sociale, comme celles sur les bas salaires, ne sont plus considérées comme les prélevements obligatoires. Cumulée à l'augmentation du PIB, cette modification, et quelques autres, explique l'évolution à la baisse du taux de prélevements obligatoires. Dans un autre registre, l'investissement inclut désormais les logiciels, et augmente en conséquence de 30 milliards de francs. Une partie des dépenses militaires – environ 15 milliards de francs – est également intégrée à l'investissement des administrations publiques.

**Avec ces nouvelles règles de calcul, le déficit public était, en 1995, de 5,7 % du PIB et non de 4,9 %**

La notion de consommation des ménages a aussi été révisée. L'Insee s'intéresse désormais à ce qui est effectivement à leur charge et non pas à la charge des administrations publiques, comme les allocations logement, ou encore le remboursement des médicaments. Un changement qui affecte la notion même de revenu disponible et, par conséquent, le taux d'épargne, qui augmente de 0,7 point à 16,3 % en base 1995. Quant aux entreprises, elles voient leur capacité de financement diminuer considérablement et passer d'un solde positif de 101,7 milliards de francs à un solde négatif de 33 milliards. Cet écart s'explique

notamment par le fait que les abandons de créances des banques aux entreprises – environ 75 milliards de francs – ne viennent désormais plus abonder le compte « capacité de financement » des entreprises.

Autre grande surprise de la nouvelle base 1995, le déficit public : en 1995, celui-ci était, selon les nouvelles règles de calcul, de 5,7 % du PIB, et non de 4,9 %. Une grande partie de cet écart – 0,6 point – provient de la nouvelle intégration dans les finances publiques des résultats des structures chargées de recevoir et de vendre les actifs du Crédit lyonnais. L'effet Crédit lyonnais se traduit également sur la dette publique, qui tient désormais compte de la dette de l'Etablissement public de financement et de restructuration (EPFR) et du Consortium de réalisation (CDR). Soit, en 1995, 186 milliards de francs.

Heureusement pour M. Strauss-Kahn, le Réseau ferré de France (RFF), créé en 1997 pour reprendre à sa charge les infrastructures ferroviaires et leur gestion, ne subit pas le même traitement. Les discussions sur le sujet au sein d'Eurostat, où les partenaires européens ont défini ensemble la nouvelle base de calcul des comptes nationaux, ont été longues : la structure est endettée d'environ 160 milliards de francs. « A partir de 1999, les péages que RFF va recevoir de la SNCF couvriront plus de 50 % de ses coûts. A ce titre, il s'agit d'une production marchande », explique l'Insee. Pourtant, en 1997 et 1998, ce n'était pas le cas. Mais, l'Insee a considéré, avec l'accord de ses partenaires européens, qu'il s'agissait d'une situation exceptionnelle qui ne méritait pas d'être prise en compte...

Virginie Malingre

## Retraites : les syndicats réagissent avec modération

**LA PRUDENCE** du gouvernement sur le dossier des retraites (Le Monde du 30 avril) est accueillie avec modération par les syndicats. Pour Nicole Notat (CFDT), le rapport Charpin est « un diagnostic correctement fondé », et il faut « bâtrir la réforme nécessaire », que la confédération juge « urgente ». Marc Blondel (FO) s'est félicité de la « prudence » de Lionel Jospin. La CGT estime que le premier ministre répond « pour partie » à ses préoccupations en « rejetant tout catastrophisme » et en se donnant « les moyens d'une réelle concertation ». La CFE-CGC approuve le souci de M. Jospin de « réformer de façon progressive » et concertée les systèmes de retraite. La CFTC « souscrit favorablement » à un dispositif permanent de pilotage.

Le groupe des Dix, qui comprend notamment les syndicats SUD, est satisfait des « distances » prises par M. Jospin par rapport aux conclusions de Jean-Michel Charpin. Pour ces syndicats, « il est faux d'affirmer que tout le monde s'accorde sur le diagnostic

Charpin », notamment son analyse du rapport entre inactifs et actifs. La FSU critique, toutefois, la « présentation biaisée et partielle » faite par le premier ministre. L'UNSA rappelle que « le défi du vieillissement ne doit pas être synonyme de régression sociale ».

Préconisant une réforme des retraites dans le cadre de la loi de financement de la Sécurité sociale pour 2000, Patrick Devedjian (RPR) a fait part de sa « grande inquiétude », partagée par l'ancien ministre des affaires sociales, Jacques Barrot (UDF), qui réclame des « mesures majeures » dès cette année.

Le PS juge que « la consolidation du système des retraites par répartition appellera un effort des actifs (...), qui doit être équilibré et justement réparti, en tenant compte des spécificités historiques et professionnelles », mais Marie-Noëlle Lienemann (Gauche socialiste) se déclare « déçue » par le rapport Charpin, « qui ne sorte que de vieilles recettes éculées pour faire passer la pilule du recul social dans le pays ».

## Le Sénat fait usage de son droit de regard sur la politique communautaire de sécurité

**A LA VEILLE** de l'entrée en vigueur du traité d'Amsterdam, samedi 1<sup>er</sup> mai (lire aussi page 5), le Sénat a voulu montrer au gouvernement qu'il sera « vigilant » sur la nouvelle politique communautaire de sécurité appelée à se mettre en place. Il a donc fait usage, pour la première fois, du nouveau droit de regard sur l'action européenne du gouvernement que la Constitution confère aux parlementaires depuis qu'elle a été révisée, le 18 janvier.

A la demande de Michel Barnier (RPR), président de la délégation pour l'Union européenne, le Sénat s'est réuni en séance plénière, mercredi 28 avril, en présence de Pierre Moscovici, ministre délégué chargé des affaires européennes, pour adopter une proposition de résolution de Paul Masson (RPR, Loiret) sur la coopération dans les domaines de la justice et des affaires intérieures, ce qui lui était jusqu'à présent interdit. Le RPR a voté pour ; le PCF, le PS et les centristes se sont abstenu.

« Ce débat constitue une première », a assuré M. Barnier, lorsque le Sénat s'est penché sur la

question de l'intégration des accords de Schengen dans le cadre juridique du traité sur l'Union européenne. Ces accords ont permis de supprimer les contrôles des personnes aux frontières communes des treize pays qui les ont signés (tous les Etats de l'Union, sauf le Royaume-Uni et l'Irlande), et de les reporter aux frontières extérieures. Les négociateurs du traité d'Amsterdam ont jugé inopportun de garder cet ensemble de normes, parallèlement au cadre juridique du traité sur l'Union européenne, puisque tous deux visent à construire un espace de libre circulation des personnes.

### PAS DE CONSENSUS EUROPÉEN

Le traité d'Amsterdam prévoit donc que les mesures de Schengen doivent être réparties soit dans le troisième « pilier » du traité, où les décisions se prennent à l'unanimité des Etats membres, soit dans le premier pilier, où les décisions pourront, dans cinq ans, se prendre à la majorité qualifiée et où l'initiative appartiendra alors à la seule Commission. Depuis octo-

## Deux FN, deux défilés successifs devant Jeanne d'Arc le 1<sup>er</sup> mai

Jean-Marie Le Pen et Bruno Mégret mobilisent séparément leurs partisans respectifs à l'occasion du jour rituel de manifestation de l'extrême droite à Paris

**PREMIER MAI**, premier test, pour Jean-Marie Le Pen et Bruno Mégret, de la puissance de mobilisation de leurs partis respectifs, le Front national pour l'unité française (FNUF) et le Front national-Mouvement national (FN-MN), avant celui des urnes, le 13 juin, date des élections européennes. Fidèle à la tradition, l'ex-délégué général du Front national a décidé, en effet, de célébrer samedi la fête de Jeanne d'Arc, comme devait le faire, de son côté, M. Le Pen.

Les militants et sympathisants du FNUF étaient appelés à manifester le matin, à Paris, de la rue de Rivoli à la place de l'Opéra, en passant devant la statue de Jeanne d'Arc, place des Pyramides, avant d'écouter, à midi, le discours de leur président, M. Le Pen devant dénoncer les bombardements de l'OTAN au Kosovo et en Serbie, et s'élever contre l'« Europe devenue protectorat des Etats-Unis ». Ami de Vojislav Seselj, le président du Parti radical serbe, vice-premier ministre de Slobodan Milosevic, M. Le Pen a invité les Serbes nationa-

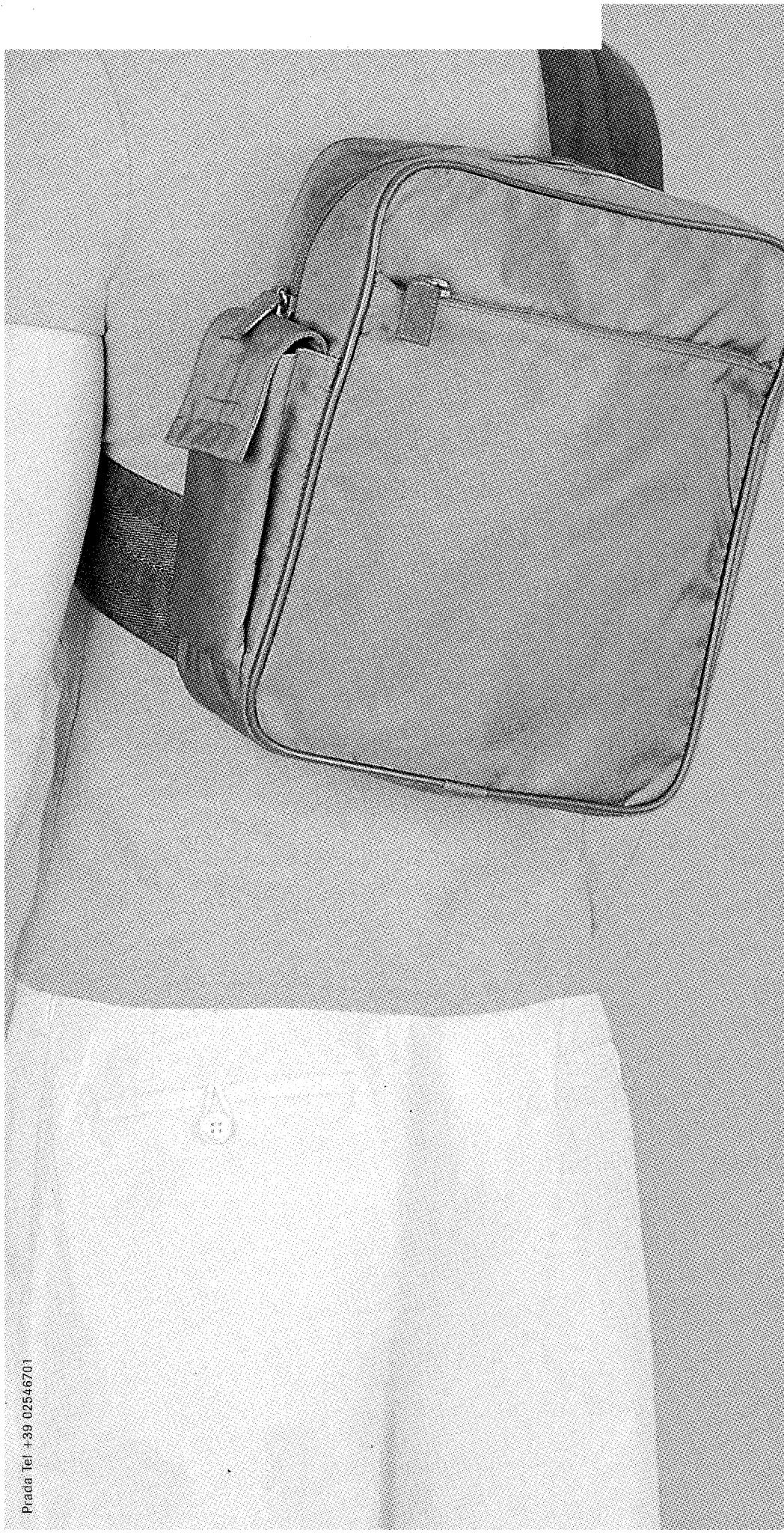
nalistes à se joindre à sa manifestation. A 13 heures, le FN-MN devait à son tour battre le pavé, passant lui aussi devant la statue, mais en sens inverse, de la place de la Madeleine à celle du Palais-Royal. Lieutenant de M. Mégret, Jean-Yves Le Gallou prévoyait que des manifestants du matin rejoindraient ensuite leurs anciens amis. « Il y a des gens qui se comportent comme des frères séparés ayant voté à se retrouver », expliquait-il. Le discours de M. Mégret, autour du thème de « la nation face aux empires américain et islamique », allait préluder à la réunion des élus et des cadres de son parti, en fin d'après-midi, à Versailles, pour une convention sur l'Europe qui devait continuer dimanche.

Un projet européen et une « charte des engagements des candidats à l'élection européenne » devaient être adoptés au cours de cette convention, avant que ne soit présentée la liste conduite par M. Mégret. « Sans gadgets médiatisés ni effets d'annonce bidon,

cette liste ne sera pas une liste "clafoutis" », « nous n'avons pas fait appel aux services de loueurs de nom », ont ironisé, devant la presse, jeudi 29 avril, M. Le Gallou, délégué général, et Serge Martinez, secrétaire général du FN-MN, faisant allusion à la présence de Charles de Gaulle, petit-fils du général de Gaulle, sur la liste de M. Le Pen (Le Monde du 30 avril). Condamnée par son frère, Jean de Gaulle, député (RPR) de Paris, l'attitude du député européen, ex-villériste, a été dénoncée aussi, jeudi, par Rémi de Gaulle, petit-neveu du général.

Sur la liste du FN-MN devaient figurer, outre MM. Le Gallou et Martinez, Marie-Caroline Le Pen, fille du président du FNUF et conseillère régionale d'Île-de-France, Gérard Freulet, conseiller général et régional d'Alsace ; Daniel Simonpieri, maire de Marignane et conseiller régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, et Franck Timmermans, chargé des fédérations.

Christiane Chombeau



Rafaële Rivais



# La France est contrainte de réformer la loi Verdeille sur la chasse

**Les dispositions du texte, qui impose aux petits propriétaires d'ouvrir leurs terres aux chasseurs, devront être modifiées par le ministère de l'environnement à la suite d'un arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme**

Dans un arrêt rendu jeudi 29 avril à Strasbourg, la Cour européenne des droits de l'homme, saisie par dix propriétaires terriens opposants à la chasse, a condamné la France pour violation du

**LES OPPOSANTS** à la chasse viennent de marquer un point décisif dans le conflit qui les oppose aux chasseurs. Dans un arrêt rendu jeudi 29 avril, la Cour européenne des droits de l'homme a condamné la France à propos de la loi Verdeille, pour non-respect de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme. Cette loi du 10 juillet 1964 viole, selon les juges européens, le droit de propriété, la liberté d'association et l'interdiction de discrimination.

Taillée sur mesure pour les chasseurs, la loi Verdeille oblige en effet les propriétaires fonciers de terrains d'une superficie inférieure à un seuil variable selon les départs (20 hectares en moyenne) à adhérer à une association communale de chasse agréée (ACCA) et à ouvrir leurs propriétés aux chasseurs. Dix propriétaires opposants à la chasse originaires des départements de la Dordogne, de la Creuse et de la Gironde contestaient ces dispositions, considérant qu'elles allaient à l'encontre de leurs convictions. En leur donnant raison, la Cour européenne reconnaît de fait un « droit de non-chasse ».

Dans un premier temps, la Cour a rejeté la violation par la France du droit de propriété. « Opposants éthiques à la chasse, [les propriétaires fonciers] sont obligés de supporter tous les ans sur leur fonds la présence d'hommes en armes et de chiens de chasse », constate l'arrêt de la Cour, ajoutant que « cette limitation apportée à la libre disposition du droit d'usage constitue une ingérence dans la jouissance des droits que les requérants tirent de leur qualité de propriétaire ». Une ingérence que la Cour juge

droit de propriété, de la liberté d'association et pour discrimination. Les juges européens ont notamment estimé que la loi Verdeille du 10 juillet 1964, qui impose aux petits propriétaires fonciers

contraire aux articles de la Convention européenne relatifs au droit de propriété. La Cour relève également que les dispositions de la loi sont dérogatoires au principe posé par l'article L. 222-1 du code rural selon lequel « nul ne saurait chasser sur la propriété d'autrui sans le consentement du propriétaire ».

## DISCRIMINATION

Ensuite, sur la question de la liberté d'association, garantie par l'article 11 de la Convention européenne, la Cour estime qu'« une obligation d'adhésion aux ACCA qui pèse uniquement sur les propriétaires dans une commune sur quatre en France ne peut passer pour proportionnée au but légitime poursuivi [favoriser une gestion rationnelle des ressources cynégétiques] ». D'autant, poursuit l'arrêt, que « les grandes propriétés, tant publiques que privées [sont] mises à l'abri d'un exercice démocratique de la chasse ».

Enfin, la Cour a retenu la violation du principe de non-discrimination. Dans son arrêt, elle observe qu'après l'adoption de la loi Verdeille, seuls vingt-neuf des quatre-vingt-treize départements de la France métropolitaine ont été soumis au régime de la création des ACCA et que ce régime ne s'applique que dans un nombre restreint de communes et que la loi ne vise que les petites propriétés. « Dans la mesure où la différence de traitement opérée entre les grands et les petits propriétaires a pour conséquence de réservé seulement aux premiers la faculté d'affecter leur terrain à un usage conforme à leur choix de conscience, elle constitue

d'ouvrir leurs terres aux chasseurs et d'adhérer à une association communale de chasse agréée, constitue « une ingérence dans la jouissance des droits que les requérants tirent de leur qualité de propriétaire » et « une discrimination fondée sur la fortune foncière ». Le ministère de l'environnement entend « respecter cet arrêt » et étudie les modalités juridiques de réforme de la loi.

une discrimination fondée sur la fortune foncière », L'idée est de proposer un amendement à la loi instituant un droit de gîte : les propriétaires non chasseurs pourraient interdire la chasse sur leurs terres.

Les fédérations de chasseurs s'y sont totalement opposées, considérant que toute modification revenait à une remise en cause du droit de chasse. « Nous regrettons l'obstination des chasseurs, car aujourd'hui nous allons être obligés de réformer bien au-delà de ces deux seuls articles », explique-t-on au cabinet de Mme Voynet. C'est toute l'économie de la loi qui est en cause. » En effet, l'arrêt permet non seulement aux non-chasseurs de faire respecter leurs convictions sur leur parcelle, mais également à tout propriétaire chasseur, au nom du droit de propriété, de privatiser son domaine de chasse, interdisant ainsi toute gestion cynégétique collective.

Pour l'heure, à Matignon comme au ministère de l'environnement, on entend « respecter cet arrêt » et on consulte les services juridiques pour trouver une solution. « Cela ne va pas être facile de trouver une

porte de sortie », confie un conseiller de la ministre de l'environnement. Le contexte des élections européennes, avec la présence d'une liste Chasse, pêche nature et tradition est jugé peu propice à une solution immédiate.

Le débat risque en outre d'être empoisonné par le contentieux sur les dates d'ouverture de la chasse. « Cette décision va rallumer les petites guerres entre chasseurs et non chasseurs », assure Pierre Daillant, président de l'Union nationale des fédérations de chasse. « Nous ne sommes pas contre un droit de non chasse en échange d'un engagement à ne pas chasser », ajoute-t-il. En attendant, les associations écologistes réclament une reconnaissance des refuges existants : « Nous attendons une circulaire du ministère en ce sens, sinon nous nous tournerons vers les tribunaux pour faire appliquer l'arrêt de Strasbourg », prévient Alain Clément, président de l'Association pour la protection des animaux sauvages.

Acacio Pereira et Sylvia Zappi

## DÉPÈCHES

■ JUSTICE : le procès des quatre hooligans allemands accusés de l'agression du gendarme Daniel Nivel, le 21 juin 1998 à Lens, en marge de la Coupe du monde de football, devait s'ouvrir, vendredi 30 avril, devant la cour d'assises d'Essen, en Allemagne. Daniel Nivel n'était sorti du coma que six semaines après les faits. Aveugle d'un œil et handicapé de la main droite, il ne peut plus ni lire ni écrire. Son agression avait provoqué un immense émoi en France et en Allemagne. Interpellés au cours des semaines qui ont suivi le drame, les quatre hooligans sont écroués depuis l'été 1998 et risquent la réclusion à perpétuité.

■ ADOPTION : le gouvernement français a décidé, jeudi 29 avril, de suspendre les procédures d'adoption entre la France et le Vietnam, jusqu'à la conclusion d'un accord de coopération entre les deux pays.

La mesure a été prise à la suite d'un examen conjoint par les autorités françaises et vietnamiennes, qui a permis de constater que les garanties essentielles qui doivent être accordées aux enfants comme aux familles ne sont plus assurées dans un grand nombre de cas », indique un communiqué du ministère des affaires étrangères.

Les adoptions d'enfants vietnamiens par des ressortissants français représentent le tiers des adoptions réalisées à l'étranger.

## TROIS QUESTIONS À...

### CHARLES DE GEVIGNEY

1 Vous dirigez l'Institut cynégétique François Sommer, une école de chasse qui dépend de la Fondation de la maison de la chasse et de la nature. Pour quelles raisons fut votée la loi Verdeille, en 1964 ?

Ce fut un moyen de rendre applicable la loi de 1963 qui institua le plan de chasse, le contrôle par l'administration de la gestion de certains grands gibiers occasionnant beaucoup de dégâts (sangliers, cerfs, chevreuils, chamois, mouflons...). En obligeant tous les propriétaires à céder leur droit de chasse à une association communale de chasse, la loi Verdeille fournit à l'administration un interlocuteur unique pour l'application du plan de chasse. La loi Verdeille fut aussi pour les chasseurs l'occasion d'affirmer leurs prérogatives, en allant à l'encontre de la tradition française qui, depuis la Révolution, laissait le droit de chasse au droit de propriété.

2 La loi Verdeille vous semble-t-elle justifiée ?

Sur le principe, c'est une loi excellente puisqu'elle permet de gérer la faune sauvage sur une surface significative. Mais la loi porte gravement atteinte au droit de propriété et à la liberté de conscience. Elle viole le territoire de certaines personnes qui réprouvent le principe

même de la chasse, et prévoit pour toute compensation le droit de chasser sur l'ensemble du territoire de la commune. Mais cette compensation n'est valable que pour ceux que la chasse intéresse !

Comment arguer de l'intérêt général quand les grands propriétaires terriens sont exclus du champ d'application de la loi parce que ses rédacteurs ont craint leur influence politique ? Le problème : si la loi est abrogée, ce sera le désastre pour la gestion de la faune sauvage. Il faudra donc prévoir une responsabilité écologique, une obligation de régulation de la faune par d'autres moyens.

3 Pourquoi la chasse suscite-t-elle tant de passions en France ?

Il y a en France la plus grande population de chasseurs de tous les pays européens. Mais les anti-chasse sont de plus en plus nombreux, mieux informés et 97,5 % des Français ne chassent pas. Les chasseurs se sont, dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, constitués en lobby politique, ce qui leur a permis de passer en force, notamment par rapport à la législation européenne. Les dirigeants actuels de la chasse ne la projettent pas dans l'avenir. Ils doivent faire une vraie révolution culturelle. Nous sommes une minorité qui doit montrer qu'elle a un rôle à jouer dans la gestion de la faune sauvage et qu'elle peut vivre harmonieusement avec le reste de la société.

Propos recueillis par Pascale Krémer

### 45 morts en 1997-1998

● Chasseurs. Avec 1,5 million de permis de chasse accordés chaque année, la France est le pays européen qui compte le plus grand nombre de chasseurs. C'est aussi le pays qui détient le plus grand nombre d'espèces chassables. La chasse y est autorisée sept mois et demi, du 14 juillet au 28 février, contre cinq mois dans la plupart des autres pays de l'Union européenne.

● Condamnation. Depuis 1979, la France a été poursuivie à de nombreuses reprises pour infraction à la législation européenne sur la chasse. En février, la Commission européenne

a introduit un nouveau recours contre la France auprès de la Cour de justice des communautés européennes de Luxembourg après l'adoption de la loi du 3 juillet 1998, qui a allongé la durée de la chasse dans cinquante-neuf départements de l'Hexagone.

● Accidents. Selon le bilan dressé par l'Office national de la chasse (ONC), les accidents de chasse ont fait 224 victimes, dont 45 morts lors de la saison de chasse 1997-1998. Neuf accidents ont touché des non-chasseurs. 64 % des accidents mortels se sont produits lors de battues et, dans la moitié des cas, l'absence de consignes de sécurité données par les organisateurs était en cause.



# Plus les villes sont dynamiques, plus leur taux de chômage est élevé

En concentrant activités économiques et créations de richesse, les métropoles régionales suscitent des demandes d'emploi qu'elles ne peuvent satisfaire. C'est ainsi qu'elles génèrent de l'exclusion. Exemple à Toulouse

### TOULOUSE

de notre correspondant régional

Le dynamisme des métropoles régionales saute aux yeux. Ainsi Toulouse : depuis une dizaine d'années, 5 000 entreprises, en moyenne annuelle, sont créées ou reprises dans l'aire urbaine de la capitale de Midi-Pyrénées, soit une augmentation d'environ 8 % du nombre d'établissements. Il en va de même pour les agglomérations de Lyon, Marseille, Lille, Nantes, Rouen, Montpellier ou Bordeaux. Le phénomène n'a rien d'étonnant. Les métropoles régionales concentrent les activités et la création de richesse. Mais une surprise - se cache au cœur de cette réalité économique : c'est aussi au sein des grandes villes que le chômage augmente le plus.

Tout se passe comme si les deux mouvements étaient indissociables. L'offre d'emplois provoque une poussée de la demande sans que la hausse de celle-ci ne parvienne à satisfaire l'augmentation de celle-là. Conséquence : les bataillons de chômeurs confluent

vers les métropoles régionales, selon une géographie de l'exclusion qui les amène à se regrouper dans les quartiers ou les banlieues les plus déshérités, accumulant les bombes à retardement de la crise urbaine.

Le développement des grandes villes est marqué par une double croissance, celle de la population et celle de l'emploi. Toulouse, de ce point de vue, est un bon laboratoire. Dans les 255 communes qui constituent son aire urbaine, le nombre d'habitants - qui devrait dépasser les 850 000 selon les premières indications du recensement - est en augmentation régulière, selon un rythme trois fois plus élevé que celui de la croissance démographique nationale. Quant à l'emploi, il s'affiche spectaculairement à la hausse : entre 1990 et 1997 (derniers chiffres connus), le solde entre emplois créés et supprimés est positif de 33 300, ce qui correspond à une progression de 1 % par an sur le périphérie toulousain, alors qu'il a régressé ou stagné, en moyenne nationale comme en

moyenne régionale (le solde n'est plus que de 200 emplois si l'on prend en compte les sept autres départements qui constituent Midi-Pyrénées).

### CONSTAT IMPITOYABLE

Or, le taux de chômage, lui, n'a pas reculé. Au contraire. En 1998, les demandeurs d'emploi ont augmenté de 1,9 % sur le département de la Haute-Garonne (dont l'aire urbaine de Toulouse représente 85 % de la population). Ils ont, en revanche, diminué de 1,5 % sur l'ensemble des départements de

Midi-Pyrénées et de 4,7 % sur le territoire métropolitain. Avec 65 215 chômeurs en février 1999 et un taux de chômage de 13,8 % fin 1998, la Haute-Garonne, c'est-à-dire essentiellement l'aire toulousaine, se situe nettement au-dessus de la moyenne régionale (11,6 %) et de la moyenne nationale (11,4 %). En 1990, c'est-à-dire avant que les offres d'emploi ne partent résolument à la hausse sur Toulouse, le taux de chômage en Haute-Garonne n'était que de 10 %.

Les deux mouvements, conjoints dans le temps, font apparaître un

constat impitoyable. D'un côté, c'est en Haute-Garonne, là où le chômage est le plus élevé, là où la plus importante mission locale de France pour l'insertion professionnelle des jeunes a dû être mise en place, que l'augmentation du PIB est la plus forte (près de deux fois plus que la moyenne nationale). D'un autre côté, c'est dans les départements voisins de la capitale régionale - l'Ariège, le Gers, le Tarn, l'Aveyron, le Lot, les Hautes-Pyrénées, le Tarn-et-Garonne - que les taux de chômage sont au plus bas, entre 6 et 9 %, alors que ces territoires sont globalement en régression économique.

A Toulouse comme ailleurs, les aires urbaines s'étendent, de banlieues en couronnes périurbaines. Désormais, en Midi-Pyrénées, l'extension déborde largement le seul territoire de Haute-Garonne et englobe le nord de l'Ariège, l'est du Tarn-et-Garonne et le sud-ouest du Tarn. Douze mille à 13 000 personnes supplémentaires sont ainsi recensées chaque année dans la zone urbaine ancrée autour du

« phare toulousain ». C'est la plus importante expansion démographique du territoire. Aux deux tiers, les nouveaux habitants sont des arrivants, venus pour moitié de la région et pour l'autre moitié du reste de la France. Lesquels migrants, en âge de procréer pour la plupart, permettent par ailleurs au solde naturel de la métropole de rester largement positif (+ 4 500 en 1997).

Mais ce mouvement de main-d'œuvre charrie aussi des chômeurs lassés de ne pas trouver de travail, en particulier dans les départements environnants en plein déclin. Ils se précipitent donc sur l'agglomération toulousaine. Une étude récente de l'Insee Midi-Pyrénées, réalisée avec l'ANPE et la direction régionale du travail, chiffre à 31 300 personnes le nombre de chômeurs du pays toulousain « venus d'ailleurs ». Soit, environ, la moitié des demandeurs d'emploi de l'aire urbaine. La métropole, en dépit de son dynamisme record, importe du chômage.

### UN ÉQUILIBRE À INVENTER

Une autre raison, plus structurelle, réside dans le profil d'emploi offert par l'économie moderne qu'une ville comme Toulouse symbolise. Les secteurs porteurs de croissance - hautes technologies, télécommunications, aéronautique, espace, génie génétique, électronique, informatique - n'embauchent qu'au compte-goutte, sur des qualifications élevées. La société informationnelle, à la différence de la société industrielle, ne produit pas des richesses à coup de main-d'œuvre. Sa valeur ajoutée est à base de matière grise. Or, les deux tiers des chômeurs de l'agglomération n'ont pas de diplômes supérieurs à bac + 2.

Si l'exode vers l'agglomération continue à partir des campagnes, il touche aussi, phénomène aggravant, les petites villes. Sauf que désormais, l'économie des villes se passe largement de l'emploi massif des entreprises manufacturières qui, ici comme ailleurs, ferment ou réduisent leurs effectifs. La croissance, en raison des évolutions technologiques, a de moins en moins besoin de bras. L'équilibre entre dynamisme économique et emploi reste à inventer.

Nicole Cabret

Jean-Paul Basset

## A Grenoble, le « parcours du combattant » de la mission locale

### GRENOBLE

de notre correspondante

Le baladeur vissé aux oreilles, Samir consulte avec lassitude les petites annonces affichées au mur. « Y'a rien. Tous les matins, je me lève et y'a jamais rien », lâche le jeune homme, veste en daim et pantalon de velours, avec un soupçon de mauvaise foi, vite corrigée par une conseillère de la mission locale pour l'emploi. « Entre ce que disent les jeunes et la réalité de leur recherche, il y a souvent un monde », nuance la professionnelle.

Chaque matin, ce sont ainsi une vingtaine de jeunes qui se rendent

au pôle d'insertion professionnelle de la Villeneuve, l'un des trois de la mission locale de Grenoble. La Villeneuve est un des quartiers grenoblois où le chômage frappe particulièrement les jeunes. Les uns viennent pour participer à l'atelier collectif de techniques de recherche d'emploi (préparation à l'entretien d'embauche, rédaction de CV...), les autres pour consulter les petites annonces, ou les propositions de stages de formation.

« Ici, c'est le même style que l'ANPE, en mieux. Y a des conseillers, on peut discuter », résume une jeune femme pour qui l'école s'est arrêtée

en classe de cinquième. Samir, pourtant, laisse échapper sa rançon : « Je ne suis pas sans cervelle, j'ai fait des bons trucs, mon casier est blanc, mais on ne me donne pas ma chance », dit-il. A vingt-deux ans, malgré diverses tentatives de reconversion vers les métiers de protection de l'environnement, et un niveau BEP en usinage, il n'a jamais réussi à décrocher un emploi.

Durant l'année 1998, la mission locale de Grenoble a suivi quelque trois mille jeunes, dont plus de 70 % avaient un niveau inférieur ou égal à la classe de troisième. La structure grenobloise a souhaité rester

sur sa mission d'origine : l'aide aux jeunes sans ou à faible qualification. « Nous avons toujours été convaincus qu'un public chasserait l'autre et que si nous nous ouvrions à des bac + 2 et plus, notre autre public pour lequel les missions ont été créées ne s'y retrouverait plus », souligne Louis Marocco, l'élu municipal en charge de la structure.

### C'EST DE PLUS EN PLUS DUR

En quatorze ans de présence dans cette mission, Véronique Ros Montiel raconte ces « dizaines de cas de jeunes qui, sans la mission locale, n'auraient jamais pu être traités ». Mais aujourd'hui, résume-t-elle, « c'est de plus en plus dur » : « Il y a quinze ans, le temps d'errance des jeunes en sortant de l'école était en moyenne de neuf mois. Actuellement, il a dépassé les deux ans. »

Alors que la moyenne d'âge était au début inférieure à vingt et un ans, aujourd'hui, elle atteint vingt-trois à vingt-quatre ans. Les jeunes cumulent également de plus en plus de difficultés, de logement, de santé. « La recherche d'emploi est

dévenue un véritable parcours du combattant », dit Mme Ros Montiel.

Pour les jeunes, mais aussi pour les conseillers : « A jouer à la fois les éducateurs, les grands frères, les confidents, ils finissent pas s'user », concède un membre de la direction.

La charge des conseillers s'est encore accrue avec la mise en œuvre

du programme Trace (trajet d'accès à l'emploi), dont le pilotage a été confié en partie aux missions locales.

Ce dispositif, créé par la loi de lutte contre les exclusions,

consiste à assurer une prise en charge globale du jeune, pendant dix-huit mois, sans interruption.

A Grenoble, l'équipe de treize conseillers a diagnostiqué cinq cents cas susceptibles d'intégrer le programme, dont cinquante ont été pris en charge dès décembre 1998. « Un conseiller devrait accompagner deux cent cinquante dossier. Aujourd'hui, nous en sommes à peu près à cinq cents chacun », déplore un représentant syndical du personnel.

La charge des conseillers s'est encore accrue avec la mise en œuvre

du programme Trace (trajet d'accès à l'emploi), dont le pilotage a été confié en partie aux missions locales.

Ce dispositif, créé par la loi de lutte contre les exclusions,

consiste à assurer une prise en charge globale du jeune, pendant dix-huit mois, sans interruption.

A Grenoble, l'équipe de treize conseillers a diagnostiqué cinq cents cas susceptibles d'intégrer le programme, dont cinquante ont été pris en charge dès décembre 1998. « Un conseiller devrait accompagner deux cent cinquante dossier. Aujourd'hui, nous en sommes à peu près à cinq cents chacun », déplore un représentant syndical du personnel.

La charge des conseillers s'est encore accrue avec la mise en œuvre

du programme Trace (trajet d'accès à l'emploi), dont le pilotage a été confié en partie aux missions locales.

Ce dispositif, créé par la loi de lutte contre les exclusions,

consiste à assurer une prise en charge globale du jeune, pendant dix-huit mois, sans interruption.

A Grenoble, l'équipe de treize conseillers a diagnostiqué cinq cents cas susceptibles d'intégrer le programme, dont cinquante ont été pris en charge dès décembre 1998. « Un conseiller devrait accompagner deux cent cinquante dossier. Aujourd'hui, nous en sommes à peu près à cinq cents chacun », déplore un représentant syndical du personnel.

La charge des conseillers s'est encore accrue avec la mise en œuvre

du programme Trace (trajet d'accès à l'emploi), dont le pilotage a été confié en partie aux missions locales.

Ce dispositif, créé par la loi de lutte contre les exclusions,

consiste à assurer une prise en charge globale du jeune, pendant dix-huit mois, sans interruption.

A Grenoble, l'équipe de treize conseillers a diagnostiqué cinq cents cas susceptibles d'intégrer le programme, dont cinquante ont été pris en charge dès décembre 1998. « Un conseiller devrait accompagner deux cent cinquante dossier. Aujourd'hui, nous en sommes à peu près à cinq cents chacun », déplore un représentant syndical du personnel.

La charge des conseillers s'est encore accrue avec la mise en œuvre

du programme Trace (trajet d'accès à l'emploi), dont le pilotage a été confié en partie aux missions locales.

Ce dispositif, créé par la loi de lutte contre les exclusions,

consiste à assurer une prise en charge globale du jeune, pendant dix-huit mois, sans interruption.

A Grenoble, l'équipe de treize conseillers a diagnostiqué cinq cents cas susceptibles d'intégrer le programme, dont cinquante ont été pris en charge dès décembre 1998. « Un conseiller devrait accompagner deux cent cinquante dossier. Aujourd'hui, nous en sommes à peu près à cinq cents chacun », déplore un représentant syndical du personnel.

La charge des conseillers s'est encore accrue avec la mise en œuvre

du programme Trace (trajet d'accès à l'emploi), dont le pilotage a été confié en partie aux missions locales.

Ce dispositif, créé par la loi de lutte contre les exclusions,

consiste à assurer une prise en charge globale du jeune, pendant dix-huit mois, sans interruption.

A Grenoble, l'équipe de treize conseillers a diagnostiqué cinq cents cas susceptibles d'intégrer le programme, dont cinquante ont été pris en charge dès décembre 1998. « Un conseiller devrait accompagner deux cent cinquante dossier. Aujourd'hui, nous en sommes à peu près à cinq cents chacun », déplore un représentant syndical du personnel.

La charge des conseillers s'est encore accrue avec la mise en œuvre

du programme Trace (trajet d'accès à l'emploi), dont le pilotage a été confié en partie aux missions locales.

Ce dispositif, créé par la loi de lutte contre les exclusions,

consiste à assurer une prise en charge globale du jeune, pendant dix-huit mois, sans interruption.

A Grenoble, l'équipe de treize conseillers a diagnostiqué cinq cents cas susceptibles d'intégrer le programme, dont cinquante ont été pris en charge dès décembre 1998. « Un conseiller devrait accompagner deux cent cinquante dossier. Aujourd'hui, nous en sommes à peu près à cinq cents chacun », déplore un représentant syndical du personnel.

La charge des conseillers s'est encore accrue avec la mise en œuvre

du programme Trace (trajet d'accès à l'emploi), dont le pilotage a été confié en partie aux missions locales.

Ce dispositif, créé par la loi de lutte contre les exclusions,

consiste à assurer une prise en charge globale du jeune, pendant dix-huit mois, sans interruption.

A Grenoble, l'équipe de treize conseillers a diagnostiqué cinq cents cas susceptibles d'intégrer le programme, dont cinquante ont été pris en charge dès décembre 1998. « Un conseiller devrait accompagner deux cent cinquante dossier. Aujourd'hui, nous en sommes à peu près à cinq cents chacun », déplore un représentant syndical du personnel.

La charge des conseillers s'est encore accrue avec la mise en œuvre

du programme Trace (trajet d'accès à l'emploi), dont le pilotage a été confié en partie aux missions locales.

Ce dispositif, créé par la loi de lutte contre les exclusions,

consiste à assurer une prise en charge globale du jeune, pendant dix-huit mois, sans interruption.

A Grenoble, l'équipe de treize conseillers a diagnostiqué cinq cents cas susceptibles d'intégrer le programme, dont cinquante ont été pris en charge dès décembre 1998. « Un conseiller devrait accompagner deux cent cinquante dossier. Aujourd'hui, nous en sommes à peu près à cinq cents chacun », déplore un représentant syndical du personnel.

La charge des conseillers s'est encore accrue avec la mise en œuvre

du programme Trace (trajet d'accès à l'emploi), dont le pilotage a été confié en partie aux missions locales.

Ce dispositif, créé par la loi de lutte contre les exclusions,

consiste à assurer une prise en charge globale du jeune, pendant dix-huit mois, sans interruption.

A Grenoble, l'équipe de treize conseillers a diagnostiqué cinq cents cas susceptibles d'intégrer le programme, dont cinquante ont été pris en charge dès décembre 1998. « Un conseiller devrait accompagner deux cent cinquante dossier. Aujourd'hui, nous en sommes à peu près à cinq cents chacun », déplore un représentant syndical du personnel.

La charge des conseillers s'est encore accrue avec la mise en œuvre

du programme Trace (trajet d'accès à l'emploi), dont le pilotage a été confié en partie aux missions locales.

Ce dispositif, créé par la loi de lutte contre les exclusions,

consiste à assurer une prise en charge globale du jeune, pendant dix-huit mois, sans interruption.

A Grenoble, l'équipe de treize conseillers a diagnostiqué cinq cents

## DISPARITIONS

# Raymond Reding

## Le « père » de Jari et Jimmy Torrent

**RAYMOND REDING**, un des grands noms de la bande dessinée franco-belge, qui créa notamment les sportifs Jari et Jimmy Torrent, puis Vincent Larcher et Eric Castel, est mort lundi 26 avril à Bruxelles. Il était âgé de soixante-dix-neuf ans. Dessinateur et scénariste, il fait partie des derniers « monstres sacrés » de la BD classique, qui ex-plosa dans le journal *Tintin*.

Né à Louviers (Eure) le 23 février 1920, Raymond Reding est venu en Belgique alors qu'il était encore enfant. Tout en faisant ses « humanités » (études secondaires, en Belgique), il pratiquait assidûment le tennis et la natation. C'est en 1940 qu'il entre dans le monde du travail : éclectique, il est tout à tour vendeur de journaux, pianiste de jazz, rédacteur dans une agence de publicité ou professeur d'anglais, tout en s'occupant de littérature, de dessin et de théâtre.

Raymond Reding débute dans le journal *Bravo* de 1944 à 1946 et y rédige des contes pour enfants. Il collabore ensuite au supplément du quotidien belge *La Dernière Heure*, pour lequel il crée de toutes pièces, dessin et texte, *Monsieur Cro détective*. Entré en 1950 au journal *Tintin* en même temps que d'autres auteurs qui feront les belles heures de ce journal dans la décennie 50 – François Craenhals (*Chevalier Ardent*, *Tibet* (*Chick Bill* et *Ric Hochet*) ou encore Albert Weinberg (*Dan Cooper*) –, il entame d'abord une biographie romancée de saint Vincent de Paul,

*Monsieur Vincent, l'ami des pauvres*. En 1957, Raymond Reding explore un nouveau créneau dans la BD belge classique, à l'instar de Jean Graton (*Michel Vaillant*) : la BD sportive, caractérisée par un trait réaliste et par des héros positifs, pour qui la morale est une règle de vie. Il commence par le tennis, avec le tandem de Jari et Jimmy Torrent. Jari est un orphelin parisien passionné de tennis, Jimmy Torrent un champion britannique, victime d'un accident de voiture qui a brisé ses rêves de devenir médecin. Les aventures des deux héros remporteront un grand succès.

## DU FANTASTICO-POLICIER

En 1963, le duo du tennisman est suivi par le footballeur Vincent Larcher, créé aussi dans *Tintin*, et par son ami Olympia, un jeune savant, ce qui donnera une allure un peu fantastico-policière à ces nouvelles aventures. Raymond Reding lancera ensuite, en 1977, un autre footballeur, Eric Castel, toujours créé selon les principes du héros au grand cœur et aux invincibles qualités morales, pour *Super As*. Il sera publié en albums, après l'arrêt rapide du journal.

Assisté depuis les années 70 par François Hughes, il poursuivra les tribulations d'Eric Castel dans le monde du football tout en dessinant des séries humoristiques comme *Pytha*, et en se consacrant à l'illustration.

Yves-Marie Labé

# Le colonel René Delseny

## Un ancien chef du contre-espionnage

**LE COLONEL** René Delseny, ancien « patron » du contre-espionnage français, est mort vendredi 9 avril à Paris à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

Né en novembre 1909, ancien élève de Saint-Cyr, René Delseny sert dans l'infanterie coloniale (les troupes de marine, aujourd'hui), notamment au Tchad, avant la seconde guerre mondiale. Il rejoint les services de la Sécurité militaire, que dirige le futur colonel Paul Paillolle et qui deviendront un outil de renseignement efficace dans la lutte contre les Allemands. En 1944, puis en 1945, il sera successivement en Italie et dans la zone d'occupation française en Allemagne, puis en Indochine, où, durant plusieurs années, il dirige les activités, à Saigon, du contre-espionnage français pour le Service de documentation et de contre-espionnage (Sdece), qui deviendra l'actuelle direction générale de la sécurité extérieure (DGSE).

## LE SDECE DANS LA TOURMENTE

A son retour en Europe, au milieu des années 50, René Delseny devient chef de poste du contre-espionnage français à La Haye (Pays-Bas). En 1959, il est nommé chef du service du contre-espionnage au Sdece, à Paris, l'une des deux grandes branches des services spéciaux avec la direction du renseignement. Ce poste, le colonel Delseny, qui passe pour un technicien reconnu, établit des relations confiantes avec les services nationaux (renseignements généraux, préfecture de police et direction de la surveillance du territoire) et avec de nombreux services alliés (notamment, américains, britanniques, allemands et néerlandais).

Durant la guerre d'Algérie, René Delseny est au centre de la lutte

contre le Front national de libération (FLN) en Algérie et, notamment, son service participe à la localisation et à la neutralisation du trafic d'armes au bénéfice de la rébellion. C'est aussi sous son autorité que, après une enquête qui a commencé aux Etats-Unis, le contre-espionnage français parvient à identifier et à faire arrêter, en 1962-1963, Georges Pâques, chef du service de presse de l'OTAN, qui avait été recruté par le KGB soviétique à Alger en 1944 et qui travaillait pour Moscou.

Grâce à l'appui du ministre des armées, Pierre Messmer, qu'il tutoya et qui reçoi de général de Gaulle la tutelle des services spéciaux, René Delseny aura, en particulier, la tâche difficile de maintenir son service hors de la tourmente qui secoue alors le Sdece, après l'enlèvement, à Paris, en octobre 1965, de l'opposant marocain Ahmed Ben Barka, avec la complicité plus ou moins active d'agents français et de gangsters.

En 1969, le colonel Delseny, qui atteint la limite d'âge de son grade, quitte l'armée et le Sdece. Il s'occupera ensuite, durant plusieurs années, des problèmes de sécurité pour la compagnie américaine Esso.

Jacques Isnard

**Abonnez-vous au *Monde*** pour seulement 173F par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :  
LE MONDE, service Abonnements - 24, avenue du Général-Leclerc - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour 173F (26,37€) par mois par prélèvement automatique.

□ M. □ Mme Prénom : Nom :

Adresse : Localité :

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville :

Offre valable jusqu'au 31/12/99 en France métropolitaine pour un abonnement postal.

901MOPA1

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR  
N° 134031

ORGANISME CRÉANCIER : LE MONDE  
21, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05

TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

N° .....rue : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT  
DU COMPTE À DÉBITER (voie banque, CCP ou Caisse d'épargne)

N° .....rue : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code Etablissement : \_\_\_\_\_ Code Guichet : \_\_\_\_\_ N° de compte : \_\_\_\_\_ Clé RIB : \_\_\_\_\_

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation.

Il y en a dans votre chèquier.

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc :

Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.

Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99F/min)

"Le Monde" (USPS-000729) is published daily for \$ 99 per year "Le Monde" 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y.U. and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919-1518.

Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23451-2983 USA - Tel. : 800-428-30-03

## AU CARNET DU « MONDE »

## Naissances

Monique LUNA  
et  
Laurent CAUMONT-PUIG,  
les heureux parents,  
les grands-parents  
et arrière-grands-parents  
sont très heureux d'annoncer la naissance de  
**Artus**,  
le 26 avril 1999, à 19 h 45.

## Anniversaires de naissance

– Le 2 mai 1979.

« De l'infini de l'infini des soleils »  
notre petite étoile est venue...

**Caroline.**

Que ton parcours soit lumineux et  
heureux.  
Papa, maman, Emmanuel et Poupi.

## Décès

## Marc BARBEZAT

est décédé le 26 avril 1999 et il a été  
inhumé dans la plus stricte intimité.

– Odette Boeri,  
sa compagne,  
Béatrice Belbenoit,  
sa fille et son compagnon,  
Baptiste,  
son petit-fils,  
Thérèse Martin,  
Hélène Dumont,  
ses deux sœurs,  
Et toute sa famille et ses amis,  
ont la tristesse de faire part du décès de

**M. Georges BELBENOIT**,  
ancien élève  
de l'Ecole normale supérieure,  
inspecteur honoraire  
de l'éducation nationale,  
officier de la Légion d'honneur,  
survenu le 28 avril 1999, dans sa quarante-cinquième année.

Cet avis tient lieu de faire-part.  
4 bis, avenue de Provence,  
06000 Nice.

– Monique Vyon Bellas,  
son épouse,  
Agathe, Solveig, Kimon, Emmanuelle,  
Alexandre, Yves, Catherine et Véronique,  
ses enfants,  
Ses petits-enfants,  
ont la douleur de faire part du décès de

**Vyron BELLAS**,  
pianiste,  
survenu le 28 avril 1999, dans sa quarante-cinquième année, à Ozoir.

« Tout est en place, tout est attendu,  
tout reste à dire et à entendre. »  
V.B.

Selon son désir, il sera incinéré le mardi 4 mai, à 10 h 30, au crématorium de Valenton, avenue de la Fontaine-Saint-Martin (Val-de-Marne).

– Le docteur et Mme Bernard Cadot,  
Marine, Romain et Antoine,  
M. et Mme Denis Martin du Nord,  
Claire, Louis et Nicolas,  
ses enfants et petits-enfants,  
M. et Mme André-Marie Pignot,  
ses frère et belle-sœur,  
Et toute la famille,  
ont la douleur de faire part du décès de

**Mme Anne CADOT**,  
née PIGNOT,  
survenu le 25 avril 1999.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 30 avril, à 14 h 30, au temple de Limoges, rue de la Réforme, ce vendredi 30 avril 1999, à 14 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

« Je suis la Résurrection et la Vie.  
Celui qui croit en moi vivra,  
même s'il meurt ;  
Et celui qui vit en moi,  
ne mourra jamais. »  
Saint Jean, XI, 25.

4, avenue Saint-Eloi,  
87000 Limoges.  
54, rue La Bruyère,  
75009 Paris.

– M. le docteur Jean-Claude Durand,  
son époux,  
Anne-Marie et Olivier Fillet,  
Béatrice Durand et Yvan Chaxel,  
Elisabeth et Christophe Bertrand,  
ses enfants,  
Et toute la famille,  
ont la tristesse de faire part du décès de

**Mme Jeanine DURAND-REVILLON**,  
survenu le 28 avril 1999.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 3 mai, à 9 h 30, en l'église Saint-Séverin, 1, rue des Prêtres-Saint-Séverin, Paris 5<sup>e</sup>.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse, dans l'intimité familiale.

– On nous prie d'annoncer le décès de

**Raymond DOUEK**,  
le 24 avril 1999, à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine).

Né au Caire en 1918, il a très tôt milité dans le mouvement démocratique progressiste en Egypte, pour la paix et le socialisme. Fondateur du journal *El Fajr Al Gadid* (*L'Aube nouvelle*), il fut interné puis emprisonné pour délit d'opinion. Quelques années après sa libération, il s'installa à Paris où il fut interprète de conférences internationales à l'Unesco.

– Limoges.

Mme Jean Ducasse-Allegret,  
son épouse,  
M. et Mme André-Patrick  
Jung-Allegret,  
Bruno (†) et Frédéric (†)  
Ducasse-Allegret,  
ses enfants,

M. et Mme Aymeric Jung-Allegret,  
M. et Mme Olivier Ducasse-Allegret,  
Lionel, Cyril Jung-Allegret,  
Nathalie, Arnaud, Aurélie  
Ducasse-Allegret,  
Stéphanie Ducasse-Allegret,  
ses petits-enfants et arrière-petits-fils.

Et toute sa famille,  
ont l'immense douleur de faire part du rappel à Dieu de

**M. Roland POIRIER**,  
secrétaire général honoraire  
de l'université de Grenoble,  
survenu dans sa quarante-cinquième année.

42, cours Gambetta,  
69007 Lyon.

**M. Jean DUCASSE-ALLEGRET**,  
chevalier de la Légion d'honneur,  
chevalier de l'ordre national  
du Mérite,  
docteur en droit,  
président honoraire du syndicat  
des agents généraux d'assurances  
de l'UAP (Arcades),  
président adjoint d'honneur  
et membre du bureau exécutif  
de la Fédération nationale  
des syndicats d'agents  
généraux d'assurances,  
ancien président  
du comité départemental  
de la Croix-Rouge,

le 28 avril 1999.

La cérémonie religieuse aura lieu au temple de Limoges, rue de la Réforme, ce vendredi 30 avril 1999, à 14 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

« Je suis la Résurrection et la Vie.  
Celui qui croit en moi vivra,  
même s'il meurt ;  
Et celui qui vit en moi,  
ne mourra jamais. »  
Saint Jean, XI, 25.

6128 Village-Neuf.  
67000 Strasbourg.

– Mme Jean Taullelle,  
M. Jacques Taullelle  
ont l'infinie tristesse de faire part du retour à la Maison du Père, le 22 avril 1999, de

**Jean TAULELLE**,  
préfet de région honoraire,  
préfet honoraire de Paris,  
commandeur de la Légion d'honneur.

Le culte d'action de grâces sera célébré le mercredi 5 mai, à 10 h 30, au temple de l'Oratoire du Louvre, 147, rue Saint-Honoré, Paris 1<sup>er</sup>.

– M. Pierre POTEAUX,

**HORIZONS**

ENQUÊTE

# Yquem, les raisins de la discorde

**L**'oncle Bertrand était légèrement misogyne : chez les Lur-Saluces, les mots sont aussi doux que le Château d'Yquem, ce nectar dont un thuriféraire n'hésite pas à écrire qu'il est « l'extravagance du parfait ». On sait tenir sa langue quand sa famille est propriétaire d'un vin qui a fourni les caves de George Washington ou des tsars de toutes les Russies ! L'élegance des propos ne pourra cacher l'appréciation du combat apparu au grand jour en novembre 1996 lorsque certains membres de la famille annoncèrent qu'ils avaient vendu leurs parts d'Yquem à Bernard Arnault, le patron du groupe de luxe LVMH. Foin des virgules, ce dernier était prêt à mettre 1 milliard de francs tout rond sur la table pour acquérir la totalité du domaine. Une coquette somme, qui peut attiser les convoitises et faire sortir les poignards. Même chez ces gens-là. Et si la hache de guerre a été enterrée le vendredi 20 avril avec Bernard Arnault, définitivement installé aux commandes, la famille continue de s'étripier.

Ici, les quartiers de noblesse ne se comptent plus depuis 1563, date à laquelle Jean-Louis de Saluces « céda » son marquisat aux rois de France. Ceux-ci n'est pas Bernard Arnault qui veut – ne régleront pas leur achat. Ils se repassèrent, de père en fils, la reconnaissance de dette jusqu'à ce que Louis XVI offre en compensation aux Lur-Saluces la châtellenie royale de Gondrecourt, dans la Meuse, là-même où le père de Jeanne d'Arc fut emprisonné pour brûlage de lièvres. A la même période, Louis-Amédée de Lur-Saluces épouse Françoise-Joséphine de Sauvage, dame d'Yquem, propriétaire du fameux domaine.

Quelques siècles plus tard, après de belles alliances, de tristes souvenirs – la Révolution ! – et le lot commun de bonnes et de mauvaises années, les Lur-Saluces auraient pu envisager sans trop d'angoisse le bogue du XXI<sup>e</sup> siècle. Jamais les vins de Bordeaux, des plus roturiers aux plus célèbres, ne se sont mieux vendus de par le monde !

C'était compter sans la disparition de Bertrand de Lur-Saluces, maître absolu du domaine, mort en décembre 1968 sans avoir laissé d'enfant ni préparé sa succession. « *Une sacré gueule, le marquis !* », disent aujourd'hui ceux qui l'ont connu. Pas très grand, trapu, les yeux durs derrière des lunettes cerclées, la bouche fine, toujours tendue dans un rictus sarcastique, il parlait couramment l'allemand, l'anglais, l'italien et le russe et se pliait de lire Platon et Virgile dans le texte. On raconte que chaque année, avec un de ses amis marquis, Bertrand de Lur-Saluces s'amusait à résoudre les problèmes de mathématiques du concours d'entrée à Polytechnique.

La bonne société bordelaise se raconte aussi ses querelles avec l'autre prince du vignoble, le baron Philippe de Rothschild, à qui il n'a jamais serré la main, refusant même de figurer sur les photos à ses côtés. C'est Philippe qui met une bouteille d'Yquem au congélateur, et sert à ses invités la liqueur ainsi obtenue dans un dé à coudre ! Apprenant ce crime de lèse-majesté, Bertrand, quelques jours plus tard, se saisit d'une bouteille de Mouton Rothschild, la verse dans la soupière et lance à la cantonade : « *Ce vin est juste bon pour faire chabrot !* »

En 1957, on crut que Bertrand de Lur-Saluces avait trouvé un successeur en la personne de Louis Hainquerlot. Il a toutes les qualités : la jeunesse, vingt-six ans, la compétence, il est ingénieur agronome. Argument décisif : c'est aussi un Lur-Saluces

puisque il est le fils d'Isabelle, la sœur de Bertrand. « Tout est allé très bien pendant cinq ans, raconte aujourd'hui Louis Hainquerlot, j'admirais beaucoup Bertrand, et puis on s'est brouillé et il m'a licencié. » Le Marquis, raconte-t-on, ne prit pas de gants avec son neveu. « *Tu ne fais plus partie du personnel !* », lui dit-il un matin. Louis comprend alors qu'il n'est pas vraiment un Lur-Saluces puisqu'il n'en porte pas le nom. S'il quitte Yquem, il reste dans le vin, en devenant directeur chez Moët et Chandon. On en reparlera, du Louis !

En 1967, un an avant sa mort, le marquis Bertrand teste un autre de ses neveux, Alexandre, qu'il fait venir à Bordeaux. Un vrai Lur-Saluces, celui-là, puisqu'il est le fils de son frère, Amédée, et d'Eléonore de Chabannes la Palice. Diplômé de l'école de commerce de Lille, Alexandre a trente-quatre ans, suit des cours d'oenologie, et lorsque Bertrand décède, il s'installe dans ses meubles et prend la direction du domaine.

Les années d'or commencent. Alexandre donne un nouveau départ à Yquem en alliant rigueur et faste. Rigueur pour la production du vin. Au lieu de réagir au marasme du Sauternais par une politique d'abaissement de la qualité, il s'arc-bute au contraire sur la tradition, renonçant, certaines années, à des millésimes considérés comme insuffisants.

**I**mpossible, par exemple, de trouver un Yquem 1972, ou 1974, ou 1992. « Ce n'est pas héroïque, dit joliment Alexandre, de refuser d'avoir un mauvais vin devant soi ! » « *Le vin est bon s'il souffre. Ici, le terroir est pauvre, il faut que la vigne aille fouiller partout pour trouver sa subsistance !* », ajoute cet homme au physique dur qui évoque avec un rien de mépris « *tous ces gens qui sont si loin de nos réalités paysannes* ». Tradition, aussi, dans le paternalisme, comme cette coutume de porter, tous les samedis, des choux à la crème aux vendangeurs qui cueillent le raisin, aux ciseaux, s'il vous plaît et grain par grain !

Le « *payson* » est aussi comte de Lur-Saluces et sait organiser des soirées fastueuses, qui flattent son ego mais servent aussi d'éblouissantes opérations de relations publiques. Orchestres de chambre, feux d'artifice qui illuminent un domaine d'une beauté rare, et, bien sûr, dégustation « *du* » vin. Alexandre n'a pas son pareil pour honorer un invité de

**L'arrivée de Bernard Arnault signifie la fin d'Yquem, disaient les amis d'Alexandre, qui n'avaient que mépris pour ce « parvenu », buveur de lait par surcroît**

marque. Ecoutez Bernard Clavel : « *Un jour qu'Alexandre de Lur-Saluces nous avait invités à partager un dîner avec l'ancien premier ministre du Canada, Pierre Elliott Trudeau, et quelques-uns de ses amis, il nous offrit un Yquem 1945. C'est ce que j'ai bu de meilleur de toute ma vie. Notre hôte expliqua qu'il avait choisi ce magnum pour célébrer le mémoire des Canadiens venus mourir sur nos plages pour nous libérer. Le repas terminé, je pris Alexandre à part pour lui glisser : "Tout de même, vous exagérez : le Débarquement, ce n'est pas 1945 mais 1944 !" Il eut un haussement d'épaule : "Je sais. Malheureusement, 44 n'est pas une grande année."* »

Alexandre est sûr de lui. Les résultats sont là pour attester de la justesse de sa politique. Même s'il profite des « trente glorieuses du Bordelais », il peut aligner quelques chiffres qui



**Problèmes de succession, querelles de famille, batailles juridiques, le rachat par Bernard Arnault de 64 % des parts du Château d'Yquem a semé la zizanie chez les Lur-Saluces, propriétaires de ce fleuron du vignoble bordelais depuis quatre siècles. Un petit air de Dallas en terroir de Sauternes**

parlent pour lui : de 1968 à 1998, le chiffre d'affaires du domaine est passé de 1 à 100 millions de francs, les stocks ont plus que doublé, et la bouteille d'Yquem, qui se vendait environ au même prix qu'un premier cru classé du Médoc, vaut maintenant trois fois plus cher.

S'il dit, et sans doute est-il sincère : « *Quiconque affirme être propriétaire de l'esprit d'Yquem serait un menteur* », le comte parvient à imposer l'équation Yquem = Lur-Saluces = Alexandre. « *Yquem et Lur-Saluces ; derrière l'un, le château, le vignoble*

A l'entendre, tellement désuet dans son costume foncé, parler des origines de sa famille, il est clair qu'Eugène de Lur-Saluces n'est pas un carnassier des affaires. Ce vieux monsieur courtois, né en 1929, qui doit aussi s'occuper du troisième frère, Philippe, placé en hôpital psychiatrique depuis un accident durant la guerre d'Algérie, a longtemps préféré s'effacer devant un frère dont il semble redouter les colères. N'a-t-il pas quitté un jour son appartement parisien par la fenêtre pour échapper aux cris d'Alexandre ? « *Déjà, je devais m'occuper de mon frère* », ironise-t-il en montrant une photo de la famille – trois frères et six sœurs – où on le voit, cravate et pantalon de golf, en train d'essayer de retenir Alexandre faisant le pitre devant l'objectif. « *Les parents sont très sévères pour les premiers, après, ils se relâchent* », soupire Alexandre, qui ne cache pas ses sympathies politiques pour Philippe de Villiers. Un de ses amis qui lui disait que « *la République, c'est, quand même, le moins mauvais régime politique* » s'entendit répondre : « *En êtes-vous si sûr ?* »

La famille commence à se déchirer à propos d'une société en commandite par actions qu'Alexandre aurait souhaité créer et dont il aurait été le gérant. C'est Louis Hainquerlot, à la tête de 14 % des actions, qui mène le combat des « minoritaires ». Ils estiment notamment qu'Alexandre en prend un peu trop à son aise, et que les dividendes qu'ils reçoivent sont par trop amputés par son train de vie fastueux. Et de citer les

comte, renchérit Hervé Lorin, caviste à Centrès (Aveyron), levez une souscription mondiale pour racheter les parts d'Yquem et évitez qu'elles ne tombent dans les pattes des rats de la finance. »

Bernard Arnault, disaient les défenseurs d'Alexandre, se servira du nom d'Yquem pour lancer d'autres produits sous ce nom. Et de s'horrrifier : vous imaginez un parfum Yquem !

« *Yquem doit rester un mythe, hors classement. Si nous avons mis 1 milliard de francs sur la table, c'est bien pour profiter de l'excellence. Et notre groupe, qui a fait de la culture des marques une véritable religion, a justement les assises financières suffisantes pour ne pas sacrifier à une production intensive, à ne pas être aussi intrasigant* », répond-on chez LVMH.

Alexandre a fini par céder. Le 20 avril, on apprenait qu'il avait signé un protocole d'accord avec Bernard Arnault. Contre la vente de ses propres parts, il obtenait la présidence du conseil d'administration de la SA Château d'Yquem. Grand seigneur, Alexandre « validait » aussi la cession des titres d'Eugène, faisant valoir par la l'indivision qui existerait entre les deux frères. Sur ce point, la querelle n'est pas encore terminée et les avocats des différentes parties ont encore du pain sur la planche.

Les Lur-Saluces garderont de toute manière une minorité de blocage pour garantir le maintien de la tradition d'Yquem. Parmi leurs exigences : ne pas changer la politique sociale appliquée dans le domaine. Les vendangeurs peuvent se rassurer : même s'ils sont payés par LVMH, ils recevront toujours leurs choux à la crème le samedi !

**José-Alain Fralon**  
Dessin Sergueï

# Retraites : une catastrophe trop annoncée

par Jean-Christophe Chaumeron, Bruno Dalberto, Pierre Khalfa, François Labroille

**D**EPUIS des mois, les scénarios les plus catastrophiques, les prévisions les plus apocalyptiques sont mis en avant pour justifier une réforme en profondeur du système actuel de retraites.

L'essentiel de l'argumentation du rapport du commissaire au Plan Jean-Michel Charpin repose sur des considérations démographiques. Indéniablement, le nombre des personnes âgées va fortement augmenter dans les prochaines décennies. Encore faut-il en relativiser la portée quand on sait que, du strict point de vue de la « charge » pesant sur les actifs, le phénomène sera en partie compensé par l'effectif moins nombreux des générations jeunes, compte tenu de l'évolution récente de la fécondité.

Ce qui importe, du point de vue démographique, c'est le rapport entre le nombre de personnes en âge de travailler et le nombre de celles qui sont soit trop âgées, soit trop jeunes pour le faire. On comptait 1,23 inactif (jeunes et personnes âgées) pour 1 actif en 1995 ; cela passerait à 1,54 en 2040, très loin du doublement de la charge par actif mis en avant dans le rapport Charpin. Le véritable débat porte sur la capacité de l'économie française à financer l'augmentation de la part des richesses – 4 points de PIB, dans le pire des cas, sur 40 ans – à consacrer aux retraites. Ce sont les choix opérés en matière d'emploi, de croissance et de productivité qui sont ici déterminants.

Car les actifs prennent en charge les jeunes, les personnes âgées, mais aussi les autres personnes inoccupées, principalement les chômeurs. L'emploi est donc une question-clé. Suivant le niveau d'emploi, la charge économique pesant sur les actifs sera totalement différente. Ainsi, selon les calculs faits par le commissariat général du Plan, dans l'hypothèse d'un chômage à 6 % à partir de 2005, le ratio de dépendance élargie qui mesure la charge économique totale que font peser l'ensemble des inoccupés sur les occupés passerait de 1,63 en 1995 à 1,73 en 2040. Où est le choc tant annoncé ? Mieux même, nous serions dans une situation plus favorable en 2020 (1,52) et quasi identique en 2030 (1,64).

On sera alors d'autant plus loin d'un choc dévastateur que l'aug-

mentation des richesses produites aura été importante, c'est-à-dire que l'emploi aura été développé et que la croissance économique aura été soutenue et réorientée vers les activités les plus utiles. A cet égard, les hypothèses retenues par le rapport Charpin en matière de gains de productivité et de croissance sont même en retrait par rapport aux niveaux atteints pendant les années de crise.

L'avenir des retraites renvoie ainsi beaucoup plus à des orientations économiques et sociales qu'à l'évolution de la pyramide des âges. C'est donc en esquivant le défi de l'emploi et de la croissance et en dramatisant des projections démographiques que le rapport Charpin justifie sa proposition d'augmenter à 42,5 le nombre d'annuités nécessaires pour disposer d'une retraite à taux plein. Une telle proposition, qui revient à préconiser un allongement du nombre d'années travaillées, est

à baisser le montant des pensions, ce qu'admet implicitement le rapport.

Les contours de la réforme – ou plutôt de la contre-réforme – deviennent alors évidents. Certes le rapport Charpin n'évoque que de façon allusive les fonds de pension, mais comment ne pas voir que la baisse programmée des pensions sera « un encouragement » pour les salariés en ayant les moyens (les mieux payés dans les grandes entreprises, quant aux autres...) d'adhérer à des fonds d'épargne dans le but de compléter leur retraite.

annoncées pour « le préserver et le consolider », les mesures envisagées menaceront en fait de déprésser le système par répartition. Il est en effet totalement illusoire de croire que l'on pourra maintenir à moyen et long terme la coexistence entre la répartition et la capitalisation. Les revenus des deux systèmes

serve, qui n'est rien d'autre qu'un fonds de capitalisation, encourt d'ailleurs les mêmes critiques. Les mêmes qui poussent des cris d'orfraie à l'idée que la part des retraites dans le PIB puisse augmenter de 4 points sur une période de 40 ans, ne semblent pas s'offusquer de ce que le montant de ce fonds de réserve doive être immédiatement de 3 à 10 points de PIB !

Alors, pourquoi envisager de prendre de telles mesures ? Certes la force des lobbies financiers et les liens étroits qu'ils entretiennent avec les politiques peuvent éclairer bien des choses. Mais cette réponse, pour juster qu'elle soit, est insuffisante. Elle laisse de côté l'essentiel car elle ne dit rien sur les caractéristiques propres du système par répartition.

Dans le régime par répartition, ce n'est pas l'état des marchés financiers qui détermine le montant des retraites, c'est la société qui décide politiquement quelle est la part de la richesse produite qui doit aller aux personnes âgées.

Un tel système valorise la responsabilité politique et donc la possibilité d'exercice de la démocratie. La répartition démontre que l'accumulation privée du capital n'est pas nécessaire pour tenir des engagements financiers massifs et de long terme. La cotisation sociale y pourvoit en se transformant immédiatement en une prestation. La logique du salaire socialisé (salaire direct et cotisation sociale) permet par une large mutualisation salariale de répondre à des besoins financiers considérables.

On comprend mieux l'acharnement contre la répartition. On comprend mieux aussi les raisons de la défendre et de la consolider en modifiant le partage de la richesse produite avec une part accrue consacrée à la masse salariale au sens large du terme. Dans cette perspective, les mobilisations à venir pour sauvegarder l'avenir des retraites devront prendre en compte les analyses et les propositions mises en débat par le mouvement syndical.

**Jean-Christophe Chaumeron** est secrétaire fédéral (CGT finances).  
**Bruno Dalberto** secrétaire général (FGTE-CFDT).  
**Pierre Khalfa** secrétaire fédéral (SUD-PTT).  
**François Labroille** secrétaire national (SNES-FSU).

## Le régime par répartition valorise la responsabilité politique et l'exercice de la démocratie

pourtant contradictoire avec l'état du marché du travail marqué par un fort chômage des jeunes et la généralisation des dispositifs de pré-traitement.

Le commissaire au Plan confesse d'ailleurs que, « dans ce contexte, il y aurait donc une certaine incohérence à vouloir décaler l'âge de départ à la retraite ». Cela ne l'empêche pas quelques lignes plus loin de balayer cette objection en indiquant que « le chômage supposé (9 % et 6 % à comparer à 11,4 % actuellement) correspond... à une incapacité collective à insérer dans l'emploi certaines catégories de main-d'œuvre (inadaptation des qualifications, malgré l'amélioration du niveau de formation, aux contraintes technologiques par exemple) ». Après avoir ainsi laissé de côté des millions de personnes, le rapport peut tranquillement affirmer que « la France manquera probablement à cette date (2010-2020) de personnes en âge de travailler » et justifier par là même le recul de l'âge de la retraite.

Une telle mesure, si elle était mise en œuvre, reviendrait soit à préférer entretenir le chômage des jeunes plutôt que de payer des retraites soit

ne s'additionnent pas. Les actifs des fonds de pension sont composés d'obligations et d'actions. Or un bon rendement des obligations suppose des taux d'intérêt réels élevés, ce qui est contraire à la croissance, donc à l'emploi. Le bon rendement des actions suppose de comprimer la masse salariale au maximum. Dans les deux cas, ce sont les ressources du système par répartition qui seront affectées.

En plus, les fonds de pension n'offrent aucune garantie de revenu pour l'avenir, comme l'a clairement expliqué l'OCDE : « À mesure que les membres des générations du baby boom partent à la retraite dans 10 à 20 ans, ils auront probablement un comportement de vendeurs nets au moins pour une partie des titres accumulés durant leur vie de travail. La génération suivante est de moindre taille, il existe donc une possibilité de baisse du prix des titres... il existe donc une possibilité qu'au moment de la retraite, la génération du baby-boom découvre que le revenu tiré des fonds de pension est inférieur à ce qui avait été prévu par simple extrapolation des tendances actuelles. » (OCDE 1998.)

La mise en place d'un fonds de ré-

elle été suffisante pour amener les Serbes à la table des négociations de Dayton ?

La question n'est pas strictement rétrospective : même affaiblie par l'exode des populations, une UCK bien armée pourrait mener la vie dure aux forces serbes par ailleurs soumises aux bombardements aériens.

4. Dans quelles conditions ont été fixées les règles de sécurité minimisant les risques courus par les aviateurs alliés ? Il est tout à fait normal que les militaires de l'Alliance ne courent pas de risques inutiles ou disproportionnés.

Cependant, la règle qui veut que les avions de l'OTAN n'approchent pas leurs cibles en dessous de 15 000 pieds est extravagante. En rendant aléatoire l'identification des cibles, elle accroît les risques de « dommages collatéraux », c'est-à-dire de victimes innocentes.

Pour la même raison, les avions rentrent trop souvent bredouilles à leur base ; tant mieux pour les civils ; et tant pis pour l'efficacité. Enfin, elles permettent aux hélicoptères de combat et aux avions Apache et Macédoine, cet effort n'a pas été fait.

N'y aurait-il pas lieu de convaincre les instances militaires de l'OTAN que la morale comme l'efficacité dicterait une prise de surmonté d'éventuelles réticences des Etats hôtes, y compris dans la fragile Macédoine. Ce plaidoyer part du principe que les militaires serbes ne sont pas différents de leurs collègues occidentaux en termes d'approche professionnelle des problèmes : la simple existence d'une capacité notable d'intervention terrestre obligerait les armées serbes à déployer leurs forces pour pouvoir contrer une éventuelle attaque. Les concentrations de forces correspondantes accroîtraient sensiblement l'efficacité des frappes aériennes, qui n'ont pu détruire jusqu'à présent qu'une petite partie des véhicules militaires et des armes collectives yougoslaves actuellement dispersées et camou-

fées. Une menace d'intervention terrestre conditionne fortement l'efficacité militaire des frappes aériennes, si l'on s'en tient au bilan des cinq semaines de la phase aérienne de la guerre du Golfe.

Cette recommandation et celles qui la précèdent relèvent d'une élémentaire prudence, face au drame humanitaire au Kosovo. S'ils souhaitent que les Kosovars retrouvent leur patrie ou ce qu'il en reste avant l'hiver, les alliés ont tout intérêt à mettre toutes les chances de leur côté, pour le cas où la simple intensification des bombardements aériens n'y suffirait pas.

François Heisbourg

## AU COURRIER DU « MONDE »

### MINUIT POUR QUI ?

Les informaticiens nous ont prévenus : pour un ordinateur non adapté au passage à l'an 2000, et il y en aura des millions dans le monde, lorsque l'écran affichera 01/01/00, ce sera le bogue. Mais voilà, la date fatidique va mettre 24 heures pour s'afficher à la surface de la terre.

Plaçons nous à New-York le 31/12/99 à 17 h 30, heure locale. Quel que soit leur fuseau horaire, tous les écrans des Etats-Unis affichent 31/12/99, et, au plan informatique, tout est normal aux USA. Mais au même instant, à Tokyo, il est 7 h 30 de l'an 2000. Les ordinateurs japonais sont-ils en panne ? A Paris, les écrans affichent 23 h 30 du 31/12/99 et les connexions avec les Etats-Unis sont normales. Mais il est 0 h 30 du 01/01/00 à Tel Aviv. Que font les écrans israéliens ? Où la ligne de fracture se situe-t-elle à ce instant ? Où sera-t-elle une heure plus tard ? Maurice Monge

Clamart (Hauts-de-Seine)

# Laïques contre religieux en Israël par Claude Klein

**L**E 14 février dernier, deux manifestations monstres se tenaient simultanément à Jérusalem. La première comptait près de 300 000 ultra-orthodoxes, soit près de 3 millions de personnes à l'échelle de la population française ! La seconde ne comptait « que » 50 000 manifestants, soit l'équivalent de 500 000 personnes en France. Pour ou contre la Cour suprême : les premiers vilipendaient la dictature des juges, accusés de vouloir imposer une vision libérale de la démocratie, ignorante de la tradition juive et, en fin de compte, opposée à la volonté de la majorité du pays ; les seconds soutenaient l'Etat de droit, incarné par le pouvoir – et l'activisme – d'une Cour suprême qui estime qu'il n'est pas de sujet dont elle ne puisse discuter.

Selon le président d'une Cour qui soulève l'hostilité du monde religieux, tout est « justifiable », y compris les décisions qui touchent au domaine religieux. En décembre 1998, à l'unanimité, la Cour suprême avait ainsi tranché que les exemptions du service militaire accordées aux étudiants des yeshivot (écoles talmudiques supérieures) étaient dépourvues de base légale, soulignant la colère des religieux et précipitant une crise désormais bien engagée.

Le débat autour du pouvoir judiciaire est devenu l'un des plus vifs de la campagne électorale

Tâche difficile, sinon impossible. Ainsi, s'il est relativement aisés d'appréhender la signification du caractère « démocratique » de l'Etat, il est plus complexe d'en définir le caractère « juif ». Pour les uns, dont le président de la Cour suprême, qui remarque que nul n'a songé à mobiliser le droit religieux pour le définir, ce caractère « juif » de l'Etat fait référence à des valeurs générales et quasi universelles véhiculées depuis toujours par les juifs, notamment à travers les grands principes de la justice des prophètes. Il inclurait également ce qui ressort du caractère national de l'Etat, justifiant ainsi la loi du retour, alors même que celle-ci peut être ressentie comme discriminatoire par les citoyens arabes israéliens.

Pour d'autres, au contraire, la notion de caractère juif ne saurait faire référence qu'aux valeurs très particulières du monde juif, c'est-à-dire surtout à ses valeurs religieuses. Même si l'on s'abstient de vouloir englober la totalité du droit religieux, il faudrait, à tout le moins, prendre en compte l'ensemble des valeurs acceptées depuis longtemps par la majorité du peuple juif. Il en est ainsi du choix du shabbat comme jour de repos hebdomadaire, du respect du Yom Kippour, de l'interdiction de la consommation de la viande de porc, qui a pris une valeur symbolique à travers l'histoire.

Dès lors, la Cour ne devrait pas tant définir le caractère juif de l'Etat, dont les contours seraient dessinés à très grands traits, mais s'attacher plutôt, dans chaque cas d'espèce, à rechercher la conciliation entre les deux pôles. Son rôle serait celui d'approfondir le « et » dans l'équation « juif et démocratique ». Les juges de Jérusalem ne sont pas près de se retrouver au chômage.

**Claude Klein** est professeur à la faculté de droit de l'Université hébraïque de Jérusalem

## POPULISME EN CARINTHIE

Dans votre article intitulé « Le populisme alpin, phénomène transnational » (*Le Monde* du 12 mars), vous soulignez la « lourde responsabilité » qui incomberait aux partis du centre droit et démocrates-chrétiens dans l'évolution des choses.

Si elle peut être vraie pour les autres pays cités, elle doit être contestée pour le cas de la Carinthie. Celle-ci était gouvernée, depuis 1945, par le parti socialiste qui, jusqu'aux élections de 1993, disposa sans interruption de la majorité absolue dans la Diète de la province. Après avoir perdu cette majorité absolue, le parti socialiste est resté néanmoins, et de loin, le parti le plus fort de la province, jusqu'aux élections du 7 mars 1999.

La Carinthie peut même être considérée – plus que « Vienne la rouge » – comme le fief par excellence du parti socialiste autrichien. C'est en effet au premier chef par un transfert massif de votes du parti socialiste au parti de M. Haider que s'explique le succès retentissant de ce dernier.

**Gerhard Weinberger**  
Paris

# Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05  
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléc. : 206 806 F  
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90  
Internet : <http://www.lemonde.fr>

## ÉDITORIAL

### Pendant ce temps, en Israël

**L**a guerre du Kosovo, en accaparant l'attention générale, détourne les regards d'autres conflits, dont les acteurs sont tentés de pousser plus ou moins discrètement, leurs avantages. C'est le cas, par exemple, en Israël, où la campagne pour les élections du 17 mai bat son plein. Le premier ministre, Benyamin Nétanyahou, profite de cette double conjoncture pour marquer des points contre les Palestiniens, à Jérusalem et surtout dans les territoires occupés.

En Cisjordanie, le pouvoir israélien encourage ouvertement la colonisation. Ariel Sharon, ministre des affaires étrangères et interlocuteur privilégié des colons, avait donné le « la », en invitant ces derniers à « s'emparer du sommet des collines » pour « créer des faits accomplis ». Il a été entendu. La méthode est toujours la même. Quelques caravanes sur une crête, un réservoir d'eau, un drapeau israélien, une route, et le tour est joué : une nouvelle colonie voit le jour. Avec la bénédiction du gouvernement, de la police et de l'armée. Résultat : 20 implantations ont été créées au cours des six derniers mois ; la population juive de Cisjordanie a progressé quatre fois plus vite en 1998 que celle d'Israël.

Il s'agit là, prétend-on à Jérusalem, d'un simple phénomène de « croissance naturelle » des implantations existantes, en rappelant que celles-ci représentent seulement 4 % des terres de Cisjordanie. L'argument est fallacieux. Leurs habitants eux-mêmes, qui appartiennent souvent à la deuxième génération des colons, conviennent vo-

lontiers qu'en occupant colline après colline, ils espèrent hâter l'« annexation rampante » de « la Judée et de la Samarie ». Sûrs de leur bon droit, brandissant la Bible pour titre de propriété, ils participent d'une entreprise de contrôle de la terre, conscient que tout arpent déjà habité, fût-ce par quelques familles seulement, sera plus difficile à revendiquer par les Palestiniens lorsque viendra l'heure du compromis.

Violant le mémorandum israélo-palestinien signé en octobre 1998 à Wye River – et « gelé » depuis – qui interdit toute mesure unilatérale susceptible de compliquer la négociation sur le statut final des territoires, le gouvernement poursuit sa stratégie : vider au maximum de sa substance la future négociation ; transformer la Cisjordanie en une « peau de léopard » dépourvue de continuité territoriale ; exclure ainsi l'avènement d'un Etat palestinien viable.

Les Palestiniens assistent, inquiets et frustrés, à cette entreprise. Ils dénoncent aussi la menace de fermeture qui plane sur la « Maison d'Orient », leur siège officieux à Jérusalem, et espèrent la victoire électorale du travailiste Ehoud Barak, qui a promis de tarir le financement des colonies. Ils sont d'autant plus irrités qu'ils ont survécu, à la demande de Washington, à leur menace de proclamer le 4 mai l'Etat de Palestine. Seul Bill Clinton pourrait contraindre Israël à la modération. Mais, affaibli par le Kosovo, a-t-il encore le temps, l'énergie et surtout la volonté de mener un combat diplomatique sur un autre front ?

**Le Monde** est édité par la SA LE MONDE  
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani  
Directrice : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ;  
Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel  
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhommeau  
Directeur artistique : Dominique Roynette  
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment  
Rédacteur en chef : Alain Frachon, Erik Izraelewicz (éditoriaux et analyses) ;  
Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ; Michel Kajman (Débats) ;  
Eric Le Boucher (International) ; Patrick Jarreau (France) ; Franck Nouchi (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ;  
Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)  
Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Sohn  
Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg  
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ;  
partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président  
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),  
André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

**Le Monde** est édité par la SA LE Monde  
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.  
Capital social : 985 000 F. Actionnaire : Société civile Les Rédacteurs du Monde,  
Fonds commun de placement des personnes du Monde,  
Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde,  
Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs,  
Le Monde Presse, L'École Présente, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

### IL Y A 50 ANS, DANS **Le Monde**

#### A bord d'un géant de l'air

**NOUS AVONS** eu le plaisir de participer à un vol de 35 minutes offert à la presse parisienne par les Pan American World Airways, à bord du géant de l'air « Stratocruiser ». Partis à 8 h 30 des Invalides, rentrés à 13 heures, nous aurions largement eu le temps de voler jusqu'à Rome, à la vitesse de croisière de 544 km/h. Nous dûmes nous contenter d'un petit tour au-dessus de Paris et Versailles.

Le confort paraît supérieur à tout ce que nous avons pu voir jusqu'ici : on circule librement en ce Pullman céleste, on descend par un escalier en tire-bouchon jusqu'à un vrai bar. Une cuisine, électrique naturellement, permettra de servir un repas, préalablement supergelé, à 80 passagers en une heure. Nous avons admiré les fauteuils, rabattables en un vaste lit, et la chambre des

**Edmond Delage**  
(2 mai 1949.)

### Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE  
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC  
ou 08-36-29-04-56

**Le Monde** sur CD-ROM : 01-44-08-78-30  
Index et microfilms du **Monde** : 01-42-17-29-33

**Le Monde** sur CompuServe : GO LEMONDE  
Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

## Etat d'urgence mentale au Kosovo

**LA MÉDECINE** apprend de la guerre. C'est ainsi que les barbiers ont fait progresser la chirurgie. Les psychiatres militaires eux, précédant de loin les civils, ont progressivement mis en évidence les conséquences des traumatismes psychiques lors des conflits et leurs séquelles éventuelles chez les soldats. Ils les ont ensuite retrouvées chez les non-combattants : pendant la seconde guerre mondiale, en étudiant les réactions des enfants éloignés de Londres, avec ou sans leurs mères, pour échapper au blitz ; plus près de nous, à l'été 1995, chez les victimes de l'attentat à la station Saint-Michel du RER parisien ; aujourd'hui, avec les réfugiés du Kosovo.

En Bosnie, mais aussi au Rwanda ou en Somalie, humanitaires et militaires ont coexisté et parfois copré. Si les premiers empêtent rarement sur les prérogatives des seconds, les militaires, en revanche, sont parfois engagés dans des tâches de nature humanitaire ou médicale. Dans le cas des réfugiés du Kosovo, cependant, les autorités militaires n'ont pas prévu pour l'instant d'envoyer des psy-

### MEURTRES ET VIOLS MIS EN SCÈNE

Plusieurs centaines de milliers de Kosovars d'origine albanaise viennent de vivre et vivent encore une expérience des plus traumatisantes que les bombardements de l'OTAN sont loin d'avoir prévenue. Humiliés, malmenés, ils ont souvent vu certains de leurs proches abattus. Des témoignages recueillis en nombre croissant par l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) font état de viols de plus en plus systématiques. Comme en Bosnie. Car les tortionnaires aussi apprennent de la guerre. « Les viols sont une façon très brutale de dire : « Nous avons un pouvoir total, nous détruisons vos femmes et nous combattons l'avenir de votre groupe ethnique tout entier », dénonçait

récemment à Londres, le docteur Helen Bamber, de la Fondation médicale pour les victimes de la torture. Et pour mieux marquer les esprits, les viols comme les meurtres sont perpétrés en présence des autres membres de la famille.

Ceux qui ont eu la vie sauve et trouvé refuge auprès de leur famille dans les Etats voisins du Kosovo, ou dans un camp, ne sont pas indemnes sur le plan psychique. « Les meurtres et les viols mis en scène, les humiliations sont difficiles à oublier tant la profondeur des blessures est ainsi aggravée », analyse Marie-Rose Moro, une psychiatre de MSF.

Ce que vivent les réfugiés kosovars pose un triple problème : celui du traumatisme psychique enduré à une échelle de masse par une population préalablement indemne ; les troubles mentaux sous-jacents (état maniaque, schizophrénie...) révélés ou aggravés par cette épreuve ; le cas des malades mentaux connus avant la mise en œuvre de l'épuration ethnique. Pour ces derniers, Béatrice Stamboul, une psychiatre membre de la mission de MDM au camp de Brazza en Macédoine, partage l'inquiétude générale : « Que sont devenus ces malades mentaux hospitalisés ? Aujourd'hui, je vois quelques malades mentaux errer sans personne pour s'occuper d'eux dans le camp, mais il est à craindre que les autres aient été éliminés. » Les épurateurs ethniques sont volontiers eugénistes.

La plus grande partie des réfugiés, elle, est plus ou moins exposée à des risques psychologiques. Le psychiatre Alejandro Morton, responsable du projet « Santé mentale » mis en place depuis 1994 en Bosnie par MDM, en résume ainsi la séquence : « La réponse aiguë, avec sidération, perte des repères temporo-spatiaux, perte de la notion même de l'événement traumatique, au cours du premier mois ; le stress post-traumatique, qui peut prendre place au cours de la phase qui va de un à six mois après le traumatisme ; et, au-delà de six mois, des troubles de l'adaptation. »

Pour prendre en charge la souffrance psychique de ces réfugiés, les ONG humanitaires s'appuient autant que possible sur des animaux locaux, car la langue et la culture communes sont un facteur important de réussite. « A Brazza, nous pouvons compter sur trois psychiatres kosovars, dont l'un, lui-même réfugié, vit au camp », indique Béatrice Stamboul. Encore faut-il avoir repéré les réfugiés présentant des signes de souffrance psychique. « Depuis deux ans, nous proposons systématiquement à nos

volontaires un volet sur le traumatisme psychique dans la formation qui précède leur départ. C'est important par rapport aux réfugiés, mais aussi pour eux-mêmes », souligne Thierry Choubrac, psychiatre et secrétaire général de MDM.

Tous les psychiatres reconnaissent que les troubles s'enkystent et que les séquelles se développent d'autant moins que la prise en charge est précoce. Mais refuser la confusion des genres entre militaire et humanitaire n'empêche pas de hiérarchiser les différentes interventions.

Pour MSF comme pour MDM, la priorité chronologique revient à assurer la sécurité physique immédiate et les besoins élémentaires des réfugiés, conditions indispensables à une consolidation psychologique : « Un abri, de l'eau et de la nourriture », résume Christiane Moore, psychologue américaine venue à Kukës avec MSF-Belgique. Cela est d'autant plus nécessaire que les réfugiés qui ont gagné le Monténégro – et peut-être, demain, ceux se trouvant en Macédoine – peuvent être en butte à des réactions hostiles de la population locale.

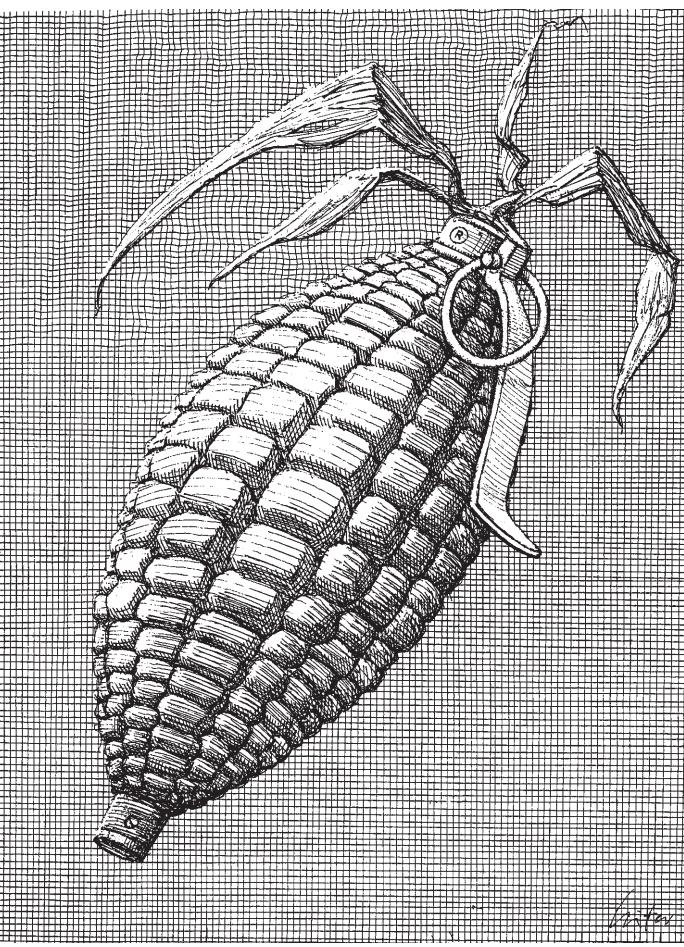
### REGROUER LES FAMILLES

MDM demande, depuis le début de la guerre, la sécurisation des camps par une force de police internationale et se montre un peu moins critique que MSF ou qu'Action contre la faim vis-à-vis de l'opération humanitaire de l'OTAN en Albanie, « Abri allié ». Cette sécurité physique et matérielle assurée, le second objectif est de permettre au maximum le regroupement des familles, l'établissement du contact avec les proches et le maintien des liens communautaires. Le travail de prise en charge plus spécifiquement psychologique, par des entretiens et éventuellement des médicaments, prend alors le relais.

Reste que dans cette guerre où nous ne voyons de la Yougoslavie que ce que le régime de Slobodan Milošević consent à montrer, nous ne devons pas oublier que depuis plus d'un mois, la population serbe endure des bombardements quotidiens. Leur caractère « chirurgical » – on retrouve la médecine... – n'y change rien. La souffrance extrême des réfugiés du Kosovo n'annihile pas le traumatisme psychique subi par les Belgradois, fût-il « collatéral ». A moins de considérer que les Serbes n'ont que les dirigeants qu'ils méritent, il faudra bien se poser la question de la prise en charge de la souffrance psychologique engendrée par les avions de l'OTAN.

**Paul Benkoun**

### Artifice par Leiter



## « Irrésistible » révolution au Venezuela

« PERSONNE ne pourra arrêter cette révolution », a lancé le président vénézuélien Hugo Chavez au lendemain de l'écrasante victoire du « oui » au référendum convoqué pour ratifier son projet d'Assemblée constituante (*Le Monde* du 27 avril). Une révolution qu'il annonce « pacifique et démocratique », mais dont il prévient « qu'elle n'a pas de marche arrière ». Depuis sa violente irruption sur la scène vénézuélienne il y a sept ans, l'ancien lieutenant-colonel parachutiste n'a jamais fait mystère de son dessein révolutionnaire.

Ce leader aux accents messianiques croit à la force du destin qui lui a confié une double mission : « refonder la République » pour terrasser la pauvreté et la corruption qui minent ce pays gorgé d'or noir et ressusciter, au-delà des frontières vénézuéliennes, le vieux rêve bolivarien d'intégration latino-américaine face à l'hégémonie des Etats-Unis. Après avoir échoué les armes à la main en 1992, il a obtenu en décembre 1998 une incontestable légitimité démocratique en balayant, avec 57 % des suffrages, le candidat des partis traditionnels, responsables selon lui du « pourrissement du système démocratique » au cours des quarante dernières années.

Tiran argument de la forte abstention qui a marqué le référendum, la classe politique tente de relever la tête. La convocation de l'Assemblée constituante est « légale mais non légitime », clament les dirigeants de l'opposition. Selon eux, l'apatheïsme des électeurs constitue « un sérieux avertissement », voire « la première défaite politique de Chavez ». Grisés par des indices

de popularité supérieurs à 80 %, le jeune président et ses conseillers n'ont pas suffisamment expliqué les enjeux de la consultation dont l'issue ne faisait aucun doute. Beaucoup d'abstentionnistes se disent plus préoccupés par le coût de la vie, le chômage et la criminalité que par la réforme constitutionnelle. Reste que le « oui » l'a massivement emporté, avec un nombre de voix comparable à celui qui avait porté Chavez à la présidence en décembre. Plusieurs leaders politiques traditionnels ont annoncé leur intention de renoncer à leur mandat parlementaire pour poser leur candidature à l'Assemblée constituante.

Le bataille va maintenant porter sur la composition de l'Assemblée et ses attributions. Hugo Chavez a qualifié de « néfastes » les aspirations des « politiciens corrompus » candidats à la Constituante et il a réaffirmé que l'Assemblée, « détenteur du pouvoir originale », pourrait dissoudre le Congrès et la Cour suprême. « Seul Dieu et le peuple sont au-dessus de l'Assemblée », a-t-il averti au lendemain du référendum. Le tribunal supérieur avait pourtant rejeté cette interprétation extensive du pouvoir constituant, limitant la mission de l'Assemblée à la rédaction de la nouvelle Constitution.

### SUCCESSION DE CONFLITS

Les trois premiers mois de la présidence d'Hugo Chavez ont été marqués par une succession de conflits avec le Congrès dominé par l'opposition et le pouvoir judiciaire. Des bandes de militants « chavistes » coiffés de bérets rouges ont à plusieurs reprises conspué les parlementaires oppo-

sés au chef de l'Etat. Charismatique mais sans expérience politique ni penchant pour la négociation, le jeune président a exacerbé les antagonismes, quitte à reculer au dernier moment. Ce fut le cas face à la Cour suprême lors du débat sur la convocation du référendum. Il ne s'agit pour lui que de replis tactiques « dans la lutte frontale entre la majorité qui aspire à des changements transcendants et une minorité retrograde sur ses priviléges et disposée à les conserver à tout prix ».

Sujet sensible dans toute l'Amérique latine, la réélection présidentielle est l'une des propositions les plus controversées de la future Constitution. Considérée comme un rempart contre les tentations « caudillistes » récurrentes dans la région, la prohibition de la réélection présidentielle a été levée en Argentine et au Pérou au bénéfice de Carlos Menem et d'Alberto Fujimori. Encouragé par ces précédents, Hugo Chavez ne cache pas son intention de rester au pouvoir dix, voire quatorze ans, s'il parvient à faire allonger la durée du mandat présidentiel sur le modèle français. Ses adversaires voient en cette prétention une preuve de son caractère autoritaire. L'octroi du droit de vote aux militaires, réclamé par Hugo Chavez, n'est pas mieux accueilli dans la classe politique qui rappelle que l'Amérique latine a longtemps pâti de la militarisation du pouvoir. Ces derniers mois de la présidence d'Hugo Chavez ont été marqués par une succession de conflits avec le Congrès dominé par l'opposition et le pouvoir judiciaire. Des bandes de militants « chavistes » coiffés de bérets rouges ont à plusieurs reprises conspué les parlementaires oppo-

S, à la toute-puissante compagnie pétrolière nationale. Les qualifiant de « patriotes et de héros anonymes », il a réintégré dans l'armée plusieurs dizaines d'officiers et de soldats rayés des cadres pour avoir participé à ses côtés aux tentatives de putsch en 1992. Dans le cadre du « Plan Bolivar 2000 » lancé peu après son accession à la présidence, l'armée est mobilisée à des fins humanitaires : plusieurs milliers de soldats construisent des routes et des écoles, vendent des aliments à bas prix et dispensent des soins gratuits dans les campagnes et les quartiers les plus pauvres.

### DÉGRAISSEZ LA BUREAUCRATIE

C'est sur les dossiers économiques que le « révolutionnaire » Chavez a jusqu'à présent fait preuve de pragmatisme. Il a rassuré les marchés financiers en maintenant à son poste la ministre de l'économie et des finances du précédent gouvernement, Maritza Izquierdo, et en annonçant la poursuite des privatisations. Grâce aux pouvoirs spéciaux qu'il vient d'obtenir du Congrès, il va engager une réforme fiscale pour tenter de réduire l'énorme déficit budgétaire et financer une augmentation de 20 % des salaires des fonctionnaires à partir du 1<sup>er</sup> mai. Sa volonté de réduire le nombre des ministères et de dégraisser la bureaucratie a été bien accueillie dans les milieux d'affaires. Favorisé par la remontée des prix du pétrole, il devra rapidement ranimer une économie en pleine récession pour répondre aux demandes des couches les plus défavorisées qui constituent la base sociale du « chavisme ».

## ENTREPRISES

LE MONDE / DIMANCHE 2 - LUNDI 3 MAI 1999

**AÉRONAUTIQUE** Philip M. (« Phil ») Condit, le PDG de Boeing, ne pourra pas savourer le redressement de son groupe. ● APRÈS TROIS ANNÉES de restructuration, de licen-

cements et après être venu à bout des défauts et retards de production, le géant aéronautique s'apprête à subir le retournement de conjoncture dans le transport aérien. ● « À LA FIN

de cette année, nous allons commencer à diminuer notre production », explique « Phil » Condit au *Monde*. Boeing prévoit de livrer 480 appareils en 2000, contre 620 cette année.

● CONSÉQUENCE, les effectifs devront descendre à 185 000 employés, contre 231 000 aujourd'hui. ● LA CONCURRENCE FEROCE de son rival européen, Airbus, explique en partie

les déboires de Boeing. La guerre des prix que se sont livrés les deux constructeurs, restés seuls face à face depuis la disparition de McDonnell Douglas, a laminé les marges.

# Boeing se prépare à de nouvelles années de vaches maigres

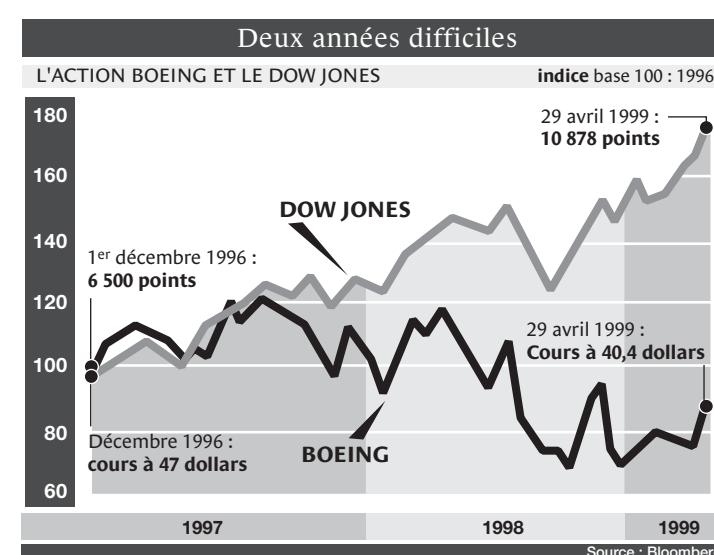
**Philip (« Phil ») M. Condit, le PDG du géant américain de l'aviation, explique au « Monde » qu'après trois années passées à redresser son groupe il doit maintenant faire face au retournement de la conjoncture dans le transport aérien**

**PHILIP M. CONDIT**, le PDG de Boeing, ne pourra pas savourer le redressement de son groupe. Après trois années de restructuration, de licenciements et après être enfin venu à bout des défauts et des retards de production, le géant aéronautique s'apprête à réduire la volaille pour affronter le retournement du cycle aéronautique. « A la fin de cette année, nous allons commencer à diminuer notre production », explique « Phil » Condit au *Monde*. Boeing prévoit de livrer 480 appareils en 2000, contre 620 cette année. « A l'instant même où nous achèvons de résorber nos problèmes de production, nous assistons à la baisse du trafic aérien, regrette-t-il. Dans ce secteur, zéro pour cent de croissance du trafic aérien signifie zéro avion vendu. »

Heureusement pour Boeing et son concurrent Airbus, la crise asiatique n'a finalement pas trop affecté la croissance mondiale. Elle a tout juste ralenti la progression du trafic aérien, qui devrait être ramenée à 3 % cette année, contre une moyenne de 5 % au cours des années précédentes. La forte hausse des voyages transatlantiques a per-

#### CONCURRENCE D'AIRBUS

Comment Boeing a-t-il pu en arriver là ? La concurrence féroce de l'européen Airbus explique une partie de ses déboires. La guerre des prix que se sont livrée les deux constructeurs, restés seuls face à face depuis la disparition de McDonnell Douglas, a laminé les



marges. Les deux groupes aéronautiques ont vaguement signé la paix des braves en annonçant, en septembre, une hausse de 3 à 5 % de leurs prix catalogues, éveillant au passage la méfiance des autorités européennes et américaines chargées du respect de la concurrence. Mais M. Condit doit admettre que,

sur le terrain, le retournement de la conjoncture ne permet pas de répercuter les hausses de prix théoriques.

M. Condit fait volontiers aujourd'hui son mea culpa en reconnaissant avoir sous-estimé les difficultés de remise à niveau de l'outil de production. Celui qui

avait repris il y a tout juste trois ans les rênes de l'entreprise admet aujourd'hui que ces modifications « étaient beaucoup plus difficiles à introduire pour des programmes déjà lancés ».

M. Condit reconnaît enfin que l'ensemble du management « n'a pas été sensibilisé assez rapidement aux aspects économiques et financiers de la vente d'un avion ». Alors qu'avec la dérégulation les compagnies aériennes ont cherché à acquérir les appareils les plus performants sur le plan économique,

Boeing continuait de vendre des performances techniques. Non seulement Airbus le talonne désormais en termes de parts de marché (556 commandes d'avions reçues en 1998, contre 656), mais l'américain doit désormais livrer les 1 600 appareils de son carnet de commandes à des prix négociés sans connaître les coûts de production. Seule consolation pour M. Condit, Noël Forgeard, son homologue de chez Airbus, patron d'un groupement d'intérêt économique sans autonomie financière, ne connaît pas non plus le coût de production de ses avions...

Deborah Hopkins, la nouvelle directrice générale chargée des finances, est tombée des nues, lorsque, en décembre, des dizaines des plus haut cadres de l'entreprise sont venus lui témoigner leur reconnaissance pour leur avoir expliqué au cours d'un séminaire des concepts aussi élémentaires que le cash flow ou le retour sur investissement...

#### L'APPAREIL LE MOINS CHER

« Plus aucun programme ne sera lancé s'il n'offre pas la rentabilité requise », avertit M. Condit. Il cite notamment le projet de super-jumbo que certains prétendent au constructeur de Seattle. « Nous n'investissons aucun argent dans ce projet », martèle-t-il. Et si Airbus prend le risque d'investir 10 milliards de dollars pour lancer l'A-3XXX, un avion de 600 places, Boeing jure qu'il ne suivra pas son concurrent européen.

Quant au plus petit avion de Boeing, le 707 récupéré lors du rachat de McDonnell Douglas, M. Condit reconnaît qu'il est handicapé par son isolement hors de la famille des 737. « Mais, parce qu'il a été développé spécifiquement pour le créneau du 100 places, il sera le moins cher de toute l'industrie », assure le PDG de Boeing.

Échaudé par plusieurs années de difficultés industrielles, Boeing ne sera paradoxalement jamais aussi bien préparé au retournement du cycle de l'industrie aéronautique. Malgré la baisse de ses marges, le constructeur devrait parvenir à faire légèrement progresser son résultat au cours des deux prochaines années. M. Condit a promis 1,5 à 1,8 milliard de dollars de résultat net pour cette année, contre 1,1 milliard en 1998. Et si ses actionnaires lui accordent encore quelques années à la tête du groupe, M. Condit compte bien ne pas rater le prochain boom. Alan Mulally, le nouveau patron de la branche commerciale, s'est vu assigner comme objectif une marge à deux chiffres. Ce jour-là, Airbus pourra s'inquiéter.

C. J.

Christophe Jakubszyn

## Les Américains prônent des accords transatlantiques dans la défense

**MALGRÉ** des coûts de restructuration élevés, Boeing ne regrette rien de la fusion avec McDonnell Douglas. Grâce à elle, et au rachat de Rockwell, il réalise désormais environ un quart de son chiffre d'affaires dans le militaire et plus de 10 % dans les activités spatiales. Ce qui lui a permis de se hisser au second rang mondial des groupes d'armement, derrière Lockheed Martin. Mais surtout de compenser en partie les médiocres performances de la branche civile grâce aux marges de près de 8 % de l'activité militaire. En 1998, l'activité « avions de combat et systèmes de missiles » a représenté la quasi-totalité du résultat opérationnel de Boeing (1,3 sur 1,5 milliard de dollars).

Boeing peut se féliciter d'avoir écouté les recommandations de William Perry, le secrétaire d'Etat américain à la défense qui avait enjoint, en 1991, au cours d'un dîner célèbre, l'ensemble des industriels du secteur à se regrouper afin de réduire les coûts

des programmes d'armement et d'accompagner la baisse des budgets militaires du Pentagone. De la même manière, Lockheed a fusionné avec Martin et racheté Marientta et le groupe d'électronique de défense Raytheon a fusionné avec l'activité défense d'Hughes.

Dans le même temps, les gouvernements européens ont eu beau appeler aux regroupements des forces du continent, les sociétés ont préféré opérer une consolidation nationale, avec Aerospatiale-Matra en France et British Aerospace-GEC au Royaume-Uni.

#### UNE OPTION ÉTUIDIÉE EN EUROPE

Doit coup, certains se demandent si les prochains rapprochements dans le secteur aéronautique ne seront pas transatlantiques, plutôt qu'eurocéens. « Phil » Condit, le PDG de Boeing, est de ceux-là. « Si une société européenne unique se constituait, les gouvernements européens seraient

bien en peine de lui opposer un concurrent dans les appels d'offres militaires », explique-t-il.

« A l'inverse, en nouant des liens avec des sociétés américaines, les sociétés européennes maintiendraient la concurrence sur le marché domestique, tout en s'ouvrant le marché américain et en gagnant de la charge de travail », prévoit-il. En contrepartie, les Américains, qui contrôlent déjà 45 % des ventes d'armes dans le monde, comptent bien voir s'ouvrir le marché européen, qui leur échappe en grande partie.

Les entreprises européennes sont-elles prêtes à de tels regroupements ? « Non, mais pas moins que nous l'étions lorsque la vague de fusions a commencé aux Etats-Unis », avoue M. Condit. Certains groupes pourraient être tentés par les sirénades d'outre-Atlantique et les fabuleux contrats à la clé. British Aerospace est déjà assuré d'être associé au programme du futur avion

de combat américain (JSF), portant sur 1 000 milliards de francs, grâce aux commandes envisagées par l'armée britannique. Le français Thomson-CSF et l'allemand Daimler-Benz Aerospace, quant à eux, laissés-pour-compte des restructurations en Europe, reconnaissent étudier l'option nord-américaine.

Le gouvernement américain semble prêt à accepter cette banalisation du secteur de la défense. Le Pentagone a récemment assoupli les règles d'investissement des entreprises étrangères aux Etats-Unis, surtout pour les partenaires jugés les plus fiables au sein de l'OTAN, comme le Royaume-Uni et la Norvège. Quand on interroge M. Condit sur la possibilité d'une coopération avec la France, il admet qu'il attend encore du gouvernement américain des clarifications « pays par pays ».

## L'OPA d'Olivetti sur Telecom Italia a débuté le 30 avril

### MILAN

correspondance

L'offre publique d'achat d'Olivetti sur Telecom Italia a commencé le vendredi 30 avril. Rien n'est encore joué, mais la communauté financière semble plutôt favorable à l'offre d'Olivetti. L'alliance de Telecom Italia avec Deutsche Telekom, annoncée le 22 avril, reste, elle, en attente d'une position officielle du gouvernement italien.

L'OPA sur la totalité du capital de l'opérateur sera ouverte jusqu'au 21 mai. Olivetti – par le biais de sa filiale Tecnost – offre 11,5 euros par action Telecom Italia (contre un cours de 9,92 euros à la clôture de jeudi 29 avril). 6,92 euros seront payés comptant, 2,90 en obligations émises par Tecnost et 1,68 en actions Tecnost nouvellement émises. Olivetti prendra le contrôle de Telecom Italia si son offre recueille 67 % du capital de sa cible. Au-dessous de 35 %, le groupe abandonnera son projet. Entre ces seuils, il se réserve le droit d'accepter ou non les actions Telecom Italia.

#### EN FAVEUR DE L'ATTAQUANT

L'opérateur a réaffirmé son opposition à l'OPA. Au cours d'une réunion, le 28 avril, son administrateur délégué, Franco Bernabè, n'a pas ménagé les « arbitres » de l'opération : « Chaque fois que le gouvernement ou la Consob ont dû se prononcer, ils l'ont fait en faveur de l'attaquant et jamais de la défense. » Il a de nouveau défendu son projet de fusion avec Deutsche Telekom, qui prévoit la création d'une société, puis le lancement d'une offre pu-

blique d'échange sur Telecom Italia et Deutsche Telekom. Une action de la nouvelle société sera remise pour chaque action Deutsche Telekom et pour trois actions ordinaires de Telecom Italia. Ce qui, au cours actuel, valorise le titre Telecom Italia à 12,6 euros.

Reste à savoir ce que décideront les actionnaires de Telecom Italia, dont le gouvernement italien, qui détient encore 3,43 % du capital. Il ne peut céder ses titres qu'en échange d'espèces et ne peut donc adhérer aux deux offres. Par ailleurs, il cherche à obtenir des garanties dans l'opération italo-allemande : comment pourrait-il justifier sinon la cession à un gouvernement voisin d'une société presque entièrement privatisée voici dix-huit mois ?

Deuxième inconnue, la position du noyau dur d'actionnaires, composé de la famille Agnelli et d'un groupe de banques et compagnies d'assurances qui représente environ 6 % du capital. Ces actionnaires ne se sont pas mobilisés pour défendre M. Bernabè. Et on ne voit pas ce qu'ils pourraient gagner à une fusion avec l'opérateur allemand alors qu'ils seraient réduits à un rôle mineur. Du coup, la balle est dans le camp des petits porteurs et des investisseurs institutionnels italiens et étrangers. Ils n'ont guère manifesté d'enthousiasme devant l'offre d'Olivetti. Mais, devant les incertitudes entourant l'opération Deutsche Telekom, ils pourraient préférer monnayer vite leur participation.

Marie-Noëlle Terrisse

## Le pétrolier espagnol Repsol tente d'acquérir l'argentin YPF

**LE SIXIÈME** groupe pétrolier européen, l'espagnol Repsol, a annoncé, vendredi 30 avril, qu'il était prêt à mettre 15,9 milliards de dollars, dettes comprises, soit 15 milliards d'euros (98,4 milliards de francs), pour acquérir 85 % du capital de l'argentin Yacimientos Petrolíferos Fiscales (YPF). Repsol avait remporté en janvier, face aux américains BP-Amoco et Consolidated Natural Gas et à l'italien ENI, l'appel d'offres lancé par le gouvernement de Buenos Aires pour la privatisation d'une tranche de 15 % du nouveau un argentin du gaz et du pétrole. Le groupe espagnol avait alors payé 39 dollars l'action (36,8 euros). Le prix proposé aujourd'hui pour le restant valorise le titre YPF à 44,8 dollars, ce qui représente un « bonus » de 25 % par rapport au dernier cours. Le président de Repsol, Alfonso Cortina, entend ainsi décourager toute tentative d'OPA concurrente.

M. Cortina piaffait de pouvoir prendre le pouvoir au sein d'YPF, où Repsol n'avait obtenu que deux sièges d'administrateurs. Il n'a pas prévu de son projet d'OPA son homologue d'YPF, Roberto Monti, l'artisan du redressement de l'ancien groupe public argentin (dont l'Etat ne détient plus que 5,3 % du capital). Chroniquement déficitaire dans les années 80, YPF a dégagé 3,6 milliards de francs de profits en 1998. Ses effectifs ont été ramenés à moins de 10 000 salariés, alors qu'ils avaient culminé jusqu'à 51 000.

Si elle réussit, l'acquisition d'YPF devrait permettre à Repsol de se

hisser au huitième rang mondial. Les activités des deux compagnies sont complémentaires, l'espagnol étant orienté vers le raffinage et la distribution, tandis que l'argentin est plutôt un spécialiste de l'exploration-production. YPF dispose de plus de 3 milliards de barils de réserves, contre 1 milliard pour son acquéreur potentiel. Ces complémentarités devraient permettre à Repsol de dégager rapidement des économies d'échelle pour amortir le montant de son acquisition, financée à plus de 80 % par endettement. Selon Vinod Sehgal, un analyste argentin interrogé par l'agence Bloomberg, le nouvel ensemble pourrait dégager 358 millions d'euros (2,3 milliards de francs) d'économies par an.

#### RÉDUCTION DES COÛTS

Cette acquisition confirme que l'Amérique du Sud est un axe privilégié de développement du pétrolier espagnol, lui-même totalement privatisé en 1997. Lors de la première assemblée générale « privée » de Repsol, en juin 1997, M. Cortina avait annoncé son intention de doubler son résultat net en quatre ans. Un plan de réduction de coûts de 2 milliards de francs par an avait été mis en œuvre, qui devait se traduire par le départ de 2 000 salariés d'ici à 2001. En 1998, Repsol a dégagé 874,6 millions d'euros (5,7 milliards de francs) de résultat net pour un chiffre d'affaires de 18,6 milliards d'euros (122 milliards de francs).

## Le numéro de mai vient de paraître

Nouvelle formule / Numéro 3 / 24 F

**Le Monde des DEBATS**

Guerre, mémoire et nation

Ulrich Beck / Christophe Gallaz, Jerzy Jedlicki, Sylvain Desmille

Proche-Orient, la paix froide

Alain Decaux / Henry Lejeune

Sécu: comment sortir du trou?

Eric Gobin / Gilles Juhani

L'ADN au tribunal

Richard Dawkins

Johannesburg, radieux coupe-gorge

Philippe Tristant

Bernard-Henri Lévy / Jacques Julliard, Alain Lipietz, Jacques Portomi, Pierre Lescanne, Yannick Berthe

En vente chez votre marchand de journaux

**Le Monde des DEBATS**

Restez libre, cultivez votre sens critique.

# Les critiques se multiplient en Espagne, en Allemagne et même en France contre la baisse des taux de la BCE

La décision de la Banque centrale est jugée précipitée

**SI** elle a dopé les marchés boursiers du Vieux Continent, la baisse des taux décidée début avril par la Banque centrale européenne (BCE) est loin d'avoir convaincu tous les économistes et dirigeants monétaires.

Dans un entretien publié jeudi 29 avril par l'hebdomadaire allemand *Wirtschaftswoche*, Ernst Welteke, président de la banque centrale du Land de Hesse et membre du conseil de la Bundesbank, a pris ses distances avec l'assouplissement monétaire décidé par l'institut d'émission européen. Ce n'était « pas obligatoire », a estimé celui qui est le grand favori pour succéder, dans quelques mois, à l'actuel président de la Bundesbank, Hans Tietmeyer. « Je doute que la récente baisse des taux de la BCE ait un effet positif sur la conjoncture », a-t-il estimé. Pour stimuler la croissance, il faut que d'autres fassent maintenant des efforts, a-t-il ajouté.

Ces propos ont d'autant plus surpris que M. Welteke est réputé proche de la coalition au pouvoir à Bonn et qu'il est considéré comme une « colombe », c'est-à-dire un partisan d'une politique monétaire souple.

**TIMING BIZARRE** Les six instituts de conjoncture allemands ont également mis en doute, mercredi 28 avril, le bien-fondé de la décision prise par la BCE, en jugeant qu'« elle est difficile à suivre ». Ils se demandent si elle est compatible avec l'objectif principal de la banque centrale qu'est la stabilité des prix. Ils craignent que l'injection de liquides soit « le germe pour une éventuelle hausse des prix » tout en ac-

cordant à la BCE « le bénéfice du doute ».

Les pouvoirs publics espagnols ne sont pas davantage convaincus par le geste de la BCE. « Les dernières mesures ont laissé nos taux d'intérêt réels à un niveau pratiquement zéro », s'est plaint le chef du gouvernement José Maria Aznar en rappelant que « l'objectif de la BCE est de maintenir la stabilité des prix ».

Il est vrai que l'Espagne connaît une légère remontée de son taux d'inflation (2,2 % en mars sur un an contre 1,4 % en 1998), soit le double de la moyenne des autres pays participant à l'euro et qu'elle connaît une croissance économique très soutenue (+ 3,5 % attendu en 1999 après une hausse de 3,8 % en 1998). L'Espagne n'est pas le seul pays défavorisé par une diminution des taux, souligne M. Aznar, en évoquant les cas du Portugal et de l'Irlande qui connaissent également une forte croissance couplée avec une inflation trop élevée.

Enfin, dans une étude qu'il vient de publier, le directeur des études économiques de la Caisse des dépôts et consignations (CDC), Patrick Artus, émet de sérieuses réserves sur la baisse des taux de la BCE. Jugeant le « timing bizarre », il estime qu'il aurait mieux valu attendre d'une part les effets économiques de l'expansion monétaire récente (baisse des taux de fin 1998 et recul récent de l'euro), d'autre part des informations plus précises sur la croissance européenne au second semestre avant d'utiliser précausement les marges de manœuvre qui subsistaient pour la politique monétaire.

Selon lui, il n'est pas certain de surcroît que « la situation finan-

cière » de la zone euro permettait une baisse de taux, car l'expansion de crédit qu'elle favorise va faire « monter les prix des actifs, en particulier immobiliers », dont la hausse trop rapide est dangereuse pour l'économie. Il souligne que la distribution de crédit au secteur privé s'est récemment nettement accélérée dans l'Euroland et qu'il n'y a pas dans cette zone de rationnement de crédit ou de freinage de la demande à cause de taux d'intérêt trop élevés. Cette expansion du crédit, note-t-il, servira aussi à financer les emprunteurs étrangers et donc à gonfler l'inflation des actifs boursiers dans le monde.

## INTERPRÉTATION PESSIMISTE

Pour M. Artus, peut-être la BCE a-t-elle décidé de mener « une politique monétaire un peu plus expansionniste que ce qu'elle souhaiterait afin d'éviter une politique budgétaire trop laxiste » de la part des gouvernements. Mais l'économiste de la CDC semble lui-même douter de cette thèse optimiste et privilégier une interprétation pessimiste. Pour M. Artus, soit la BCE « n'est pas réellement indépendante » et a voulu « éviter la pression des gouvernements », « soit elle est beaucoup plus pessimiste que le consensus des économistes et des gouvernements sur les perspectives de croissance en Europe », soit, enfin, elle est indifférente à l'inflation des prix des actifs, ce qui serait « déraisonnable » et signifierait qu'« elle a une vision limitée de la politique monétaire ». Dans les trois cas, le signal passé aux marchés « est très défavorable », conclut-il.

Pierre-Antoine Delhommais

## LES TRAVERSÉES



## CALAIS/DOUVRES

0,89 Frcs/mn

# Le Japon veut encourager les femmes à travailler

Mais l'égalité des chances dans l'emploi reste un vœu pieux

Des dispositions visent à promouvoir l'égalité des chances entre hommes et femmes dans le travail, pour pallier le vieillissement de la population japonaise. Les femmes sont

des restrictions-protections les concernant suscitent des critiques

de notre correspondant  
TOKYO

Les hommes perdent leur emploi et les femmes font davantage de travail temporaire. La boutade de l'économiste Yoshiro Higuchi, de l'université Keio, reflète une partie de la condition de la femme, qui a en charge le foyer et l'éducation des enfants : si elle travaille comme les hommes, elle devra assumer une charge émotionnelle et physique plus grande, font-ils valoir. Surtout, bon nombre de celles qui travaillent ne sont pas touchées par les nouvelles mesures.

Des dispositions qui visent à pallier le vieillissement de la population

Elles sont dix millions (20 % du salariat nippon et près de 40 % du salariat féminin) à travailler « part-time » (à temps partiel). Cette expression est trompeuse : elle désigne un travail quasi permanent, d'une durée pratiquement égale à celle d'un emploi à temps plein mais avec une rémunération inférieure et aucune garantie. Un emploi à temps partiel ne repose sur aucun contrat : uniquement un engagement verbal, explique Mme Mitsuko Tsukano, présidente du petit syndicat Edogawa Union, dont 40 % des membres sont des femmes. « Dans le meilleur des cas, on est engagé pour moins d'un an, car au-delà les patrons doivent verser au salarié des congés payés et une prime de départ », dit-elle.

Ces dispositions visent à pallier le vieillissement de la population, qui se traduit par une diminution du nombre des hommes jeunes entrant sur le marché du travail : dans les années à venir, les entreprises devront recourir de plus en plus aux femmes. Toyota, où l'on compte 2 ouvrières sur 1 000 ouvriers, se prépare en organisant des chaînes de montage dotées d'équipements plus légers : 650 ouvrières y travailleront cette année et 1 100 en 2001.

Les lois sur l'égalité des chances dans le travail puis sur les congés de maternité (1995), conjuguées au souci d'indépendance des jeunes Japonaises, ont favorisé une évolution de l'emploi féminin. Mais les entreprises ont résisté à l'esprit de la loi sur l'égalité des chances en établissant deux filières de promotion faussement égalitaires. L'aiguillage se fait selon le diplôme et, en pratique, seule une minorité de femmes peuvent suivre la filière de la carrière.

Les nouvelles dispositions légales devraient faire disparaître ces discriminations : NEC a déjà annoncé donner aux femmes les mêmes chances de carrière qu'aux hommes. Mais ces nouvelles mesures ne prévoient aucune sanction pour les entreprises qui ne les respecteront pas, sinon qu'elles seront répertoriées comme telles par le ministère du travail.

La nouvelle égalité légale des femmes dans le travail par la levée

à la suite d'avances du patron qu'elles ont refusées. » La dénonciation de ce que l'on nomme au Japon « sekusara » (de « sexual harassment ») est une nouvelle forme de rébellion des Japonaises.

La plainte déposée récemment par une jeune volontaire de l'organisation électorale du gouverneur d'Osaka récemment réélu, « Knock » Yokoyama, qu'elle accuse de lui avoir fait subir des privautés dans un bus au cours de sa campagne, était impensable il y a dix ans. La Fédération des employeurs (Nikkeiren) vient de publier un manuel définissant les cas de harcèlement sexuel, et certaines entreprises envisagent de prendre des assurances destinées à couvrir les frais d'indemnisation des victimes... « Beaucoup de cas ne sont pas révélés, estime Mme Tsukano. Les patrons pensent qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent avec une part-time. Même sans harcèlement sexuel, au moindre refus, ils vous disent que la porte est ouverte. »

En raison de la récession et des pertes d'emploi chez les hommes, un nombre croissant de femmes essaient d'entrer sur le marché du travail précaire afin de pallier le déficit du budget familial. C'est dans les supermarchés, les banques, les paris mutuels (hors-bord, chevaux) que les femmes sont les plus nombreuses à travailler à temps partiel. Leur situation sur le marché du travail évolue, mais « les part-times sont l'objet de discriminations et de vexations plus nombreuses », estime Mme Tsukano.

Il y a aussi l'envers de la médaille. Les part-times sont assurément victimes de discriminations. Mais bon nombre ne souhaitent pas travailler au-delà d'un certain seuil de revenu afin de bénéficier de l'abattement fiscal de la femme au foyer. Si le revenu d'une épouse est inférieur à 700 000 yens (35 000 francs), le mari peut déduire cette somme du revenu imposable du couple. Le montant de la déduction est dégressif. Certaines entreprises jouent de la préoccupation des femmes de conserver ces abattements fiscaux pour s'assurer une gestion flexible de l'emploi. Elles proposent aux part-times des conditions d'emploi permettant à celles-ci de bénéficier de l'abattement fiscal de la femme au foyer tout en y trouvant leur compte, puisqu'elles échappent ainsi aux cotisations patronales et s'assurent une main-d'œuvre temporaire, qu'elles peuvent recruter ou licencier selon leurs besoins.

Philippe Pons

## Les mues vestimentaires du salarié nippon

TOKYO  
de notre correspondant

S'il est vrai que « l'habit fait le moine », quelque chose est en train de changer dans la culture d'entreprise nipponne, contrainte à tenir compte de l'évolution de valeurs de la jeune génération en modifiant les codes de comportements sur le lieu de travail. Le fabricant de produits électroniques Hitachi a ainsi décidé d'autoriser certains de ses employés à ne plus s'habiller de manière formelle (complet-veston classique) et à ne plus utiliser les termes désignant les fonctions lorsqu'ils s'adressent à un supérieur mais à les appeler simplement par leur nom. Ces innovations qui font partie d'un train de mesures destinées à « revitaliser les ressources humaines » s'appliqueront aux employés des départements d'ordinateurs et de produits électroménagers (8 000 personnes sur 67 000). Seuls les salariés en contact avec la clientèle continueront à être cravatés et à porter un complet.

Ce début de libéralisation des codes de comportements permettra-t-il à Hitachi d'améliorer ses résultats en éveillant chez ses salariés l'esprit d'initiative ? En tout cas, ces innovations rompent avec des pratiques de gestion destinées à renforcer l'esprit de corps et le sens des hiérarchies. La compagnie d'assurance Tokyo Marine and Fire a également exempté une équipe de concepteurs de nouveaux produits, baptisée « jeans team », des codes vestimentaires de l'entreprise.

La récession est en train de libérer les Japonais de ce qui est longtemps apparu aux yeux des étrangers comme le conformisme vestimentaire masculin. Il y a bien des années que la rue nipponne n'est plus occupée – si elle ne l'a jamais vraiment été – par des armées de salariés en complet gris et chemise blanche mais par des foules plus diversifiées et colorées, même si la dominante classique prévaut dans les quartiers d'affaires. Mais il n'est plus nécessaire désormais de fréquenter les quartiers des jeunes (Harajuku ou Shimbuya), théâtres d'une époustouflante « défonce dans le

vêtement » par une combinaison échevelée de styles (du punk au rétro-techno), pour s'en apercevoir.

Ces jeunes, et d'autres moins excentriques, ne cherchent pas à sortir de l'université à entrer dans une entreprise mais à conserver leur liberté en émergeant sur le marché du travail temporaire. Or, il y a de plus en plus d'offres d'emploi de ce type : les entreprises cherchent à se débarrasser de leurs employés permanents pour embaucher des intérimaires. Pour cette jeunesse, les loisirs font partie de la vie et leur « look » reflète ces aspirations : il est décontracté et unisexe. Les entreprises ont besoin de cette main-d'œuvre flottante, il ne viendrait plus à l'idée d'un patron d'exiger qu'ils portent une cravate ou se fassent couper les cheveux.

### UN ÉLÉMENT DU STATUT SOCIAL

Pour la génération de l'après-guerre, celle des « croisés de l'entreprise » qui ont hissé le Japon au rang de seconde puissance économique mondiale, la réussite se mesurait à l'aune des standards vestimentaires américains des années 50-60. Dans une société formaliste où l'apparence situe les individus, ils ont survécu plus longtemps qu'en Occident. Mais déjà avec les yuppies, enfants « friqués » de la « bulle » spéculative de la fin des années 80, la cravate n'était plus symbole de réussite. Ces « mode men » qui ont aujourd'hui la quarantaine n'ont pas renoncé au chic des marques. Le vêtement reste au Japon plus qu'ailleurs un élément du statut social, montre un sondage de *Elle Japon*. Mais le classicisme régresse à grands pas.

Des initiatives, certes marginales, sont symptomatiques de l'effervescence de la mode masculine tels que les « parcours-beauté » pour hommes. On en ressort les sourcils épilés, la peau nettoyée, les ongles manucurés et le teint halé. Ces Nipppons coquets sont l'avant-garde d'une libéralisation des codes vestimentaires si profonde que même les entreprises doivent en tenir compte.

Ph. P.

# COMMUNICATION

LE MONDE / DIMANCHE 2 - LUNDI 3 MAI 1999

## Comment Belgrade a progressivement muselé la presse libre

Le verrouillage de l'information, réalisé depuis un an en République fédérale de Yougoslavie par Slobodan Milosevic, donne une résonance supplémentaire à la Journée mondiale de la liberté de la presse, lundi 3 mai

**SI L'ÉTAT-MAJOR** de l'OTAN appelle à la rescoufse des spécialistes pour « retravailler » sa communication vacillante, les autorités serbes, elles, n'ont pas à modifier leur stratégie. Depuis un an, elles imposent un contrôle de fer sur les médias pour modeler l'opinion serbe. Sous la houlette de Vojislav Felj, la faction ultra-nationaliste du gouvernement mène une politique d'étranglement progressif des médias serbes et kosovars. Après avoir fait faire les critiques locales sur les exactions commises contre les Albanais du Kosovo, le ministère de l'information a abouti hors les frontières, le 25 mars, la presse indépendante étrangère. Et Belgrade continue de durcir le ton.

Trois journalistes ont encore été arrêtés ces deux dernières semaines : le 16 avril, Pit Schnitzler, un journaliste allemand de la chaîne de télévision Sat 1, est interpellé à Belgrade pour avoir filmé des « objectifs stratégiques » ; le 20 avril, Eric Vaillant, journaliste français envoyé par TF 1, est arrêté près de Rozaje (est du Monténégro) pour avoir voulu filmer un village, théâtre, deux jours plus tôt, d'une fusillade impliquant l'armée yougoslave ; et, le même jour, le journaliste croate Antun Masle, traînant pour l'hebdomadaire indépendant *Globus*, est lui aussi interpellé.

A l'opposé de la stratégie d'ouverture adoptée par les Croates lors du conflit bosniaque – une agence de relations publiques, Hill & Knowlton, était payée pour s'occuper de la presse internationale –, les autorités serbes veulent opérer à huis clos. Dans ce contexte, la montée depuis huit ans des médias indépendants en Serbie irrite le président serbe, qui est « in-



MAGNUM

capable ou refuse de comprendre [...] que], sans libre accès à l'information, les institutions démocratiques sont vidées de leur sens, que l'économie fait place à l'escroquerie, et l'état de droit se réduit à la simple corruption », affirme Milos Vacic, le président de l'Association des journalistes indépendants de Serbie, cité par l'Association mondiale des journaux.

La début de la répression militaire contre la presse libre date du 10 mars 1998. Alors que s'intensifient les combats entre Belgrade et l'Armée de libération du Kosovo (UCK), tous les rédacteurs en chef sont convoqués dans les postes de

police. Des émissaires du ministère de l'information, Aleksandar Vučić, veulent leur imposer « une grille de lecture » relative au conflit qui relève de « la sécurité de l'État ». Les journalistes sont sommés d'utiliser un vocabulaire choisi : l'UCK doit être présenté comme « une bande de terroristes », on doit parler des « activités criminelles de l'UCK », mais, à contrario, faire état des « opérations de maintien de l'ordre » et de « maintien de la paix » des policiers serbes. Le mot « shiptar », qui désigne de façon péjorative les Albanais, témoigne du nouveau ton « patriotique » des médias serbes. Si les quotidiens proches du pou-

voir comme *Politika* ou le tabloid *Blic* se plient aux consignes, la presse indépendante (*Nasa Borba*, *Danas* et le *Dnevni Telegraf*, notamment) refuse d'obtempérer et entre en conflit avec Belgrade. En septembre, avec les premières menaces concrètes de bombardements alliés, les autorités serbes décident de réprimer violemment la presse.

En octobre, le gouvernement fait adopter par le Parlement, en une semaine et sans débat, une nouvelle loi sur l'information. La plus répressive en cent cinquante ans d'histoire serbe. Elle stipule que des amendes exorbitantes devront être

*Le soutien de Cartier-Bresson aux journalistes emprisonnés*

Henri Cartier-Bresson est sans doute le photographe le plus libre qui soit : liberté d'esprit – il aime se qualifier de « libertaire » –, liberté d'un homme qui a quitté son confort au début des années 30 pour parcourir le monde, liberté de l'œil qui a capté des images époustouflantes. Après Marc Riboud et Raymond Depardon, Cartier-Bresson vient d'offrir ses images pour composer un album édité par Reporters sans frontières au profit des journalistes emprisonnés. L'ensemble, fort et émouvant, est une réflexion sur le pouvoir, l'injustice et l'intolérance. Ci-contre, une photo prise à Madrid en 1933.

★ « *Henri Cartier-Bresson pour la liberté de la presse* », textes de Robert Badinter, Wei Jingsheng, André Pieyre de Mandiargues, éd. Reporters sans frontières, 98, p. 38 F.

plique Alexandre Lévy, de Reporters sans frontières (RSF). Ceux-ci décident de résister en publiant à la « une », alors que le gouvernement demande une discrétion absolue, la lettre énonçant les consignes de « lecture ». Ils sont aussitôt suspendus, avant d'être étranglés par l'énormité des amendes à payer : *Nasa Borba*, qui présentait l'intérêt de confronter des points de vue de journalistes serbes et albanais, jette l'éponge ; les autres tentent de survivre en faisant imprimer les journaux à Prizren, au Monténégro. Mais l'exercice est de courte durée. En novembre, ils disparaissent, découragés par les saisies qui se multiplient à la frontière et empêchent de livrer les journaux à Belgrade.

La presse albanaise, pendant ce temps, vivote sous perfusion américaine et se sent protégée par la communauté internationale. Par exemple, le journal *Koha Ditor* – qui vient de renaitre en Macédoine, financé par la Fondation Soros, la France et la Grande-Bretagne (*Le Monde* du 27 avril) – n'hésite pas à publier les communiqués de l'UCK. Mais, là encore, l'état de grâce, pour ces journaux, s'achève avec les premières frappes aériennes. Les rédactions sont incendiées et les imprimeries saccagées, les journalistes en danger fuient en Macédoine. Même la radio B 92, symbole de la résistance à Milosevic depuis 1991, a été fermée et sera désormais la propagande de Belgrade.

Aujourd'hui, les quelques journalistes serbes restés pour le compte de médias étrangers à Belgrade sont muselés. Tous ont vu dans l'assassinat, dimanche 11 avril, du propriétaire du *Dnevni Telegraf*, Slavko Curuvija, une ultime menace.

Florence Amalou

## La corruption tue plus que la guerre

**VINGT-HUIT JOURNALISTES** ont été tués en 1998, selon l'Association mondiale des journaux (AMJ). Pour Reporters sans frontières (RSF), dont le rapport annuel est publié à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, le chiffre est plus bas – dix-neuf –, car, précise l'organisation, « nous ne comptons que les cas où nous sommes certains, après enquête, que son activité professionnelle a bien été la cause exclusive de la mort du journaliste ».

Quels que soient les critères retenus, la macabre statistique est sans commune mesure avec les bilans que faisait RSF en 1995 (cinquante et un morts) et surtout en 1994 (cent trois). Si l'association ne peut que se réjouir en constatant que « la liberté de la presse se porte mieux dans le monde », le bilan chiffré de 1998 recouvre, selon elle, « une réalité inquiétante ». La quasi-totalité des journalistes tués l'an dernier n'ont pas été victimes de conflits armés, comme au Rwanda ou en Algérie dans un passé récent, mais pour avoir enquêté sur des affaires de corruption ou sur les liens entre les autorités et les milieux mafieux.

RSF cite le cas de la journaliste russe Larissa Youdina, assassinée alors qu'elle enquêtait sur les malversations du président de la République autonome de Kalmoukia. L'AMJ, elle, relève le meurtre par un groupe d'hommes armés de Safiul Alam Mukul, un journaliste réputé au Bangladesh pour ses enquêtes sur la corruption. « Dans ce genre d'affaires, regrette RSF, les tueurs sont rarement identifiés, et encore plus rarement punis. »

Le nombre des journalistes emprisonnés pour avoir fait leur métier est stable. Près d'une centaine pour Reporters sans frontières ; exactement 117 pour l'Association mondiale des journaux. La Chine et l'Ethiopie viennent en tête des pays qui emprisonnent et torturent, suivis par la Syrie, la Birmanie et la Turquie.

Les atteintes à la liberté de la presse sont souvent plus discrètes, mais tout aussi efficaces : une législation taillée sur mesure et des amendes très salées suffisent souvent à asservir une presse économiquement vulnérable. Selon l'AMJ, « la censure et d'autres

formes de répression de la presse sont pratiquées dans 119 pays ». RSF a relevé, pour sa part, 501 médias – écrits comme électroniques – censurés en 1998. Son rapport 1999 détaille la situation de la presse zone par zone.

● **Afrique.** L'assassinat de Norbert Zongo, directeur du journal *L'Indépendant*, au Burkina-Faso, fin 1998, a attiré l'attention sur un pays considéré comme modéré. Histoire de rappeler qu'en Afrique la liberté d'informer reste l'une des plus précaires. Trois journalistes l'ont payée de leur vie. L'emprisonnement est une recette répandue sur tout le

### L'embellie indonésienne

**Les bonnes nouvelles soulignées par le rapport 1999 de Reporters sans frontières émanent d'Asie.** Les auteurs constatent qu'à Hong-Kong, la rétrocession du territoire à la Chine n'a pas entraîné une dégradation de la liberté de la presse. Au Cambodge, les journaux semblent épargnés par les pressions du pouvoir et les représailles de l'opposition depuis la formation du gouvernement de coalition en septembre 1998.

Surtout, la situation a radicalement changé en Indonésie depuis la chute de Suharto en mai 1998. « Au 1<sup>er</sup> janvier, plus aucun journaliste indonésien n'était emprisonné », affirme RSF, « une centaine de journaux avaient été créés et le pouvoir s'était engagé à voter une nouvelle législation garantissant la liberté de la presse. »

continent, plus particulièrement en Ethiopie et dans le Congo de Laurent-Désiré Kabila. L'exil est souvent la seule issue pour certains journalistes, notamment au Cameroun et en Sierra Leone. RSF souligne toutefois que les élections qui ont eu lieu en 1998 « n'ont pas été l'occasion d'une répression particulière ». ● **Amériques.** Le continent sud-américain est celui où le plus grand nombre de journalistes ont été tués en 1998. Huit, dont quatre en Colombie, qui occupe la première place de ce triste hit-parade pour la huitième année consécutive. La violence contre la presse vient aussi bien des Etats et de leurs administrations que des milices paramilitaires, des groupes d'opposition ou encore des organisations de narcotrafiquants. RSF déplore que « les auteurs de ces crimes bénéficient le plus souvent d'une impunité persistante ».

● **Asie-Pacifique.** Sur les quatre journalistes tués l'an dernier en Asie, trois l'ont été dans des pays

vacile au gré des luttes entre factions au pouvoir (Iran) ou des interdits politiques (Mauritanie). « Dans le Golfe, au Maroc ou au Liban, note RSF, les pressions économiques remettent de plus en plus la coercition. » En Algérie, les médias restent sous la tutelle économique de l'Etat.

● **Europe.** Hormis la République fédérale de Yougoslavie, où la liberté de la presse s'est dégradée spectaculairement en 1998 (*lire ci-dessus*), la Turquie est désignée par RSF comme le mauvais élève de l'espace européen : « des dizaines de journalistes ont été torturés ou agressés, plus de 260 interpellés ou incarcérés », explique le rapport annuel. Il rapproche la réticence des autorités turques à mener des enquêtes sur les assassinats de journalistes de l'attitude du pouvoir russe, peu enclin à accélérer la répression contre les groupes mafieux. Mais le sort de la presse russe est enviable, comparé à celui des journalistes de Biélorussie ou des républiques asiatiques comme le Turkménistan.

## APRÈS RESTRUCTURATION, SFIM AMELIORERA LE BÉNÉFICE PAR ACTION DE SAGEM

Le Conseil d'Administration de SFIM s'est réuni le 29 avril 1999 sous la présidence de Monsieur Pierre FAURRE.

Le Conseil a arrêté les comptes de SFIM pour l'exercice 1998. Ceux-ci font apparaître pour un chiffre d'affaires de 1.590 MF et 2.106 collaborateurs au 31 décembre, une perte d'exploitation de 219 MF à laquelle il convient d'y ajouter les charges financières (53 MF) et des charges et provisions à caractère exceptionnel (437 MF : à titre de restructurations 287 MF, et à titre d'ajustements d'évaluation des valeurs d'exploitation et d'un impôt sur les sociétés différé porté antérieurement à l'actif 126 MF).

Le résultat net se trouve ainsi porté à -710 MF (contre -117 MF arrêtés au 30/06/1998 par le précédent Conseil d'Administration) ce qui rendra les capitaux propres consolidés de SFIM négatifs puisqu'ils passent de +417 MF au 31/12/1997 à -401 MF au 31/12/1998, après prise en compte, directement au niveau bilan, de 109 MF consécutifs à la comptabilisation, antérieurement non effectuée, des provisions pour indemnités de départs à la retraite.

Dans cette situation fortement dégradée, il est apparu urgent de procéder à un ajustement des moyens d'exploitation de SFIM, à travers une réorganisation industrielle et commerciale, et à travers la mise en œuvre d'un plan d'adaptation des effectifs. Cette réorganisation et cette adaptation permettront à SFIM de retrouver un niveau de rentabilité suffisant dans une perspective d'activité stable.

La structure financière de SFIM se caractérise, d'autre part, par un niveau d'endettement très élevé, de l'ordre d'un milliard de Francs. Dans les prochains mois, la recapitalisation de SFIM devra être définie, dès lors que l'entreprise se trouvera dans une configuration sociale et industrielle adaptée à son niveau d'activité. SAGEM SA a l'intention de proposer, dans ce cadre, le moment venu, aux actionnaires minoritaires de SFIM de racheter leurs titres préalablement à une réduction augmentation du capital de SFIM. A l'issue de ces opérations, une fusion-absorption de SFIM par SAGEM pourrait être décidée.

### Incidence pour SAGEM

Les résultats 1998 de SFIM étant relatifs à l'année antérieure à l'acquisition par le Groupe SAGEM n'ont par conséquent aucune incidence sur les résultats de SAGEM.

En revanche à partir de 1999, les comptes du Groupe SAGEM seront majorés de la contribution de ceux de SFIM, dûment épurés, et qui devraient redevenir positifs et supérieurs à la dotation annuelle supplémentaire de l'ordre de 25 MF pour amortissement sur 20 ans de la survaleur y relative, déterminée à partir de la situation comptable de SFIM au 31/12/1998.

Accessoirement, les comptes consolidés seront ensuite améliorés par l'utilisation par SFIM, à taux moindre, d'une partie de la trésorerie de SAGEM.

Aussi, globalement le bénéfice par action SAGEM devrait ipso facto s'en trouver amélioré (de l'ordre de 3 % en 1999 et supérieur à 5 % dès l'an 2000). La synergie qui se développera ensuite entre les sociétés devrait être de nature à renforcer durablement la rentabilité et le développement de l'activité Défense pour SFIM et SAGEM SA.

Il est à noter que les comptes 1999 enregistreront les retombées positives des réclamations déposées par SAGEM contre les anciens actionnaires majoritaires de SFIM.

**sfim**  
SAGEM

## TABLEAU DE BORD

## AFFAIRES

## INDUSTRIE

● **BOEING** : le PDG du groupe américain, Phil Condit, déclare se préparer à des années difficiles sur un marché aéronautique qui s'essouffle. (*Lire p. 19*)

● **REPSOL** : le groupe pétrolier espagnol rachète le premier groupe énergétique argentin Yacimientos Petrolíferos Fiscales. (*Lire p. 19*)

● **AMP** : le groupe américain fabriquant de connecteurs électriques et électroniques a annoncé, jeudi 29 avril, la suppression de 8 000 emplois - 16,7 % de son effectif total - dont 1 500 en Europe.

● **VOLVO** : le groupe automobile a augmenté de 13 % à 15,6 % sa participation dans le capital de son concurrent suédois Scania (poids-lourds), un investissement qu'il entend porter à plus de 20 %. Volvo cherche à empêcher un rapprochement entre Scania et Fiat ou Volkswagen.

## SERVICES

● **SNCF** : le mouvement de grève national des agents de conduite prend de l'ampleur. (*Lire p. 8*)

● **TELECOM ITALIA** : l'opérateur téléphonique italien, objet d'OPA concurrentes d'Olivetti et de Deutsche Telekom, a annoncé, jeudi, avoir acquis 7 % supplémentaires du capital de l'opérateur espagnol Retevisión. Telecom Italia détient désormais 30 % de l'entreprise espagnole.

● **ONE-2-ONE** : le quatrième opérateur de téléphonie mobile britannique, mis en vente par ses deux actionnaires Cable & Wireless et MediaOne pourrait intéresser Vivendi, qui contrôle Cegetel et SFR, selon le *Financial Times* du vendredi 30 avril.

● **AMAZON.COM** : le géant de la distribution de livres et CD-ROM sur Internet a plongé en Bourse (-12,9 %), jeudi, après avoir annoncé l'aggravation de ses pertes au premier trimestre, à 61,7 millions de dollars (58,2 millions d'euros). Amazon.com a réalisé de lourds investissements pour consolider sa place de leader.

● **FIRST CHOICE** : le voyagiste britannique a critiqué, jeudi, l'offre hostile lancée sur son

capital par Airtours en estimant qu'elle soulevait des problèmes de concurrence. First Choice avait annoncé son intention de fusionner avec le Suisse Kuoni.

● **UNITED NEWS AND MEDIA** : le groupe britannique a annoncé, jeudi, le lancement d'une offre amicale sur la compagnie américaine CMP Media, pour 920 millions de dollars (868 millions d'euros). CMP, spécialisé dans la technologie et l'Internet, a réalisé en 1998 un chiffre d'affaires de 478 millions de dollars et un résultat net de 10 millions de dollars.

● **CANAL PLUS** : le groupe audiovisuel va proposer de diviser la valeur nominale de ses actions par quatre, avec date d'effet le 2 juillet, au cours de sa prochaine assemblée générale, le 8 juin. Le titre sera ainsi ramené de 3 euros à 0,75 euro et le nombre d'actions de la société passera de 31 385 123 à 125 540 492.

## FINANCE

● **LEHMAN BROTHERS** : le PDG de la banque d'affaires américaine, Richard Fuld, exclut toute fusion de son groupe avec une autre banque mais affirme étudier des acquisitions, dans un entretien au quotidien *La Tribune* publié vendredi.

## RÉSULTATS

■ **MOULINEX** : le groupe français de petit électroménager a enregistré une baisse de 5,9 % de son chiffre d'affaires pour l'exercice 1998/1999 (clos le 31 mars) à 7,5 milliards de francs (1,152 milliard d'euros). A périmètre et taux de change constants, la baisse est de 9,2 %. Cette baisse d'activité s'explique par la crise en Europe de l'est et au Brésil.

■ **TESSEIRE** : le spécialiste du sirop a enregistré en 1998 une hausse de 3 % de ses ventes à un peu plus d'1 milliard de francs (152,5 milliards d'euros). Son résultat net part du groupe a progressé de 18 %, à 12,7 millions de francs. Le groupe déclare vouloir monter en puissance dans les jus de fruits.

■ **ZURICH FINANCIAL SERVICES** : le groupe d'assurance helvético-britannique a réalisé pour 1998, son premier exercice, un bénéfice net de 802 millions de dollars (757 millions d'euros) en baisse de 64,3 % par rapport au résultat pro forma de 1997 de 2,244 milliards de dollars.

## VALEUR DU JOUR

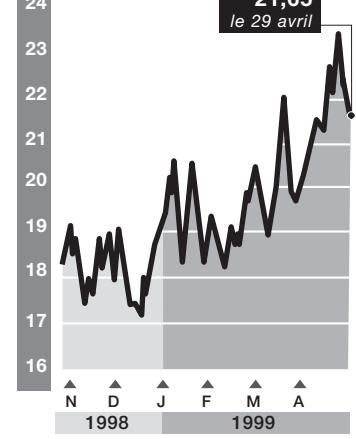
## Lufthansa ne parvient pas à convaincre

LA PERSPECTIVE d'une année 1999 moins profitable que la précédente a fait chuter les actions de Lufthansa de 3,27 %, jeudi 29 avril à Francfort. La compagnie aérienne allemande venait d'indiquer qu'elle table cette année sur un résultat avant impôts en recul, à 2 milliards de deutschemarks (1,02 milliard d'euros), après un bénéfice impôt-souscrit record de 2,48 milliards de deutschemarks en 1998. La conjoncture s'annonce plus difficile, et le premier trimestre a confirmé que la hausse du chiffre d'affaires ne s'accompagnera pas d'une progression similaire du profit.

L'année 1998 a été, il est vrai, particulièrement bonne pour la compagnie, dont le chiffre d'affaires a augmenté de 4,8 %, à 22,7 milliards de deutschemarks. Pour la première fois depuis longtemps, le trafic domestique est redevenu bénéficiaire. Selon Jürgen Weber, le président du directoire, la compagnie engrange les fruits de sa politique de partenariats, en particulier grâce à Star Alliance, qui a contribué en 1998 à hauteur de 500 millions de deutschemarks au profit. Outre les économies d'échelle, ces coopérations approfondies permettent d'attirer de nouveaux clients.

Dimanche 2 mai, les patrons des compagnies membres de Star Alliance (Air Canada, SAS, Thai, United Airlines et Varig) doivent

## Action Lufthansa en euros à Francfort

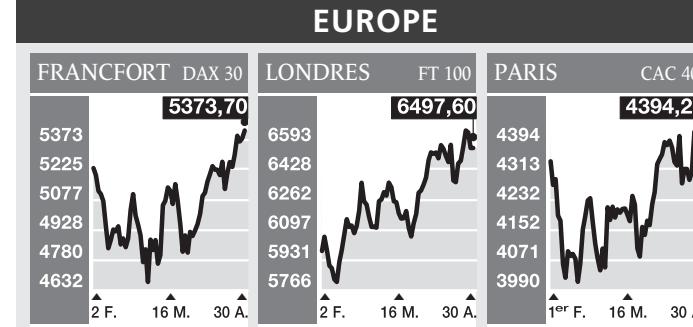


officiellement accueillir en grande pompe à Sydney la compagnie australienne Ansett ainsi qu'Air New Zealand. Dans le courant de l'année, All Nippon Airlines doit rejoindre l'alliance, et un accord serait imminent avec Singapore Airlines. En outre, Lufthansa s'estime en avance sur son programme d'économies engagé en 1996, qui devrait atteindre ses objectifs à la fin de l'année, au lieu de 2001. Contre toute attente, la compagnie a également annoncé la commande de 60 jets régionaux à 16 100 millions de deutschemarks au profit. Outre les économies d'échelle, ces coopérations approfondies permettent d'attirer de nouveaux clients.

Dimanche 2 mai, les patrons des compagnies membres de Star Alliance (Air Canada, SAS, Thai, United Airlines et Varig) doivent

*Philippe Ricard*

## FINANCES ET MARCHÉS



Europe 10h15	Indices sélection	cours 30/04	Var. % 29/04	Var. % 31/12
EUROPE	Euro STOXX 50	3748,57	0,34	12,15
EUROPE	STOXX 50	3748,45	0,29	12,90
EUROPE	Euro STOXX 324	322,47	0,25	8,08
EUROPE	STOXX 653	310,89	0,18	11,35
PARIS	CAC 40	4394,29	0,52	11,45
PARIS	MIDCAC	0,00	...	...
PARIS	SBF 120	2969,36	0,52	11,78
PARIS	SBF 250	0,00	...	...
PARIS	SECOND MARCHÉ	0,00	...	...
AMSTERDAM	AEX	573,52	-0,35	6,53
BRUXELLES	BEL 20	3247,45	0,43	-7,80
FRANCFOR	DAX 30	5373,70	0,74	7,42
LONDRES	FTSE 100	6497,60	-1,53	10,45
MADRID	STOCK EXCHANGE	0,00	...	...
MILAN	MIBTEL 30	36739,00	0,74	4,51
ZURICH	SPI	7363,10	0,80	2,83

## AMÉRIQUES



Amérique 10h15	Indices sélection	cours 29/04	Var. % veille	Var. % 31/12
ÉTATS-UNIS	DOW JONES	10878,38	0,30	18,48
ÉTATS-UNIS	S&P 500	1342,83	-0,60	9,24
ÉTATS-UNIS	NASDAQ COMPOSITE	2528,44	-0,86	15,31
TORONTO	TSE INDEX	7093,33	-0,11	9,36
SAO PAULO	BOVESPA	11085,00	-0,38	63,40
MEXICO	BOLSA	322,45	1,22	38,70
BUENOS AIRES	MERVAL	514,34	1,54	19,60
SANTIAGO	IPSA GENERAL	117,95	-0,97	53,18
CARACAS	CAPITAL GENERAL	5463,38	-1,59	14,09

## ASIE - PACIFIQUE



Zone Asie 10h15	Indices sélection	cours 30/04	Var. % 29/04	Var. % 31/12
TOKYO	NIKKEI 225	16701,53	-1,42	20,66
HONGKONG	HANG SENG	13333,20	1,16	32,69
SINGAPOUR	STRAITS TIMES	0,00	...	34,41
SEOUL	COMPOSITE INDEX	87,15	-0,24	34,20
SYDNEY	ALL ORDINARIES	3101,10	-0,12	10,23
BANGKOK	SET	34,36	5,27	33,80
BOMBAY	SENSITIVE INDEX	3325,69	1,62	8,85
WELLINGTON	NZSE-40	2278,28	-0,64	10,31

## SUR LES MARCHÉS

## PARIS

L'INDICE CAC 40 de la Bourse de Paris a débuté la séance du vendredi 30 avril par une légère hausse de 0,04 %, à 4 373,41 points. Le veille, le marché parisien avait terminé la journée sur une légère baisse de 0,07 %, à 4 371,53 points, les investisseurs rechignant à suivre Wall Street dans son ascension.

## FRANCFOR

VENDREDI 30 AVRIL, l'indice Dax de la Bourse de Francfort a abandonné 0,22 %, à 5 311,28 points dans les premiers échanges du matin. Jeudi 29 avril, l'indice DAX avait reculé de 0,55 %, à 5 323,06 points, entraîné à la baisse par les médiocres performances des valeurs chimiques.

## LONDRES

L'INDICE FT 100 de la Bourse de Londres a terminé la séance du jeudi 29 avril sur une forte baisse de 1,53 %, à 4 497,60 points. Les investisseurs ont procédé à des prises de bénéfices après le record enregistré la veille.

## TOKYO

VENDREDI 30 AVRIL, l'indice Nikkei de la Bourse de Tokyo a abandonné 1,40 %, à 16 101,53 points à la fin de la séance. Durant cette séance, les investisseurs ont réagi aux mauvais chiffres économiques (baisse de la consommation des ménages et hausse du chômage).

## NEW YORK

L'INDICE DOW JONES de la Bourse de New York a franchi un nouveau cap historique, jeudi 29 avril, à 10 878,38 points, avec un gain de 0,30 %. Le Dow Jones a profité de la faible progression des cours salariaux sur les trois premiers mois de l'année (+ 0,4 %), soit la plus faible hausse trimestrielle depuis 1982.

Quant aux deux autres indices très suivis par les investisseurs, le Nasdaq et le Standard and Poor's des 500 valeurs, ils ont terminé la séance en baisse. Le premier a reculé de 0,86 %, à 2 528,54 points, et le second a affiché une perte de 0,60 %, à 1 342,83 points. L'ascension spectaculaire de la Bourse américaine depuis un mois a profité aux fonds de placement américains en actions, dont les actifs se sont accrus de 4,5 % en mars par rapport à février, à 3 110 milliards de dollars, selon les statistiques publiées, jeudi, par l'Investment Company Institute (ICI).

## TAUX

LES MARCHÉS OBLIGATORIAIRES européens étaient relativement stables à l'ouverture, vendredi, le contrat à terme Bund, qui retrace la performance des emprunts d'Etat allemands, perdant 0,04 %.

## MONNAIES

LE DOLLAR était hésitant en début de matinée vendredi, face au yen, se négociant à 119,10 yen. L'euro s'échangeait à 1,0625 dollar.

## ÉCONOMIE

## Recul en mars du nombre de chômeurs en France

## FINANCES ET MARCHÉS

LE MONDE / DIMANCHE 2 - LUNDI 3 MAI 1999 / 23

## VALEURS EUROPÉENNES

● Les valeurs pharmaceutiques ont été mal orientées, jeudi 29 avril, après que Hoechst eut annoncé des résultats moins bons que prévu au premier trimestre. Hoechst a perdu 2,17 %, à 42,80 euros, Glaxo 4,41 %, à 1 843 pence, et Novartis 1,33 %, à 225 francs suisses.

● Après avoir chuté de 5 % en cours de séance, l'action BASF a terminé en hausse de 0,26 %, à 42,39 euros. Le groupe chimique a vu son bénéfice net diminuer de 22,4 % au premier trimestre. Ces résultats décevants ont affecté le secteur. Le titre Degussa Huels a cédé 1,19 %, à 41,50 euros, Ciba Speciality Chemicals a reculé de 1,17 %, à 126,25 francs suisses, tan-

dis que BOC Groupe s'est effrité de 0,88 %, à 1 013 pence.

● A la suite de la publication de résultats en baisse, Allied Domecq, le fabricant du whisky Ballantine's, a vu son action chuter, jeudi, de 6,08 %, à 478,5 pence.

● Le titre British American Tobacco a gagné, jeudi, 7,72 %, à 544 pence. Le groupe pense bénéficier au second semestre de la reprise en Asie.

● Royal KPN a perdu, jeudi, 3,89 %, à 39,50 euros. L'autorité de contrôle des télécoms néerlandaise a jugé que l'ancien monopole devra dédommager six de ses concurrents pour avoir lourdemment facturé l'interconnexion à son réseau.

	Code pays	Cours en euros	Cours veille	% Var. veille
<b>AUTOMOBILE</b>				
AUTOLIV SDR	SE	32,82	+ 0,17	
BASF AG	BE*	41,4	- 1,66	
BMW	DE*	665	+ 1,22	
CONTINENTAL AG	DE*	24,1	- 2,43	
DAIMLERCHRYSLER	DE*	92,6	+ 0,27	
FIAT	IT*	3,19	+ 1,27	
FIAT PRIV.	IT*	1,61	+ 0,63	
LUCAS VARIETY	GR	4,36		
MICHELIN-B/-RM	FR	43,5	+ 0,46	
PEUGEOT/RM	FR	159,2	- 0,13	
PIRELLI	IT*	2,87	+ 1,06	
RENAULT	FR	39,5	+ 1,28	
VALEO/RM	FR	21,2	- 2,17	
VOLKSWAGEN	DE*	67,1	+ 1,05	
VOLVO-A	SE	24,13	+ 0,94	
VOLVO-B	SE	24,69	+ 0,69	
► DJ E STOXX AUTO P		283,4	+ 0,44	
<b>BANQUES</b>				
ABBEY NATIONAL	GB	20,70	+ 0,52	
ABN AMRO HOLDIN	NL*	22,55		
ALLIED IRISH BA	GB	15,14	- 1,19	
ALPHA CREDIT BA	GR	66,41		
ARGENTARIA R	ES*	22,75		
B PINTO MAYOR R	PT*	17,45		
BANCO ESSI R	PT*	10,6		
BANK AUSTRIA AG	AT*	59	+ 0,94	
BANK OF IRELAND	GB	18,29		
BANK OF PIRAEUS	GR	25,52		
BANKINTER R	ES*	40,4		
BARCLAYS PLC	GB	29,56	- 0,10	
BAYR.HYPO-UVER	DE*	62,8	+ 0,64	
BCA FIDEURAM	IT*	5,39	+ 0,94	
BCA INTESA	IT*	5,09		
BCA ROMA	IT*	1,54		
BICO BILBAO VIZC	ES*	14,02		
BCO POPULAR ESP	ES*	67,95		
BSC R	ES*	20,5		
BCP R	PT*	26,2		
BNP/RM	FR*	76,55	+ 0,72	
CCF/RM	FR*	98	+ 1,24	
CHRISTIANIA BK	NO	3,65		
COMIT	IT*	7,8	+ 1,04	
COMM.BK OF GR	GR	162,51		
COMMERZBANK	DE*	30,55	+ 0,66	
DEN DANSES BK	DK	108,97		
DEN NORSKS BANK	NO	3,65	+ 0,33	
DEUTSCHE BANK A	DE*	54,75	+ 0,46	
DEXIA CC	BE*	146	+ 0,21	
DEXIA FRC RM	FR*	128	- 0,39	
DREDSDNER BANK	DE*	41,1	+ 0,24	
ERGO BANK	GR	81,25		
FIRST AUSTRIAN	AT*	575		
FOERENINGSSA A	SE	20,70	- 2,64	
FOKUS BK	NO	8,95		
HALIFAX	GB	13,32	+ 1,27	
HSB/C HOLDS	GB	35,15	+ 1,14	
IONIAN BK REG.S	GR	53,66		
JYSKE BANK REG	DK	80,72		
KAPITAL HOLDING	DK	36,06		
KBC BANCASSURAN	BE*	58,4	+ 0,95	
LLOYDS TSB	GB	15,17	+ 0,91	
MERITA	FI*	5,6		
NAT BANK GREECE	GR	63,35		
NATEXIS	FR*	51,9	- 0,19	
NATL WESTM BK	DK	22,74	+ 0,54	
NORDBANKEN HOLD	SE	5,95	+ 1,92	
ROLO BANCA 1473	IT*	23,05	- 0,43	
ROYAL BK SCOTL	GB	21,40	- 0,07	
S-E-BANKEN -A-	SE	12,57	- 1,32	
STE GENERAL-A/-	FR*	166,2	+ 0,67	
SV HANDBK -A-	SE	35,63	- 0,63	
UBS REG	CH	323,54	- 0,97	
UNICREDITO ITAL	IT*	4,87	+ 1,88	
UNIDANMARK-A -	DK	64,98		
XIOSBANK	GR	27,85		
► DJ E STOXX BANK P		288,13	+ 0,37	
<b>PRODUITS DE BASE</b>				
ALUMINUM GREEC	GR	76,19		
ARIO WIGGINS AP	GB	2,92	+ 2,13	
ASSIDOMAAN AB	SE	19,64	+ 3,55	
AVESTA	SE	3,94	+ 0,29	
BEKAERT	BE*	449,9	+ 0,56	
BILTON	GB	4,60		
BOHNER-UDDEHOL	AT*	54,65	+ 2,73	
BRITISH STEEL	GB	2,19	- 2,70	
BUHRMANN NV	NL*	17,35		
BUNZL PLC	GR	4,16	+ 0,74	
CART.BURGO	IT*	6,82	+ 0,29	
ELKEM ASA, OSLO	NO	16,69	- 0,36	
ELVAL	GR	12,07		
INPARSA	PT*	15,5		
JOHNSON MATTHEY	GB	8,76		
MAVR-MELHOF KA	AT*	46,87	+ 0,80	
METSAE-SERLA A	FI*	7,75		
MODO B FR	SE	24,35	+ 1,40	
NORSKE SKOGIND-	NO	33,51	- 0,33	
OUTOKUMPU OY -A	FI*	10,7	+ 0,94	
PECHEINY-A-	FR*	38,75		
PORTEUL INDUST	PT*	5,44		
RAUTARUKKI K	FI*	6,6	+ 0,76	
RIO TINTO	GB	16,57	+ 0,93	
SIDENOR	GR	23,12		
SILVER & BRYTE	GR	28,92		
SIMURFIT JEFFERS	GB	2,40		
SONAE INDUSTRIA	PT*	9,62		
SOPORCEL	PT*	8,95		
SSAB SW ST A FR	SE	11,67	+ 0,48	
STORA ENSO -A	FI*	10,6	+ 1,44	
STORA ENSO -R	FI*	10,93	+ 2,15	
SVENSKA CELULLO	SE	24,35	+ 0,23	
THYSSEN	DE*	174		
TRELLEBORG B	SE	8,75		
UNION MINIERE	FR*	34,88	+ 0,96	
UPM-KYMME COR	FI*	28,55	+ 0,52	
USINOR	FR*	14,55	- 1,36	
VIJHALCO	GR	27,54		
VOEST-ALPINE ST	AT*	31,83	+ 1,37	
► DJ E STOXX BASI P		179,52	+ 0,04	
<b>CHIMIE</b>				
AGA -A	SE	12,57	+ 0,45	
AGA -B	SE	12,57	+ 0,45	
AIR LIQUIDE /RM	FR*	147,1	+ 0,75	
AKZO NOBEL	NL*	....	....	
BASF AG	DE*	41,4	- 1,66	
BAYER AG	DE*	40,1	+ 2,43	
BOC GROUP PLC	GB	15,20	- 1,57	
CIBA SPEC CHEM	CH	78,09	- 0,59	
► DJ E STOXX BASI P		202,76	- 0,05	
<b>CONSUMMATION CYCLIQUE</b>				
ACCOR/RM	FR*	242	+ 0,41	
ADIDAS-SALOMON	DE*	83	+ 1,20	
ALITALIA	IT*	2,86	+ 1,42	
AUSTRIAN AIRLIN	AT*	30,5	- 1,61	
BANG & OLUFSEN	DK	64,44		
BARRATT DEV PLC	GB	5,45	- 0,28	
BEAZER GROUP	GB	3,28	- 2,26	
BENETTON GROUP	IT*	1,68	+ 0,60	
BERKELEY GROUP	GB	11,19	+ 0,41	
BRITISH AIRWAYS	GB	7,23	- 2,46	
BRYANT GROUP PL	GB	2,20		
CHARGEURS RM	FR*	52,45	- 0,10	
CLUB MED/RM	FR*	86	- 1,09	
COMPASS GRP	GB	9,81	+ 2,22	
COURTAULDS TEXT	GB	2,66		
DTL.LUFTHANSA DE	DE*	21,55	+ 0,23	
CADBURY SCHWEPP	SE	19,64	+ 0,57	
CARLSSBERG B-	DK	44,67		
EMI GROUP	GB	7,93		
EURO DISNEY/RM	FR*	1,23	- 0,81	
► DJ E STOXX FINN P		262,08	+ 0,13	
<b>ALIMENTATION ET BOISSON</b>				
ALLIED DOMEQ	GB	7,29		
ASSOCIATE BRIT	GB	7,08	- 0,85	
BASS	GB	14,67	+ 0,63	
BBAQ OE BRAU-BE	AT*	40,7	- 0,12	
BONGRAIN/RM	FR*	375,8	- 0,58	
BRUA-UNION	AT*	48	+ 0,21	
CADBURY SCHWEPP	GB	13,30	+ 0,23	
CARLSBERG B-	DK	44,67		
CARLS				

## VALEURS FRANÇAISES

● L'action **BNP** s'échangeait vendredi matin 30 avril en hausse de 1,25 % à 76,95 euros, le titre **Société générale** en progression de 0,54 % à 166 euros et **Paribas** en hausse de 0,20 % à 99 euros. A ces cours, les parités proposées par la BNP dans le cadre de sa double OPE valorisent l'action SG à 164,89 euros et l'action Paribas à 105,80 euros. L'OPE de SG sur Paribas valorise, elle, le titre Paribas à 103,75 euros.

● Le titre **Canal Plus** progressait de 0,44 % à 269 euros vendredi. Le groupe audiovisuel va proposer à la prochaine assemblée des actionnaires, le 8 juin, une division par quatre de son titre en Bourse afin que celui-ci soit plus accessible aux actionnaires individuels.

● L'action **Moulinex** perdait 1,25 % à 11,85 euros vendredi matin. Moulinex a enregistré une contraction de 5,9 % de son chiffre d'affaires sur l'exercice 1998/99 qui s'est achevé au 31 mars, sous l'effet d'une baisse de la demande au Brésil.

● La valeur **Renault** restait relativement stable à 39,03 euros (+0,07 %) vendredi matin à la suite de la publication d'un chiffre d'affaires au premier trimestre en hausse de 5,73 %.

● Le titre **Alcatel** gagnait 1,02 % à 117,8 euros vendredi matin. Le groupe a annoncé jeudi la signature d'un accord-cadre avec la compagnie de télécommunications régionale américaine BellSouth, afin d'être référencé chez toutes les filiales de cet opérateur.

## RÈGLEMENT MENSUEL

VENDREDI 30 AVRIL

Cours relevés à 10h15

Liquidation : 21 mai

France ►	Précédent en euros	Cours en euros	Cours en francs	% Var. veille	Valeur nominal (1)
B.N.P. (T.P.)	152,15	149,90	983,28	- 1,47	150
CR.LYONNAIS(TP)	142,20	142,10	932,11	- 0,07	143
RENAULT (T.P.)	410	412	2702,54	+ 0,48	409
SAINT GOBAIN(T.P.)	181,50	181,50	1190,56	... 182	149
THOMSON SA (T.P.)	151,60	151,60	1190,56	... 149	149
ACCOR	239	239	1567,74	... 235	1567,74
AGF	48,55	49,05	321,75	+ 1,02	48
AIR FRANCE GPE N.	16,68	16,81	110,27	+ 0,77	16
AIR LIQUIDE	152,90	148	970,82	- 3,20	152
ALCATEL	119,40	114	747,79	- 4,52	120
ALSTOM	31	30,02	196,92	- 3,16	28
ALTRAN TECHNO. #	228,10	229	1502,14	+ 0,39	225
ATOS CA.	81,90	81,65	535,59	- 0,30	76
AXA	121,50	121	793,71	- 0,41	119
BAIL INVESTIS.	126,70	127	833,07	+ 0,23	124
BAZAR HOT. VILLE	110,10	111,50	731,39	+ 1,27	108
BERTRAND FAURE	53,75	54	354,22	+ 0,46	53

BANQUE POPULAIRE ASSET MANAGEMENT

www.cdc-assetmanagement.com

EUROPEAN BANKING CORPORATION

www.ebc.com

# AUJOURD'HUI

LE MONDE / DIMANCHE 2 - LUNDI 3 MAI 1999

**SCIENCES** Mars était considérée jusqu'à aujourd'hui comme une planète morte n'ayant jamais connu de dérive des continents, car elle ne porte pas les traces

morphologiques d'une telle activité. ● LES MESURES effectuées par le magnétomètre de la sonde américaine Mars Global Surveyor, en orbite autour de Mars, ont permis

de découvrir dans la croûte de la planète des anomalies magnétiques fossiles. ● ORGANISÉES en longues lignes parallèles, elles indiquent que la planète rouge a

connu il y a quatre milliards d'années une dérive des continents qui a duré peu de temps. ● CETTE DÉCOUVERTE expliquerait les différences morphologiques impor-

tantes constatées entre les deux hémisphères de Mars. La partie Sud serait, sans doute, constituée des restes d'une ancienne croûte océanique.

## La surface de Mars aurait été modelée par une tectonique des plaques

Les mesures faites par une sonde américaine ont permis de découvrir les traces fossiles d'un très ancien champ magnétique. Ces marques, organisées en bandes parallèles, témoigneraient de l'affrontement, comme en connaît la Terre, de grandes plaques de la croûte martienne

**MARS** est, depuis toujours, considérée par les planétologues comme une sœur de la Terre. Comme elle, la planète rouge possède un noyau profond riche en fer entouré d'un manteau lui-même protégé par une croûte plus épaisse que celle de notre globe. Comme elle, elle possède des volcans gigantesques, comme Olympus Mons ou les Tharsis Montes, dont les sommets dépassent les 24 kilomètres d'altitude. Comme elle, elle présente des reliefs modelés par la force de l'eau. Mais la comparaison s'arrête là. Jusqu'à aujourd'hui, la plupart des scientifiques repoussaient l'idée que Mars avait été le siège d'une tectonique des plaques sous prétexte qu'elle ne possédait pas comme la Terre une de ces longues chaînes de montagnes, comme l'Himalaya, nées de l'affrontement colossal de deux ou plusieurs plaques de la croûte terrestre.

Ce scénario ne tient plus. Ainsi en a « décidé » le magnétomètre de la sonde américaine Mars Global Surveyor, actuellement en orbite autour de Mars, qui a révélé l'existence de multiples anomalies magnétiques fossilisées dans le sol de la planète rouge. En analysant ses mesures (*Science* du 30 avril), une équipe internationale, composée notamment de scientifiques du NASA Goddard Space Flight Center, à Greenbelt (Maryland), et du Centre d'étude spatiale des rayonnements à Toulouse, a pu montrer que les anomalies les plus marquées se situent dans l'hémisphère sud. Dans la région de Terra Cimmeria et de Terra Sirenum, où elles s'or-

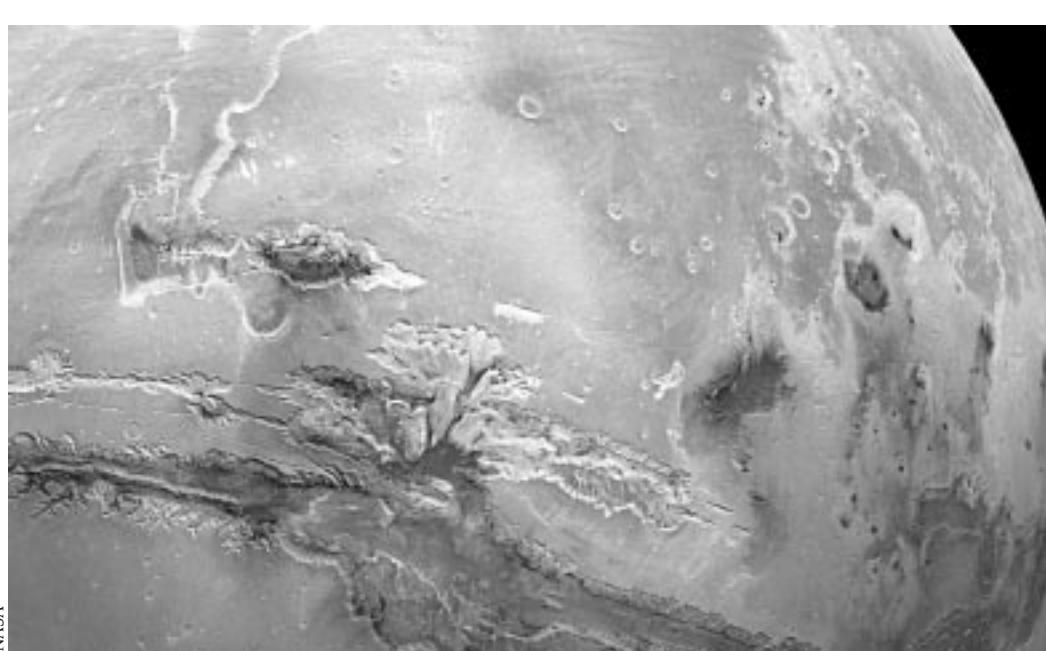
ganisent en longues lignes parallèles orientées d'est en ouest, larges de 200 kilomètres, et longues parfois de 2 000 kilomètres. Des anomalies similaires, mais moins importantes, ont été trouvées dans l'hémisphère nord, dans la région d'Acidalia Planitia.

### ANOMALIES MAGNÉTIQUES

Pour les scientifiques américains, conduits par Mario Acuña, et les chercheurs français appartenant à l'équipe d'Henri Rème, ces anomalies magnétiques ressemblent beaucoup à celles qui ont été détectées au fond des océans terrestres, de part et d'autre des dorsales océaniques qui séparent de grandes plaques tectoniques.

Ces plaques s'écartent sous l'effet des mouvements de convection du manteau terrestre sous-jacent. Par ces « lèvres » géologiques sortent du ventre de la Terre de nouvelles roches qui, en se refroidissant, « fossilisent » le champ magnétique régnant à ce moment-là. Comme le champ magnétique s'est inversé à plusieurs reprises au cours du temps, ces inversions apparaissent de part et d'autre des dorsales sous forme de bandes parallèles.

Les bandes découvertes sur Mars par la sonde américaine pourraient donc trahir la présence ancienne d'une tectonique des plaques proprement martienne. La Terre ne serait donc plus seule dans son cas. A quelques nuances près toutefois. Les chercheurs français et américains relèvent en effet que les « raies » magnétiques de Mars sont plus fortement marquées que celles de la



Comme la Terre encore aujourd'hui, Mars aurait connu un phénomène de tectonique des plaques. Mais les traces de cette activité n'apparaissent pas à sa surface, alors qu'elle est profondément marquée par un canyon de 5 000 km de long et par de rares mais gigantesques volcans.

Terre, sans doute parce que la croûte martienne est plus riche en fer. Ensuite, ils ont observé qu'elles sont aussi plus longues et plus larges, ce qui laisse supposer que l'écartement des plaques a été plus rapide sur Mars en raison d'une gravité plus faible et d'une densité plus grande du manteau. Enfin, ces phénomènes tectoniques auraient duré fort peu de temps au regard de l'histoire de la planète, puisque, selon les chercheurs, elle se serait arrêté il y a quatre milliards d'années, après une période d'activité de « seulement » quelques centaines de mil-

lions d'années. Malgré leurs recherches, les planétologues n'ont pas trouvé d'autres anomalies magnétiques dans les grandes zones d'impact de l'hémisphère sud, comme Hellas et Argyre, qui datent pourtant de cette époque. « Cela implique que la dynamo à l'origine du champ magnétique martien avait déjà cessé d'exister quand ces bassins d'impact ont été formés », expliquent-ils dans *Science*.

D'ailleurs, les mesures faites par Mars Global Surveyor ne constatent pas la présence d'un champ magnétique global. L'exis-

tence d'une très ancienne tectonique des plaques sur Mars et d'un très ancien champ magnétique sont conformes avec certains modèles qui expliquent que Mars a d'abord été une planète très chaude au moment de sa formation, puis s'est refroidie très rapidement en formant une croûte épaisse de 25 à 150 kilomètres. Cette hypothèse expliquerait aussi l'origine de l'importante dissymétrie morphologique constatée entre le nord et le sud de la planète rouge.

L'hémisphère Nord est relativement lisse et dépourvu de cra-

ters, alors que l'hémisphère Sud est creusé par de très nombreux impacts météoritiques. Cette dichotomie est marquée par endroits par des escarpements assez prononcés, qui peuvent atteindre 2 à 3 kilomètres de hauteur.

### « FAMEUSE DICHOTOMIE »

Pour les chercheurs, « les hautes terres martiennes pourraient être les restes d'une très ancienne croûte océanique, enlevée par endroits par d'importants impacts météoritiques, qui conserverait les empreintes magnétiques acquises lors de l'écartement des fonds océaniques ». Mars ne serait donc plus, comme on l'a souvent dit « une planète à une seule plaque ». Une vraie révolution qui risque de provoquer quelques remous dans la communauté scientifique.

Jusqu'à présent, « la théorie généralement admise est qu'il n'y a jamais eu de tectonique des plaques sur Mars, car on n'a pas trouvé à la surface de la planète des indices morphologiques permettant de l'affirmer », souligne Philippe Masson, professeur à l'université de Paris-Sud à Orsay (Essonne) et spécialiste de planéologie et de géologie martienne.

Mais il ajoute aussitôt qu'en raison de la qualité des chercheurs qui présentent cette hypothèse, « il s'agit certainement d'une découverte extrêmement importante qui peut remettre en cause nos connaissances sur la planète Mars. Et éclairer d'un jour nouveau l'origine de cette fameuse dichotomie entre les deux hémisphères ».

Christiane Galus

## Sida : fin de la controverse sur des essais thérapeutiques contestés

**LA VIVE** controverse soulevée par plusieurs essais cliniques conduits, sous l'égide de l'Agence nationale française de recherches sur le sida (ANRS), chez des malades ivoiriens et sénégalais infectés par le VIH vient de trouver un premier épilogue avec la publication dans le prochain numéro de la revue *The Lancet* (daté du 1<sup>er</sup> mai) des résultats de ces travaux. Lancés en avril 1996 ces essais cliniques visaient à établir quelle pouvait être, en Afrique, l'efficacité du cotrimoxazole (ou Bactrim) chez les personnes infectées par le virus du sida.

Découvrant les modalités pratiques de ces essais, plusieurs spécialistes de la lutte contre cette maladie s'étaient étonnés, voire

indignés. Alors que l'efficacité du Bactrim, médicament très connu de la multinationale pharmaceutique Roche, était parfaitement établie et son usage bien codifié pour prévenir l'apparition de certaines infections opportunistes chez les personnes séropositives, les essais menés en Côte d'Ivoire et au Sénégal se proposaient d'étudier cette molécule dans le cadre d'un essai « contre placebo ».

L'étude conduite au Sénégal, baptisée Komitraf ANRS 065, prévoyait ainsi de ne donner du Bactrim qu'à la moitié, tirée au sort, de deux cents personnes séropositives les autres ne recevant qu'un placebo, substance chimiquement inactive. Ni les patients ni les médecins ne devaient savoir si le produit prescrit était du Bactrim ou le placebo (essai randomisé en double aveugle). « La durée d'administration des traitements sera, en principe, illimitée », expliquaient alors les responsables de cet essai, précisant que les critères d'évaluation seraient « la survie des patients », la « survenue des infections opportunistes » et l'« apparition d'infections non opportunistes ». En d'autres termes, on se disposait à observer l'évolution naturelle de la maladie chez la moitié des volontaires tandis que l'on tentait de la freiner chez les autres.

Pourquoi adopter une telle stratégie qui ne pouvait manquer de choquer ? Pourquoi chercher à établir sur le sol africain l'efficacité d'un médicament depuis longtemps démontrée dans les pays industrialisés ? Les responsables de l'essai faisaient en substance valoir que cette méthodologie était nécessaire compte tenu des spécificités de l'évolution du sida chez les malades africains, ces derniers pouvant être victimes de maladies infectieuses différentes de celles observées aux Etats-Unis ou en Europe. Cette situation justifiait pleinement, selon eux, la nécessité de situer, grâce à ces essais, la place exacte qui revenait au Bactrim.

Interrogés sur les questions éthiques soulevées par une telle méthodologie, ils soulignaient que

ce travail, conduit sous l'autorité des professeurs Jean-Pierre Coulaud (Hôpital Bichat-Claude-Bernard) et Awa-Marie Coll-Seck (CHU de Fann, Dakar), avait reçu laval du comité consultatif de protection des personnes dans la recherche biomédicale de l'hôpital Bichat-Claude-Bernard ainsi que celui d'un comité d'éthique sénégalais.

Ces arguments n'avaient pas suffi à prévenir la polémique. « Conduire un tel essai contre placebo avec un médicament particulièrement actif est choquant. La même argumentation pourrait être avancée pour soutenir qu'il faut rééduquer, toujours contre placebo, l'efficacité du vaccin contre la poliomyélite chez les enfants africains » avait alors déclaré au *Monde* le professeur Alain Goudeau, responsable de l'unité de lutte contre le sida du CHU de Tours et spécialiste des maladies

stades de la maladie dont 271 ont bénéficié du Bactrim, les autres recevant le placebo. L'étude ne met pas en évidence de modification de la durée de survie des patients, mais elle conclut, sans ambiguïté, à l'efficacité du Bactrim dans la prévention de l'apparition de diverses maladies infectieuses respiratoires ou digestives.

Cette molécule permet de réduire de 50 % la proportion de ces complications qui caractérisent et accélèrent l'évolution du sida, une proportion jugée suffisamment importante pour que les responsables de cet essai aient jugé nécessaire de l'interrompre sept mois après son lancement (*Le Monde* du 27 mars 1998). L'essai conduit à Dakar avait également été interrompu.

La seconde étude du *Lancet* est signée d'un groupe de chercheurs ivoiriens, américains et britanniques qui ont cherché l'efficacité du Bactrim chez des personnes séropositives. Entre octobre 1995 et avril 1998, près de 800 patients ont reçu, en marge du traitement anti-tuberculeux, soit du Bactrim, soit un placebo. Les conclusions sont là encore sans ambiguïté. « Chez les patients séropositifs souffrant de tuberculose, un traitement quotidien de Bactrim est bien toléré et permet de réduire de manière significative les taux de mortalité et d'hospitalisation », écrivent les auteurs.

Dans les deux cas, les responsables de ces essais soulignent les conséquences importantes, en termes de santé publique, de telles observations. Ces dernières devraient, en toute logique, conduire à organiser l'usage généralisé de ce médicament peu coûteux chez les séropositifs vivant en Afrique.

Mais au-delà des observations issues de ces travaux contestés, les plus grandes incertitudes demeurent quant à la mise à disposition du Bactrim sur le continent africain qui compte la majorité des trente-trois millions de personnes infectées par le VIH à travers le monde.

« Conduire un essai contre placebo avec un médicament particulièrement actif est choquant »

infectieuses. « Sur le fond, cette affaire conduit à poser le problème de l'universalité des lois de la biologie et des acquis de la thérapeutique » (*Le Monde* du 14 novembre 1996).

Pour l'ANRS l'affaire, aujourd'hui, est close. Les résultats,

publiés dans *The Lancet* de deux études conduites à Abidjan fourniscent les réponses aux questions soulevées quant à l'usage du Bactrim chez les personnes séropositives vivant en Afrique. Et, comme le postulaient les spécialistes qui dénonçaient le principe du recours au placebo, il apparaît que ce médicament est efficace.

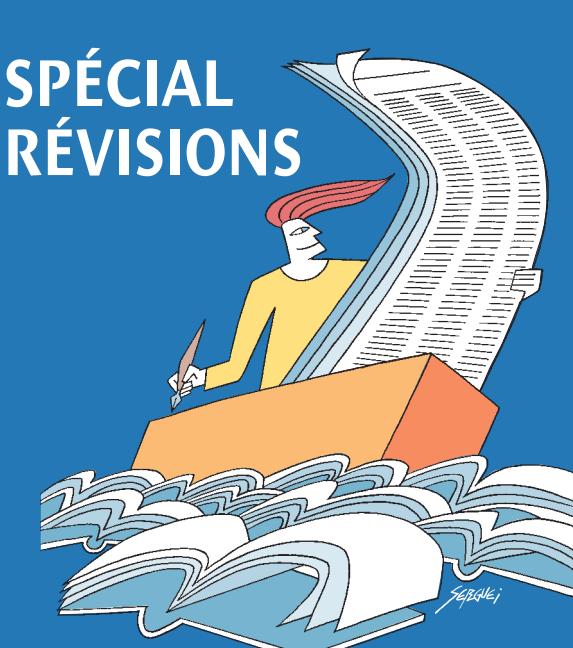
La première de ces deux publications concerne un travail mené chez 541 personnes à différents

## Un nouveau médicament contre l'infertilité

**L'INFERTILITÉ** due au syndrome des ovaires polykystiques, une des plus fréquentes causes d'infertilité, paraît avoir trouvé un traitement prometteur. Dans le *New England Journal of Medicine* daté du 29 avril, le docteur John Nestler (Université de Virginie, Richmond) publie une étude très convaincante sur le traitement par le D-chiro-inositol : 86 % des femmes traitées ont eu une ovulation contre 27 % dans le groupe témoin traité par un placebo. Ce médicament, une substance contenue à l'état naturel dans les plantes, agirait en facilitant l'action de l'insuline. Les femmes souffrant du syndrome des ovaires polykystiques présentent, en effet, une résistance à l'insuline – un facteur de risque pour le diabète – (*Le Monde* du 17 avril) qui est fortement réduite par ce traitement.

**Le Monde DOSSIERS DOCUMENTS**

**SPÉCIAL RÉVISIONS**



▶ Dernier état du monde  
▶ Dernier état de la France

NUMÉRO DE MAI - 12 F

Jean-Yves Nau

# L'Union européenne de football sanctionne sévèrement l'Olympique de Marseille

Christophe Dugarry suspendu pour cinq matches européens, dont la finale de la Coupe de l'UEFA

L'Union européenne de football (UEFA) a lourdement sanctionné, jeudi 29 avril, l'Olympique de Marseille à la suite des incidents qui avaient

**DURA LEX, SED LEX.** La commission de contrôle et de discipline de l'Union européenne de football (UEFA) réunie à Genève (Suisse) pendant quatre heures s'est montrée, jeudi 29 avril, impitoyable pour sanctionner les incidents qui ont suivi la rencontre Bologne-Marseille du 20 avril. Sans y ajouter le moindre commentaire, Massimo Gonella, le porte-parole de la réunion, a énoncé la longue liste des sentences et s'en est allé. Point n'était d'ailleurs besoin de rodomontades verbales ou de coups de poing sur la table après cet interminable chapeau pour comprendre que l'UEFA avait décidé de sevir durement. A Marseille, le club recevait au même moment le fax lui signifiant la punition.

Impliqués dans les bagarres qui ont éclaté à l'issue de la demi-finale retour de la Coupe de l'UEFA, Christophe Dugarry et Hamada Jambay ont été condamnés respectivement à cinq et quatre matches européens de suspension. Ils seront donc absents de la finale, disputée le 12 mai, à Moscou contre Parme. Ces défaillances s'ajoutent à celles de Fabrizio Ravanelli, de William Gallas et de Peter Luccin, déjà suspendus pour un match après avoir reçu deux cartons jaunes. En revanche, les autres joueurs marseillais qui se sont trouvés engagés dans l'échauffourée ont échappé à la vindicte.

Mais la réprimande ne s'est pas arrêtée là. L'entraîneur de l'OM, Rolland Courbis, a reçu une amende de 20 000 francs (3 000 €) pour ses propos d'après match, où il avait traité l'arbitre allemand Markus Merk d'*«abrutis»*. Le recti-

suivi la demi-finale retour de la Coupe de l'UEFA à Bologne, le 20 avril. L'OM a été condamné à une amende de 500 000 francs. L'attaquant

faticien publié le surlendemain, où l'entraîneur affirmait avoir voulu signifier «*abrutis de fatigue*», n'a guère convaincu les linguistes de Genève. Son fils, Stéphane, qui avait participé aux incidents et été entendu par la police italienne dans la nuit qui a suivi, a été interdit pour un an de toutes fonctions au niveau de l'UEFA.

## BOLOGNE SANCTIONNÉ AUSSI

L'Olympique de Marseille ne se consolera pas en sachant que Bologne a également subi les foudres tutélaires. Les joueurs Amadeo Mangone et Giampiero Maini ont écopé respectivement de cinq et trois matches de suspension pour leur implication dans les bagarres. Giancarlo Marocchi, joueur exclu dans la partie après un tacle très dangereux sur Abouabar «*Titi*» Camara, s'est, lui, vu infliger quatre matches fermes. Enfin, les autorités ont infligé une amende de 600 000 francs (91 400 €) au club de Bologne et de 500 000 francs (76 200 €) à celui de Marseille.

La commission présidée par

Christophe Dugarry a été suspendu pour 5 matches et Hamada Jambay pour 4 matches, ce qui les prive de la finale face à Parme, le 12 mai.

**l'Autrichien Thomas Partl** s'est, «*exceptionnellement*», appuyé sur les images de la télévision pour retracer le déroulement des faits et en tirer ses conclusions. Rolland Courbis, qui prêche depuis une éternité l'usage de la vidéo dans l'arbitrage, a donc vu, en l'occurrence, l'argument se retourner contre son équipe. Les images qui n'avaient pas été diffusées en direct ont été vues et revues depuis, jusqu'à transformer au fil des jours le bref pugilat en polémique.

Dans l'argumentaire écrit qu'ils ont envoyé à l'UEFA, les Marseillais ont tenté de faire valoir l'idée d'un traquenard des Italiens. Plusieurs joueurs de Bologne ont attendu près de dix minutes après le coup de sifflet final que les Marseillais aient achevé de se congratuler et de saluer leur public pour attaquer Peter Luccin dans le couloir menant au vestiaire. «*J'ai défendu le gamin*», assurait après coup Christophe Dugarry pour justifier un emportement lourd de conséquences. «*Ils avaient l'intention de nuire : nous sommes tombés bête-*

ment dans le guet-apens

», résumait Jean-Michel Roussier, le président délégué de l'OM, aujourd'hui démissionnaire pour d'autres raisons.

En apprenant par Rolland Courbis le verdict de Genève, Christophe Dugarry a d'abord cru à une blague avant d'encaisser la nouvelle : «*Je suis dégoûté. Comment pouvais-je rester passif alors que Peter, mon coéquipier, mon ami, se faisait agresser ? Il n'y a rien de glorieux à se battre sur le terrain mais dans l'esprit j'ai le sentiment d'avoir fait quelque chose de bien. Si la morale de l'histoire, c'est qu'il vaut mieux changer de trottoir en cas de pugilat, c'est triste. J'aurais accepté cette punition si je m'étais rendu coupable d'un mauvais geste pendant la rencontre.*»

Marseille a annoncé immédiatement qu'il faisait appel : cet appel sera examiné le 7 mai à Genève. «*J'espère que la logique et le bon sens finiront par l'emporter*», a affirmé Rolland Courbis. «*J'avais la sensation que nous nous trouvions dans une situation de légitime défense. Mais je préfère faire preuve de cette philosophie qui fait que je m'attends à tout.*» La commission d'appel, qui n'a encore jamais déjugé la première instance, peut au mieux réduire légèrement le nombre de matches de suspension. Elle pourra aussi alourdir les sanctions si l'envie lui prenait de visionner d'autres images, en particulier celles de Canal Plus, qui seraient encore plus accablantes que les documents de la RAI et d'Eurosport consultés jeudi par les juges de Berne.

B. H. (avec AFP et AP)

## Yves Marchand nouveau président délégué

Comme il l'avait annoncé (*Le Monde* du 30 avril), Jean-Michel Roussier a démissionné de son poste de président délégué de l'Olympique de Marseille. Son successeur, Yves Marchand, ancien directeur général d'Adidas France, a pris officiellement ses nouvelles fonctions vendredi 30 avril.

Ses prérogatives ont été élargies par rapport à son prédécesseur puisque M. Marchand sera également directeur général de l'OM et président du conseil de la chaîne du club, OMTV, et d'OM-Exploitation. «*Dans un premier temps, je compte rencontrer tout le monde et ensuite, sans doute en fin d'année, je présenterai mon plan d'action*», a déclaré Yves Marchand, avant d'ajouter que les personnes qui ne trouveront pas leur place au club partiront d'elles-mêmes.

## Lyon s'engage dans l'ère du multisports et du multimédia

**LYON**  
de notre envoyé spécial

Jean-Michel Aulas est déchu. Le président de l'Olympique lyonnais reproche à ses joueurs une «*certaine suffisance*» affichée contre Rennes lors de la 30<sup>e</sup> journée du championnat de France de football, dimanche 25 avril. En s'inclinant (1-2) pour la première fois depuis près de dix-huit mois sur leur pelouse de Gerland, les Lyonnais ont permis aux Bretons, désormais quatrièmes à 3 points de Lyon, de se replacer dans la course pour la troisième place, synonyme de qualification pour le tour préliminaire de la très lucrative Ligue des champions. «*Notre destin se situe maintenant entre l'Eldorado et la possibilité d'être cocu*», déplorait le président lyonnais avant de se rendre à Marseille, vendredi 30 avril.

Sans espoir de Ligue des champions, tout le beau Meccano spor-

tivo-média de Jean-Michel Aulas menace de se gripper. Depuis le début de l'année, il monte, pièce après pièce, une structure renforcée qui devrait aider son club à rentrer dans la famille des «grands clubs», un cap sur lequel l'Olympique lyonnais bute depuis toujours : cette année encore, l'aventure européenne des Lyonnais a calé face à Bologne en quarts de finale. «*Un club à vocation européenne*, précise Jean-Michel Aulas, «*est un club susceptible de jouer régulièrement dans la cour européenne. C'est un club qui dispose de ses propres outils pour maîtriser sa communication et qui bénéficie d'une gestion économique qui lui permette de dissocier la capacité d'investissement de ses performances.*»

### PARTENAIRE MINORITAIRE

En février, la Société anonyme à objet sportif (SAOS) Olympique lyonnais a accueilli un partenaire de poids dans son capital : le groupe Pathé, actionnaire, entre autres, des bouquets de satellites AB Sat et BskyB, a investi 100 millions de francs (15,2 millions d'euros).

ros). «*Je cherchais un partenaire minoritaire, assure Jean-Michel Aulas. Si Pathé avait demandé de prendre 51 % du capital de l'OL, nous ne l'aurions pas choisi, quel que soit le montant de l'offre.*»

Avec 100 millions de francs, le groupe Pathé s'est offert 34 % de la société holding qui elle-même détient 66 % de l'Olympique lyonnais. «*Pour nous, poursuit Jean-Michel Aulas, Pathé est une société financière capable d'investir beaucoup. Mais il s'agit également d'un opérateur industriel qui connaît parfaitement tout ce qui nous manque : la télévision et ses enjeux immenses, la gestion de l'image des artistes et, donc, celle des vedettes du sport, tout ce qui est lié à l'organisation d'un spectacle, de la gestion de la billetterie à la fidélisation du public. Il offre toutes les caractéristiques susceptibles d'intéresser une entreprise de spectacle telle que ce que nous souhaitons devenir.*»

A l'heure où certains s'interrogent sur les dérives du sport spectacle, le président Aulas, un homme qui, d'ordinaire, aime à vanter sa prudence «*un peu payante*», n'a aucun état d'âme : «*Il*

ne faut pas opposer sport spectacle et sport amateur. Les deux sont complémentaires. Il faut un sport d'élite fort, très professionnel, et cela passe obligatoirement par du spectacle, de la billetterie. Même s'il convient de réguler tout cela, on ne peut pas aller à l'encontre de cette évolution en vertu des grands principes.»

### AVEC L'ASVEL ET BOURGOIN

L'autre grand projet du président lyonnais, rendu public peu après l'annonce de la prise de participation de Pathé, concerne la création d'un grand club, non pas omnisports, mais multisports. La société holding qui détient 66 % de l'Olympique lyonnais a récemment acquis 12,5 % de la SAOS ASVEL-Lyon-Villeurbanne, le club de basket de l'agglomération lyonnaise. Cette prise de participation devrait être portée à 34 %, dans le cadre d'une augmentation de capital de la SAOS ASVEL. «*En France, nous avons tiré la quintessence de ce que l'on savait faire en matière de budget; on atteint le plafond*», indique Marc Lefebvre, président de l'Asvel. Avec 41 millions de francs (6,25 millions d'euros) pour la saison 1998-1999, son club dispose du plus gros budget du championnat de France de basket. A l'échelon européen, c'est évidemment insuffisant : «*Pour aller plus loin, nous sommes obligés de nous adosser à un grand groupe*», poursuit Marc Lefebvre.

Unis avec la bénédiction d'un grand groupe de communication, les deux principaux clubs de l'agglomération lyonnaise envisagent de mettre en commun de nombreuses activités : «*Notre objectif n'est pas de créer un club omnisports, explique Jean-Michel Aulas, mais de mettre en place des structures communes de gestion, de formation, de commercialisation et de communication.*» Un troisième élément, le CS Bourgoin-Jallieu, qualifié pour les quarts de finale du championnat de France de rugby, pourrait bientôt rejoindre le Meccano lyonnais de Jean-Michel Aulas. Avec le même objectif que pour le foot et le basket : «*Être présent chaque année parmi les cinq meilleures formations des championnats.*»

# Le hockey sur glace français veut prolonger son bail avec l'élite

Le Mondial a lieu en Norvège du 1<sup>er</sup> au 16 mai

**L'ÉQUIPE** de France de hockey sur glace est une spécialiste des miracles. Alors que ce sport n'a jamais réussi à s'imposer comme discipline majeure en France, que la Fédération française des sports de glace sort à peine d'une période de turbulences marquée par un redressement judiciaire, cette équipe – qui a connu cinq entraîneurs en cinq ans – réussit depuis 1992 à préserver sa place au sein de l'élite mondiale. D'abord invitée à y occuper un strapontin, elle est parvenue à s'installer à la table des grandes nations du hockey que sont la Russie, la République tchèque, la Finlande, la Suède, les Etats-Unis ou le Canada.

Bien souvent, il s'en est fallu d'un rien, d'un match disputé sous la menace de la relégation dans le groupe B des championnats du monde et remporté à l'arraché.

«*La qualité première des hockeyeurs français est de jouer avec un cœur énorme*», estime Mickaël Lundström, le nouvel entraîneur de l'équipe de France. «*On a l'impression que le fait de porter le maillot de l'équipe nationale les motive davantage que les joueurs d'autres pays.*» L'équipe de France a accédé au saint des saints, le «groupe A», en 1991 et a disputé depuis lors sept championnats du monde et trois jeux Olympiques. Elle s'y est toujours classée entre la huitième et la treizième place.

«*Il y a dix ans, personne dans le hockey français n'aurait osé imaginer un tel parcours*», assure Antoine Richer, l'entraîneur national adjoint. L'équipe de France y est parvenue parce qu'elle a pu s'appuyer sur sa force collective, ainsi que sur des joueurs de talent qui ont toujours donné le maximum, y compris dans les périodes tourmentées, et ont le sens du travail et du sacrifice.» Antoine Richer a vécu l'aventure, comme joueur et comme capitaine, de 1981 à 1996, des années de purgatoire dans le groupe C à l'accès aux quarts de finale des Jeux d'Albertville et du championnat du monde 1995, les deux plus belles performances de l'équipe de France.

Cependant, malgré des victoires «historiques» sur le Canada et les Etats-Unis et un match d'anthologie perdu d'un but face à la Finlande, l'année (1996) où celle-ci devint championne du monde, les hockeyeurs français ont toujours dû se contenter de jouer les seconds rôles au sein de l'élite. «*C'est un peu comme s'il y avait deux championnats du monde : l'un réservé aux six ou sept meilleures équipes, qui sont intouchables,*

Gilles Van Kote

## Voile : Ellen McArthur se prépare déjà pour le Vendée Globe 2000

**RÉVÉLATION** de la Route du rhum 1998, la navigatrice britannique Ellen McArthur a annoncé, jeudi 29 avril, à Londres qu'elle disputerait le Vendée Globe 2000, course autour du monde à la voile en solitaire et sans escale, sur un nouveau monocoque de 60 pieds. Son sponsor, Kingfisher, un groupe de distribution européen, lui a débloqué un budget d'environ 20 millions de francs (3 millions d'euros) pour la course autour du monde à la voile en solitaire et sans escale dont le départ sera donné le 3 novembre. Agée de seulement 22 ans, Ellen McArthur, s'était imposée à la surprise générale, dans la catégorie des class 2 (les monocoques de 50 pieds) lors de la Route du rhum 1998. En attendant la mise à l'eau du nouveau monocoque en février 2000, elle va disputer la Route du café avec Yves Parlier, et le Fastnet – sur multicoque – avec Yvon Bourgnon.

■ **Yvan et Laurent Bourgnon vont tenter d'améliorer le record de la traversée de l'Atlantique** en multicoque établi par Serge Madec et son équipage sur *Jet Services* V en juin 1990 entre New York et le Cap Lizard en Grande-Bretagne (6 j 13 h 3 min et 32 s). Les deux frères veulent pouvoir prendre la mer à partir du 15 mai. Ils navigueront sur le trimaran, anciennement baptisé *Primagaz*, avec lequel Laurent a gagné la Route du rhum 1998. Le bateau portera cette fois les nouvelles couleurs de son sponsor Foncia, une société de services en immobilier.

### DÉPÈCHES

■ **RUGBY** : Le comité directeur de la Fédération française de rugby a entériné, jeudi 29 avril à Toulouse, la nomination au poste de directeur technique national de Pierre Villepreux, actuel entraîneur adjoint du XV de France. L'ancien arrière du XV de France succède à Robert Antonin, nommé directeur technique de la fédération internationale.

■ **TENNIS** : Marie Pierce s'est qualifiée pour les quarts de finale du tournoi de Hambourg, jeudi 29 avril. La Française a battu sa compatriote Anne-Gaëlle Sidot (6-2, 5-7, 7-5). A Bol, en Croatie, Sarah Pitkowski, récent vainqueur du tournoi de Budapest, a rejoint Julie Hallard-Decugis en quarts de finale après sa victoire sur l'Argentine Mariana Diaz Oliva (6-2, 6-0).

**CALVITIE**

Des cheveux naturels et définitifs grâce aux techniques médicales les plus modernes.

**CLINIQUE MATIGNON**  
5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS  
RENSEIGNEMENT ET DOCUMENTATION SUR SIMPLE DEMANDE  
TÉL: 01 53 83 79 79 - 3615 INFO CHAUVE - [www.clinique-matignon.com](http://www.clinique-matignon.com)

Eric Collier

## Instable et doux

**SAMEDI.** La France reste sous l'influence de masses d'air douces et instables. Comme ces derniers jours, des ondées orageuses pourront se déclencher en toutes régions surtout en fin d'après-midi. Elles resteront dans l'ensemble assez isolées.

**Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie.** Des nappes de grisaille éphémères seront parfois présentes le matin. Une évolution orageuse isolée est possible surtout en fin de journée. Il fera de 16 à 21 degrés.

**Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes.** La journée débutera parfois dans le brouillard. Le soleil devrait revenir assez vite. L'après-midi, le ciel restera assez clément avec toutefois un risque d'avverse orageuse. Il fera de 18 à 21 degrés.

**Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse.** Le soleil s'imposera sans trop de mal. Il sera parfois contrarié par des nappes de grisaille le matin. Des orages locaux sont possibles l'après-midi surtout sur le relief. Il fera de 19 à 25 degrés.

**Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté.** Les nuages menaçants ou les brouillards du petit matin laissent place à de larges éclaircies.

### PRÉVISIONS POUR LE 01 MAI 1999

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; \* : neige.

	PAPEETE	25/30 P	KIEV	6/20 S	VENISE	13/20 S	LE CAIRE	17/32 S
ST-DENIS-RÉ.	POINTE-A-PIT.	23/29 S	KIEV	11/17 P	LISBONNE	12/18 P	MARRAKECH	12/21 S
EUROPE	AMSTERDAM	7/16 N	LUXEMBOURG	10/17 N	LONDRES	12/22 C	NAIROBI	17/22 C
FRANCE métropole	NANCY	12/20 N	ATHÈNES	11/19 S	MADRID	10/16 C	PRETORIA	10/23 S
AJACCIO	12/24 N	NANTES	11/21 N	BARCELONE	12/29 S	BUENOS AIR.	RABAT	13/19 P
BIARRITZ	11/21 N	NICE	11/19 N	BELFAST	5/14 S	CARACAS	19/32 S	
BORDEAUX	10/23 N	PARIS	11/19 N	BELGRADE	13/25 S	CHICAGO	BANGKOK	
BOURGES	8/22 N	PAU	9/18 N	BERLIN	8/17 N	MEXICO	BOMBAY	
BREST	9/16 N	PERPIGNAN	11/20 N	BERNE	9/20 S	DJAKARTA	DUBAI	
CAEN	10/16 N	RENNES	11/19 N	BRUXELLES	10/17 C	MONTRÉAL	20/31 N	
CHERBOURG	7/17 N	ST-ETIENNE	10/23 N	BUCHAREST	11/26 S	NEW YORK	HANOI	
CLERMONT-F.	10/22 N	STRASBOURG	12/22 N	BUDAPEST	13/26 P	SANTIAGO/CHI	HONGKONG	
DIJON	8/21 N	TOULOUSE	10/22 N	COPENHAGUE	5/12 S	TORONTO	JERUSALEM	
GRENOBLE	5/25 N	TOURS	9/20 N	DUBLIN	5/15 S	WASHINGTON	NEW DELHI	
LILLE	9/18 N	FRANCE outre-mer	11/18 P	FRANCFORT	11/18 P	SOFIA	PEKIN	
LIMOGES	10/19 N	CAYENNE	24/30 N	GENEVE	11/20 S	ST-PETERSB.	SEOUL	
LYON	11/24 N	FORT-DE-FR.	24/30 N	HELSDINKI	-2/9 C	ALGER	SINGAPOUR	
MARSEILLE	11/23 N	NOUMEA	22/27 N	ISTANBUL	18/26 S	KINSHASA	SYDNEY	

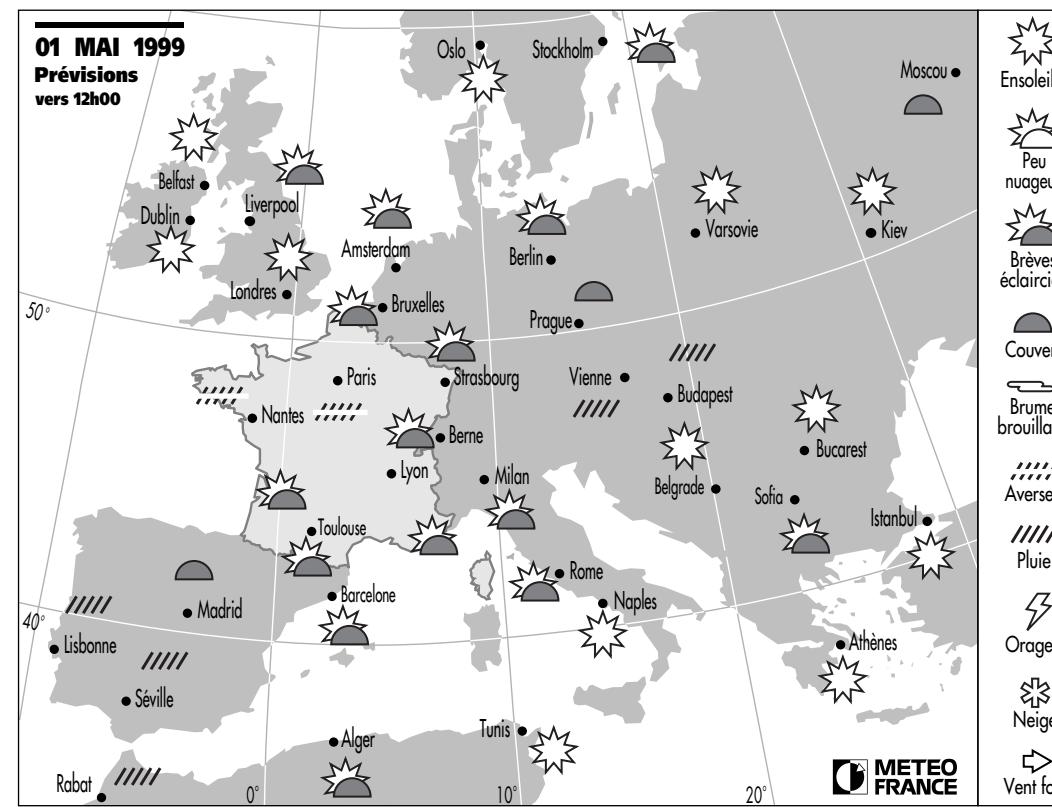
L'atmosphère restera estivale l'après-midi avec encore un risque d'orages isolés. Il fera de 19 à 23 degrés.

**Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées.** L'ambiance reste estivale avec beaucoup de douceur ce week-end. En contrepartie, des orages de chaleur sont possibles l'après-midi. Ils seront parfois forts surtout près des Pyrénées. Il fera de 22 à 25 degrés.

**Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes.** Cette journée offrira encore de très bons moments de soleil. La douceur ne sera pas remise en cause. Des averses orageuses isolées sont possibles l'après-midi. Elles se déclenchent en priorité près du relief. Il fera de 15 à 25 degrés.

**Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse.** Le soleil s'imposera sans trop de mal. Il sera parfois contrarié par des nappes de grisaille le matin. Des orages locaux sont possibles l'après-midi surtout sur le relief. Il fera de 19 à 25 degrés.

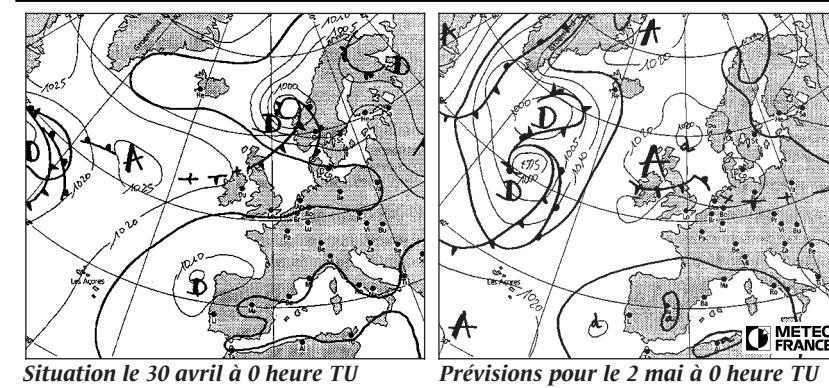
**Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté.** Les nuages menaçants ou les brouillards du petit matin laissent place à de larges éclaircies.



- Ensoleillé
- Peu nuageux
- Brèves éclaircies
- Couvert
- Brume brouillard
- Averses
- Pluie
- Orages
- Neige
- Vent fort

## LE CARNET DU VOYAGEUR

**CROISIÈRES.** Changements de cap pour les navires de Costa. En raison du conflit yougoslave, la compagnie modifie ses itinéraires en Méditerranée à bord du *Costa Victoria* et du *Costa Classica* qui, pour éviter l'Adriatique, appareilleront de Gênes et non plus de Venise. Le premier se déroulera, dès le 4 mai, vers la Tunisie via Naples et Malte, avant de silloner les îles grecques. Le second mettra, à partir du 31 mai, le cap sur les Baléares via Tunis, Barcelone et Marseille. Pour les mêmes raisons, la compagnie Festival Croisières a modifié les itinéraires de l'*Azur* et du *Mistral* qui, à compter du 15 mai pour le premier et du 17 juillet pour le second, appareilleront, eux aussi, de Gênes. L'*Azur* mettra le cap sur Rhodes puis, via le canal de Corinthe, sur Santorin, Mykonos et Naples. Quant au *Mistral*, il proposera Naples, Katakolon, les îles grecques, Rhodes, Gytheion et le site de Mystra.



### PRATIQUE

## Tenir un chien en laisse demande éducation et... psychologie

**PARMI** les problèmes posés par la multiplication du nombre de chiens en milieu urbain, il en est un *a priori* inattendu : celui de l'allongement des laisse. Et notamment la généralisation des laisse à enrôleur, qui permettent à l'animal de batifoler à plusieurs mètres de distance de son maître, au bout d'un fil sournois, car aussi résistant que peu visible.

Il n'existe pas encore de chiffres précis, mais dès l'été 1996, le Centre de documentation et d'information de l'assurance (CDIA, 2, rue de la Chaussée-d'Antin 75009 Paris), se fondant sur une étude européenne consacrée aux accidents domestiques (EHLASS), soulignait l'importance de ce risque potentiel. Le rapport ajoutait : « Les chiens sont également responsables de chutes et chocs dont sont victimes les personnes âgées. »

En outre, ces laisse démesurées qui tendent de redoutables chasse-trappes au piéton de passage, ne sont pas moins dangereuses pour leur propriétaire. Un chien qui part en courant jusqu'au bout de la laisse peut faire

chuter n'importe qui, en lésant au passage ses propres vertèbres cervicales. Tout cela pour donner une illusion de liberté au chien ou bien de bonne conscience à son maître.

Car cette notion de liberté, que l'homme a déjà du mal à définir pour son propre compte, ne signifie vraiment quelque chose que pour un animal sauvage. Si vous mettez un collier à un renard, il va avoir, dans sa tête de renard, l'impression très nette d'avoir perdu quelque chose. Pour le chien, qui chasse avec l'homme depuis peut-être cinq cent mille ans et fait partie de sa vie domestique depuis le paléolithique (comme en témoigne par exemple le solutréen de la Vézère), cette illusion de liberté relève de l'anthropomorphisme...

**SPRINT AU DÉMARRAGE** Comme le loup son ancêtre, le chien ne court que pour chasser (ou chercher), fuir ou suivre la meute. Collier et laisse n'ont rien de coercitif, bien au contraire. Ce sont les liens tangibles qui le relient à son maître, donc à son chef de meute. En lui apprenant à

marcher au pied, donc en renforçant le lien de meute, on répond mieux à ses tendances profondes qu'en le laissant divaguer.

Un labrador qui guide un aveugle dans le métro ou au ras des pots d'échappement mène une vie difficile mais beaucoup plus épanouissante pour lui qu'un de ses homologues mieux doté qui erre comme une âme en peine dans un somptueux appartement

Pour ramener à soi un chien vagabond, la méthode forte n'est pas des plus efficaces, à commen-

cer de cinq cents mètres carrés. Bien sûr, tout chien se lance dans un sprint au démarrage, quand on le lâche : parce qu'il a des muscles faits pour cela. Mais il sait toujours précisément où est son maître... En s'éloignant, il vérifie les liens et la hiérarchie de la meute.

Certains professionnels affirment qu'on peut éduquer un chien à tout âge. Pascal Lenoir est plus réaliste : « L'âge idéal se situe entre cinq et quinze mois. Ensuite, il est vrai qu'on obtient des résultats à tout âge, mais il existe aussi des animaux irrécupérables. C'est à nous d'évaluer l'animal, et de travailler avec lui, avec la participation active de son maître. »

Certains professionnels affirment qu'on peut éduquer un chien à tout âge. Pascal Lenoir est plus réaliste : « L'âge idéal se situe entre cinq et quinze mois. Ensuite, il est vrai qu'on obtient des résultats à tout âge, mais il existe aussi des animaux irrécupérables. C'est à nous d'évaluer l'animal, et de travailler avec lui, avec la participation active de son maître. »

cer par le collier étrangleur, aussi déconseillé par les dresseurs que par les vétérinaires. Le chien peut s'y habituer et tirer encore plus fort, jusqu'à se blesser gravement.

D'autre part, le simple bon sens démontre que les corrections ne vont pas rapprocher de son maître un animal qui a tendance à s'en éloigner ! L'éducation, en revanche, n'a rien de bien compliqué pour qui sait se montrer patient, et peut lui consacrer un minimum de temps tous les jours.

Pour cela, choisissez une laisse non élastique, et accoutumez le chien à marcher toujours à votre droite ou à votre gauche, selon votre préférence. Parlez-lui gentiment quand il se tient près de vous. Caressez-le dès que sa tête vous effleure... et ne faites rien de tout cela quand il s'éloigne. Ces quelques recommandations suffisent.

### PAS PLUS DE DEUX MÈTRES

Ce programme, qui se révèle aussi simple qu'efficace, doit être sans faille. C'est là, sur la durée, que l'éducation devient un peu plus compliquée. Il ne faut pas,

par exemple, que le chien en tirant sur sa laisse puisse s'approcher d'une personne qu'il connaît et qui va le caresser ! Ne faites jamais d'exception, mais ne criez pas non plus : c'est inutile.

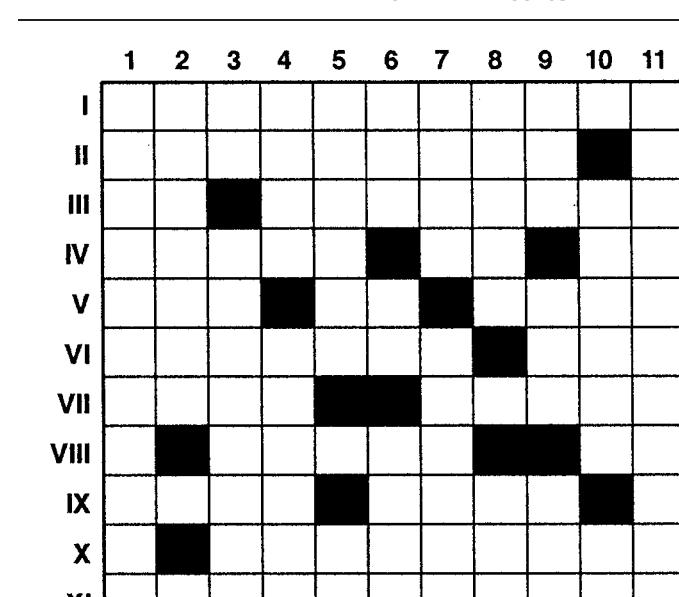
Si le chien tire, arrêtez-vous et attendez. Il finit toujours par revenir vers vous, et vous l'accueillez toujours aussi gentiment. Il ne mettra pas longtemps à comprendre que tirer sur sa laisse ne lui procure que des ennuis, alors que marcher près de vous, le chef de meute, est on ne peut plus sécurisant, donc agréable.

Tous les éducateurs professionnels recommandent des laisse n'excédant pas deux mètres. Pour Pascal Lenoir, dresseur expérimenté, « l'idéal reste la laisse de cuir ou de tissu d'un mètre vingt à un mètre cinquante. Plus la laisse est longue, plus le chien échappe au contrôle de son maître ». Et sa nature profonde d'animal de meute ne s'épanouit vraiment que sous un contrôle le plus étroit, le plus proche possible. A condition, bien sûr, que le chef de meute soit le maître, pas le chien.

Marcel Donzenac

### MOTS CROISÉS PROBLÈME N° 99103

♦ SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).



### HORIZONTALEMENT

I. Fait du bien. – II. Prendre grand soin des mots. – III. Point de départ. Agréable au toucher. – IV. Sur la table ou sur le terrain, il faut le franchir. Au centre de Thèbes. Dans la gamme. – V. Suit de près des particules. Conjonction. Gouffre. – VI. Sommet atteint avec plaisir. Spécialiste. – VII. Gaz en tubes. Couleurs en tubes. – VIII. Gros crapauds américains. Affirmation. – IX. Ruminants disparus. Base alimentaire. – X. Refusait bien poliment. – XI. Très sensible, mais pas toujours positif.

### VERTICALEMENT

1. Pour rentrer chez soi sans problème. – 2. Difficulté sur le côté. – 3. Bas de gamme. Met son manteau blanc en hiver. – 4. Fait son travail sur le bout des doigts. – 5. Urgentistes. – 6. Taire. GIE. – 7. Ats (tas). Laemne. – 8. Lut. Li. Gt. – 9. Eminence. Ma. – 10. Caser. Pal. – 11. Oui. Simili. – 12. Utérus. Ibis. – 13. Tancrède. Ne.

**Le Monde** est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. ISSN 0395-2037 Imprimerie du Monde 12, rue M. Goursoult 94852 Ivry Cedex **Le Monde** PRESIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL : Dominique Alduy Directeur général : Stéphane Corre 21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

### SOLUTION DU N° 99102

#### HORIZONTALEMENT

I. Tout-à-l'égout. – II. Erratum. UTA. – III. Logisticien. – IV. Eger. Na. RC. – V. Venelles. Ur. – VI. Ent. Aïnèses. – VII. Neige. Cri. – VIII. Singe. Mie. – IX. Entent. PIB. – X. Uoe. Malin. – XI. Ré-socialisé.

#### VERTICAMENT

1. Télévendeur. – 2. Orogène. Noé. – 3. Urgentistes. – 4. Taire.

## CULTURE

LE MONDE / DIMANCHE 2 - LUNDI 3 MAI 1999

**MUSIQUE** Après dix ans de séparation, le E. Street Band a repris la route depuis le 9 avril sous l'autorité de son « patron », le chanteur Bruce Springsteen. Apparu au milieu des an-

nées 70, ce groupe originaire du New Jersey, porteur de l'héritage du rock américain, s'est forgé une réputation d'artificier des scènes. Sa tournée de retrouvailles débute par l'Europe.

● LYON a accueilli les « E. Streeters », le 28 avril. Après une période de rodage, le show a gagné en intensité et en puissance. Deux dates sont programmées à Paris-Bercy, les 2 et 3

juin. ● UN CD-LIVRE permet de découvrir *The Promise*, chanson de Springsteen de 1977-1978, vénérée par les fans détenteurs d'enregistrements pirates. ● AVEC THE BAND (Bob Dylan),

Crazy Horse (Neil Young) et The Attractions (Elvis Costello), le E. Street Band appartient à la tradition du « backing band » : un leader en vedette et ses fidèles accompagnateurs.

## Le E. Street Band, l'un des derniers gangs du rock'n'roll

Après dix ans de mise en congé, le groupe légendaire du chanteur Bruce Springsteen est réuni pour une tournée mondiale qui passe d'abord par l'Europe. Cette bande de copains sortis de la grisaille du New Jersey a su entretenir la mythologie américaine en brûlant les planches

**CE MYSTÈRE** fera toujours aimer cette musique : comment ce qui, au départ, pouvait ne rester qu'un beigneux garage band du New Jersey est-il devenu, de son vivant, un des derniers mythes du rock'n'roll ? Quelle foi a poussé ce groupe à transcender ses limites ? Dix ans après avoir été mis en congé par son patron, Bruce Springsteen, le E. Street Band a repris la route, le 9 avril, à Barcelone, pour une tournée mondiale. L'excitation gagne l'Europe, premier continent visité. A Stockholm, les billets se sont arrachés en deux heures ; des concerts ne cessent d'être ajoutés dans toutes les capitales. Pendant cette décennie, la rumeur d'une réformation faisait frissonner les fans. Le fantasme n'égalait tout de même pas celui d'une réunion des Beatles, mais c'était comme si Bob Dylan avait choisi de convoquer à nouveau le Band.

Les plus réalistes, bien sûr, comme pour l'éternel retour des Rolling Stones, y verront comme motiva-

tion principale l'appât du gain. D'autres trouveront surprenant que Springsteen cultive à son tour la nostalgie de son répertoire. Sans nouvel album, il défend avec son gang *Tracks*, coffret rétrospectif de quatre CD gorgé de riches inédits (*Le Monde* du 12 novembre 1998). Autant dire que cette tournée ne repose que sur la réputation d'artificier des scènes gagnée par le E. Street Band depuis le milieu des années 70 : pendant trois heures, ce n'est rien d'autre que l'histoire du rock - américain et britannique - qui s'invite.

Bruce Springsteen et le E. Street Band portent autant l'héritage des pionniers des années 50 (Elvis Presley, Chuck Berry, Buddy Holly, Eddie Cochran) que des soulmen noirs (Sam Cooke, Arthur Conley) ou des rockers anglais des sixties (Beatles, Stones, Animals), aînés dont ils auront repris les principaux standards.

Selon le critique Milo Miles, l'album *Born To Run*, en 1975, « prouve que l'avant-garde du rock'n'roll n'était pas dans les mains des extrémistes ». Le E. Street Band, c'est en effet le rock avant la boue de Woodstock et le feuilleton d'Altamont, du binaire pré-psychédélique resté fidèle à la bière et imperméable au LSD. Un rock naïf, qui veut croire encore en son innocence.

### SPRINGSTEENMANIA

Idéalement, le E. Street Band, avec sa « Terre promise » dans un pays qui n'existe plus - les filles qu'on drague au cinéma, les potes pour la vie, le culte des grosses cylindrées, les virées romantiques -, devrait jouer dans un *drive-in*.

Bruce Springsteen n'existe que seul - les albums *Nebraska* et *The Ghost of Tom Joad*, et la tournée solo acoustique en 1996 - ou avec le E. Street Band. Ses deux disques les plus ennuyeux, *Human Touch* et *Lucky Town* (1992), mis en boîte avec des requins de studie et repris sur scène par un orchestre de bric et de broc, ont prouvé qu'il pouvait se passer du groupe mais pas le remplace.

Le E. Street Band est un clan dont les membres se connaissent de longue date. Springsteen et Steve Van Zandt, son lieutenant et guitariste, ont fait des rêves de grandeur en longeant la plage d'Ashbury Park. Clarence Clemons, le mastodonte saxophoniste noir, a été rencontré dans un club local - l'épisode est relaté de long en large dans tous les manuels de springsteenmania. Le

A. DARNIS



Le E. Street Band à Lyon, le 28 avril. Bruce Springsteen (au centre) est entouré de ses deux guitaristes, Nils Lofgren (derrière lui) et Steve Van Zandt (sur sa gauche).

pianiste Roy Bittan et le batteur Max Weinberg seront recrutés par voie de petites annonces. L'idée d'une conférence sera renforcée par l'adoption de surnoms, que l'on jurerait volés aux sept nains :

« The Boss » (Springsteen), « Miami » (Van Zandt), « Professor » (Bittan), « Mighty » (Weinberg), « Big Man » (Clemons), « Phantom » (l'organiste Danny Federici) et « Funky » (le bassiste Garry Tallent).

Individuellement, aucun de ces musiciens n'est impressionnant, à l'exception de Bittan et de Nils Lofgren, le seul à ne pas être originaire du New Jersey - il remplace Van Zandt en 1984, mais connaît Springsteen depuis 1969. Weinberg est un cogneur d'enclumes, secondé par un bassiste qui se contente souvent de doubler la grosse caisse. Clemons est un souffleur de second rang dont les soli sont parfois éprouvants. Sur

scène, ces musiciens du samedi soir auront pourtant peu de rivaux en intensité et en connivence.

### L'EXTASE SANS LE CHAOS

Dénus de tout artifice, les shows du E. Street Band flirtent avec l'extase, jamais avec le chaos. Comme l'a écrit Dave Marsh, biographe du chanteur, on a l'impression d'assister à « un spectacle de lycée ». Avec ses rités : l'immersion des héros dans la foule (aujourd'hui abandonnée) pendant *Tenth Avenue Freeze Out*, chanson de geste narrant la rencontre des membres du groupe, la fille extraite du public pour une gigue de bûcherons sur *Dancing in the Dark*, la longue présentation des instrumentistes dans une ambiance de kermesse, réservant à chacun sa minute de gloire. Le concert s'ouvre par des titres souvent dramatiques (*Badlands*, en 1978, *Born in the USA*, en 1984-1985), monte en puissance et s'achève par l'idée aussi jubilatoire qu'idiote de la rédemption dans le rock'n'roll.

La France découvre le E. Street Band en avril 1981, à Saint-Ouen, dans la banlieue parisienne, au moment où les feux du disco s'éteignent et où le punk s'enfille. Une performance époustouflante, piétinant dans la trilogie prodigieuse - *Born to Run*, *Darkness on the Edge of Town*, *The River* - et payant son tribut à John Fogerty, le leader de Creedence Clearwater Revival (*Who'll Stop the Rain, Rockin'all Over the World*). En 1985, la tornade *Born in the USA* attire les bœufs mais commence à inquiéter le premier carré : Springsteen montre ses biceps dans une tournée des stades - qui rapportera à chaque « E. Streeter » 4 millions de dollars. En 1988, avec le décevant « Tunnel

of Love Tour » - accompagnant un disque sur lequel l'artiste convoque ses employés un à un, selon l'humour des chansons et la sienne -, l'entente a du plomb dans l'aile. Le leader repositionne son monde sur scène. Sa choriste - et future femme - Patti Scialfa partage son micro, provoquant quelques sifflets. Clemons est relégué avec un tambourin à l'arrière-plan. Impression négative balayée la même année par une prestation explosive à Bercy lors de la tournée pour Amnesty International.

### « CHOQUÉ ET AMER »

C'est pourtant la fin d'une époque : le E. Street Band est dissois et ne se sépare pas dans les meilleurs termes. Chacun est renvoyé à lui-même et à ses souvenirs, retourne dans l'anonymat, non sans rancœur envers le « patron », malgré un dédommagement de 2 millions de dollars par personne. Clemons, qui résumera ainsi son état d'esprit : « J'étais choqué, blessé et amer », ne s'imposera pas avec son projet parallèle, les Red Bank Rockers... ni devant Ringo Starr. Van Zandt, parti dès 1985, enregistrera un rhythm'n'blues estimable avec ses Disciples of Soul mais sans succès commercial. Homme de l'ombre, Tallent mènera une carrière de bassiste-producteur à Nashville. Directeur musical pour le show de Conan O'Brien sur la chaîne NBC, Weinberg préférera les projecteurs.

Vingt-cinq ans après les débuts du groupe, Springsteen a estimé que la mise en quarantaine avait assez duré. Après de discrètes retrouvailles à New York en 1995, le E. Street Band est donc en ville, armé de sa légende et de sa folie. « Avec Bruce, vous vous embarquez dans ces quatre heures de concert comme si quelqu'un vous disait : « Il vous reste quatre heures à vivre sur terre ». Qu'allez-vous en faire ? », racontait Nils Lofgren lors de son intronisation.

Bruno Lesprit

### « Promesse » tenue

Chanson-culte pour les fans de Bruce Springsteen, *The Promise* était la grande absente du coffret *Tracks* et restait ainsi un des secrets les mieux partagés par les pirates. Chaînon manquant entre la période chien fou romantique de *Born To Run* et la noirceur réaliste de *Darkness on the Edge of Town*, elle est l'une des plus personnelles, désespérées, peut-être impudiques, jamais écrites par son auteur. « There's Something's Dyin' on the Highway Tonight » (« Quelque chose est en train de mourir sur la route ce soir »), y murmure-t-il, enterrant son rêve américain.

Mécontent des prises de l'époque (1977-1978), Springsteen l'a réenregistrée en février, en posant une voix de fantôme bouleversante sur un piano, pour 18 tracks (Columbia/Sony), un livré-CD (avec entretien traduit en français) qui vient de paraître. Cette livraison ressuscite également *The Fever* (1973), autre classique indisponible, et *Trouble River* (1990), un rock Carré plus dispensable. Les quinze autres titres sont repris du coffret, moyen habile de ferrer les inconditionnels avec trois hameçons tout en fournissant une compilation aux autres.

Idealement, le E. Street Band, avec sa « Terre promise » dans un pays qui n'existe plus - les filles qu'on drague au cinéma, les potes pour la vie, le culte des grosses cylindrées, les virées romantiques -, devrait jouer dans un *drive-in*. Bruce Springsteen n'existe que seul - les albums *Nebraska* et *The Ghost of Tom Joad*, et la tournée solo acoustique en 1996 - ou avec le E. Street Band. Ses deux disques les plus ennuyeux, *Human Touch* et *Lucky Town* (1992), mis en boîte avec des requins de studie et repris sur scène par un orchestre de bric et de broc, ont prouvé qu'il pouvait se passer du groupe mais pas le remplace.

Le E. Street Band est un clan dont les membres se connaissent de longue date. Springsteen et Steve Van Zandt, son lieutenant et guitariste, ont fait des rêves de grandeur en longeant la plage d'Ashbury Park. Clarence Clemons, le mastodonte saxophoniste noir, a été rencontré dans un club local - l'épisode est relaté de long en large dans tous les manuels de springsteenmania. Le

## A Lyon, un concert remporté à la loyale

**BRUCE SPRINGSTEEN AND THE E. STREET BAND.** Lyon, Halle Tony-Garnier, le 28 avril. À LONDRES : Les 18, 19, 21 et 22 mai. 28,5 £ et 35 £ (43 € et 53 €). Earl's Court Exhibition Center, Warwick Road, London SW5 9TA. Rés. : 00-44-08-70-903-903.

À PARIS : les 2 (complet) et 3 juin, à 20 heures. Palais Omnisports de Paris-Bercy, 8, boulevard de Bercy, Paris-12<sup>e</sup>. Tél. : 01-44-68-249 F, 293 F et 337 F (37,96 € 44,66 € et 51,37 €).

### LYON

de notre envoyé spécial

« Une ambiance genre hall de gare », aurait dit Higelin. L'immense Halle Tony-Garnier de Lyon tient plus du hangar à bestiaux que de la salle de rock. C'est dans ce froid décorum et devant un public impénétrable que Springsteen, costard noir sur chemise noire, monte sur scène avec sa troupe. *My Love Will Not Let You Down*, un extrait (pas du meilleur

leur cru) de *Tracks*, ne réchauffe pas l'atmosphère.

L'enchaînement avec deux incunables, *Badlands* et *Two Hearts*, délivre une première impression : le E. Street Band a repris son répertoire dans l'état où il l'avait laissé en 1989. On imagine des répétitions peu fatigantes. A la batterie, Max le ferrailleur à la main lourde. La mise en place des voix n'est pas toujours au point. Avec un son étouffé, pendant une demi-heure, le E. Street Band semble en rodage.

### ROCKABILLY SÉMINAL

Et puis, le miracle se produit pendant *The River*. Destructuré autour d'un duel saxophone/harmonica, le tube devient une amère ballade cajun grâce à l'intervention de Federici à l'accordéon. *Youngstown* passe avec succès l'épreuve de l'électrification. Le E. Street Band retrouve sa puissance de feu, Springsteen ruisselle de sueur, le visage rougi dans une fournaise, celle des ouvriers des industries de l'armement de l'Ohio dont il raconte le déclin.

Revoilà le E. Street Band. Steve Van Zandt, éternel gitane de la flibuste, motivé comme jamais, a retrouvé sa place de co-leader et met un tigre dans le moteur. Clemons collectionne les ovations. Patti Scialfa, elle, n'a toujours pas gagné sa légitimité auprès des machistes. La sérénade amoureuse que lui joue son mari pendant *Tenth Avenue Freeze Out* n'est, il est vrai, pas du meilleur goût.

N'importe, le meilleur est à suivre : le rockabilly séminal de *Working on the Highway* et *Jungleland*, le chef-d'œuvre du grand œuvre, *Born To Run*. L'apparition de Jon Bon Jovi, un bruyant voisin du New Jersey, pendant *Hungry Heart*, ne parvient pas à gâcher le plaisir. « Ces concerts sont spéciaux pour nous car ce sont les retrouvailles du groupe et sa renaissance », explique Springsteen en français avant de présenter une nouveauté porteuse d'espoir, *Land of Hope and Dreams*. Lorsque le E. Street Band se donne l'accolade, il sait qu'il a gagné à la loyale : il s'est mis en danger.

B. Lt.

## The Band, Crazy Horse, The Attractions... les complices du leader

LA FORMULE a été popularisée dans les années 50 par Bill Haley and The Comets ou Gene Vincent and the Blue Caps. Un leader en vedette et un nom pour les musiciens accompagnateurs. Le rock a eu beau par la suite lui préférer les duos ou les formations vocales en même temps que grandissait la notion de groupe (Beach Boys, Beatles), elle est devenue un de ses mythes fondateurs.

Les avant-gardiastes Frank Zappa and the Mothers of Invention ou Captain Beefheart and His Magic Band l'ont moqué. David Bowie lui rend hommage, au début des années 70, avec Ziggy Stardust et les Spiders from Mars. Le E. Street Band s'y réfère directement, en affirmant que le leader déifié se conçoit avec une entité dont le son est immédiatement

identifiable. En ce sens, on peut rapprocher le couple Springsteen/E. Street Band de Bob Dylan/The Band, Neil Young/Crazy Horse, Tom Petty/The Heartbreakers ou Elvis Costello/The Attractions. En commun, la stabilité du personnel, les périodes de séparations, qui chez Young ou Costello correspondent clairement à des volontés de diversité artistique. The Band et Crazy Horse vont même jusqu'à exister en dehors de la star. Si Crazy Horse enregistre seul, si Neil Young se présente même à l'occasion comme « guitariste et chanteur du groupe », The Band a une carrière indépendante de celle de Dylan. Mais c'est bien avec leurs groupes respectifs que les deux chanteurs gravent une partie de leur œuvre dans le marbre de l'histoire.

Sans The Band, qu'auraient été la révolution électrique de Dylan lors de la fameuse tournée polémique de 1966, les sessions de la retraite à Big Pink, la tournée de 1974 ? Quant à Young, si la scène est pour lui l'endroit de tous les dangers, c'est surtout au travers du jusqu'au-boutisme de Crazy Horse.

### ENSEMBLE, LA COURSE VERS LES ÉTOILES

Tom Petty, lui, apparaît comme l'éternal perdant - de peu devant Graham Parker and The Rumours - dans la concurrence directe entre Springsteen et le lourdingue Bob Seger and The Silver Bullet Band, héros des cols bleus américains. Le leader des Heartbreakers manque de charisme, le groupe a aussi une identité plus floue. Mais, comme chez Spring-

steen, ce n'est pas pour leurs capacités techniques que les musiciens forment ce gang presque inébranlable : c'est parce qu'ils ont partagé, ensemble, la course vers les étoiles du succès. Reste le cas Costello. Au sein des Attractions on trouve un virtuose, le pianiste Steve Nieve, qui mène une carrière parallèle. Il est le double aimable et discret de Costello. Ce dernier délaie The Attractions pour assouvir avec des professionnels aguerris ses fantasmes country, rhythm'n'blues ou de musique de chambre. Mais lorsqu'il faut revenir à un rock dépouillé, support de ses textes les plus cyniques et de ses commentaires sur la société, c'est avec The Attractions qu'il se manifeste.

Sylvain Siclier

**Sebastien Wild en concert**

**LACIGALE** Tél. : 01 49 25 81 75  
lundi 10 mai 20 h 30

tarif unique 6,00 F

locations : 9615 code RFM, FNAC, points de vente habituels

subventionnée par la Mairie de Paris



# Au Palais-Garnier, la cruelle drôlerie de « Platée », « ballet bouffon » de Rameau

Le jeune ténor Jean-Paul Fouchécourt excelle dans le rôle-titre

Le metteur en scène Laurent Pelly a saisi la dimension de farce cruelle de *Platée*, « ballet bouffon » de Jean-Philippe Rameau (1745), en donnant à la

nymphé un double amoureux sous la forme d'une grenouille mâle. Si, au Palais-Garnier, la chorégraphie est imparfaite, la direction énergique de

Marc Minkowski fait merveille, et, prodigieux jeune ténor, Jean-Paul Fouchécourt laisse apparaître la faille originelle de *Platée* : la fate bêtise.

**PLATÉE**, de Jean-Philippe Rameau. Jean-Paul Fouchécourt (*Platée*), Annick Massis (la Folie), Paul Agnew (*Thespis*), Yann Beuron (Mercure), Vincent le Texier (Jupiter), Nora Gubisch (Junon), Laurent Naouri (Cithéron, un satyre), Cassandra Berthon (l'Amour, Clarine), Franck Leguérinel (Momus), Orchestre et Chœurs des Musiciens du Louvre-Grenoble, Marc Minkowski (direction), Laurent Pelly (mise en scène et costumes), Laura Scozzi (chorégraphie), Chantal Thomas (décor), Joël Adam (lumières). OPÉRA DE PARIS, Palais-Garnier, le 28 avril. Jusqu'au 10 mai. Tél. : 08-36-69-78-68.

*Platée*, « ballet bouffon » de Jean-Philippe Rameau (1745), n'est pas une rigolade, même si on y rit beaucoup : toute cette farce opérée à l'endroit d'une « Nymphe d'un grand marais », un rime fâne, persuadée de ses charmes et qui ne voit pas venir l'énorme machination qu'on lui dresse, laisse un goût amer dans la bouche : le dénouement est d'une rare cruauté, laissant *Platée* seule avec sa douleur hagard exposée à

tous. Laurent Pelly, subtil, l'a bien compris : il donne à *Platée* un double amoureux, une grenouille mâle qui assiste, dépitée, à son (faux) mariage avec Jupiter, lui offre un petit bouquet (que *Platée*, intéressée par des témoignages plus glorieux, voit à peine), constate le désastre final et la rejoint dans sa peine furieuse. C'est joli, tendre, et cela réconforte du froid cynisme de la pièce.

Pelly et ses décorateurs n'ont pas donné à cette *Platée* des teintes trop vives : pas de néaphars de Celluloid vert pomme, mais un décor presque triste, éclairé de lumières rasantes, gagné par la moississe verte-de-gris. Un pan entier de gradins de velours rouge, intact au prologue (et terrain de grandes manœuvres comiques menées par des ouvreuses déchainées), fait office d'élément de base, bientôt coupé en deux par l'entremise d'une rituelle tempête, et de plus en plus dévasté à mesure que l'action avance. A propos d'action, *Platée* pose justement quelques problèmes : la danse y tient une place singulièrement envahissante. Rameau et son librettiste l'ont souligné à dessein : *Platée*, impatiente de consommer son mariage avec

Jupiter, supporte, les unes après les autres, ces longues scènes de divertissement qu'on lui offre. Elle s'agace, s'endort, se réveille, jusqu'à la reprise du cours dramatique (le mariage, enfin !), conclu par l'interruptus qu'on sait.

## CHIPPENDALES ET MUPPET SHOW

Pelly et sa chorégraphe Laura Scozzi ne sont pas tout à fait parvenus à soutenir ces scènes dansées, qui doivent réussir le prodige de montrer l'ennui de *Platée* et de circonvenir le nôtre. Le mode ironique et décalé des chorégraphies, amusantes (quoique manquant de précision dans les mouvements parallèles), ne renouvelera pas toujours la fantaisie voulue (des mouvements qui vont du genre Chippendales à celui du Muppet Show, en passant par quelques figures virtuoses d'un soliste rappeur). La complexité de *Platée* vient du fait que Rameau y opère la parodie de son propre langage et des us de la tragédie lyrique tout en observant au premier degré certains de ses lieux communs. Millefeuille paradoxal, *Platée* ne se laisse pas apprêhender comme une simple comédie.

On se réjouit de l'énergie magique de Marc Minkowski, qui

dirige un orchestre en pleine forme (le chœur pourrait être davantage « tenu », mais la mise en scène l'implique beaucoup scéniquement), prenant des risques. La *Platée* de Jean-Paul Fouchécourt est prodigieuse : le jeune ténor français, qui chante aujourd'hui des rôles plus centraux, a quelque mal à retrouver ses aigus mixtes de rêve d'antan (cf. le légendaire « Sommeil d'Arys de Lully). Qu'importe : il est l'exakte *Platée*, pas caricaturale, et même touchante, entrevoit sa faille originelle : la fate bêtise.

Annick Massis a reçu un triomphe de la part du public de la première. Mais elle surjoue le caractère fantastique du rôle de la Folie (sa grande cadence, chantée avec plus de précision d'intonation, prendrait alors son véritable caractère « bizarre » et non l'aspect d'une caricature) et nous fait regretter Jennifer Smith, la plus justement folle des interprètes du rôle. Présence remarquée de deux jeunes gloires montantes du jeune chant français, Yann Beuron et Cassandra Berthon, formidables de précision stylistique et d'émotion.

Renaud Machart

## La police espagnole saisit à Cadaquès 10 000 œuvres de Dalí présumées fausses

MADRID  
de notre correspondante

La police espagnole a saisi, mardi 27 avril à Cadaquès, quelque 10 000 lithographies, des statues et toiles portant la signature de Salvador Dalí, toutes présumées fausses. Les agents de la brigade du patrimoine ont réuni ce butin après plusieurs perquisitions au domicile, à la galerie et dans le musée privé de celui qui fut, pendant quinze ans, l'homme de confiance de l'artiste, le Britannique John Peter Moore, plus connu sous le surnom du « Capitan » que lui auraient valu ses états de service dans l'armée – des missions secrètes effectuées durant la dernière guerre mondiale.

Est-ce ce côté aventureux, doublé d'un goût certain pour la bonne chère, qui avait séduit Dalí ? Ou la promesse de Moore de

s'entremettre pour faire parvenir au pape une de ses œuvres (une *Madone de Port Lligat*) ? Toujours est-il que la rencontre à Rome, dans les années 50, de l'artiste et du « Capitan » fut décisive : en 1960, ce dernier devenait le secrétaire attitré du peintre. Une association qui dura jusqu'en 1975, quand Gala, la sourcilleuse muse de Dalí, y mit un terme. Entretemps, John Peter Moore avait fait fortune, accumulant 1 500 œuvres du peintre, organisant des expositions internationales et ouvrant son propre musée avec l'aide de sa femme, Catherine Perrot. Cela n'alla pas sans heurts du vivant même de Dalí, qui contestait l'authenticité de certaines pièces exposées.

Jusqu'à quel point cette fortune repose-t-elle sur une escroquerie ? C'est la question que se posent les enquêteurs. La plainte

pour « falsification d'œuvres d'art » à l'origine de l'affaire émanerait d'un ancien assistant de John Peter Moore, Qim Miro, fâché avec son mentor. Une deuxième plainte vient aussi d'être déposée par la Fondation Gala-Dalí, chargée de la succession du peintre, mort en 1989. John Peter Moore se défend : « Il s'agit d'une vengeance de mon ex-collaborateur ainsi que de la Foundation, qui cherchent depuis des années à faire fermer mon musée et à mettre la main sur ce qui m'appartient. »

## FEUILLES VIERGES SIGNÉES

Mis en examen et longuement interrogé par la police, mercredi 28 avril, autorisé à rentrer chez lui en raison de son grand âge (quatre-vingt-trois ans), l'ancien homme de confiance est resté très discret sur la pratique qu'il aurait, selon plusieurs récits, suggerée à Dalí : signer en blanc des

feuilles vierges pour faciliter la production de lithographies. Du fait de cette industrialisation de la signature, 350 000 lithographies post-fabriquées du maître seraient en circulation, à 7 000 francs l'exemplaire environ. Un chiffre que Dalí lui-même avait trouvé effarant. Interrogé par *El País* en 1985, le peintre avait admis que beaucoup de faux circulaient : « J'ai signé quelques toiles blanches, en me fiant à mes collaborateurs, disait-il, mais les 350 000 unités que l'on m'attribue sont un tour de force que je ne n'aurais pu physiquement exécuter. » Six experts (dont trois de la Fondation Gala-Dalí) ont commencé à étudier la question des faux. En attendant leurs conclusions, tous ceux à qui le « Capitan » avait offert une œuvre supposée de Dalí pour les remercier croisent les doigts.

Marie-Claude Decamps

**Spécial Européennes 99**

**GRAND JURY**

**RTL Le Monde LCI**

**ROBERT HUE**

Débat animé par  
OLIVIER MAZEROLLE

avec PATRICK JARREAU - LE MONDE  
et PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI

**DIMANCHE  
18H30**

SUR

**RTL** & **LCI**

## Un Monet volé par les nazis restitué par l'Etat à ses propriétaires

CATHERINE TRAUTMANN, ministre de la culture, et Hubert Védrine, ministre des affaires étrangères, ont restitué, jeudi 29 avril, lors d'une cérémonie organisée à la Galerie nationale du Jeu de paume, un tableau de Monet à ses propriétaires légitimes, les héritiers new-yorkais du marchand parisien Paul Rosenberg. Ces derniers la prétendent néanmoins à l'exposition Monet qu'organise le Musée de l'Orangerie à partir du 6 mai.

La toile appartient à la série des « Nymphéas ». Elle avait été volée par les nazis le 15 septembre 1940 dans la résidence du marchand, près de Bordeaux. Transférée à l'ambassade d'Allemagne, rue de Lille, elle échut à Joachim von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères de Hitler, qui la fit envoyer à Berlin. Récupérée après-guerre, et répertoriée parmi les MNR (Musées nationaux récupération) sous le numéro 214, elle fut attribuée au Louvre par l'Office des biens privés, en 1950, et déposée au Musée de Caen en 1975. Lequel la prêta pour l'exposition Monet, à Boston, en 1998. Sa présence aux Etats-Unis, alors que s'ouvrait la conférence de Washington sur la spoliation des juifs pendant la seconde guerre mondiale, suscita quelques polémiques (*Le Monde* du 2 décembre 1998).

## Le programme de la Quinzaine des réalisateurs

LA 31<sup>e</sup> QUINZAINE des réalisateurs, section parallèle du Festival de Cannes, sera inaugurée le 13 mai par *A mort la mort !*, de Romain Goupil. Avec 23 longs métrages, la section « off » de Cannes poursuit sa découverte de nouveaux auteurs. Elle présente huit premiers films en compétition pour le prix de la Caméra d'or, dont *The Virgin Suicides*, de Sofia Coppola. Vingt longs métrages sont présentés en première mondiale, dont *Summer of Sam*, de Spike Lee, *Sud*, documentaire de Chantal Akerman tourné aux Etats-Unis, *Agnes Browne*, d'Anjelica Huston, *The Blair Witch Project*, des Américains Daniel Myrick et Eduardo Sanchez, et *Charisma*, de Kiyoshi Kurosawa. Après la suppression de la section « Cinéma en France », le cinéma français est représenté par *Qui plume la lune ?, de Christine Carrière, Voyages, d'Emmanuel Finkiel*, et deux premiers longs métrages : *Le Bleu des villes*, de Stéphane Brizé, et *Haut les coeurs*, de Solveig Anspach.

Le Monde

## SORTIR

### PARIS

#### Lettres algériennes

Publiées dans *Le Monde* en novembre 1997, les Lettres d'Algérie avaient, une première fois, inspiré le metteur en scène algérien Bakhi Boumaza, qui en avait proposé une lecture au Petit Théâtre de l'Odéon (*Le Monde* du 1<sup>er</sup> avril 1998). Ces lettres, écrites par des Algériens vivant au cœur du conflit depuis 1993, parlent du désarmement de la population algérienne, des cris de douleur, et, aussi, de la vie qui va, malgré tout. La Compagnie de l'Epicerie propose à son tour une lecture de ces textes, une lecture simple, sans floritures.

Théâtre du Proscenium, 2,

passage du Bureau (170, rue de Charonne), 11<sup>e</sup>.

M<sup>e</sup> Alexandre-Dumas. Du 2 au 24 mai. Du lundi au samedi, à 20 h 30 ; dimanche, à 18 heures. Relâche jeudi. Tél. : 01-40-09-77-19.

#### Carte blanche à Noël Akchoté

Le guitariste français persiste et signe à ne plus jouer où on l'attend. Cette fois, c'est avec Andrew Sharp du duo Stock, Hausen & Walkman aux samplers et Erik Minkinen aux machines de traitement sonore. Improvisations, fantaisies, surprises.

Le Batofar, 11, quai François-Mauriac, 13<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Quai-de-la-Gare. Le 2 mai, à 20 h 30. Tél. : 01-56-29-10-00. 40 F.

## GUIDE

### FESTIVALS CINÉMA

#### Le Film noir

*La Nuit du chasseur* (Charles Laughton, 1955) : le 1<sup>er</sup>, à 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; *Le Dahlia bleu* (George Marshall, 1946) : le 2, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; *Quand la ville dort* (John Huston, 1950) : le 3, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

*Action Christine, 4, rue Christine, Paris 6<sup>e</sup>*. Tél. : 01-43-29-11-30.

#### Jean Grémillon

*ou la Réalité poétique*  
*L'Etrange Monsieur Victor* (1938) : le 30, à 15 h 50, 17 h 50, 19 h 55, 22 h ; *Patates blanches* (1948) : le 1<sup>er</sup>, à 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50 ; *Remorques* (1939) : le 2, à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50 ; *Lu-mière d'été* (1942) et *André Masson et les quatre éléments* (court métrage) : le 3, à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50.

*Reflet Médicis II, 3, rue Champollion, Paris 5<sup>e</sup>*. Tél. : 01-43-54-42-34.

#### Les Nomades de l'art

(*l'immigration en France au XX<sup>e</sup> siècle*)

#### Vérités et Mensonges

(*Orson Welles, 1972*) : le 30, à 19 h 20 ; *l'important c'est d'aimer* (Andrzej Zulawski, 1975) : le 30, à 21 h 10. *République* (Roman Polanski, 1965) : le 1<sup>er</sup>, à 19 h 30 ; *Jusqu'au bout du monde* (Wim Wenders, 1991) : le 1<sup>er</sup>, à 21 h 30. *Miss Mona* (Mehdi Charef, 1986) : le 3, à 15 h 50 ; *Santa Sangre* (Alejandro Jodorowsky, 1989) : le 3, à 19 h.

*Accattone, 20, rue Cujas, Paris 5<sup>e</sup>*. Tél. : 01-46-33-86-86.

#### Orson Welles

*La Splendeur des Amberson* (1942) : le 30, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; *Citizen Kane* (1940) : le 1<sup>er</sup>, à 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; *Le Troisième Homme* (1949) : le 2, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, et le 4, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; *Le Criminel* (1946) : le 3, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

*Action Ecoles, 23, rue des Ecoles, Paris 5<sup>e</sup>*. Tél. : 01-43-29-79-89.

### MUSÉES

La plupart des musées nationaux seront fermés le samedi 1<sup>er</sup> mai, à l'exception des musées Eugène-Delacroix et Picasso à Paris, du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, de celui du château de Malmaison et de Bois-Préau et du Musée des granges de Port-Royal, en Ile-de-France. En province, seront ouverts le Musée de la coopération franco-américaine (Blérancourt-Aisne), le Musée Magnin à Dijon, le Musée de la maison Bonaparte à Ajaccio, celui des Deux-Victoires (Mouilleron-en-Pareds, en Vendée) et le Musée de préhistoire des Eyzies-de-Tayac (Dordogne). A Paris, tous les musées seront ouverts le samedi 8 mai, à l'exception du Musée d'Ennery (art chinois). Ce dernier sera également fermé le 13 mai, comme le Musée du Louvre.

## RADIO-TÉLÉVISION

LE MONDE / DIMANCHE 2 - LUNDI 3 MAI 1999 / 31

## GUIDE TÉLÉVISION

## DÉBATS

- 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. Thème : La Corse. LCI  
21.25 Mirò, des étoiles plein la tête. Invité : Jean Puynet, Itzhak Goldberg, Anne le Dujo, Daniel Lelong, Jean-Louis Prat. Forum Planète

## MAGAZINES

- 18.15 D'un monde à l'autre. Kosovo : Spéciale réfugiés. TV 5  
19.00 T.V. +. Canal +  
19.00 Histoire parallèle. Semaine du 1<sup>er</sup> mai 1949. 1<sup>er</sup> Mai hérétique, 1<sup>er</sup> Mai orthodoxe ? Invité : Jean-Luc Doména. Arte  
20.35 Le Club. Marcel Bluwal. Ciné Classics  
21.35 Metropolis. Portrait de Claus Peymann. Naples, la révolution de 1799. Adé Henry Kiss, Jan Jastram. Arte  
22.40 T'pas pas une idée ? Invité : Hugues Aufray. Canal Jimmy  
23.15 Tout le monde en parle. France 2  
23.40 Place au livre. Pascale Roze et Guy Gilbert. France 2  
0.35 Saturnales. Subramanian, le violon de l'Inde du Sud. France 3

## DOCUMENTAIRES

- 18.00 La Flaca Alejandra. Odyssée Festival  
18.25 A table avec Jean Poiret. France 3  
20.05 Le Feuilleton de la vie. Vendeurs de robots ménagers [3/6]. France 3

Le Monde  
TELEVISION

## CINÉ CLASSICS

- 10.30 Alphaville ■■■ Dans ce film sous-titré *Une étrange aventure de Lemmy Caution*, Giscard réutilise l'agent fédéral américain illustré par Eddie Constantine en le camouflant sous l'identité d'un journaliste. Godard emprunte les codes du cinéma policier et de science-fiction pour traduire la peur de la déshumanisation et du pouvoir étatique. Ce conte du futur, semé de clins d'œil cinéphiles, fait rêver.

## MUSIQUE

- 20.30 Miro ou le théâtre des rêves. Forum Planète  
20.35 Dancing in the Street. [10/10]. Planét Rock. Planète  
20.40 L'Aventure humaine. L'Ordre des Templiers. Arte  
20.45 Tito-Staline. La règle et l'exception. Histoire  
20.45 Histoire de l'eau. [4/4]. Source de conflits. Odyssée  
20.50 Planète animal. A pas de loup. TMC  
21.05 Guerre et santé. TV 5  
21.35 L'Héritage du dragon. Odyssée  
21.45 Allen Ginsberg, « plus rien à dire, à pleurer ». Canal Jimmy  
21.55 Planète Terre. L'Ouest américain [8/8]. TMC  
22.05 Partir accompagné. Festival  
22.05 Garbo, la divine. Ciné Classics  
22.05 Actor's Studio. Ciné Cinémas  
22.05 Le Vaisseau spatial Terre. Des hôtels écolo. Odyssée  
22.30 Dans les coulisses de... Une enfance particulière : De la DDASS à l'Aide sociale à l'enfance. France 3  
23.35 Orchestre national de Barbès. Paris Première

## SPORTS EN DIRECT

- 15.30 Rugby à XIII. Coupe d'Angleterre. Finale : Broncos de Londres - Rhinos de Leeds. AB Sports  
21.00 Équitation. Jumping international de Monte-Carlo. Eurosport  
23.00 Golf. Open de Houston. AB Sports

## FRANCE-MUSIQUE

- 20.00 Les Pêcheurs de perles L'opéra de Bizet *Les Pêcheurs de perles* fut un succès à sa création, en septembre 1863, au Théâtre-Lyrique. Succès pourtant sans lendemain. Ce n'est que quarante ans plus tard que l'Opéra-Comique osa le reprendre, en alternance avec *Carmen*. Cette version presque authentique, recréée à l'Opéra-Comique en février 1991, peut satisfaire tous ceux à qui le génie de Bizet impose un respect absolu.

## MUSIQUE

- 20.59 Soirée l'Art du chant. Muzik  
0.00 Concerto brandebourgeois n° 5, de Bach. Par Le Scottish Chamber Orchestra, dir. Raymond Lepage. Muzik  
0.05 L'Orchestre national de Barbès. Angoulême 1997. Paris Première

## TÉLÉFILMS

- 20.30 La Duchesse de Langeais. Jean-Daniel Verhaeghe. Festival  
20.55 Racines. David Greene et John Eman [1 et 2/6]. Canal Jimmy  
22.00 Mozart. Marcel Bluwal [1 et 2/6]. Arte  
22.35 Le Chagrin des Belges. Claude Goretta [1/3]. Arte  
22.35 Pour tout l'or de l'Alaska. John Power. Disney Channel

## SÉRIES

- 20.50 Charmed. Quand tombent les masques. O. M 6  
21.00 Spin City. Olé ! Olé ! Canal +  
21.00 Comment devenir une rock star ? La maison de disques (v.o.). Canal Jimmy  
21.45 L'Immortelle. Canal Jimmy  
21.50 The Practice. [1 et 2/2]. Risque de précipitations (v.o.). Série Club  
22.45 C-16. Une vie pour la justice. M 6  
0.55 L'Hôtel en folie. Gourmet Night. Canal Jimmy

## FILMS

- 13.10 Pat Garrett et Billy the Kid ■■■ Sam Peckinpah (Etats-Unis, 1973, 105 min) O. Cinétoile  
13.15 L'Homme le plus dangereux du monde ■■■ Jack Lee-Thompson (Etats-Unis, 1969, 95 min) O. Ciné Cinéma 2  
14.00 Tovarich ■■■ Anatole Litvak (Etats-Unis, 1937, N., v.o., 100 min) O. Ciné Classics  
14.55 La Nuit du chasseur ■■■ Charles Laughton (Etats-Unis, 1955, N., v.o., 95 min) O. Cinétoile  
15.40 Les Feux de la rampe ■■■ Charlie Chaplin (Etats-Unis, 1952, N., 135 min) O. Ciné Classics  
17.55 Fais-moi peur ■■■ George Marshall (Etats-Unis, 1953, N., v.o., 95 min) O. Cinétoile



METRO-GOLDWYN-MAYER INC.

## DIMANCHE 2 MAI

## GUIDE TÉLÉVISION

## DÉBATS

- 12.10 0.15 Le Monde des idées. Thème : La Corse. LCI  
14.05 Têtes de listes. Invité : François Bayrou. Canal +  
18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Invité : Robert Hue. LCI  
19.00 Public. Invité : François Hollande. TF 1  
22.50 Politique dimanche. Invité : Alain Richard. France 3  
23.15 Terrorisme, qui tire les ficelles ? Invités : Richard Labeyrie, Daniel Martin, Alain Marsaud, Xavier Raufé, Françoise Rudetsky. Forum Planète

## MAGAZINES

- 11.00 Droit d'auteurs. Invités : Christine Bard, Roselyne Bachelot, Alain Brunet, Laurent Theis, Philippe Méchet, Catherine Jacob. La Cinquième

- 12.05 Argent public. Kosovo, le prix de la guerre. France 2

- 12.30 Arrêt sur images. La Cinquième

- 14.30 Le Magazine de l'Histoire. Hitler. Invités : Edouard Husson, Christian Delage, Nadine Fresco, Rony Brauman. Histoire

- 16.30 Le Sens de l'Histoire. Le septième jour d'Israël, un kibbutz en Galilée. La Cinquième

- 18.30 Le Gai Savoir. Peut-on encore être nationaliste aujourd'hui ? Invités : Paul-Marie Courteaux, Jean-François Kahn, Calixthe Beyala, Marek Alter, Pierre-André Taguieff. Paris Première

- 20.00 20 Paris Première. Jean Rochefort. Paris Première

- 20.45 Le Magazine de l'Histoire. L'Europe, entre déchirures et construction. Invités : Jacques Marseille, Krystof Pomican, Anthony Rowley, Bruno Cabanes. Histoire

- 20.50 Capital. Les coulisses du pouvoir. Safrane avec chauffeur. L'homme qui valait 1500 milliards. Prêts : les barons de la République. M 6

- 21.05 Fast ne rouver. Macédoine : Le grand bénitier. France : Théâtre à domicile. Thaïlande : Le train de la mort. Thaïlande : Arais Jeannemer. TV 5

- 21.45 Envoyé spécial, les années 90. Femmes de guerre. Invité : Michèle Perrot. Histoire

- 23.15 Le Week-end politique. LCI

## DOCUMENTAIRES

- 18.55 Les Villes du futur. [1/3]. Seattle. Planète

- 19.00 Maestro. Accentus, un chœur de chambre. Arte

## MUSIQUE

- 18.35 Symphonie n° 8, de Beethoven. Par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Seiji Ozawa. Mezzo

- 19.05 Sonate pour piano « Au clair de lune », de Beethoven. Daniel Barenboim, piano. Mezzo

- 20.30 Yehudi Menuhin à Leningrad 87. Avec Yehudi Menuhin, piano. Par l'Orchestre philharmonique de Leningrad. Mezzo

- 21.35 Yehudi Menuhin et Viktoria Postnikova. Avec Yehudi Menuhin, violon ; Viktoria Postnikova, piano. Réalisation de Bruno Monsaingeon. Sonate pour violon et piano en sol majeur opus 78 de Brahms ; Sonate pour violon et piano KV379 de Mozart. Mezzo

## PARIS PREMIÈRE

- 11.00 Les Grandes Voix noires américaines

Constitué d'archives sur la vie des Noirs américains, d'extraits de films musicaux et de rapides entretiens avec Aretha Franklin ou Cab Calloway, ce film de Claude Fléouter tient plus du survol que du documentaire de fond, même si les commentaires de Lucien Malson situent bien le contexte social qui a permis au blues et au jazz de devenir expression artistique.

## ARTE

## 19.00 Maestro

En 1991, Laurence Equilbey crée son propre chœur pour défendre le répertoire *a cappella*. Le Chœur Accentus a pris, depuis, une place enviable dans la vie musicale française. Deux jolies surprises émaillent ce film de Michel Follin : en plus de Schoenberg, Schubert, Poulen... ces chanteurs osent *Gigi l'amoroso* et *Mon amant de Saint-Jean*, immortalisés par Dalida et Lucienne Delyley !

## FESTIVAL

## 20.30 Le Cocco magnifique

Alors qu'il se prépare à épouser Stella, Bruno est envahi d'un doute : sa fiancée l'aurait-elle trompé pendant son absence ? Bertrand Poirot-Delpech et Pierre Boutron ont transposé la pièce de Fernand Crommelynck dans une bourgade de province, à la veille de la seconde guerre mondiale. L'adaptation est réussie. Coproduit par France 3, ce téléfilm sera diffusé le 22 mai sur cette chaîne.

## DIMANCHE 2 MAI

## FILMS

- 18.05 Portrait de femme ■■■ Jane Campion (Grande-Bretagne, 1996, v.o., 145 min) O. Ciné Cinéma 3

- 19.30 La Nuit du chasseur ■■■ Charles Laughton (Etats-Unis, 1955, N., 95 min) O. Cinétoile

- 23.40 Le Prince des ténèbres ■■■ John Carpenter (Etats-Unis, 1987, 100 min) O. TSR

- 0.20 Body and Soul ■■■ Oscar Micheaux (Etats-Unis, 1925, N., muet, 105 min) O. Ciné Classics

- 0.40 Le Lion en hiver ■■■ Denys Granier-Deferre, 1969, 145 min) O. Cinétoile

- 1.50 Hana-bi, feux d'artifice ■■■ Takeshi Kitano (Japon, 1997, v.o., 100 min) O. Canal +

- 2.05 Tempo di Roma ■■■ Le Prince de la Patellina (France - Italie, 1962, N., 80 min) O. Ciné Classics

- 4.45 En suivant la flotte ■■■ Mark Sandrich (Etats-Unis, 1936, N., v.o., 110 min) O. Cinétoile

## SÉRIES

- 22.30 Tableaux berbères. Fès 96. Mezzo

- 22.50 Gil Evans. Montreux 1983. Muzik

- 23.10 Hommage à Cal Tjader. Montréal 1998. Paris Première

- 23.25 Musiques et chants sacrés. Fès 96. Mezzo

## TÉLÉFILMS

- 17.20 La Porte du ciel. Denys Granier-Deferre. M 6

- 17.30 L'Ordinateur amoureux. Henri Helman. Téva

- 17.50 La Blessure. Betty Thomas. RTL 9

- 18.45 La Banquise. Pierre Lary. Festival

- 20.30 Le Cocco magnifique. Pierre Boutron. Téva

- 20.55 Le Don. David Delrieux. Festival

- 22.10 Pas de vieux os. Gérard Mordillat. Festival

- 22.15 Une femme pour moi. Arnaud Sélignat. TV 5

- 23.30 Radio de charme. David Gilbert. M 6

## SÉRIES

- 17.15 Invasion planète Terre. Entre enfer et paradis. O. Canal +

- 18.00 The Practice. [1 et 2/2]. Risque de précipitations. Série Club

- 18.55 Dakar. Prince. La Cinquième

- 18.55 Stargate SG-1. Les esprits. M 6

- 19.45 Ally McBeal. In Dreams (v.o.). Téva

- 20.00 Seinfeld. Seven (v.o.). Canal Jimmy

- 20.20 The Closer. Baby It's Cold Outside (v.o.). Série Club

- 20.30 Dream On. La vie en rose (v.o.). Canal Jimmy

- 20.45 L'Instit. Frères de sang. RTBF 1

- 20.55 Wycliffe. La bande des quatre. O.

- 20.55 La mort d'un flûtiste. O.

- 21.45 Normal Life ■■■ John McNaughton (Etats-Unis, 1996, 105 min) O. Cinétoile

- 21.45 La Prisonnière espagnole ■■■ David Mamet (Etats-Unis, 1997, 105 min) O. Canal + vert

- 21.50 Philadelphia ■■■ Jonathan Demme (Etats-Unis, 1993, 135 min) O. France 2

- 21.50 Honkytonk Man ■■■ Clint Eastwood (Etats-Unis, 1983, v.o., 130 min) O. Paris Première

- 21.05 Paris vu par... ■■■ J.-L. Pollet, J. Rouc, J. Chouchet, E. Robinet, J. Codard, et C. Chabrol (France,

## Polémique sur des clauses non publiées de l'accord de Rambouillet sur le Kosovo

Des mesures comparables à celles régissant la SFOR en Bosnie

**L'HUMANITÉ HEBDO** du 30 avril publie une partie du projet de règlement pour le Kosovo qui aurait dû être discuté lors des négociations de Rambouillet. Elle le qualifie de « *plan secret de l'OTAN* », qu'elle interprète comme étant un projet « *d'occupation en bonne et due forme de Yougoslavie* ». Ce texte est disponible depuis le mois de février sur Internet. Il n'a pas été officiellement rendu public parce qu'il ne correspond qu'à un projet devant être discuté lors de négociations qui n'ont, en fait, jamais eu lieu, la partie serbe s'y étant refusée.

Seule la partie du projet de règlement portant sur les aspects politiques (le statut d'autonomie du Kosovo) avait pu être discutée à Rambouillet. Quelques semaines plus tard, des négociations reprenaient à Paris, où l'on aurait dû aborder les aspects militaires du règlement ; mais la délégation serbe remit alors en cause tout l'acquis de Rambouillet sur le volet politique et les négociations furent

interrompues. Les articles du projet que reproduit *L'Humanité Hebdo* sont extraits d'annexes consacrées aux dispositions pratiques qui auraient dû accompagner le déploiement d'une force multinationale commandée par l'OTAN au Kosovo si les négociations avaient abouti. Avant d'en arriver à ces modalités pratiques, il aurait fallu obtenir l'accord de Belgrade sur l'essentiel : le principe même du déploiement d'une force étrangère au Kosovo.

Les autorités yougoslaves l'ont toujours refusée a priori et les aménagements que les Européens en particulier étaient prêts à apporter à la composition de cette force n'ont jamais pu être débattus.

*L'Humanité Hebdo* dénonce des dispositions d'ordre technique et juridique, dans lesquelles elle voit une atteinte à la souveraineté yougoslave. Ce sont des mesures comparables à celles dont s'est entourée la SFOR (force de maintien de la paix) en Bosnie ou à celles qui

régissent en général le stationnement de forces étrangères dans un pays (forces françaises en Afrique, forces américaines en Europe, etc.). Les pays qui envoient des contingents dans de telles forces se réservent notamment le droit de juger eux-mêmes leurs soldats s'ils veulent à commettre un délit.

### « DROIT DE PASSAGE LIBRE »

L'hebdomadaire relève ainsi l'article 6a qui indique que « *l'OTAN doit être à l'abri de toute procédure légale, qu'elle soit civile, administrative ou pénale* », et l'article 6b : « *Les personnels de l'OTAN, en toute circonstance et de manière permanente doivent bénéficier d'une immunité vis-à-vis de la jurisdiction des parties contaires, pour tous les délits civils, administratifs, pénaux ou disciplinaires qui pourraient être commis par eux en République fédérale de Yougoslavie* ». L'hebdomadaire relève également l'article 8 de la même annexe qui stipule que « *les person-*

*nels de l'OTAN doivent bénéficier, avec leurs véhicules, leurs navires, leurs avions et leurs équipements d'un droit d'accès permanent et d'un droit de passage libre et sans restriction à travers la république, y compris son espace aérien et ses eaux territoriales. Cela doit inclure, sans s'y limiter, le droit de bivouac, de manœuvre, de cantonnement et d'utilisation de tout terrain ou équipement nécessaire pour la logistique, l'entraînement et les opérations* ». Ces dispositions étaient peut-être les plus gênantes pour Slobodan Milošević, dans la mesure où la logistique des forces étrangères aurait traversé une partie de la Serbie pour arriver au Kosovo. Mais la discussion n'est pas arrivée jusque-là.

Henri de Bresson

★ Le document intégral (en anglais) de l'accord de Rambouillet est disponible sur le site Internet du Monde diplomatique (<http://www.monde-diplomatique.fr/>)

## Mme Aubry justifie le contrôle de l'Etat sur la couverture maladie universelle

« **BOUCLÉ** » en trois jours, l'examen de la couverture maladie universelle (CMU), à l'Assemblée nationale, a rappelé le climat des débats sur l'exclusion, au printemps 1998 : la droite devait alors trouver le ton pour s'opposer à un projet favorable aux plus démunis, tandis que les Verts et les communistes tentaient d'amener le gouvernement à davantage de générosité. Le débat sur la CMU a, toutefois, quelque peu brouillé ces repères, jeudi 29 avril, lorsque les députés sont entrés dans les dispositions concrètes du régime général, de la couverture complémentaire et du financement.

Ainsi, la recentralisation de l'aide médicale gratuite (AMG), gérée par les départements, a crispé non seulement la droite, mais aussi les élus du PCF. Après Denis Jacquat (DL, Moselle), qui a redouté que le nouveau dispositif ne conduise à « *un nivellement par le bas* », Muguette Jacquaint (PCF, Seine-Saint-Denis) a déclaré que « *cette décision ne tient pas compte des spécificités départementales* ».

### DIVISIONS À GAUCHE

Quelques élus de droite ont soutenu, en vain, deux amendements communistes visant notamment à instaurer une péréquation entre départements. La nécessité, ou non, de faire acquitter une contribution « symbolique » aux bénéficiaires de la CMU a divisé, aussi, les rangs du PS. Jean-Claude Boullard (PS), rapporteur de la commission des affaires sociales, avait fait adopter un amendement dans ce sens, mais n'a pas reçu le soutien de Martine Aubry, mi-

Clarisse Fabre et Isabelle Mandraud

### DÉPÈCHES

■ DISCRIMINATION : le tribunal correctionnel de Tours (Indre-et-Loire) a condamné, jeudi 29 avril, le propriétaire, le directeur et le portier d'une boîte de nuit – Pym's – respectivement à 12 000 francs, 6 000 francs et 3 000 francs d'amende pour discrimination raciale. Cette discothèque avait fait l'objet le 3 octobre 1998 d'une opération de « testing » menée par SOS-Racisme. Les militants de l'association avaient fait constater par huissier que les « personnes d'origine extra-européenne », appartenant à un groupe formé par l'association, en étaient refoulées, tandis que les couples « d'origine européenne » étaient accueillis à l'intérieur de l'établissement.

■ ÉCOUTES : la commission consultative du secret de la défense nationale (CCSDN) a émis, vendredi 16 avril, un avis – paru dans *Le Journal officiel* du vendredi 30 avril – favorable à la demande du juge d'instruction parisien Jean-Paul Valat de lever du secret-défense dans une affaire opposant l'ancien ministre de la défense, François Léotard, à la famille Duplessis, résidant à Fréjus. Les Duplessis, en litige avec le couple Léotard pour une affaire foncière, ont porté plainte contre X, le 24 septembre 1997, pour « atteinte à l'intimité de la vie privée » après la découverte d'une écoute réalisée sur le téléphone du domicile parisien d'un des fils, Olivier.

■ PRESSE : la parution du journal *Sud-Ouest* a été perturbée, vendredi 30 avril, en raison d'arrests de travail observés à l'appel de la Fédération des travailleurs des industries du livre, du papier et de la communication (Filpac) dans le cadre de la négociation sur la réduction du temps de travail. Le quotidien n'a pu sortir qu'une édition unique dans le seul département de la Gironde.

## Aux Comores, l'armée a pris le pouvoir

La crise découle du séparatisme de l'île d'Anjouan

à Moroni avaient fait part de leur « très grande préoccupation » face « à la dégradation rapide et inquiétante de la situation à Moroni ... portant sur des risques et de graves incertitudes pour l'avenir du pays ». Leur communiqué exhortait « les autorités nationales à prendre toutes les mesures qui s'imposent susceptibles de garantir la paix, la liberté de mouvement, la sécurité et les droits de tous les citoyens comoriens et de toute personne étrangère ».

Selon l'accord réalisé à Madagascar, que les Anjouanais ont refusé de signer, le président devait mettre en place dans un délai de deux semaines un gouvernement d'union nationale. Des jeunes avaient sillonné Moroni pour exiger des Anjouanais qu'ils libèrent des logements administratifs. Les fonctionnaires anjouanais avaient été délogés de services administratifs et les commerçants avaient été chassés, sans violences, des deux marchés de la capitale. Les Anjouanais, qui ont déclaré unilatéralement leur indépendance en 1997, ont indiqué devoir consulter leur population avant de signer. – (AFP)

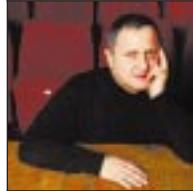
# Le Monde TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD

SEMAINE DU 3 AU 9 MAI 1999

## OLIVIER BERNAGER

Sur France-Musique, chaque matin, un homme à l'oreille gourmande. Portrait. Page 6



L'ATALANTE  
Paris Première diffuse la version restaurée du poème surréaliste de Jean Vigo. Page 21

ALLEN GINSBERG  
Cinquante minutes sur Canal Jimmy, avec le chantre de la « Beat generation ». Page 25



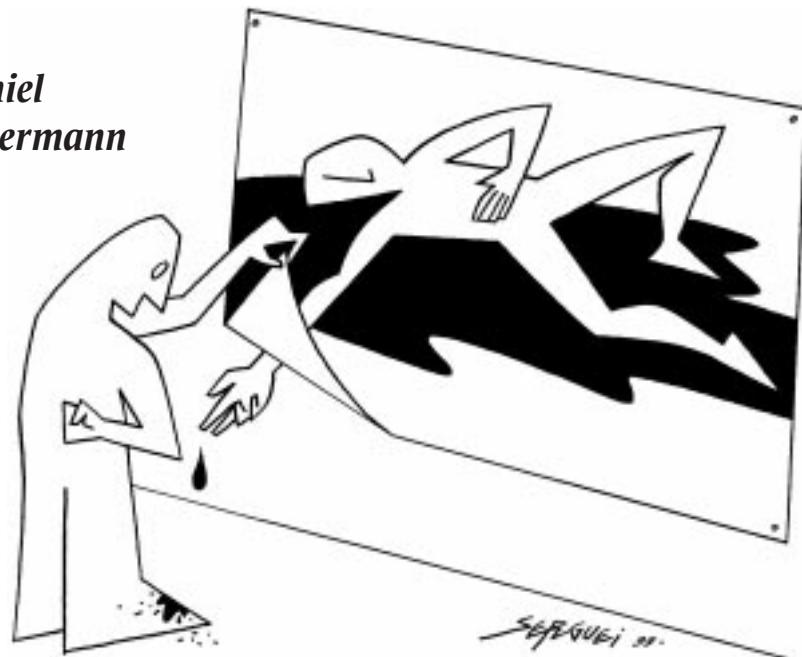
MOTO  
Kenny Roberts junior, nouvelle vedette des grands prix moto. Sur Eurosport. Page 38



## Photographes de guerre

A l'heure du conflit au Kosovo, les « rapporteurs de guerre » s'interrogent sur le sens de leur travail et leur rôle dans les médias. Une enquête de Patrick Chauvel, sur Canal +. Pages 4-5

Par Daniel Schneidermann



## Les Incrédules

USQU'ALORS, dans les représentations concentrationnaires, films ou récits, l'orchestre d'Auschwitz n'avait droit qu'au second plan. On l'entrevoyait dans une demi-brume, on entendait parfois l'écho de ses valses et de ses marches militaires, mais l'attention ne s'y attardait guère. Dans quelle mesure n'était-ce pas une invention de cinéastes ? On ne se demandait même pas s'il fallait y croire ou pas. Dans *Si c'est un homme*, Primo Levi ne consacre que quelques lignes à cet accompagnement musical du génocide. « *Près de l'entrée, écrit-il, une fanfare commence à jouer ; elle joue Rosamunda, la chansonnette sentimentale du moment, et cela nous semble tellement absurde que nous nous regardons entre nous en riant nerveusement.* » Absurde, voilà. Quelques lignes, pas plus.

Et puis, voici qu'un réalisateur de télévision, Michel Daëron, a l'idée de zoomer sur cet absurde. Voici qu'il entreprend d'aller retrouver les anciennes musiciennes de l'orchestre du camp des femmes de Birkenau, les retrouve, les convainc de parler, les regarde simplement survivre, marcher, se souvenir, et en fait un film unique, surgi de nulle part, fascinant, arraché à la nuit et au brouillard, que projetait cette semaine France 3 (*La Chaconne d'Auschwitz*). Ces anciennes musiciennes existent. Elles ont un visage. La musique les a, en même temps, perdues et sauvées. Toutes dessinent la silhouette extraordinaire de leur chef d'orchestre, Alma Rosé, son obsession de la note juste, de la perfection, qui laisse entrevoir, sur la parcelle de surréalisme que fut cet orchestre, comme un syndrome « Rivière Kwai ».

Elles jouaient pour les détenus, mais aussi pour les SS. Elles accompagnaient les départs aux chambres à gaz, et les veillées de Noël des gardiens. Plusieurs racontent aussi qu'on leur demanda de jouer à l'arrivée des trains. Comme pour rassurer les nouvelles arrivées, à leur descente des wagons plombés, comme pour s'assurer qu'elles allaient tranquillement marcher à

la chambre à gaz, ainsi escortées d'irréel. Les musiciennes racontaient la même chose, l'une après l'autre. Michel Daëron ne les faisait pas particulièrement se répondre, mais on devinait que si le réalisateur les avait toutes conservées au montage, c'était pour renforcer la crédibilité de cet incroyable épisode, comme si un seul récit eût été insuffisant. Comme si, devant l'épisode absurdissime à l'intérieur même de l'absurde de cet orchestre-là sur ce quai-là, il avait présupposé notre incrédulité.

Cette incrédulité qui nous était renvoyée à la figure est la même – ou la grande soeur, ou la grand-mère – que celle qui nous étreint devant les témoignages des rescapés du Kosovo, dont débordent les journaux télévisés. C'est une haïssable compagne, mais qui nous possède, nous imprègne, nous ronge. Nous y décelons les relents infects de l'incrédulité des années 40, devant les témoignages parcellaires et incroyables qui survenaient de là-bas, un confortable réflexe de

préservés, mais en même temps nous ne parvenons pas à nous en défaire, tant la guerre du Golfe et Timisoara l'ont incrustée en nous.

Cette incrédulité qu'expriment les meilleurs reporters de la télévision envoyés aujourd'hui aux frontières du pays maudit, hier Marine Jacquemin (TF 1), aujourd'hui Claude Sempère (France 2), cette incrédulité qui fait écho à la nôtre, ce besoin de reposer cent fois les mêmes questions, nous les partageons et ils nous font horreur. Ils ont pris les hommes, répétent sans fin les rescapés hagards. Ils ont pris mon fils, mon père, et les ont descendus d'une rafale d'arme automatique. J'ai vu vingt cadavres allongés par terre. Les reporters multiplient ces témoignages comme Michel Daëron les récits de l'arrivée des trains, en même temps qu'ils les ponctuent de questions de recouplement : L'avez-vous vu par vous-même ? Comment ont-ils été abattus ? De face, de dos ? Comme eux, il faudrait se partager, croire et douter en même temps. C'est en nous que se livre le combat terrible, confus et irréductible du souvenir d'Auschwitz et de celui de Timisoara.

Comment ont-ils été abattus ?  
De face, de dos ?  
L'avez-vous vu par vous-même ?

## Le Pen déprogrammé

Canal+ a décidé de déprogrammer définitivement le numéro de « *Têtes de listes* » consacré au président du Front national. Initialement prévue le dimanche 9 mai, l'émission avait été avancée au dimanche 2 mai. Faisant état d'une lettre manuscrite de **Charles Biétry**, l'animateur du magazine, qui s'était engagé pour une diffusion le 9 mai, M. Le Pen s'est opposé à toute autre diffusion. En remplacement, la chaîne cryptée diffusera le numéro consacré à François Hollande, tête de liste du PS.

## « L'Infirmerie » reprogrammée

En raison des prolongations du match Lens-Sochaux (demi-finales de la Coupe de la Ligue), samedi 17 avril, France 3 avait déprogrammé *L'Infirmerie du lycée*, un documentaire de la collection « Dans les coulisses de... » (« *Le Monde Télévision* » daté 11-12 avril). Le film de **Caroline Veslot** sera finalement diffusé samedi 8 mai à 22 h 40.



## « Silence, on tourne ! »

Le magazine « *L'Œil et la Main* » propose un numéro entièrement consacré à la place des sourds dans le cinéma, samedi 15 mai à 8 heures, sur **La Cinquième**. On y présentera la manifestation « *Visions du silence, l'image du sourd au cinéma* », qui aura lieu au Forum des images, à Paris, jeudi 20 mai. L'actrice **Emmanuelle Laborit** parlera de son rôle dans le film *Retour à la vie*, de Pascal Baeumler (sortie en octobre).

## Prix Essai France Télévision

Lundi 10 mai, à 12 h 30, à la Maison de France Télévision, un jury de vingt-six téléspectateurs, lecteurs passionnés, remettra le prix Essai France Télévision. Six ouvrages sont en compétition : *Carnets en marge*, de Roland Dubillard, *Les Larmes d'Ulysse*, de Roger Grenier, *Les Jardins*, de Michel Baridon, *Oufkir, un destin marocain*, de Stephen Smith, *La Conférence de Cintegabelle*, de Lydie Salvayre, et *La Traversée de la nuit*, de Geneviève de Gaulle.

## Les 50 ans de la RFA

Arte Info célébrera, le 23 mai à 20 heures, les 50 ans de la République fédérale d'Allemagne. Sur le plateau de cette émission spéciale, **Georg Schmolz**, rédacteur en chef d'Arte Info, s'entre tiendra avec **Richard von Weizsäcker**, ex-président de la République. Quatre reportages consacrés à l'évolution de l'Allemagne depuis 1949 illustreront cet entretien.

CREDITS DE « UNE » :  
BRUNO GARCIN-GASSER  
R. PARRY/MISSION DU PATRIMOINE  
« ALLEN GINSBERG REALITY  
SANDWICHES », EDITIONS NISHEN  
DAVID TURNLEY/CORBIS SIPA IN « DES  
HOMMES D'IMAGES », JOHN G. MORRIS,  
EDITIONS DE LA MARTINIÈRE, 1999

LES ECHOS



DERRIERE LE MICRO



## « Cap des Pins » continue

Après cent soixante-deux épisodes et des débuts plutôt cahotants, le feuilleton « Cap des Pins » - diffusé du lundi au vendredi en fin d'après midi sur **France 2** - devrait se poursuivre à la rentrée. **Patrice Duhamel**, directeur général de l'antenne, a justifié cette décision en expliquant que ce feuilleton « a conquis un public de plus en plus large et fidèle, avec au moins 1 500 000 téléspectateurs et 20 % de part d'audience ».

## L'OM en finale sur France 3

La qualification de l'**Olympique de Marseille** face à Parme pour la finale de la **Coupe de l'UEFA** a réjoui la direction de France Télévision. En fonction d'anciens accords entre les chaînes françaises, France 3 diffusera cette finale, mercredi 12 mai, en **direct de Moscou**. A cette occasion, France Télévision a programmé deux émissions spéciales, présentées par **Gérard Holtz** et diffusées à partir de 17 h 45 sur France 2 et France 3.

D. Py

## Les télés sur la Croisette

**D**U 12 au 23 mai, les chaînes françaises vont vivre à l'heure de Cannes. Canal+, partenaire officiel du Festival, a mobilisé la quasi-totalité de ses équipes (« Le Monde Télévision » daté 25-26 avril), mais les autres chaînes assureront aussi une couverture quotidienne de l'événement.

Si TF 1 ne souhaite pas dévoiler ses projets, France 2, quant à elle, annonce la mise en place d'un dispositif exceptionnel, avec trois équipes de reportage. Claude Sérialon présentera le « 20 heures » du 13 mai en direct de Cannes et Rachid Arhab le « 13 heures » du 21 mai. Le 23 mai, le JT du soir consacrera une page spéciale au palmarès. « Télématin » livrera un billet quotidien sur l'actualité cannoise et « Comme au cinéma », de Frédéric Lopez, sera retransmis, le 23 mai, en direct de la soirée de

clôture. France 2 proposera aussi une série de films déjà couronnés à Cannes.

De son côté, Arte diffusera trois « Spécial Cannes » dans le cadre de « Arte-Infos » (les 13, 20 et 23 mai), deux numéros de « Metropolis » (les 15 et 22 mai) et une soirée thématique autour de *La Femme d'à côté*, de François Truffaut (le 16 mai). Enfin, du 10 au 28 mai, la chaîne rendra hommage au cinéaste polonais Krzysztof Kieslowski.

Paris Première proposera, en plus des rendez-vous quotidiens, avec Elisabeth Quin en duplex de la Croisette, des éditions spéciales de ses magazines « Rive droite Rive gauche », « 20 h 00 Paris Première », « Le Gai savoir » et « Courts particuliers », ainsi qu'un cycle de dix « films à scandale ».

D. Py

### LES MEILLEURES AUDIENCES

#### SEMAINE DU 19 AU 25 AVRIL 1999

1 % = 525 900 individus âgés de 4 ans et plus.  
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

#### Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 19	19.07	F3	Actualités régionales	10,7	36,8
Mardi 20	19.32	F3	Le 19/20 de l'information	9,9	27,6
Lundi 19	19.03	TF1	Le Bigdil (jeu)	9,8	31,4
Dimanche 25	19.00	M6	Stargate (série)	7,8	26,8
Samedi 24	19.03	TF1	Beverly Hills (série)	6,7	26,8

#### Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 22	21.05	TF1	Navarro (série)	18,8	43,0
Mercredi 21	20.43	TF1	Juventus-Manchester (football)	16,2	36,2
Mardi 20	21.02	TF1	Jumpin' Jack Flash (film)	16,2	36,2
Lundi 19	21.01	TF1	Sixième classique (téléfilm)	14,2	32,9
vendredi 23	20.56	TF1	Les Années tubes (variétés)	13,9	37,6

#### Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 19	22.51	TF1	Y'a pas photo (magazine)	6,8	47,6
Vendredi 23	22.04	F3	Faut pas rêver (magazine)	6,5	19,5
Dimanche 25	21.58	F3	Wycliffe (série)	5,8	15,0
Vendredi 23	21.54	M6	Les Nouveaux Professionnels (série)	5,7	15,6
Samedi 24	23.12	TF1	Attraction fatale (téléfilm)	5,3	37,9



## Papin, Oscar d'honneur

Jean-Pierre Papin, qui organisera le 30 mai à Marseille son jubilé, se verra décerner un Oscar d'honneur lors de la remise des **Oscars du football 1999**, diffusée en direct sur **Canal+**, dimanche 16 mai, à partir de 20 h 40. Cette soirée de gala, présentée par **Thierry Gilardi**, réunit chaque année le gotha du football français et récompense les meilleurs joueurs de l'année.

## PARABOLE

### Michel Drucker : « Je ne suis pas candidat à France Télévision »

L'animateur-producteur de France 2 dément les rumeurs de sa candidature à une direction de chaîne.

« **On entend dire que Catherine Trautmann, ministre de la culture, vous aurait proposé la direction d'une chaîne du service public.** »

— J'ai rencontré Catherine Trautmann, à sa demande, il y a quelques mois. En aucun cas elle ne m'a proposé de diriger une des chaînes publiques. Je ne suis pas candidat à France Télévision ; je préfère rester encore à l'antenne avec mes trente-cinq ans de métier. Je connais trop la vie infernale des patrons de chaîne pour sacrifier ma qualité de vie. Cela étant, je serai prêt à réfléchir dans quelques années à un poste de conseiller ou de consultant auprès d'un président qui, avec un mandat de cinq ans, aura le temps de s'installer et d'effectuer un travail de fond dans le service public, auquel je reste très attaché.

— Qui, à vos yeux, serait le meilleur candidat pour France Télévision ?

— Il y en a beaucoup, mais j'aurais préféré garder nos patrons actuels. Malheureusement, Xavier Gouyou Beauchamps, qui a fait beaucoup de choses positives pour le service public, est atteint par la limite d'âge (soixante-cinq ans). Parmi ses successeurs, je verrais bien Pierre Lescure (Canal+) ou mon frère Jean, patron de M 6. Ils connaissent parfaitement le service public. Mais je ne pense pas qu'ils soient candidats, car ils sont à la tête des deux plus grandes réussites audiovisuelles de ces vingt dernières années en France. En tout cas, je souhaite que l'oiseau rare soit un homme de télévision, à qui l'on aura pas besoin d'expliquer pendant des mois comment fonctionne cette industrie.

— Votre arrivée le dimanche après-midi à la place de Jacques Martin n'a guère révolutionné le genre. Faut-il être toujours prudent sur le service public ?

— Il n'y a aucune prudence de ma part, ni de celle de la direction de France Télévision. La demande était de changer l'image du dimanche après le brillant règne de Jacques Martin et je suis aujourd'hui dans le bon tableau de marche. J'ai un contrat de deux ans avec la chaîne, qui m'a aussi commandé dix « Tapis Rouge » au lieu de quatre prévus. Cette émission est devenue une référence pour les artistes, qui préfèrent passer chez moi qu'ailleurs. C'est un bon baromètre. Ce succès est dû aussi à Patrice Duhamel et Yves Bigot, qui ont construit une grille cohérente en matière de divertissements. TF 1 n'a jamais autant souffert dans ce domaine que depuis quelques mois. Quand France 2 aura réussi à régler ses programmes d'avant-soirée, elle fera des étincelles. Patrice Duhamel m'a demandé d'y réfléchir, mais, malheureusement, je ne peux pas tout faire. C'est un vrai travail de conseiller ou de consul-

tant... »

*Propos recueillis par Daniel Psenny*

ENQUETE



VIETNAM... LIBAN... RWANDA... KOSOVO

# Objectifs de guerre

RAPPORTEURS DE GUERRE. En point d'orgue d'une soirée sur Canal+, un documentaire inédit de Patrick Chauvel et Antoine Novat, sur les raisons qui poussent des photographes à couvrir les conflits du monde, et sur le sens des images qu'ils en rapportent

**H**AÏTI, octobre 1994. Au cœur de la violence qui ravage le pays, un habitant de Port-au-Prince tombe, foudroyé. Trois balles dans la peau. Un caméraman enregistre la scène. Un photographe aussi, dont l'image-choc est publiée dans le magazine américain *Time*. Le film passe et s'évapore. La photographie reste. Son auteur s'appelle Chris Morris, photographe de guerre chevronné. Quatre ans après, l'Américain explique devant la caméra de Patrick Chauvel l'ambiguité de cette image, la lecture émotionnelle du public. Il en tire une conclusion radicale : continuer son travail sans tenir compte des lecteurs. Patrick Chauvel le coupe : « Tu le fais pour qui, alors ? » Silence. Fixant la caméra, Chris Morris lâche à voix basse : « C'est une bonne question. »

Cette séquence résume « Rapporteurs de guerre », un documentaire de 52 minutes signé Patrick Chauvel et Antoine Novat et diffusé jeudi 6 mai, à 22 h 15, sur Canal+. Le film est remarquable. Parce qu'il évacue tous les ingrédients qui constituent la mythologie du « plus beau métier du monde », selon Carl Mydans, un vétéran de *Life*: l'aventure, le risque, l'exotisme, la peur, l'argent, la vie privée, les anecdotes croustillantes d'anciens et nouveaux combattants.

Il n'y a rien de la vie de Patrick Chauvel dans le documentaire et c'est une sacrée surprise. A quarante-neuf ans, fils d'un grand reporter, ce journaliste au sang chaud est considéré comme le photographe « le plus dingue de la planète ». Son corps porte les stigmates des conflits qu'il a couverts, au Liban ou au Cambodge. Il a perdu quatre mètres d'intestin à Panama et aime répéter : « Mettre ma vie en jeu est un luxe que je me paie. »

A l'origine, Antoine Novat voulait consacrer un documentaire à Patrick Chauvel. Mais parce qu'il est un survivant de la génération née au Vietnam dans les années 60, et parce qu'il côtoie les jeunes qui se sont illustrés en Tchétchénie ou en Bosnie – « L'ex-Yugoslavie est notre Vietnam », dit Ron Haviv –, Chauvel est un trait d'union, capable de dialoguer avec ceux qu'il appelle « l'élite de la profession » : Carl Mydans (*Life*), Chris Morris (Black



Star), James Nachtwey, Gilles Peress et Luc Delahaye (Magnum), Laurent Van der Stockt (Gamma), Ron Haviv (Saba), Corinne Dufka (Reuters), Göksin Sipahioglu (patron de l'agence Sipa), Roger Théron (directeur général de Paris-Match).

**Aujourd'hui,  
la fracture est  
nette entre  
les photographes  
qui s'inscrivent  
dans la tradition  
du Vietnam et  
ceux qui doutent**

Suite d'entretiens rythmés par des images fixes ou vidéo, ce documentaire est un film sur la responsabilité. Du photographe, du journal, du lecteur. Il est dédié à Yves Heller, grand reporter au *Monde*, mort brutalement en 1996, qui, dans le film, dialogue avec Chauvel sur ce thème de la responsabilité, quelque part en Bosnie. En toile de fond, on retrouve deux questions : pourquoi les photographes vont-ils à la guerre ? A quoi servent leurs images ? Questions d'actualité. La représentation du conflit du Kosovo, après celle – sans images – de la guerre du Golfe, figure en filigrane d'un film programmé au moment où les photographes qui s'expriment ici sont au travail dans les Balkans.

Poser ces questions, c'est avouer que le métier a changé. Jusqu'au Vietnam les

1994 : un Haïtien est abattu à bout portant par un milicien

**CHRIS MORRIS :** « Time a reçu beaucoup de lettres. Les gens me reprochaient de ne pas être intervenu pour empêcher le meurtre. Ils voulaient savoir combien m'avait rapporté la photo. Certains m'ont même accusé d'être aussi responsable que le tueur. J'ai décidé de ne plus prendre en compte l'opinion des gens. D'ailleurs, quand je rentre en Floride, je réalise que les gens ne savent même pas où est la Bosnie, la Tchétchénie ; ils ne savent pas ce qui se passe, ils sont préoccupés par leurs problèmes quotidiens. Malgré cela, je continuera à faire mon travail. »

photographes étaient innocents, ils avaient foi dans les images. « J'ai baigné, adolescent, dans les récits de ces héros. En allant à Beyrouth, j'allais vers le mythe », raconte Luc Delahaye. Epris d'aventure, libres de choisir leur hélicoptère pour monter au front, les photographes du Vietnam ont inondé la presse d'images fortes, confortés par la formule du photographe Eugene Smith : la photo est une « petite voix » pouvant « déboucher sur une prise de conscience ».

Aujourd'hui, la fracture est nette entre ceux qui s'inscrivent dans la tradition du Vietnam et ceux qui doutent. James Nachtwey et Luc Delahaye illustrent ce clivage (lire ci-contre). « Est-ce qu'on dérange encore vraiment ? », se demande Laurent Van der Stockt. Beaucoup ont le sentiment d'avoir photographié des tonnes d'horreurs, du Rwanda à la Tchétchénie, sans avoir l'impression que « la petite voix » ait servi à grand-chose. Luc Delahaye : « On est arrivés à Sarajevo comme des sauveurs. Au bout de trois mois, ils se sont rendu compte qu'on n'avait rien provoqué du tout. » Gilles Peress est plus nuancé : « S'il n'y avait pas eu d'intervention des journalistes en Bosnie, il y aurait eu plus de morts. Ou tu crois qu'il peut y avoir un progrès ou tu abandonnes. »

Le doute vient aussi de l'accès à l'information toujours plus mince,

**En « Une » photo de David Turnley : James Nachtwey photographiant les violences pendant les élections en Afrique du Sud, 1994**



LUC DELAHAYE / MAGNUM

quand il n'est pas verrouillé. La guerre des Malouines a inauguré un mouvement intensifié pendant la guerre du Golfe. « Seul le chaos permet d'échapper à la propagande », constatent des photographes qui citent les visites guidées de charniers ou de bombardements, le terrain « nettoyé », les cadavres enterrés, les distributions de vivres pour susciter des images.

Souvent réduits à photographier l'avant (préparatifs de guerre) et l'après (réfugiés), les photo-reporters constatent l'impact plus important de la télévision – le film le montre – qui incite la presse illustrée à privilégier l'image-choc, émouvante – « Il faut un style très personnel et ramener des images exceptionnelles », dit-on à *Time* –, plutôt qu'un sujet de fond.

Ce fameux « style personnel », que certains dénoncent en parlant d'« art avec la douleur » ou de « violence esthétisée », rend les images plus « acceptables » par les journaux. « Avant, le seul fait de montrer un cadavre était un événement. Aujourd'hui, la télévision en montre tellement... Pour que la mort soit vraiment intéressante pour le public, il faut que la vie du mort soit intéressante », résume Roger Théron. Guy Cooper de *Newsweek* partage cet avis : « Quand on a publié les photos de Bosnie en couverture, les ventes se sont écroulées. Vous mettez le prince Charles la semaine suivante, les ventes grimpent. La Bosnie est un conflit trop compliqué. Ça n'intéresse pas les gens d'ici. »

Voilà sans doute pourquoi des photographes disent qu'ils vont à la guerre pour eux-mêmes. « Je suis venu [en Bosnie ou au Rwanda] parce que je me méfie de la presse, et pour ne pas subir l'histoire à distance », dit Gilles Peress.

Quand on n'est plus sûr de rien, reste une bouée de sauvetage : photographier pour l'Histoire. « La photographie a plutôt une fonction de mémoire » (Gilles Peress, encore) ; « Pour montrer à ses enfants et petits-enfants », ajoute Chris Morris. Et finalement le film débouche sur une tout autre question, celle de l'influence de la guerre sur le reporter. « Depuis le Rwanda, j'ai changé, dit Luc Delahaye, j'ai connu la folie et le mal absolu. »

**Michel Guerrin**

## Sarajevo, juillet 1992

**LUC DELAHAYE :** « Ça faisait un moment que j'étais à Sarajevo, je savais très bien comment ça se passait. Dès qu'un obus tombait et qu'il y avait des blessés, les secours arrivaient dans la minute. J'ai fait deux films en une minute, et tout de suite les blessés ont été emportés, les morts après. J'ai fait mes photos en sachant cela et sans aucune mauvaise conscience. C'est important, dans une guerre, de choisir son camp, car c'est une façon de reconnaître les limites de la photographie. En Bosnie, j'ai choisi le côté bosniaque, parce que je savais que, si je faisais une photo d'une femme serbe qui venait de perdre son mari, même si la souffrance est équivalente, la portée politique et morale est complètement différente. C'est une chose que la photographie ne peut pas exprimer. Acceptant ces limites, je me mets dans une situation à visibilité limitée. »

## Etats d'âme

### JAMES NACHTWEY

« Le travail des photographes au Vietnam a influencé l'opinion américaine. En montrant ce qui se passait vraiment, ils ont révélé le mensonge des politiciens et des militaires. Ils ont suscité une sorte de protestation qui, je pense, a changé le cours de l'Histoire. Cela a sans doute permis de sortir de ce conflit plus tôt. C'est ce qui m'a incité à devenir photographe. Si tout se fait dans l'ombre, tout peut arriver. Nous sommes efficaces, sinon pourquoi l'armée israélienne nous aurait interdit l'accès à la bande de Gaza ; pourquoi, dans les années 80, le gouvernement sud-africain nous aurait-il empêchés d'aller dans les townships ; pourquoi l'armée américaine aurait-elle interdit l'accès au front pendant la guerre du Golfe ? »

### LUC DELAHAYE

« Photographier un homme qui tend la main pour demander du secours... Je ne peux pas me dire simplement : je permets à d'autres hommes de prendre conscience. Ça ne suffit pas. Sur le génocide au Rwanda, le mal était fait. Ça servait à quoi de faire des photos ? Pour l'Histoire ? Je n'en vois pas l'intérêt. Et pour l'histoire de qui ? Nos photos sont destinées à l'Europe et aux Etats-Unis. On est les produits d'une certaine culture et on destine notre production à cette culture. Pendant la guerre du Golfe, je me suis efforcé d'échapper à la manipulation, avec d'autres photographes – des Français d'ailleurs, avec cet esprit un peu franc-tireur. On a réussi à se camoufler, à passer les lignes, à faire des photos, à les expédier sans passer par la censure. Ça n'a rien changé. On était une quinzaine. Il y avait des milliers de journalistes avec une organisation phénoménale. Les Américains savaient que la presse et l'opinion publique représentaient 50 % de la victoire. On ne pouvait rien faire, c'était juste pour l'honneur. »

## Patrick Chauvel : « La guerre du Kosovo n'a pas encore commencé pour les photographes »

**« Pourquoi ce film sur vos confrères ?**

– Les photographes de guerre évoquaient souvent ce film mais il ne se faisait jamais, notamment parce que les meilleurs ne parlaient pas. J'ai justement pu le faire, avec Antoine Novat, parce que je suis un des leurs. J'ai choisi les meilleurs. J'ai écarté ceux qui prennent des photos pour faire carrière ou qui se considèrent comme étant aussi importants que leurs sujets. On a fait ce film en deux ans, comme une mise au point. J'ai été surpris par la responsabilité de ces gars-là. Je voulais aussi donner envie aux jeunes de poursuivre le métier.

**– Plusieurs photographes doutent aujourd'hui de leur rôle, de leur utilité, du sens même de leur métier...**

– Ils se posent des questions que l'on ne se posait pas. Je suis parti au Vietnam, en 1968, sans carte de presse, avec un boîtier rouillé. En reportage, je vivais comme un roi et à Paris j'étais sans un sou. La foi est la même mais avec plus de recul. Ils photographient pour informer, pour dénoncer, pour eux, pour leurs enfants, pour la mémoire... Mais ils sont tous dans une quête d'éternité. Ceux qui continuent croient à l'utilité de leurs images. Je n'ai par exemple pas voulu faire la guerre du Golfe parce que je ne croyais pas à une guerre propre qui a fait 280 000 morts.

**– Le métier de photographe de presse a changé. Est-il plus difficile qu'avant ?**

– J'ai tourné ce film alors que je me faisais virer de l'agence Sygma au motif que je n'étais pas rentable. On me demandait de faire de la photo de show-business. Avant, on nous demandait d'être bons. Maintenant, d'être rentables. C'est un changement d'époque. Les images aussi ont changé. Nous, on photographiait les combats. Maintenant, c'est la morgue, les hôpitaux et les réfugiés. Ça se vend mieux. En fait, la guerre du Kosovo n'aura pas commencé pour les photographes tant qu'il n'y aura pas guerre au sol. Je ne veux pas photographier les réfugiés. Ce qui m'intéresse, c'est pourquoi on est arrivé à cette situation. Je préfère aller à Belgrade. Le phénomène des réfugiés est au cœur de toutes les manipulations. Il favorise des images esthétisantes. La guerre c'est sale, ça pue, c'est des cadavres gelés à Grozny, c'est animal, ce n'est pas esthétique.

**– Vous avez envie de réaliser un autre film ?**

– Je veux filmer les inconnus : les photographes locaux, serbes, palestiniens, bosniaques... Tous ces *stringers* qui sont payés 20 dollars une photo qu'on découvre dans les quotidiens et dont on ne revoit plus jamais la signature. Ils sont encore plus en danger que nous car c'est leur guerre. Ce sont des talents d'une seconde. »

*Propos recueillis  
par Michel Guerrin*



BOB EDEKE / CANAL+

PORTRAIT



MUSIQUE MATIN

# Oreille gourmande

**OLIVIER BERNAGER.** Son domaine : faire partager sa passion pour toutes les musiques, du grégorien aux polyphonies africaines

**P**OUR les auditeurs de « Musique matin », Olivier Bernager c'est une voix, un ton, un style : une voix chaleureuse, un ton avenant, un style plutôt décontracté. Hors micro, en face à face, c'est le regard qui frappe, la mobilité de l'expression. Silhouette trapue, il s'anime de l'intérieur ; malgré un calme affiché, on le sent prêt à bondir car, sous des dehors consensuels, le démon de la contestation reste aux aguets.

Quand il se souvient d'avoir improvisé un récital de piano dans la cour de la Sorbonne, en mai 1968, on se dit qu'il en reste quelque chose. Journaliste musical, Bernager ne confond pas l'information avec la promotion, les libres propos avec la réflexion esthétique ou la critique. Chacun son domaine. Le sien ? Faire partager sa passion pour toutes les musiques, du grégorien aux polyphonies africaines, avec ceux qui acceptent, sans se faire violence, d'en apprendre un peu plus.

Bernager a l'oreille gourmande. Pour lui, l'aventure commence dès potron-minet, dans les couloirs qui mènent au studio. « A 5 heures du matin, on pénètre dans un univers acoustique fascinant. La Maison de la radio génère sa propre musique : ça bourdonne, ça vibre, ça vit, il suffit de savoir écouter. » Il glisse cela sur le ton de la confidence, avec ce sourire émerveillé qui lui vient si facilement.

Amateur dans l'âme, il avoue quinze années de piano, hors de la filière des conservatoires : quatre heures par jour à déchiffrer tout le répertoire. Pendant des années, il assistera à tous les concerts de musique contemporaine. Inscrit en esthétique à l'université, il rédige un mémoire sur l'Ecole de Vienne et passe un DEUG d'hébreu en Langues orientales. Il ira voir aussi du côté du Groupe de recherches musicales ; y fera beaucoup de montage sans bien comprendre l'esthétique maison. Il composera néanmoins des musiques électro-acoustiques pour accompagner, par exemple, l'*Andromaque* mise en scène par Daniel Mesguich. Plus tard, au Vieux-Colombier, il montera *Pas de Cinq* de Kagel.

« Ça m'émeut beaucoup de parler de cela, c'est si loin. » Ses talents d'animateur lui vaudront d'intégrer l'équipe de la revue *Musique en jeu*, lors des forums organisés au Goethe Institut, puis de participer aux opérations « Musique dans la ville » dont France-Musique était partenaire, à Toulouse puis à Paris. Bernager fera partie de l'équipe de producteurs qui, sous la houlette de Louis Dandrelle,



BRUNO GARNIGER

**Le journaliste musical ne confond pas l'information avec la promotion, les libres propos avec la réflexion esthétique ou la critique**

en 1975, secouera la chaîne fétiche des mélomanes. Avec le zèle sacré des néophytes, il clamera que la lumière d'Harnoncourt, de Leonhardt et des frères Kuijken a vaincu les ténèbres de Paillard, Corbos et Munchinger. Il fallait l'entendre alors prêcher le dogme des notes inégales.

Pour France-Musique, il mitonnera aussi bien des petites formes (*Microcosmos*) que des séries matinales où, avec la complicité de Dominique Merlet ou de Jean-François Heisser au piano, il démontait les rouages des grandes œuvres du répertoire. « Des émissions de deux heures où l'on ne diffusait pas un seul disque ! », se souvient-il avec émotion. Pour l'émission « Kiosque » de Philippe Caloni, il rédigera « Les Chroniques de l'Arlequin ».

« Il m'a appris à écrire et surtout à dire "bonjour". Mon "bonjour" essaie d'être présent entier, actuel. C'est quelque chose que je ressens avec intensité. Et quand ça ne prend pas, je le sens aussi. » Pendant trois ans, il animera seul un magazine, « L'Imprévu », qui passera alternativement au soir au matin.

On lui proposera ensuite de prendre la succession de Claude Maupomé, mais il s'apercevra vite qu'il ne faisait qu'un « à la manière de », qu'il ne parvenait pas à

imposer un ton original. Il est donc parti. « J'avais besoin de tout remettre à plat. J'ai travaillé sur Arte. J'ai créé une unité de production et, en 1992, j'ai obtenu le Prix du meilleur documentaire pour une émission sur Madeleine Milhaud. J'ai filmé également Vlado Perlemuter. » Une année de collaboration avec Radio Classique lui laisse un souvenir mitigé : le manque d'imagination radiophonique le frappe, en dépit d'une analyse précise de ce qu'attendent les auditeurs.

Après cinq ans d'absence, l'enfant prodige est revenu frapper à la porte de France-Musique, avec son projet d'un magazine qui tombait à point : à l'instar de « Culture matin », ce ne serait plus le fief d'un seul homme mais un vrai journal animé par une équipe. « Chacun de mes collaborateurs est libre, je suis le garant de la production. « Sois rigoureux avec les horaires et parle clair », m'a conseillé Gérard Courchelle. Une autre règle s'impose à « Musique Matin » : neutralité et bienveillance. »

**Gérard Condé**

■ « Musique Matin », à 9 heures du lundi au vendredi sur France-Musique.  
FM Paris 91,7 ou 92,1.

# Le Monde

NUMÉRO SPÉCIAL  
DU JEUDI 6 MAI DATÉ 7

Le tour du  
**SIÈCLE**  
en un  
jour

Le XX<sup>ème</sup> Siècle  
vu par Le Monde

Avec



Les journalistes  
du Monde vous  
proposent un  
numéro de  
collection sur  
le XX<sup>ème</sup> siècle.  
40 pages  
pour revivre  
les événements  
qui l'ont ponctué.  
« Le Siècle » sera  
en vente chez votre  
marchand de journaux  
jusqu'au 10 mai. Prochain  
numéro en 2099.

10 F

	LUNDI	3	M A I
<b>Le film</b>  <b>23.20 France 2</b> <b>Molière</b> <p>■ ■ Film français. Ariane Mnouchkine (1978). Avec Philippe Caubère.</p> <p>Ce fut, c'est resté – si l'on ne tient pas compte de <i>La Prise du pouvoir par Louis XIV</i> de Rossellini, réalisé pour la télévision – le premier grand film français recréant, pour de bon, l'esprit d'une époque. Ariane Mnouchkine et sa troupe du Théâtre du Soleil ont raconté le sort fait aux comédiens au XVII<sup>e</sup> siècle, et la vie de Molière par rapport au théâtre. Tourné avec un gros budget et en décors naturels, divisé en deux parties (mais il existe une version plus longue, pour la télévision), ce film est traversé d'élangs lyriques et d'une théâtralité volontaire cherchant à donner un point de vue moderne sur les rapports de classe en ce temps-là. Outre l'interprétation de Philippe Caubère, on retiendra les reconstitutions historiques scrupuleuses, la vision de la vie à la cour de Louis XIV et ses fastes, et la douloureuse image de Molière, amoureux bafoué par Armande Béjart.</p> <p><b>Jacques Siclier</b></p>	<b>TF 1</b> <p>5.00 Histoires naturelles. 5.55 Le Destin du docteur Calvet. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF1 infos. 6.53 et 8.28, 9.03, 13.45, 20.45, 1.43 Météo. 6.55 TF ! jeunesse. Salut les Toons. 8.30 Télé shopping. 9.05 Le Médecin de famille. Série O. 7643203 10.15 Alerte Cobra. Série. Vengeance amère O. 11.10 Chicago Hope. Série. Plus fort que tout O. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 Cuisinez comme un grand chef. F... comme farce.</p> <p>23.20 France 2</p>	<p>12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. Le breakfast anglais. 13.00 Journal. 13.40 Bien jardiner. Magazine. 13.50 Les Feux de l'amour. O. 14.45 Ara b es que. Série. Meurtre aux enchères O. 15.40 Le Rebelle. Une semaine mouvementée O. 16.30 Vidéo gag. 16.45 Sunset Beach. Série O. 17.35 Melrose Place. O. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.50 Clic &amp; Net. 20.00 Journal.</p> <p>23.20 France 3</p> <p>5.05 Le Banc d'Arguin. 5.40 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 12.10, 17.15 Un livre, des livres. 8.35 Amourement vôtore. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.30 C'est au programme. 10.50 Flash infos. 11.00 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 13.45, 20.40 Météo. 13.00 Journal. 13.50 Consomag.</p> <p>14.45 Le Mystère du ranch. Téléfilm. Andy Tenant. Avec William Petersen (1992, 105 min) O. 16.40 Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Razmokets ; Tortues Ninja. 17.45 Le Kadox. Jeu. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Un livre, un jour. A la recherche du temps perdu, de Marcel Proust. 18.55 Le 19-20 de l'info. 20.00 Météo. 20.05 Fa Si La nouveau. Jeu. 20.35 Tout le sport.</p> <p>19.00 Nature. La forêt vierge gabonaise ; Stockage des déchets nucléaires ; Elevages en batterie. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 360°, le reportage GEO. Fatale beauté. Addis-Abeba, le marché de la beauté. Documentaire (1999).</p> <p>20.45 LOVE</p>	<p>20.50</p> <p><b>FLEURS DE SEL</b> Téléfilm. Arnaud Sélinac. Avec Sophie Duez, Catherine Jacob, Caroline Baehr (Fr.-Bel, 1998) O. 631338 Dans l'île de Ré, trois femmes de détenus lient connaissance et se découvrent solidaires dans la difficile épreuve de l'incarcération de leurs « hommes ».</p> <p>22.35</p> <p><b>Y A PAS PHOTO !</b> Les histoires étonnantes et drôles des gourmands. Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Invités : Marc Jolivet, Maïté (90 min). 484067 0.05 F 1 magazine. Spécial Grand Prix de Saint-Marin. 2986704 0.40 Chapeau melon et bottes de cuir. [2/2] Le long sommeil. O. 4469384 1.35 TF 1 nuit. 1.45 Très pêche. La pêche au coup. 7790520 2.40 Reportages. Dur, dur d'être un jeune prof. 4831810 3.10 L'Année noire. [1/3]. O. 9594346 4.05 Histoires naturelles. Le pinceau et le fusil. 7585839 4.35 Musique (25 min). 6493568</p> <p>23.20</p> <p><b>MOLIÈRE</b> ■ ■ Film. Ariane Mnouchkine. Avec Philippe Caubère, Frédéric Ladonne. Biographie (Fr, 1978, 240 min) O. 86742970 L'enfance et l'adolescence de Jean-Baptiste Poquelin. Comment il rencontra la comédienne Madeleine Béjart et fonda avec elle et ses compagnons la troupe itinérante de l'illustre Théâtre. Film qui témoigne du talent d'Ariane Mnouchkine et du Théâtre du soleil. Une grande œuvre culturelle.</p> <p>3.20 Mezzo l'info. 4053433 3.35 Argent public. Invités : Frédéric Mitterrand ; Jean-Michel Gailhard. 5202182 4.25 Crocodile ballon. Documentaire (1989). 6306810 4.35 Stade 2 (70 min).</p> <p>23.25</p> <p><b>LA PETITE VERTU</b> ■ Film. Serge Korber. Avec Dany Carrel, Jacques Perrin. Comédie dramatique (Fr, 1967, 90 min) O. 1457086 Un reporter photographe s'prend d'une jolie voleuse à la tire.</p> <p>0.55 La Case de l'oncle doc. La Complainte d'une fille dévouée. Documentaire. Deborah Hoffman. 2779984 1.40 Nocturnales. Semaine Anne-Sophie Mutter. Récital Beethoven : Sonate n° 1 (35 min). 49796433</p> <p>22.50</p> <p><b>... À LA CAMPAGNE</b> ■ Film. Manuel Poirier. Avec Benoît Régent, Judith Henry. Comédie dramatique (France, 1994, 105 min) O. 4901951 A sa sortie de prison, une jeune fille vient s'installer chez sa sœur à la campagne, en Normandie. Elle fait la connaissance d'un homme qui a quitté Paris, et de son cercle d'amis.</p> <p>0.35 Court-circuit. A Nedjad. Frédéric Choffat (1998) ; Le Clandestin. José Laplaïne (1996).</p> <p>1.05 La Sirène et le Funambule ■ Film. Baris Pirhasan. Avec Hugh O'Connor. Drame (1997, v.o., 85 min) O. 4566029 2.30 Open Doors. Court métrage. Marcello Racaño (1995, v.o., 20 min) O. 2916452</p>

## La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. 6.45 Ça tourne Bromby. 8.00 Au nom de la loi. 8.30 Les Écrans du savoir. Allô ! la Terre. 8.50 Le dessous des cartes. 9.00 Aventuriers et écrivains. 9.20 Citoyens du monde. 9.40 Galilée. 10.00 Cinq sur cinq. 10.15 Portrait d'une génération pour l'an 2000. 10.35 Le Septième Jour d'Israël, un kibbutz en Galilée. Documentaire. 11.35 Le Monde des animaux. 12.05 et 13.30 La Vie au quotidien. 12.20 Cellulo. 12.50 100 % question. 13.15

13.45 Silence, ça pousse ! 14.00 Journal de la santé. 14.00 Fête des bébés. 14.30 La Cinquième rencontre... Famille et école. A l'occasion des états généraux de la lecture et du langages. 14.35 Quand j'étais petit, j'savais pas lire. 15.25 Entretien avec Ségolène Royal. 16.00 Lonely Planet. 16.50 Présentation du film. 17.00 Monsieur Hire ■ ■ Film. Patrice Leconte. Drame (1989) O. 5568609 18.30 Le Monde des animaux.

## Arte

19.00 Nature. La forêt vierge gabonaise ; Stockage des déchets nucléaires ; Elevages en batterie. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 360°, le reportage GEO. Fatale beauté. Addis-Abeba, le marché de la beauté. Documentaire (1999).

20.45 LOVE

Film. Ken Russell. Avec Alan Bates, Oliver Reed. Drame (GB, 1969, v.o., 125 min) O. 674777 Une ville minière du nord de l'Angleterre, après la première guerre mondiale. Deux sœurs se laissent séduire par deux amis. Adaptation très adroite d'un roman de D. H. Lawrence.

LUNDI  
M 6  
3  
MAI

**5.10** Sports événement. **5.35** Des clips et des bulles. **6.00** et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.15, 2.00 Boulevard des clips. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express, Météo. **9.05** M 6 boutique. **12.00** Madame est servie. Le premier baiser **○**. **12.30** La Minute beauté. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série [2/2]. L'adieu **○**. **13.30** Double mensonge. Téléfilm. Larry Elikann. Avec Gary Cole (1997) **○**. 4170135

**15.15** Les Anges du bonheur. L'héritage. Série. Tim V. Patten. Avec Roma Downey (60 min) **○**. 3083241 **17.35** Agence Acapulco. Série. La lance de la destinée **○**. **18.25** Loïs et Clark. Série. Je t'ai dans la peau **○**. **19.20** Mariés, deux enfants. Jeu radiophonique **○**. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.10** Notre belle famille. Série. Drôle de jeu... **○**. **20.40** Décrochage info, Les Produits stars. Les jeux à gratter.



COLL. CHRISTOPHE L.

**AFFAIRES PRIVÉES** ■  
Film. Mike Figgis. Avec Richard Gere, Andy Garcia. Policier (EU, 1989, 125 min) **○**. 11914154 **Un polar classique, style américain, avec violences, poursuites, duels d'acteurs.**

**20.50**  
**22.55**  
**KICKBOXER V : LE DERNIER COMBAT**  
Téléfilm. Kristine Paterson. Avec Mark Dacascos, James Ryan (1995, 95 min) **○**. 142154 **0.30** Culture pub. Et la tendresse, bordel ; Griffe de pub : Bertrand Blier. 5765075 **1.00** Jazz 6. John McLaughlin : The Heart of Things. 3170181 **3.00** Des clips et des bulles (20 min). 2896471 **3.20** Fréquentstar. Smuin (45 min). 5889181 **4.05** Dominique A : Le morceau caché. Documentaire (25 min). 6812549 **4.30** Archie Shepp et La Velle (30 min). 2339742

**L'émission****20.50 TF 1**  
**Fleurs de sel**

**U**n souffle nouveau et frais, sans doute le vent du large, c'est ce qu'apporte *Fleurs de sel*, téléfilm en deux parties de 90 minutes réalisé par Arnaud Sélignat. Cette fiction raconte l'histoire de trois femmes. Son mari purgeant une peine de deux ans à Saint-Martin-de-Ré, Julie (Sophie Duez, photo), chômeuse et sans logement, s'installe sur l'île avec Clara, âgée de huit ans. Agnès (Caroline Baehr), fille d'un riche ostréiculteur local avec qui elle est en guerre ouverte, leur vient en aide.

Simultanément, Madeleine de Renoncourt (Catherine Jacob) décide de vivre avec Sandrine, adolescente difficile, dans sa villa de bord de mer pour se rapprocher de son époux, incarcéré à la suite d'un scandale politico-financier à la prison de Saint-Martin.

C'est elle qui les rapproche – Agnès est fiancée à un taulard, dont elle attendra un enfant. Devenues amies, ces trois femmes au parcours et à la personnalité différents s'installent dans la villa de Madeleine. Portrait d'un trio féminin dans un monde clos : la maison, l'île, et la prison où elles retrouvent leurs compagnons, emmurés davantage dans leur rancoeur que dans leur cellule. Mais comme il faut bien vivre, elles rachètent de vieilles salines et se lancent dans la production de fleurs de sel, régal des gourmets. De quoi donner du travail à leurs hommes après la prison, croient-elles naïvement.

Un film léger sur un sujet grave, accompagné par une caméra intelligente, nerveuse, mais qui sait aussi s'attarder sur un visage ou une vague. De la belle ouvrage, malgré quelques longueurs.

**Francis Cornu**

■ Du lundi au vendredi, du 3 au 14 mai, de 13 h 40 à 14h00.

**Armelle Cressard**

**Canal +**

**5.10** et 10.30, 15.15, 4.15 Surprises. **5.20** Comme elle respire ■ ■ Film. Pierre Salvadori. ► **En clair jusqu'à 9.00** **6.59** Pin-up. **7.00** et 7.20, 8.55 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.35 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** La Bande du week-end. **8.10** Le Vrai Journal. **9.00** Alexandre le Bienheureux ■ Film. Yves Robert. (1967, 90 min) **○**. 508086 **10.50** Gadjio dillo ■ ■ Film. Tony Gatlif (1997) **○**. 7419357

► **En clair jusqu'à 13.40** **12.25** et 18.25 Flash infos. **12.30** Le Journal du cinéma. **12.40** Un autre journal. **13.40** L'homme est une femme comme les autres ■ ■ Film. J.-J. Zilberman. Comédie (1997) **○**. 5028715 **15.35** T.V. +. Magazine. **16.30** Le Journal du cinéma. **16.35** Box of Moonlight ■ ■ Film. Tom DiCillo (1997) **○**. 2395338 ► **En clair jusqu'à 20.40** **18.30** Nulle part ailleurs. **20.30** Pas si vite. Magazine.



**VOLCANO** ■  
Film. Mick Jackson. Avec Tommy L. Jones. Catastrophe (EU, 1997, 98 min) **○**. 702864 **A Los Angeles, quelques heures après une légère secousse sismique, des ouvriers sont brûlés dans un chantier souterrain. Les autorités tentent de minimiser le drame...** **22.18** Les Sales Blagues de l'Echo.

**22.20**

**KISSED** ■ ■  
Film. Lynne Stopkewich. Avec Molly Parker, Peter Outerbridge. Drame (Can., 1996, v.o., 80 min) **○**. 2651796 **La fascination d'une jeune femme pour la mort, la conduit à trouver un emploi à l'office des pompes funèbres. Un étudiant un médecine tente de gagner son cœur.** **23.40** Boxe hebdo. 5049425 **0.50** Docteur Chance ■ Film. F.G. Ossang. Avec Pedro Hestnes. Comédie dramatique (1998, 100 min) **○**. 15345471 **2.30** Le Journal du hard. **2.40** Le Journal d'une infirmière. Film. Michel Barny. Avec Laure Sinclair. Classé X (1997) **○**. 7599461 **4.35** Ned et Stacey. Série **○**. 6486278

**A la radio****13.40 France-Culture****Balzac vivant**

**LE COMÉDIEN HUMAIN.**  
Confronté à ses personnages, à ses contemporains et à sa postérité, l'écrivain apparaît en héros d'un feuilleton anachronique



MADAGOMHS

**P**ARMI ses innombrables laudateurs, Blaise Cendrars affirmait : « *Balzac n'est pas un précurseur. Il est le créateur du monde moderne.* » Rien d'étonnant donc à considérer que Balzac soit, aujourd'hui encore, très présent. D'où, à l'occasion du bicentenaire de sa naissance, la volonté de France-Culture de placer Balzac au centre d'émissions les plus diverses, de « *Staccato* » à « *Mauvais genre* », en passant par « *Des Papous dans la tête* ». Et, pour compléter cette riche programmation, une création originale, un feuilleton dont l'écrivain devient le héros : *Le comédien humain, scènes de la vie librement imaginée d'Honoré de Balzac*.

Il était évidemment tentant de se livrer à une confusion délibérée de la réalité et de la fiction tant, de Théophile Gautier à Gaëtan Picon, la critique n'a cessé de souligner combien Balzac ressemblait à certains de ses personnages, combien sa vie fut un

roman. Ainsi Balzac enfant s'entretient-il enfin avec sa famille – et notamment sa mère – dont il fut tant éloigné. Ainsi le créateur de Vautrin est-il confronté à ce dernier dans une savoureuse discussion où il est, entre autres, question de Rubempre et de Rastignac. Ainsi les femmes de Balzac, de Laure de Berry à Eveline Hanska, se retrouvent-elles hors du temps pour échanger leurs impressions de muses et d'amantes. Dans cet étrange exercice, Vera Feyder pousse l'anachronisme jusqu'à faire intervenir, dans la conversation avec notre héros, Baudelaire, Berlioz et Stefan Zweig.

Jamais en mal d'un geste d'éclat, Victor Hugo prolonge son oraison funèbre de Balzac en emmenant ce dernier dans une visite posthume du Panthéon. Balzac en revient déçu, préférant séjourner au cimetière du Père-Lachaise avec, pour voisin de sépulture, un Gérard de Nerval convaincu

qu'au-delà des monuments « *la gloire est le soleil des morts* ». Vera Feyder n'a pas négligé l'ironie et l'humour, mais, si elle avoue avoir pris quelques libertés, son feuilleton n'est guère apocryphe tant elle a puisé dans les différents écrits et la correspondance des uns et des autres. Sa mise en scène imaginaire est parfois un peu trop théâtrale, les ficelles de l'artifice un peu trop visibles, mais, servie par les voix et le jeu de grands comédiens – au premier rang desquels Bernard Fresson incarne véritablement l'image que l'on se fait de Balzac –, de même que par la réalisation soignée de Jacques Taroni, elle parvient à ses fins : le mélange évident de deux comédies humaines à l'épreuve de la postérité.

**Francis Cornu**

■ Du lundi au vendredi, du 3 au 14 mai, de 13 h 40 à 14h00.

**Armelle Cressard**

## Le câble et le satellite



Jean-Paul Belmondo dans « Kean », à 21.00 sur Paris Première

## SYMBOLES

	Planète	C-S
<b>Les chaînes du câble et du satellite</b>		
<b>C</b> Câble		
<b>S</b> CanalSatellite		
<b>TPS</b>		
<b>A</b> AB Sat		
<b>Les cotes des films</b>		
■ On peut voir		
■ ■ A ne pas manquer		
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique		
<b>Les codes du CSA</b>		
○ Tous publics		
○ Accord parental souhaitable		
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans		
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans		
○ Interdit aux moins de 18 ans		
<b>Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion</b>		
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants		
<b>Odyssée</b>	C-T	
10.50 Rome secrète. La Trastevere.		
11.20 Le Roi de l'Eldorado. 12.25 Inde, naissance d'une nation. Une mosaïque religieuse. 12.50 Mauritanie, l'oasis ensevelie. 13.50 Et B.B. crée la femme. 14.45 Vatican. [5/5] Jean-Paul II et la liberté. 15.40 La Vallée du Bamiem. Rencontre avec le passé indonésien. 16.30 Salut l'instant ! Jumelage orchestre. 16.45 Paul-Emile Victor : un rêveur dans le siècle. [3/3] L'Antarctique, un continent pour la science. 17.35 Porteur d'ombres électriques. 18.05 Carnets de vol. La joie de voler. 19.00 La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe. 19.55 Le Vaisseau spatial Terre. Grupo Lobo : sauveurs de loups. 20.25 Les Terrassiers de la nuit. 500899512		
21.20 Sur la piste de la loutre. 503664241		
22.10 Les Métiers. PACA. 22.40 L'Eté de la trahison. Place Tien An Men. 23.25 Comment nous fabriquons le sel. 23.50 Le Piège des Kerguelen (40 min).		
<b>Téva</b>	C-T	
19.55 et 22.50 Trophée des gazelles.		
20.00 Les Mamans cool. Série. Locataires d'un soir. 500001086		
20.30 Téva cuisine.		
20.55 Désir sous les ormes ■ Film. Delbert Mann. Avec Sophia Loren, Antony Perkins. Drame (1957) O. 502565951		
22.55 Téva beauté.		
23.20 My Life Film. Bruce Joel Rubin. Avec Michael Keaton, Nicole Kidman. Comédie dramatique (1993) O. (115 min). 504919970		
<b>Canal Jimmy</b>	C-S	
19.00 Presque parfaite. Série. This Is What Happens When You Don't Watch Problems O. 94486864		
20.30 Souvenir. La la la : Sacha Distel. Avec Juliette Gréco. 58413086		
21.35 New York Police Blues. Vision fatale O. 67428154		
22.30 Un après-midi de chien ■ Film. Sidney Lumet. Avec Al Pacino, John Cazale. Policier (1975) O. 48814628		
0.35 Rockpalast 1983. The Stranglers (60 min). 43244907		
<b>LUNDI</b>	3	M A I
<b>TV 5</b>	C-S-T	
20.00 Journal (TSR).		
20.30 Journal (France 2).		
21.00 et 1.00 TV 5 infos.		
21.05 Le Point. Magazine. Elections en Ecosse ; La foire de l'adoption ; Budweiser : bière tchèque ou américaine ? 62411241		
22.00 Journal TV5.		
22.15 Moi vouloir toi Film. Patrick Dewolf. Avec Gérard Lanvin. Comédie (1985) O. 58431154		
23.35 Les Coups de cœur de Télécinéma.		
0.00 Journal (RTBF).		
0.30 Soir 3 (France 3).		
<b>RTL 9</b>	C-T	
19.50 La Vie de famille. Série. La balle perdue O. 6231512		
20.15 Caroline in the City. Série. Caroline et le distributeur de billets O. 9909777		
20.40 Indéterminé ■ Film. Ron Underwood. Avec Michael Keaton, Geena Davis. Comédie sentimentale (1994) O. 3211241		
22.20 L'Esprit d'équipe ■ Film. Michael Chapman. Avec Tom Cruise. Drame (1983) O. 12956574		
23.55 Un cas pour deux. Série. Dépôt de bilan O. (60 min). 1073680		
<b>Paris Première</b>	C-S	
20.00 20 h Paris Première. Patrick Dupond. 2532512		
21.00 Kean. Pièce. Jean-Paul Sartre. Mise en scène de Robert Hossein. Avec Jean-Paul Belmondo, Béatrice Agenin. 31117796		
0.00 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5567162		
0.55 Paris dernière. Magazine (55 min). 42748704		
<b>Monte-Carlo TMC</b>	C-S	
19.35 Les Rues de San Francisco. Série. L'or mortel O. 27434086		
20.25 La Panthère rose.		
20.35 Pendant la pub. Michèle Bernier.		
20.55 L'Affaire Mori ■ Film. Pasquale Squitieri. Avec Giuliano Gemma, Claudia Cardinale. Politique (1978) O. 29951845		
22.45 Météo.		
22.50 La Dernière Passe ■ Film. Roger Spottiswoode. Avec Robin Williams, Kurt Russell. Comédie dramatique (1986) O. 71646135		
0.35 Le Chevalier de Pardailan. Feuilleton. Episode n° 7 O. (55 min). 87941278		
<b>Téva</b>	C-T	
19.55 et 22.50 Trophée des gazelles.		
20.00 Les Mamans cool. Série. Locataires d'un soir O. 500001086		
20.30 Téva cuisine.		
20.55 Désir sous les ormes ■ Film. Delbert Mann. Avec Sophia Loren, Antony Perkins. Drame (1957) O. 502565951		
22.55 Téva beauté.		
23.20 My Life Film. Bruce Joel Rubin. Avec Michael Keaton, Nicole Kidman. Comédie dramatique (1993) O. (115 min). 504919970		
<b>Festival</b>	C-T	
20.30 La Vérité sur Bébé Donge ■ Film. Henri Decoin. Avec Danielle Darrieux, Jean Gabin. Drame (1951, N.) O. 22871661		
22.30 Les Ténors ■ Film. Francis de Gueiltz. Avec Claude Brasseur, Martin Lamotte. Comédie (1994) O. 97157864		
0.00 Le Siècle des Lumières. Téléfilm [3/3]. Humberto Solas. Avec Rustam Urazaev, Jacqueline Arenal (1992) O. (90 min). 97145029		
<b>Voyage</b>	C-S	
20.05 Suivez le guide. Magazine. 504443512		
21.30 Deux jours en France. La Marne. 500009241		
22.00 Sur la route. Chine. Yeye, l'as du karaté. Documentaire. 500006154		
22.30 L'Heure de partir. Berlin. 502634086		
23.45 Long courrier. Un voyage, un train : Le Transsibérien, de Ulan Ude à Ulaan Baatar. 504962835		
0.45 Sur la route. Argentine : Pablo, le danseur de tango (30 min). 507106605		
<b>13èmeRUE</b>	C-S	
20.13 Alfred Hitchcock présente. Série. La fenêtre ouverte. Fred Walton (1985) O. 803820067		
20.40 Mad Dog and Glory ■ Film. John McNaughton. Avec Robert De Niro, Bill Murray. Comédie dramatique (1992) O. 502549970		
22.20 Courts au 13. Migrations. Constantin Chamski. Animation 3D.		
22.50 Mortelles rencontres. Téléfilm. Patrick Jamarin. Avec Jacques Penot, Teri Austin (1992) O. 502198609		
0.20 New York Undercover. Série. Double infiltration O. (45 min). 590409839		
<b>Série Club</b>	C-T	
20.05 American Studio.		
20.10 Campus Show. Série. Visite inattendue O. 525067		
20.40 Docteur Quinn, femme médecin. Série. La cicatrice O. 861883		
21.25 Leaving L.A. Give Them Names. [2/6] (v.o.). 7744796		
22.15 Bugs. Série. La tombe du roi Arthur O. 3653864		
23.05 Buffy contre les vampires. série. Acathla [1/2] O. 898777		
23.50 Serpico. série. L'enfant traqué O. 672390		
0.45 Arsène Lupin. Série. O. (55 min). 7940159		
<b>Canal Jimmy</b>	C-S	
19.35 A la recherche du temps présent. Versailles récitatif Elisabeth Schwarzkopf et Aldo Ciccolini. Documentaire. 503628048		
20.30 Souvenir. La la la : Sacha Distel. Avec Juliette Gréco. 58413086		
21.35 New York Police Blues. Vision fatale O. 67428154		
22.30 Un après-midi de chien ■ Film. Sidney Lumet. Avec Al Pacino, John Cazale. Policier (1975) O. 48814628		
0.35 Rockpalast 1983. The Stranglers (60 min). 43244907		
<b>Canal J</b>	C-S	
17.35 T'es qui toi ? sur Bébé Donge ■ Film. Henri Decoin. Avec Danielle Darrieux, Jean Gabin. Drame (1951, N.) O. 22871661		
17.40 Godzilla. Le microbe dévastateur. 3932593		
18.20 Les Maîtres des sortilèges. Retour dans le présent O. 6086135		
18.55 Les Incollables. Rêver. 5218425		
19.00 Pliko. Jeu. 5218425		
19.20 Spirou et Fantasio. Lé yéti se rebiffe. 9151338		
19.45 Le JTJ. 503465425		
<b>Disney Channel</b>	C-S	
19.40 Aladdin. Certains l'aiment chaud. 770154		
20.05 Zorro. Série. Zorro se rend à la mission O. 309680		
20.30 Classic Cartoon.		
20.35 Tous sur orbite.		
20.40 Brink, champion de roller. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Erik Von Detten (1998) O. 675425		
22.10 Patrouille 03. Qui veut la peau de Gigi Rofar ? 245406		
22.35 La Rédac. Série. Lettre morte O. 642932		
23.00 Microsoap. Série (15 min). O. 507570406		
<b>Histoire</b>	C-T	
20.30 et 22.45 Le Magazine de l'histoire. Spécial Versailles [1/4].		
20.45 Il était une fois... la France. Les Colonnes du ciel. Les compagnons du Nouveau Monde. Feuilleton [5/5]. Gabriel Axel. Avec Jean-Pierre Bouvier (1983) O. 503465425		
23.00 Histoire : le film. Napoléon ■ Film. Sacha Guitry [2/2]. Avec Sacha Guitry. Histoire (1954) O. (120 min). 507570406		
<b>La Chaîne Histoire</b>	C-S	
19.50 Sous-marins, requins d'acier. Les loups des mers. Documentaire. 543277574		
20.45 Bilan du siècle. Semaine 18. Documentaire. 501730390		
21.10 Histoire de l'Ouest. Grandes nations cheyennes : la lutte pour survivre. Documentaire. 528131661		
22.00 A Year to Remember. 1949. Documentaire. 506542154		
22.40 Légendes des îles Britanniques. Le monstre du Loch Ness. Documentaire. 501957932		
23.10 La reine Pirate. Documentaire. 517352999		
23.35 Les Mystères de la Bible. Les cités du mal : Sodome et Gomorrhe. 507156992		
0.30 Vercors, le plateau déchiré. Documentaire (90 min). 503896907		
<b>Forum Planète</b>	C-S	
20.30 L'Enfance violée. Les victimes. Documentaire. Daniel Pasche. 509059777		
21.15 Les Disparitions d'enfants. Débat. 536206883		
22.30 La Maladie de la vache folle. L'ennemi invisible. [1/2]. 505824512		
23.20 La Vache folle. Débat. Invités : Annick Alpérovitch, Guy Chatzot, Loïc Gouëlio, Nicolas Kopp, Marc Savy (70 min). 562986777		
<b>Eurosport</b>	C-S-T	
13.00 Tennis. Internationaux féminins d'Italie. 1 <sup>re</sup> jour. A Rome. En direct. 427715 20.00 219777		
21.00 Lundi soir. Magazine. Invités : David Döillet et Robert Hue. 859319		
22.00 Hockey sur glace. Championnat du monde. Norvège - Canada. 453390		
23.30 Eurogoals. 458845		
1.00 Course de camions. Europa Truck Trial. Présentation de la saison 1999 (30 min). 5882051		
<b>AB Sports</b>	C-S-A	
20.00 Goleada. Magazine du Football sud-américain.		
20.30 Automobile. Tourisme et F3 à Magny-Cours. 500793113		
22.30 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi de clôture. 11 <sup>e</sup> journée. 501189796		
0.15 Automobilisme. Circuit FFSA. Tourisme et Formule 3 à Magny-Cours (120 min). 505778926		



**RTBF 1**  
19.30 et 23.40 Journal, Météo. **20.15** L'Ecran témoin. Petits nuages d'été. Téléfilm. Olivier Langlois. Avec Marie Matheron. **O.** **21.50** Débat : Les Citoyens responsables. **23.10** Lundi sports (30 min).

**TSR**  
19.30 Journal. **20.05** Kosovo. **21.25** Strip-tease Film. Andrew Bergman. Avec Demi Moore, Burt Reynolds. **Suspense** (1995) **O.** **23.30** Profiler. Silence, phase zéro **O.** **0.20** New York Police Blues. Double vue **O** (45 min).

**Canal + vert C-S**  
20.55 Football. Championnat européen. **22.45** Les Fantômes du passé **■** Film. Rob Reiner. Avec Alec Baldwin, Whoopi Goldberg. **Suspense** (1996) **O** (130 min).

**Encyclopedia C-S-A**  
19.35 Le Siècle de l'espace. [3/6]. **20.30** Défense high-tech. Chars de combat et blindés. **21.00** Un voyage avec Buster Keaton. **21.55** Le Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. La collection de sculptures de l'Ermitage. **22.25** Profession compositeur. Alberto Bruni-Tedeschi. **22.35** Le Monde méditerranéen. La saison de la chasse. **23.00** Désert vivant. En bordure de rivière. **23.30** Les Yeux de la découverte. Roches et minéraux (30 min).

**Comédie C-S**  
0.00 Voilà ! Bon anniversaire, Nina ! **O.** **20.30** Delhi Royal. Série (v.o.) **O.** **21.00** Sac de noeuds **■** Film. Josiane Balasko. Avec Josiane Balasko, Isabelle Huppert. **Comeâle** (1984) **O.** **22.58** Rayon de soleil. **23.00** La Grosse Emission (30 min).

**MCM C-S**  
19.30 L'Intégrale. Spécial Whitney Houston. **20.30** Netflash. **20.45** Le Journal de la musique. **21.00** et 1.00 MCM Tubes. **21.30** MCM Home Vidéo. **22.00** Rock Legends. **23.00** Martin. Il n'y a rien entre Gina et moi (v.o.) **O.** **23.30** Replay. **0.00** et 0.30 Moesha A Concerted Effort (v.o.) **O** (60 min).

**MTV C-ST**  
20.00 Top Selection. **21.00** MTV Data Videos. **22.00** Amour. **22.30** Beastie Boys on the Road. **23.00** Beastie Boys Live. En direct de Glasgow. **0.00** Beastieography (120 min).

**Régions C-T**  
19.34 et 22.12 Collections 99. **19.47** Le 13. **20.00** R info. **20.04** Bonjour l'ancêtre. Les roues de l'eau vive. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** et 0.15 Le Journal de l'outremer. **21.00** La Une des unes. **21.06** La Vie tout simplement. **21.32** Infomag. **22.00** et 0.00 Le Journal. **22.25** et 0.317 en France. L'Île de France. **23.47** Histoires. **0.12** Le Kiosque. **0.26** Le Club des visionnaires. **0.33** Saga-Cités. Rap partité (27 min).

**RFO Sat S-T**  
19.55 Pawol a ti moun. **20.00** Magazine du réseau RFO. **21.00** Hebdô Tahiti. **21.20** Hebdô Wallis et Futuna. **21.30** Clips. **22.00** Atout cœur. **22.30** Te Hono. Te Faai Poipora. **23.00** Hebdô Mayotte. **23.20** Hebdô Saint-Pierre et Miquelon. **23.30** JT Réunion. **23.45** JT Guadeloupe (15 min).

**LCI C-S-T**  
Informations en continu. **8.10** et 8.50 L'Invité du matin. Leïla Shahid. **9.10** et 14.10 Le Monde des idées. **10.40** et 12.10, 15.10 Solidarité. Avocats sans frontières. **11.10** et 17.10 Le Débat de Pierre-Luc Séguillon. **18.00** et 21.00 Le Grand Journal. **19.10** et 0.10 Le Rendez-Vous de Ruth Elkrief. Charles Pasqua.

**Euronews C-S**  
**6.00** Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

**CNN C-S**  
Informations 24 heures/24. **20.30** World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live (30 min).

## Sur les chaînes cinéma

LUNDI

3

M A I

### Action

**L'INSOUMISE** ■ ■ 73347390

18.40 Ciné Classics William Wyler. Avec Bette Davis. **15.00** Ciné Cinéma 3 506975951 Hugh Hudson.

Avec Christoph Lambert (GB, 1983, 137 min) **O.** Un aristocrate britannique élevé par des singes préfère finalement les îles tropicales aux landes ancestrales.

**PAT GARRETT**  
17.45 Cinétoile 504128845 Sam Peckinpah.

Avec James Coburn (Etats-Unis, 1973, 105 min) **O.** Un hors-la-loi est traqué par son ami, devenu shérif.

### Comédies

**BELLE ÉPOQUE** ■ ■

11.35 Ciné Cinéma 2 508174203 Fernando Trueba.

Avec Penelope Cruz (Fr. - Esp., 1992, 105 min) **O.** Une jeune femme courtise quatre sœurs à la fois.

### BROADWAY

**DANNY ROSE** ■ ■ ■

12.15 Cinétoile 508124425 Woody Allen.

Avec Woody Allen (Etats-Unis, 1983, 90 min) **O.** Un petit imprésario new-yorkais tombe amoureux de la maîtresse d'un parrain de la Mafia.

### Comédies dramatiques

**BOY MEETS GIRL** ■

18.20 Ciné Cinéma 3 503172203

22.25 Ciné Cinéma 2 504162951 Leos Carax. Avec Denis Lavant (France, 1984, 100 min) **O.**

Au cours d'une soirée, un jeune homme tombe amoureux d'une belle aux tendances suicidaires.

### ELLE ET LUI

12.10 Ciné Classics 88140262 Leo McCarey.

Avec Irene Dunne (Etats-Unis, 1938, 87 min) **O.** Un coup du sort et un énorme malentendu empêchent les retrouvailles de deux amants.

### La radio

#### France-Culture

Informations : **7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00**.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.10, L'Invité ; 7.55, La Chronique ; 8.03, La Revue de presse ; 8.10, 8.32 Le Cabinet des curiosités. Mille ans de fiscalité [V]. 9.05 Permis de construire. A quoi sert la politique de la ville ? 10.00 Les Grands Musiciens. Paul Dessau [V].

**10.30** Les Lundis de l'Histoire. L'histoire autrement. Histoire de la photographie avec Quentin Bajac et Albert Piette ; Le Grand Entretien. Invités : Bertrand Joly et Vincent Duclert.

**12.00** Panorama. Valerio Manfredi (Alexandre Le Grand) ; 12.30 Le Journal ; 13.30, Les Dérapages.

13.40 Fiction. Le comédien humain. Scènes de la vie librement imaginée, d'Honoré de Balzac. 14.02 Tours de chant. A propos de l'exposition D'scénie à l'autre, Théâtre du Châtelet, à l'Hôtel de Ville. **15.00** Un livre, des voix. Serge Safran (lettres grecques). **15.30** Mémoire d'hommes. Numéro spécial Istanbul. Istanbul et le palais de Topkapi. Invité : Stéphane Yerasimos. Autour des trésors et reliques de l'empire ottoman. Invitée : Marthe Bernus-Taylor. **16.30** A voix nue. Professeur Jean-Claude Nicolas [V]. **17.00** Changement de décor. Le quartier de la Défense à l'épreuve du temps [V]. **18.00** Staccato. Les transformations de la médiation culturelle. Invité : Marco Martiniello. Sur le gril : Quelle dose de multiculturalisme peut-on accepter ? Témoin : Jean Caune. **19.45** Les Enjeux internationaux. **20.02** Les Chemins de la musique. A Capella [V]. **20.30** Agora. Régis Boyer (Knut Hamsun. Romans).

#### Informations

7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Anti-suite* (portraits), de Christian Dachez, par l'Orchestre philharmonique de Radio France. **8.30** Revue de presse. **8.55** et 19.30 A l'affiche. **9.05** Mille et une notes. *A cœur du foyer*, de Catherine et Igor Stravinsky (1906-1940). **9.30** Le Temps des musiciens. En direct du studio 118, à Radio France. Le clavier français des Lumières. Les successeurs de François Couperin. **11.55** et 19.35 Alla Breve. **12.00** Jazz midi. Hommages à Lester Young. **12.36** Déjeuner-Concert.

Musique anglaise au Musée d'Orsay. Par le Nash Ensemble : Œuvres de Delius, Coleridge-Taylor, Bax, Debussy.

14.00 Les Après-midi.

Festival de musique ancienne d'Utrecht 1997.

Par l'Ensemble Gilles Binchois,

dir. Dominique Vellard : Œuvres

anonymes, de Dufay, Regis,

Morton, Dunstable, Ockeghem,

Vincent. **15.05** Echos de guerres.

Œuvres de Britten, Susato,

Beethoven, œuvres traditionnelles

de Côte d'Ivoire, de Heredia,

De Arauxo, etc.

16.30 Figures libres. Prova d'orchestre :

répétitions d'orchestre. **17.00** Musique,

on tourne. **18.06** Scène ouverte, jazz.

En direct et en public, salle Sacha Guitry, à

Radio France. Le quartette de Angelo Debarre et etc. **19.00** Le Vocabulaire des

musiques traditionnelles. Sakuhachi (Ja-

pon). **19.40** Prélude.

20.00 Concert. Emmanuel Pahud, flûte

traversière, François Leleux,

hautbois, Chen Halevi, clarinette,

Radek Baborak, cor, Sergio

Azzolini, basson : Œuvres

de Beethoven, Eric Le Sage,

piano ; Œuvres de Mozart,

Rimski-Korsakoff, Poulenç.

22.30 Musique pluriel.

Œuvres de Moss.

23.07 Le Bel Aujourd'hui.

Œuvres de Singier, Pécou,

Gervasoni, Bonnet.

1.00 Les Nuits de France Musique.

2.00 Concert. Emmanuel Pahud, flûte

traversière, François Leleux,

hautbois, Chen Halevi, clarinette,

Radek Baborak, cor, Sergio

Azzolini, basson : Œuvres

de Beethoven, Eric Le Sage,

piano ; Œuvres de Mozart,

Rimski-Korsakoff, Poulenç.

3.00 Concert. Emmanuel Pahud, flûte

traversière, François Leleux,

hautbois, Chen Halevi, clarinette,

Radek Baborak, cor, Sergio

Azzolini, basson : Œuvres

de Beethoven, Eric Le Sage,

piano ; Œuvres de Mozart,

Rimski-Korsakoff, Poulenç.

4.00 Concert. Emmanuel Pahud, flûte

traversière, François Leleux,

hautbois, Chen Halevi, clarinette,

Radek Baborak, cor, Sergio

Azzolini, basson : Œuvres</p

**MARDI** 4  
**M A I**

**Le film**



**20.55 France 2**  
**Quelques jours avec moi**

■ ■ Film français.  
Claude Sautet (1988).  
Avec Daniel Auteuil,  
Sandrine Bonnaire.

**U**N jeune homme, copropriétaire d'une chaîne de supermarchés et dont la mère gère les biens, sort d'une maison de repos. On l'envoie à Limoges contrôler les comptes d'un gérant de succursale. Il apprécie l'insolence de l'employée de maison de celui-ci et lui demande de passer quelques jours avec lui dans un appartement. Grand retour de Claude Sautet, maître du réalisme psychologique, cinq ans après l'échec de *Garçon !* L'histoire racontée est étrange et le personnage de Daniel Auteuil, au bord du déséquilibre psychique, se révèle faussement torturé, manipulateur, et mine de l'intérieur tout l'univers social dans lequel il est plongé. Après un début de comédie satirique, Sautet a conduit, d'une manière de plus en plus angoissante, sa mise en scène vers une sorte de tragédie. Toute l'interprétation est étonnante.

*Jacques Siclier*

**TF 1**

5.00	Histoires naturelles.	5.55
Le Destin du docteur Calvet.		
6.20	30 millions d'amis.	6.45
TF 1 infos.	6.53	et 8.28, 9.03,
13.45, 20.45, 1.28	Météo.	6.55
TF ! jeunesse. Salut les Toons.		
8.30	Télé shopping.	
9.05	Le Médecin de famille.	
Série (70 min) O.	7547075	
10.15	Alerte Cobra. Série.	
Les pillards O.		
11.10	Chicago Hope. Série.	
Au bout du chemin O.		
12.05	Tac O Tac TV. Jeu.	
12.10	Cuisinez comme un grand chef.	
12.15	Le Juste Prix. Jeu.	

**22.45**

**HIGH SECRET CITY**

**LA VILLE DU GRAND SECRET**

Qui a raison, qui a tort. O.	3137075
Les inconnus. O.	225181
Série. Kris Tabori.	
Avec Tom Skerritt, Kathy Baker.	
0.30 Le docteur mène l'enquête.	
Série. Le petit paradis	
(50 min) O.	2109259

**LE JAGUAR** ■

Film. Francis Veber.	
Avec Jean Reno, Patrick Bruel.	
Comédie (Fr., 1996, 115 min) O.	985181
Un fils d'anthropologues, élevé par des Indiens d'Amazonie, amène un grand chamane à Paris pour une tournée humanitaire.	

**France 2**

5.45	La Chance aux chansons.	
6.30	Télématin. 8.35	Amoureulement votre.
9.05	Amour, gloire et beauté.	
Feuilleton O.		
9.30	C'est au programme.	
10.50	Flash infos.	
11.00	Motus. Jeu.	
11.40	Les Z'amours. Jeu.	
12.10 et 17.15, 23.05	Un livre, des livres.	
12.15 et 19.15	1 000 enfants vers l'an 2000.	
12.20	Pyramide. Jeu.	
12.55 et 1.10, 4.05	Météo.	
13.00	Journal, Météo.	

**20.50**

**23.20**

**PLACE DE LA RÉPUBLIQUE**

**La République derrière les barreaux.**

Présenté par Yamina Benguigui et Gilles Schneider.

Invitée : Elisabeth Guigou (90 min).

0.50 Journal.

1.15 Le Cercle.

Magazine (80 min).

4986698

2.35 Mezzo l'info. 4026389 2.50 Vingt ans... au Cap. Documentaire. 9520358 3.45 24 heures d'infos. 4.10 Initiation à la vidéo. Documentaire. 2908582 4.35 Belles années. Série. O. 7812495

**France 3**

6.00	Euronews. 6.45	Les Mini-keums.
8.40	Un jour en France. Invité : Marcel Bluwal.	
9.45	Brigade criminelle.	
Série. Le piège d'amour.		
Pas de fleurs pour Charlie.		
10.40	Simon et Simon. Série.	
La femme perdue O.		
11.30	A table ! Magazine.	
11.55	Le 12-13 de l'info.	
13.20	On s'occupe de vous.	
Invité : Marc Jolivet.		
14.15	Une maman formidable. Série.	
Rêveries sur le toit O.		
14.43	Keno. Jeu.	
14.48	Le Magazine du Sénat.	

**20.55**

**QUELQUES JOURS AVEC MOI** ■ ■

Film. Claude Sautet.	
Avec Daniel Auteuil, Sandrine Bonnaire.	
Comédie dramatique (Fr., 1988, 130 min) O.	3702758
23.10 Bouché à oreille.	3749538

**23.30**

**NIMBUS**

**Energies dans le vent.**

Magazine présenté par Elise Lucet.

Invités : Maguire Chichereau, Dominique Maillard, Olivier Sidler, Jean-Michel Germa (60 min).

0.30 Magazine olympique.

0.55 Dans les coulisses de... Une enfance particulière. De la Ddass à l'Aide sociale à l'enfance.

1.50 Saga-Cités.

Dialogues aux Mureaux.

2.15 Nocturnales.

Semaine Anne-Sophie Mutter.

Récital Beethoven : Sonate n° 2 (30 min).

4819698

**Arte**

17.30	100 % question.	13.15 Forum Terre.
13.45	Le Journal de la santé.	14.00 Les temps changent, chronique des 35 heures. L'emploi à l'affiche [2/6].
14.30	La Cinquième rencontre...	
Santé et sciences.		
Les enjeux des grands projets.		
14.35 Super structures : Eurotunnel.		
15.25 Entretien avec Alain Bertrand.		
16.00	Les Grandes Aventures du XX <sup>e</sup> siècle.	16.30 Les Dessous de la Terre.
10.00	Cinq sur cinq.	17.00 Au nom de la loi.
10.15	Portrait d'une génération pour l'an 2000.	17.55 Le Futur en marche.
10.40	Droit d'auteurs.	18.30 Le Monde des animaux.
Christine Bard, Roselyne Bachelot, Alain Brunet.		
11.35	Le Monde des animaux.	
12.05 et 13.30	La Vie au quotidien.	
12.20	Cellulo.	12.50 et

**20.45**

**21.40**

**THEMA**

**Les virtuoses du masque.**

21.45 My Beautiful Laundrette ■ ■

Film. Stephen Frears. Avec Gordon Warnecke, Roshan Seth. Drame (GB, 1985, 95 min) O.

4484810

23.20 Le cri contre Sodome est bien grand. Documentaire. Michael Gleichen et Holger Preusse (1996, 65 min).

4415839

0.25 La Galerie d'August von Platen. Documentaire. Norbert Beilharz (1996, 25 min).

85209

0.50 Bibliographie.

2877872

1.00 Mon copain Balou. Téléfilm. Marianne Lüdke. Avec Günter Lamprecht, Raphael Ghabrial (1998, 90 min) O.

7852292 2.30 Court-circuit. A Nedjad. Court métrage. Frédéric Choffat (1998, N, 20 min) O.

2983124

MARDI  
M 6      M A I      4

5.00 Culture pub. 5.25 Fan de. 5.50 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.15 Boulevard des clips. 8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express, Météo.

9.05 M 6 boutique.

12.00 Madame est servie. Série. Haute couture O.

12.30 La Minute beauté.

12.35 La Petite Maison dans la prairie. [1/2]. Serrons les coudes O.

13.30 Mannequin sous haute protection. Téléfilm. Neal Israel. Avec Julia Duffy (1989, 105 min) O. 4074907

15.15 Les Anges du bonheur. Série. Les sens de l'équilibre. O. 3987013

17.35 Agence Acapulco. Série. Une fille de rêve O.

18.25 Lois et Clark. Série. Toy Story O.

19.20 Mariés, deux enfants. Série. Le gourou chasseur fou O.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.10 Notre belle famille. Série. Zéro pointé O.

20.40 Décrochage info, E = M 6 découverte.

Voyage en micropesanteur.



20.50

### LES MOMENTS DE VÉRITÉ

Magazine présenté par Laurent Boyer (115 min). 260384

Récits de moments inattendus qui ont marqué l'histoire de la télévision.

22.45

### TRAQUE ACHARNÉE

Téléfilm. Douglas Jackson. Avec Maryam D'Abo, Tod Fennell (EU, 1994, 105 min) O. 3592839

Un homme atteint de psychose aiguë harcèle une restauratrice dont il a sauvé l'enfant d'un grave accident.

0.30 Capital. Les coulisses du pouvoir. Safrane avec chauffeur; L'homme qui valait 1500 milliards; Présidents: les barons de la République (105 min). 4162018

2.15 La Minute Internet (5 min). 92755018 2.20 Culture pub (20 min). 5843018 2.40 Fan de (25 min). 2210679 3.05 Dominique A: Le morceau caché. Documentaire (30 min). 2504292 3.35 Georgie Fame (75 min). 4454124 4.50 Fréquentstar. Patrick Timsit (40 min). 1177853



12.25 Planète  
**Hubert Beuve-Méry et Le Monde, itinéraire d'un fondateur**

POUR le cinquante-nnaire du *Monde*, en décembre 1994, Pierre-André Boutang et Dominique Rabourdin ont rendu hommage à son fondateur. Cette première partie d'un triptyque consacré à celui qui signa « Sirius » pendant un quart de siècle est nourrie de souvenirs et d'archives, souvent privées. A l'époque, en janvier 1988, Hubert Beuve-Méry est âgé de quatre-vingt-six ans. Il mourra un an plus tard.

Avec sa voix de basse, ses hésitations dues à la volonté de choisir le mot juste, l'idée précise, « HBM », filmé dans son bureau rue des Italiens, raconte son enfance, premiers fragments d'une vie qui cotoyèrent la misère, dans le Paris du début du siècle, entre sa mère, sa grand-mère et sa grande tante, avec qui il cherchait « *du bois dans les rues pour alimenter la cuisinière* ». Tout sauf les Années folles...

Son adolescence, entre l'école en Auvergne et le sana – « HBM » eut toujours une santé fragile –, témoigne du soutien que lui apportèrent les « gens d'Eglise », mais aussi de ses liens compliqués avec la foi et l'institution. Le bac en poche, l'étudiant pauvre qui s'alimente de « farine et d'eau » découvre la presse par la petite porte, aux *Nouvelles religieuses*. Les lecteurs d'*Hubert Beuve-Méry*, biographie de Laurent Greilsamer (Fayard, 1990), ne découvriront rien d'inédit, mais entendront parler cette « mémoire du siècle » pour qui « responsabilité » et « indépendance » étaient plus que des mots.

Y. M. L.

Catherine Humbot



22.35

### LES AILES DE L'ENFER

Film. Simon West. Avec Nicolas Cage, John Cusack. Suspense (EU, 1997, v.o., 109 min) O. 7181839

Un transfert de dangereux prisonniers est organisé par avion. Malgré un encadrement extrêmement vigilant, un condamné à mort déclenche une mutinerie et libère d'autres détenus.

0.30 Football. Championnat de D 1. Paris-SG - Marseille ou Lens - Bordeaux (124 min). 57450308

2.35 Basket NBA (175 min). 80965389

19.15

### FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE D 1  
Paris-SG - Marseille ou Lens - Bordeaux.  
32<sup>e</sup> journée.

20.30 Coup d'envoi (124 min). 695742

22.34 Les Sales Blagues de l'Echo.

Série. Le mystère rôde O. 400042452



Oum-Mohammad, mariée à treize ans, réfugiée trois fois, ne rêve que de sa terre perdue

5.00 Batman et Robin ■ Film. Joel Schumacher. ► En clair jusqu'à 9.00

7.00 et 7.20, 8.50 Flash infos.

7.05 ABC News. 7.25 et 13.35 Le Journal de l'emploi. 7.30 Teletubbies. 8.00 D 2 Max.

8.30 La Semaine des Guignols. 9.00 L'informateur ■ Film. Jim McBride. Drame (1997) O. 3177162

10.40 et 0.25 Surprises. 10.50 Pas si vite. Magazine.

10.55 Le Journal du cinéma.

11.05 Combat de fauves ■ Film. Benoît Lamy. Drame (1997, 79 min) O. 7990181

► En clair jusqu'à 13.40

12.24 Pin-up.

12.25 et 18.25 Flash infos.

12.30 Le Journal du cinéma.

12.40 Un autre journal. 13.40 Serial Lover ■ Film. James Huth. Comédie (1998) O. 6043723

15.05 1 an de +. Magazine.

15.55 Les Ambassadeurs de la paresse. O. 3285278

16.55 Romance sur le lac ■ Film. John Irvin. Comédie dramatique (1995, DD) O. 8624094

► En clair jusqu'à 20.30

18.30 Nulle part ailleurs.

### L'émission

20.40 Arte

## Vies amères

**LE VOILE ET L'EXIL.** Trois portraits de femmes aux vies bloquées. L'intimité de la Palestine. Un film qui bouscule

ON l'a vu pour la première fois au Cinéma du réel en 1992. Un choc. Puis il a été montré sur Planète en 1995. Le voilà enfin sur une chaîne hertzienne. Et c'est la même brûlure vive, le même sentiment de vérité. *Le Voile et l'Exil* est sûrement l'un des films les plus émouvants et libres qui ait été tourné sur les Palestiniens.

Ces portraits croisés de trois femmes de condition et d'âge différents disent des choses qu'on ne soupçonnait pas toujours, cassent des stéréotypes. Cette chronique intime, si proche, si douloreuse, tournée par un réalisateur israélien, David Benchetrit, a rencontré beaucoup de résistances à sa sortie. Depuis, le film, plusieurs fois primé, a été diffusé dans le monde entier. Il circule même dans les écoles israéliennes.

Le cinéaste connaît intimement la société palestinienne. Juif marocain, arrivé adolescent en Israël, il a travaillé très tôt dans des restaurants aux côtés des Palestiniens et ne cache pas sa sympathie pour leur cause. Il a vécu deux

ans dans des camps de réfugiés avant de tourner ce documentaire (autofinancé) de 1988 à 1992, pendant l'Intifada. Pas une image de la « guerre des pierres » pourtant. *Le Voile et l'Exil* n'est pas un film directement politique, c'est un « film calme », dit Benchetrit. On voit les patrouilles israéliennes dans les rues de Gaza en toile de fond.

Trois femmes... Dalal Abu-Kamar, trente-trois ans, un visage à la tristesse sans fond. Elle milite depuis l'âge de quinze ans. Elle a passé douze ans dans les prisons israéliennes pour transport d'armes et y a été torturée. En sortant, elle pensait trouver un peu de considération auprès des siens, mais sa mère lui répète : « *Tais-toi et marie-toi, ma fille. Sauve-nous de cette vie pleine de problèmes.* » Confinée aux travaux ménagers, elle se roule une cigarette le soir en regardant « *Dynasty* » à la télévision.

Mary Khass, soixante ans, a fait partie de la bourgeoisie protégée d'Haïfa sous mandat britannique (sa famille est protestante) avant de perdre tous ses biens en 1948. Cette communiste arabe-israélienne a fini par s'installer à Gaza après l'occupation de 1967, mais elle a du mal à se faire accepter de la société musulmane. Oum-Mohammad, paysanne sombre et magnifique, mariée à treize ans, réfugiée trois fois, vit dans le camp d'Ein Sultan, dans un paysage de cailloux. Elle ne rêve que de sa terre perdue.

Benchetrit cadre les visages dans la luminosité d'un mur, l'ombre d'une fenêtre, écoute ces femmes en double rébellion contre l'occupation et contre leur propre société.

Le film explose de l'intérieur, de toutes ces vies amères.

Catherine Humbot

MARDI

4

MAI

## Le câble et le satellite



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Bruce Jones, Julie Brown et Gemma Phoenix dans « Raining Stones », à 22.40 sur Paris Première

## SYMBOLES

## Planète C-S

**Les chaînes du câble et du satellite**  
**C Câble**  
**S CanalSatellite**  
**T TPS**  
**A AB Sat**

**Les cotes des films**  
**■ On peut voir**  
**■ ■ A ne pas manquer**  
**■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique**

**Les codes du CSA**  
**○ Tous publics**  
**○ Accord parental souhaitable**  
**○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans**  
**○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans**  
**○ Interdit aux moins de 18 ans**

## Odyssee C-T

**11.00** Porteurs d'ombres électriques. **11.30** L'Eté de la trahison. Place Tien An Men. **12.15** Les Métiers. PACA. **12.45** La Vallée du Bâle. Rencontre avec le passé indonésien. **13.35** Le Piège des Ker-guelen. **14.15** Sur la piste de la loutre. **15.40** Comment nous fabriquons le sel. **16.10** Et B.B. crée la femme. **17.05** Le Vaisseau spatial Terre. Grupo Lobo : sauveurs de loups. **17.35** Les Authentiques. La ferme des Vigneaux. **18.05** Les Terrassiers de la nuit. **19.00** Salut l'instant ! [1/24] Jumelage orchestre. **19.15** Le Roi de l'Eldorado. **20.15** Mauritanie, l'oasis ensevelie. **500291162**

**21.15** Carnets de vol. La joie de voler. **503569742**

**22.05** Vatican. [5/5] Jean-Paul II et la liberté. **23.00** Inde, naissance d'une nation. Une mosaïque religieuse. **23.30** La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe. **0.25** Paul-Emile Victor : un rêveur dans le siècle. [3/3] (55 min).

## TV 5 C-S-T

**19.35** Les Coups de cœur de Télécinéma. **97072181**

**20.00** Journal (TSR). **20.30** Journal (France 2). **21.00** et 1.00 TV 5 infos. **21.05** Temps présent. Magaziné. Sur la piste suisse des chimistes de l'apartheid. **62315013**

**22.00** Journal TV 5. **22.15** Les Moissons de l'océan. Feuilleton. François Luciani [3/4] (1998) **88394075**

**0.00** Journal (RTBF). **0.30** Soir 3 (France 3). **1.05** Alice (25 min). **74702921**

## RTL 9 C-T

**19.50** La Vie de famille. Série. Un Spiderman peut en cacher un autre. **6135384**

**20.15** Caroline in the City. Série. Caroline et les parents de Del. **9803549**

**20.40** Paradise Film. Mary Agnes Donoghue. Avec Melanie Griffith, Don Johnson. Comédie dramatique (1991) **4479075**

## 22.40 Le Bal

des vampires **■ ■** Film. Roman Polanski. Avec Jack McGowan, Roman Polanski. Comédie (1967) **19619471**

## Paris Première C-S

**20.00** 20 h Paris Première. Axelle Red. **2436384**

**21.00** Le Gai Savoir. Avec Calixthe Beyala ; Paul-Marie Couteaux ; Jean-François Kahn ; Pierre-André Taguieff ; Marek Alter. **16795617**

22.40 Raining Stones **■ ■ ■**

Film. Ken Loach. Avec Bruce Jones. Comédie dramatique (1993, v.o.) **89633758**

0.15 Rive droite, rive gauche. Magazine (55 min). **57670940**

## Monte-Carlo TMC C-S

**19.35** Les Rues de San Francisco. Série. Ma maison est une prison. **27401758**

## 20.25 La Panthère rose.

Pendant la pub. Invitée : Michèle Bernier. **20.55** Projet X **■** Film. Jonathan Kaplan. Avec Matthew Broderick. Comédie dramatique (1987) **29855617**

22.50 Sud. Magazine. **71637487**0.25 Le Chevalier de Pardaillan. Feuilleton. Episode n° 8 **40281308**

## Téva C-T

**20.00** Les Mamans cool. Série. Restauration à grande vitesse. **500004704**

## 20.30 Téva santé. Les troubles sexuels.

**20.55** La Vie à cinq. Le grand chambardement. Série. **509271471**

21.45 Ally McBeal. Série. Love Unlimited (v.o.) **500403452**

## 22.30 Trophée des gazelles. Rallye. Au Maroc.

**22.35** Téva éducation. préparer le bac. **23.05** La Loi de Los Angeles. Série. Trop calin pour être père. **500268181**

Céréales, grossesse et vidéo (75 min). **504596758**

## Festival C-T

**20.30** Journal (TSR). **20.35** Des années déchirées. Téléfilm. Rachid Bouchareb. Avec Jean-Claude Adelin (1992) **79782568**

## Voyage C-S

**20.00** Jacques Lanzmann et son abécédaire. B... comme Buenos Aires. **20.05** Suivez le guide. Magazine. **505719100**

22.00 Sur la route. Japon : Matsumoto, le lutteur de sumo. Documentaire. **500002100**22.30 L'Heure de partir. Berlin. **502601758**23.45 Long courrier. Les Chinequettes de Mauritanie. **509203097**

**0.45** Sur la route. Argentine : Alberto à l'école de la Pampa (30 min). **501401817**

## 13ème RUE C-S

**20.13** Alfred Hitchcock présente. Série. Accident. **803724839**

**20.40** Madigan. Série. Enquête à Naples. **551569029**

**21.55** Danger réel. Drôle de conduite. Bruce Nash. **506991181**

**22.55** L'Arnaque **■ ■** Film. George Roy Hill. Avec Paul Newman, Robert Redford. Aventures (1973, v.o.) **514825723**

## Série Club C-T

**19.40** Happy Days. Série. Une soirée habillée. **514162**

## 20.05 American Studio.

**20.10** Campus Show. Série. La mise au point. **309443**

## 20.40 The Practice.

Série. Le monde à l'envers. **7760384**

22.15 Twin Peaks. Episode n° 18 (v.o.). **9176471**

**23.00** King of the Hill. Série. Meet the Manger Babies (v.o.). **274568**

## 23.25 Docteur Katz.

Série. Koppleman and Katz (v.o.). **4053100**

**23.50** Le Saint. Série. Conférence à Genève. **534346**

## 0.40 Opération Open.

Série. Vacances à l'Adamello. **9322747**

## Canal Jimmy C-S

**21.00** Seinfeld. Série. Seven. **94371988**

21.30 20 ans de courses automobiles. Carnets secrets d'un passionné. **1955** [2/2]. Documentaire [4/20], John Tate. **41900568**22.15 Monty Python's Flying Circus. Série. **32047520**

**22.50** Star Trek, la nouvelle génération. Série. Les enchantés (v.o.). **50569617**

23.40 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Double vue (v.o.). **64326636**

## 0.30 Comment devenir une rock star ?

La maison de disques (v.o.) **25810563**

## Canal J C-S

**17.30** Les Zouaves. du soleil. La prise d'Alger. [1/4]. François Villiers. Avec Maurice Barrier (1979) **95446433**

18.20 Les Maîtres des sortilèges. Les choses se compliquent. **6980907**18.55 Les Incollables. Magazine. Attila. **5112297**19.00 Piktô. Jeu. **5048810**19.20 Spirou et Fantasio. Vito la chance. **6770839**19.45 Le JTJ. **507407891**

## Disney Channel C-S

19.40 Aladdin. Affaires de famille. **237075**20.05 Zorro. Série. Le fantôme de la mission. **899839**20.30 L'Heure de partir. Berlin. **502601758**23.45 Long courrier. Les Chinequettes de Mauritanie. **509203097**0.45 Sur la route. Argentine : Alberto à l'école de la Pampa (30 min). **501401817**22.00 Meilleur film. **501401817**22.30 L'Arnaque **■ ■** Film. George Roy Hill. Avec Paul Newman, Robert Redford. Aventures (1973, v.o.) **514825723**0.45 Danger réel. Drôle de conduite. Bruce Nash. **506991181**

## 22.55 Docteur Katz.

Série. Koppleman and Katz (v.o.). **4053100**

## 23.50 Le Saint.

Série. Conférence à Genève. **534346**

## 0.40 Opération Open.

Série. Vacances à l'Adamello (55 min). **9322747**

## Mezzo C-T

## 20.30 Mezzo l'info.

## 20.40 Pom Pom Pom. Invité : Jean-Loup Hubert.

## 20.45 Vélasquez.

Documentaire. Didier Baussy-Oulianoff. **79990365**

## 21.45 Ravel par Celibidache.

Concert par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Sergiu Celibidache. Réalisation de Janos Darvas. **86933723**

## 22.45 Thésée.

Opéra de Lully. Par l'ensemble Les Arts florissants, dir. William Christie (140 min). **99500346**

## Muzzik C-S

## 20.59 Soirée Federico Mompou.

## 21.00 L'Homme et sa musique.

Federico Mompou. Documentaire. **500062891**

## 22.00 Concert en hommage à Federico Mompou.

Par l'Orchestre Symphonique de la RTVE, dir. Alonso Aldo. Avec Antonio Blanca. **500048452**

## 22.30 Du sitar à la guitare.

Documentaire, Jean-Marc Turine (145 min). **503935988**

## AB Sports C-S-A

## 20.00 Volley-ball.

Championnat d'Italie. Play-off. Demi-finale. **500312655**

## 21.30 Sport unlimited.

22.30 Starter. **500812839**

## 23.00 Basket-ball.



Sur les chaînes cinéma

MARDI

4

M A I

**RTBF 1**

19.30 Journal, Météo. 20.15 Les Carnets du bourlingeur. 20.55 Les Steenfort, maîtres de l'orgue. Margrit: 1888-1891. Téléfilm [2/3]. Jean-Daniel Verhaeghe. Avec Jean-Claude Drouot. 23.00 Télécinéma. Invitée : Valérie Lemercier (55 min).

**TSR**

19.30 Journal. 20.05 A bon entendeur. 20.35 Sister Act, acte 2 Film. Bill Duke. Avec Whoopi Goldberg. Comédie (1993) O. 22.30 Verso. 23.05 Millennium. Ouvert aux visites O. 23.50 Affaire Grégory, le « roman noir d'un fait divers ». 0.50 Soir Dernière (20 min).

**Canal + vert C-S**

19.45 NBA Action. 20.15 et 22.35 Football. Championnat de D1, 22<sup>e</sup> journée. Paris-SC - Marseille ou Lens - Bordeaux. 0.40 Petits meurtres entre nous ■ Film. Jim Wilson. Avec Harvey Keitel, Cameron Diaz. Suspense (1996) O (90 min).

**Encyclopédia C-S-A**

19.30 Le Monde méditerranéen. La saison de la chasse. 19.55 Désert vivant. En bordure de rivière. 20.25 Les Yeux de la découverte. Roches et minéraux. 20.55 Nature et civilisation. 21.45 Explorer. 22.40 Au nom d'Allah. Les îslams français. 23.30 Le Livre des signes (55 min).

**Comédie C-S**

20.00 News Radio. Big Brother O. 20.30 Tous pareils ! Jealousy (v.o.) O. 21.00 Les Nuls, l'émission. Invités : Jean-Paul Gaultier, Eddy Mitchell. 22.00 Demandez le programme. 22.30 Le Grenier. 22.58 Rayon de soleil. 23.00 La Grosse Emission (60 min).

**MCM C-S**

19.30 L'Intégrale. Spécial Wet Wet. 20.30 Netflix. 20.45 Le Journal de la musique. 21.00 et 0.30 MCM Tubes. 21.30 Cinémascope. 22.00 Rock Legends. 23.30 Martin. Il faut que la suive (v.o.) O. 23.30 MCM Tubes, l'actu (60 min).

**MTV C-S-T**

20.00 Top Selection. 21.00 MTV Data Videos. 22.00 Amour. 23.00 MTV ID. 0.00 Alternative Nation (120 min).

**Régions C-T**

19.34 et 22.12 Collections 99. 19.47 Le 13. 20.00 R info. 20.04 Destination pêche. Histoire d'eau : Drachko, le sens de l'eau. 20.30 Le Journal de l'autremer. 21.00 La Une des unes. 21.06 Comme un dimanche. 21.32 Le Magazine du cheval. 22.00 et 0.00 Le Journal. 22.25 et 0.31 7 en France. L'Île de France. 23.47 Histoires. 0.12 Le Kiosque (6 min).

**RFO Sat S-T**

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol à ti moun. 20.00 Obsidienne. 20.30 Zandoli. 20.45 En commune. 21.00 Hebdo Nîle-Cafédonie. 21.20 Gadé Zafé. 22.20 Clips. 22.45 Studio 5. 23.00 Hebdo Tahiti. 23.20 Hebdo Wallis et Futuna. 23.30 JT Réunion. 23.45 JT Guadeloupe (15 min).

**LCI C-S-T**

Informations en continu. 8.10 et 8.50 L'Invité du matin. Suleyman Demirel. 10.10 et 12.10, 15.10 Multimédia. 11.10 et 17.10 Le Débat. L'éducation. 13.10 et 16.10, 20.10 Le Talk Show. 18.00 et 21.00 Le Grand Journal. 18.45 et 21.45 Le Club de l'opinion. 19.10 et 0.10 Le Rendez-Vous de Ruth Elkrief. Alain Madelin.

**Euronews C-S**

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europe a.s., 2.00, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

**CNN C-S**

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

**Action**

**GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN**

11.40 Ciné Cinéma 1 36249162  
23.45 Ciné Cinéma 2 503085365

Hugh Hudson.  
Avec Christoph Lambert (GB, 1983, 137 min) O.  
Un aristocrate britannique élevé par des singes préfère finalement les îles tropicales aux landes ancestrales.

**LA CARAVANE VERS LE SOLEIL**

19.30 Cinétoile 502248365

Russell Rousse.  
Avec Jeff Chandler (Etats-Unis, 1959, 81 min) O.

**LA FUREUR DU DRAGON**

17.15 Cinéstar 2 50772487

Bruce Lee. Avec Bruce Lee (Hongkong, 1972, 95 min) O.

Un jeune champion dans le domaine des arts martiaux se bat à Rome contre des promoteurs immobiliers.

**Comédies**

**BELLE ÉPOQUE**

13.30 Ciné Cinéma 3 507840365

Fernando Truba.

Avec Penelope Cruz (Fr. - Esp., 1992, 105 min) O.

Une jeune femme courtise quatre sœurs à la fois.

**LA VIE DE BOHÈME**

1.05 Cinéstar 2 507967376

Avec Matti Pellonpää (Fr. - Sué., 1991, 100 min) O.

Trois artistes sans le sou dans le Paris des années 50.

**Comédies dramatiques**

**CHICAGO JOE ET LA SHOW GIRL**

21.00 Cinéstar 2 506707926

Bernard Rose.

Avec Emily Lloyd (GB, 1989, 100 min) O.

A Londres, en 1944, un jeune couple bascule dans l'engrenage de la violence.

**LONG DAY'S JOURNEY INTO NIGHT**

17.45 Ciné Classics 49948159

Sidney Lumet.

Avec Ralph Richardson (Etats-Unis, 1962, 170 min) O.

En 1912, dans le Connecticut, les retrouvailles d'une famille

marquée par le malheur.

**DEAD MAN**

7.45 Cinéstar 1 508006549

Jim Jarmusch.  
Avec Johnny Depp (Etats-Unis, 1995, 120 min) O.

Un Indien et un jeune comptable blessé fuient des tueurs dans l'Ouest américain, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

**ELLE ET LUI**

9.50 Ciné Classics 91733487

Lee McCarey.

Avec Irene Dunne (Etats-Unis, 1938, 87 min) O.

Un coup du sort et un énorme malentendu empêchent les retrouvailles de deux amants.

**L'INSOUMISE**

1.55 Ciné Classics 91697056

William Wyler. Avec B. Davis (Etats-Unis, 1938, 100 min) O.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, à La

Nouvelle-Orléans, une belle et riche jeune fille se montre amoureuse, volage puis jalouse.

**LE GRAND AMOUR**

11.20 Ciné Classics 18543926

Rolf Hansen.

Avec Zarah Leander (Allemagne, 1942, 92 min) O.

La guerre sépare deux amants, une célèbre chanteuse et un pilote de la Luftwaffe.

**LE PRÊTE-NOM**

10.45 Cinétoile 506040487

Martin Ritt. Avec Woody Allen (Etats-Unis, 1976, 95 min) O.

Un employé de restaurant accepte de devenir le prête-nom d'un écrivain à succès mis sur la touche pour activités anti-américaines.

**LES CHARIOTS DE FEU**

22.10 Ciné Cinéma 3 505330181

Hugh Hudson. Avec Ben Cross (GB, 1981, 122 min) O.

Un hommage à deux anciens champions britanniques.

**LONG DAY'S JOURNEY INTO NIGHT**

17.45 Ciné Classics 49948159

Sidney Lumet.

Avec Ralph Richardson (Etats-Unis, 1962, 170 min) O.

En 1912, dans le Connecticut, les

retrouvailles d'une famille

marquée par le malheur.

**LA VIE DE BOHÈME**

1.05 Cinéstar 2 507967376

Avec Christophe Lambert (Fr. - Esp., 1991, 100 min) O.

Un jeune couple bascule dans l'engrenage de la violence.

**LE PRÊTE-NOM**

10.45 Cinétoile 506040487

Martin Ritt. Avec Woody Allen (Etats-Unis, 1976, 95 min) O.

Un employé de restaurant accepte de devenir le prête-nom d'un écrivain à succès mis sur la touche pour activités anti-américaines.

**LES CHARIOTS DE FEU**

22.10 Ciné Cinéma 3 505330181

Hugh Hudson. Avec Ben Cross (GB, 1981, 122 min) O.

Un hommage à deux anciens champions britanniques.

**LONG DAY'S JOURNEY INTO NIGHT**

17.45 Ciné Classics 49948159

Sidney Lumet.

Avec Ralph Richardson (Etats-Unis, 1962, 170 min) O.

En 1912, dans le Connecticut, les

retrouvailles d'une famille

marquée par le malheur.

**LE PRÊTE-NOM**

10.45 Cinétoile 506040487

Martin Ritt. Avec Woody Allen (Etats-Unis, 1976, 95 min) O.

Un employé de restaurant accepte de devenir le prête-nom d'un écrivain à succès mis sur la touche pour activités anti-américaines.

**LES CHARIOTS DE FEU**

22.10 Ciné Cinéma 3 505330181

Hugh Hudson. Avec Ben Cross (GB, 1981, 122 min) O.

Un hommage à deux anciens champions britanniques.

**LONG DAY'S JOURNEY INTO NIGHT**

17.45 Ciné Classics 49948159

Sidney Lumet.

Avec Ralph Richardson (Etats-Unis, 1962, 170 min) O.

En 1912, dans le Connecticut, les

**MERCREDI** 5  
**MAI**

**TF 1**



**21.45 Histoire  
Maîtres et élèves  
en URSS**

**F**AIRE l'apprentissage de la liberté, c'est aussi avoir la liberté d'apprendre les sciences. A l'époque de Brejnev, même la géométrie avait perdu toute logique. Les communistes ont tout détruit, pas seulement la littérature, mais aussi les mathématiques ». Ainsi parle un jeune professeur russe de mathématiques. Ses élèves, surdoués triés sur le volet, sont appelés à une grande carrière scientifique dans la Russie de demain. Avec la fin du communisme, peu d'institutions ont subi autant de transformation que l'école.

La notion d'« élite » est redevenue positive, les collèges privés fleurissent un peu partout avec le soutien de sponsors, les écoles religieuses ont à nouveau droit de cité. Les témoignages et les images recueillis par Bernard Kleindienst et Yves Lunet sont passionnantes, souvent émouvants. Bien que le budget de l'éducation publique ait été réduit de 50 % en cinq ans, les jeunes Russes interrogés ici n'ont pas perdu l'espoir de vivre un avenir meilleur.

**Lucas Delattre**

**France 2**

**5.40** La Chance aux chansons.  
**6.30** Télématin. **8.35** Amoureusement vôtre.  
**9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton **○**.  
**9.30** La Planète de Donkey Kong.  
**10.45** et 13.50, 17.05 Un livre, des livres.  
**10.50** Flash infos.  
**11.00** Motus. Jeu.  
**11.40** Les Z'amours. Jeu.  
**12.15** et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.  
**12.20** Pyramide. Jeu.  
**12.55** et 1.00, 4.00 Météo.  
**13.00** Journal, Météo.

**France 3**

**6.00** Euronews. **6.45** 1, 2, 3, si-lex. **7.45** Les Minikeums. Denis la Malice ; Inspecteur Gadget ; Starla ; Jumanji ; Extrêmes Ghostbusters ; Tintin ; Le Magicien ; Fais-moi peur.  
**11.30** A table ! Magazine.  
**11.55** Le 12-13 de l'info.  
**13.20** On s'occupe de vous. Invité : Laurent Bourgnon.  
**14.20** Une maman formidable. Série. Sans les enfants **○**.  
**14.48** Keno. Jeu.  
**14.58** Questions au gouvernement. A l'Assemblée nationale.

**9.55** T.A.F. Diététique.  
**10.30** Va savoir !  
**11.10** Les Carnets de Noé. La Grèce. **12.05** et 13.15 La Vie au quotidien. **12.20** Cellulo. **12.50** et 17.30 100 % question. **13.30** Le Journal de la santé. **13.45** Daktari. Diplomate apprivoisé.  
**14.40** T.A.F. Infirmiers.  
**15.10** En juin, ça sera bien. Magazine. (110 min). **2295114**  
**17.00** Au nom de la loi. Série. La sorcière.  
**18.00** Le Cinéma des effets spéciaux. Suspense en plein ciel.  
**18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. L'Orang et l'Orang-outan.

**Arte**

**9.00** Connaissance. Les Aventuriers de l'archéologie moderne : Des savoirs ancestraux. Documentaire (1997).  
**19.45** Météo.  
**19.50** Arte info.  
**20.15** 360°, le reportage GEO. Fatale beauté. Canon ou personnalité : qui définit la beauté ? Documentaire (1999).  
**21.00** Au nom de la loi. Série. La sorcière.  
**21.15** Le Cinéma des effets spéciaux. Suspense en plein ciel.  
**21.20** Météo. **21.30** Le Monde des animaux. L'Orang et l'Orang-outan.

**23.10**

**LES MAGAZINES DU MERCREDI**  
**LE DROIT DE SAVOIR**

**Enquête sur le marché de la séduction.**  
 Magazine présenté par Charles Villeneuve (80 min). **9675673**  
**0.30** Formule foot. Magazine. 32e journée de D 1. **9430235**  
**1.05** TF 1 nuit.  
**1.20** Très pêche. La pêche à la mouche. **6639254**  
**2.10** Reportages. Les Innocents du couloir de la mort. **4460506** **2.35** L'Année noire. Feuilleton [3/3]. **○**. **8675867** **3.30** Histoires naturelles. Le Maroc, l'homme, la nature et le Coran. **4193051**  
**4.20** Histoires naturelles. Mouches et coqs de pêche. Documentaire. **7500148** **4.50** Musique (15 min). **7455877**

**20.50**

**COMBIEN ÇA COÛTE ?**

**Les loisirs.** présenté par Jean-Pierre Pernaut. Faire soi-même ; La fièvre verte ; Majorettes ; Courses de lévriers ; Les limousines (140 min). **80582489**

**22.40**

**ÇA SE DISCUTE**  
**Quelle vie pour les femmes de la terre ?**  
 Magazine présenté par Jean-Luc Delarue (125 min). **2138211**  
**0.45** 100 ans de sport.  
**0.50** Journal.  
**1.10** Le Cercle. Magazine (80 min). **8654803**  
**2.30** Mezzo l'info. **4620490** **2.40** Agape. Dieu fait-il vendre ? **5407728** **3.45** 24 heures d'info. **8244419**  
**4.05** Chutes d'Atlas. Documentaire (1986). **2976983** **4.30** L'Aile et la Bête. Documentaire. **1164167** **4.40** Outremers (65 min). **4312419**

**23.30**

**UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS**  
**Alain Robbe-Grillet.** Proposé par Bernard Rapp. **12230**  
*Ecrivain, scénariste, réalisateur, Alain Robbe-Brillet défendit le nouveau roman qui, délesté des scorées du vieux roman bourgeois, inauguraît un présent sans histoire, débarrassé de la poussière du passé.*  
**0.20** Derrick. Série. Le festin de monsieur Borgelt **○**. **1685493**  
**1.20** Nocturnales. Semaine Anne-Sophie Mutter. Récital Beethoven : Sonate n° 3 (35 min). **10802235**

**20.55**

**L'INSTIT**  
**Méchante.** Série. Denys Granier-Deferre. Avec Gérard Klein (1993, 105 min) **○**. **8598921**  
*Novak va faire appel à toute sa sensibilité pour établir le dialogue avec l'une de ses élèves, qui cache un douloureux secret..*

**23.00**

**DES RACINES ET DES AILES**  
 Présenté par Patrick de Carolis en direct de l'Observatoire de Nice. Invité : Hubert Reeves. Reportages : chasseurs d'éclipse ; le grand voyage (125 min). **3692327**  
**23.00** Météo, Soir 3.

**21.50**

**MUSICA**  
**BEL CANTO, LES GRANDS TÉNORS**  
[1/3] **Enrico Caruso**  
 Documentaire. Jan Schmidt-Garre et Georg-Albrecht Eckle (1997, 30 min). **304124**  
**22.20** Sans paroles. John Neumeier, danseur, chorégraphe. Documentaire (1993, 60 min). **1493124**  
**23.20** Profil. Hans Hass, l'homme qui découvrit la mer. Documentaire. Manfred Christ et Harald Pokieser (1998). **1878018**  
**0.15** La Lucarne. Les Feux de Naples. Documentaire. Alessandro Rossetto (1996, 60 min). **8358506**  
**1.15** Liaisons à haut risque. Téléfilm. Sigi Rothmund (1997, 95 min) **○**. **9051525**

16 Le Monde Télévision • Dimanche 2 - Lundi 3 mai 1999

MERCREDI  
M 6  
M A I  
5

5.30 Projection privée. 6.05 et 8.05, 9.35, 10.05, 1.10 Boulevard des clips. 8.00 et 9.00, 10.00, 10.40 M 6 express, Mé-téo.

9.05 M 6 boutique.

10.50 M 6 Kid. Magazine.

Les entrelacs ; Rock amis ; Ave Ventura, détective (65 min). 3088230

11.55 Météo.

12.00 Madame est servie. Série. Le pèlerinage O.

12.30 La Minute beauté.

12.35 La Petite Maison dans la prairie. [2/2]. Serrons les coudes O.

13.30 M 6 Kid. La vie d'un fleuve n'est pas si tranquille. 14134650

17.00 Des clips et des bulles.

17.35 Cœur Caraïbes.

Téléfilm [2/2] O.

18.25 Loïs et Clark. Série.

L'ultime aventure de Loïs et Clark O.

19.20 Mariés, deux enfants.

Série. L'examen de conduite O.

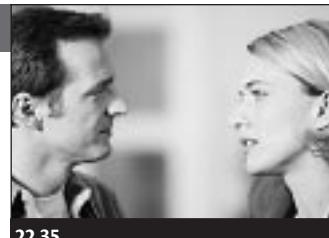
19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.10 Notre belle famille.

Une étoile est née O.

20.40 Décrochage info,

Une journée avec.



22.35

### LIAISON CLANDESTINE

Téléfilm. William Bindley. Avec Bonnie Bedelia, Billy Wirth (EU, 1994, 110 min) O. 5337114

Alors qu'elle brigue un poste à la Cour suprême, une juge est soupçonnée du meurtre d'un avocat avec lequel elle travaillait.



21.00

### JEANNE ET LE GARÇON FORMIDABLE ■

Film. Olivier Ducastel. Avec Virginie Ledoyen, Mathieu Demy. Musical (Fr., 1998, 93 min) O. 9710969

22.33 Les F.A.E.L.L. Court métrage. Lyonel Kouro. O. 300086056

22.35 Jour de foot. Magazine. 6095143

20.50

### RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT

Téléfilm. Christian François. Avec Natacha Lindinger (105 min) O. 200853

Après avoir reçu une lettre anonyme, la commissaire de la brigade criminelle de Saint-Nazaire reprend l'enquête sur le meurtre de sa meilleure amie survenu douze ans plus tôt.



ECPA

0.25 Booker. Série. Amour, toujours (45 min) O. 9019419

2.10 Sports événement. 14<sup>e</sup> Festival des arts martiaux (25 min). 2299186 2.35 Fréquentstar. Zouk Machine (60 min). 4244544 3.35 Dominique A : Le morceau caché. Documentaire (25 min). 6868728 4.00 Rapson Quartet. Documentaire (55 min). 2295525 4.55 Des clips et des bulles (20 min). 3272544

20.45 Arte  
**Les Massacres de Sétif, un certain 8 mai 1945**

C E jour-là, tandis que la France métropolitaine fête l'armistice dans l'allégresse, une manifestation nationaliste défile à Sétif. Une foule houleuse estimée à dix mille personnes réclame la libération de Messali Hadj, le chef du Parti du peuple algérien (le PPA, dissous en 1939), en brandissant pour la première fois la bannière blanc et vert frappée de l'étoile et du croissant rouges. Les heurts avec les policiers se retournent contre les Français de la ville. Vingt-sept Européens sont tués.

La révolte gagne la petite Kabylie et une partie du Constantinois. La répression est atroce, disproportionnée. Assistée de la marine qui tire sur la côte et de l'aviation qui bombarde villages et mechta, l'armée, sous les ordres du général Duval, mène une contre-attaque brutale approuvée par le gouvernement d'union nationale dirigé par le général de Gaulle. Aux victimes des forces armées s'ajoutent celles des Européens voulant venger leur morts. Ce déchaînement de folie meurtrière dure jusqu'au 22 mai.

Autorités, militaires et colons se sont attachés à minimiser les massacres. Beaucoup de documents ont été détruits, d'autres, entreposés aux archives d'Aix-en-Provence, ne sont pas accessibles au public. Le documentaire de Medhi Lallaoui et Bernard Langlois, percée dans le mur du silence, a été diffusé sur Arte il y a quatre ans, cinquante ans après cet épisode sanglant.

Th.-M. D.

Michel Contat

### Canal +

5.30 Omelette ■ Film. Rémi Lange. 6.45 Surprises.► En clair jusqu'à 9.00

6.59 et 12.24 Pin-up. 7.00 et 7.20, 8.55, 12.25, 18.25 Flash infos. 7.05 ABC News. 7.25 et 13.35 Le Journal de l'emploi. 7.30 Teletubbies. 7.55 Le Meilleur Coq. 8.05 Ça cartoone. 8.25 Mammifères marins.

9.00 Maciste en enfer ■ Film. Riccardo Freda. Aventures (1962) O. 604476

10.30 Génial, mes parents divorcent ! Film. Patrick Braoudé. Comédie (1991) O. 4926230

12.05 La Semaine des Guignols.

► En clair jusqu'à 13.40

12.30 et 14.35, 20.30 Le Journal du cinéma.

12.40 Un autre journal.

13.40 Derniers paradis sur Terre. O.

14.45 Evamag. O.

15.10 Spin City. Olé ! Olé ! O.

15.30 A la une. Changement de partenaire O.

15.55 Décode pas Bunny.

16.25 Toonsylvania. O.

16.45 C+ Cléo. O. 3648969

► En clair jusqu'à 21.00

18.30 Nulle part ailleurs.

### L'émission

23.30 France 3

## Robbe-Grillet et ses masques

### UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS.

Un portrait inventif, excitant et ambigu, dans lequel l'auteur joue sa partition



ULF ANDERSEN/SIPA

Cette passion de la littérature ou ce narcissisme envahissant, on pourrait les qualifier de « libricité »...

UNE fois de plus, je m'avance, une fois de plus, le long de ces couloirs, de ces galeries, ces salons d'un autre siècle... » On reconnaît la belle voix de comédien d'Alain Robbe-Grillet, le début fameux de *L'Année dernière à Marienbad*, film d'Alain Resnais dont l'écrivain avait écrit le découpage. Mais, cette fois, le texte est lu sur de lents travellings avant, dans les couloirs d'un lycée d'aujourd'hui. Humour, distance. Puis la voix de Frédéric Compain raconte qu'en 1973, *Les Gommes* étant au programme du bac, il a lu ce livre qui fut à la mode vingt ans auparavant, auquel il ne comprenait rien, mais qui le troubloit, lui faisait voir différemment sa banlieue bourgeoise de l'Est parisien. Des objets héritiques passent devant la caméra : un modèle réduit de chalutier breton, un régime de bananes, un livre des éditions de Minuit auquel est attaché une croix de bois... On pense aux astuces de Peter Greenaway,

cinéaste préféré de Robbe-Grillet, avec Raul Ruiz et... lui-même. Robbe-Grillet, le « pape du nouveau roman », ne s'est pas simplement prêté à un documentaire sur lui. Avec Frédéric Compain, réalisateur inventif qui s'est intéressé à l'écrivain parce qu'il était aussi cinéaste, ils ont fabriqué un objet à facettes, ambigu et excitant pour l'esprit, un autoportrait donné pour un portrait, où le portraitrait manipule à son gré le narrateur-réalisateur.

C'est un jeu. Un véritable essai, rare dans ce « Siècle des écrivains » souvent compassé. Un amusant jeu de pistes, avec extraits de films remontés. On suit Robbe-Grillet dans son château de notaire normand ; on le suit à Ouessant, où devrait nous attendre un secret. Un secret de polichinelle, émouvant, qu'il révèle dans le miroir tournant du phare, avec soudain un visage d'enfant : ce phare, c'est lui, comme Angélique, statuette romantique et discré-

tement érotique de son jardin, comme Madame Bovary et Dimitri Karamazov, et tous les autres personnages – ceux de ses livres et de tous les autres livres. Cette passion de la littérature ou ce narcissisme envahissant, on pourrait les qualifier de « libricité ». Contre quoi est-elle née ? La guerre.

Alain Robbe-Grillet, soixante-seize ans, bon pied, bon œil, nous donne de ses nouvelles. Lui qui n'a plus signé ni livre ni film depuis quatre ans dit avec humour : « J'ai accédé à la dignité de vrai romancier quand j'ai fait des films. Avant on disait qu'un ingénieur ne pouvait pas écrire des romans. Pour être reconnu comme cinéaste, je me suis mis à peindre. » Cette pirouette est encore un masque. « J'avance masqué » est sa devise. Il écrit, il lit, il prépare un film, mais il n'aime pas parler de ce qu'il est en train de faire.

Michel Contat

# MERCREDI

5  
M A I

## Le câble et le satellite



## « Tito-Staline, la règle et l'exception », à 23.00 sur Histoire

## **SYMBOLES**

Planète C-S

**Les chaînes du câble et du satellite**

- C Câble**
- S CanalSatellite**
- T TPS**
- A AB Sat**

**Les cotes des films**

- On peut voir**
- ■ A ne pas manquer**
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique**

**Les codes du CSA**

- Tous publics**

**7.45 L'Histoire de l'Italie au XX<sup>e</sup> siècle. Vers un consensus politique.** **8.20** On a volé «Le Cri» de Munch. **9.10** Sur les traces de la nature. Art rupestre chez les Bushmen. **9.40** Yankis Go Home. Elections sous haute surveillance. **10.20** La Révolte des jeunes otaries. **11.15** L'Arche de Benjamin Rabier. **11.30** Les Grandes Batailles du passé. La Marne, 1914. **12.35** Le Cinématographe selon Terry Gilliam. [1/5] Voyage dans le temps et dans l'espace. **13.15** Promenades sous-marines. Rencontre avec les requins. **13.45** Hubert Beuve-Méry. Itinéraire du fondateur du «Monde». **14.40** Les Villes du futur. [2/3] Shanghai. **15.20** Avoue-Cognacq-Jay. **16.20** Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. Les plus beaux paysages. **17.10** Les Armes de la victoire. L'arc. **17.45** Pays d'octobre. [4/4] «Choses vues» dans le Mississippi: retour à Oxford. **18.45** Cinq colonies à la une. **19.30** Petits gadgets et grandes inventions. [33/60]. **19.45** La Deuxième Révolution russe. L'arrivée au pouvoir de Gorbatchev.

Les codes  
du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins

L'arrivée au pouvoir de Gorbachev.

**20.35** L'Architecture solaire en question. 3447056

**21.20** Bob Denard, corsaire de la République. [1 et 2/2]. 45979230 | 8137476

**23.15** Petits gadgets et grandes inventions. [34/60]. **23.25** Lonely Planet. Trekking en Ouganda et au Zaïre. **0.15** Avions de ligne. Les aîneurs du ciel (50 min).

de 12 ans  
Public adulte

**Public audience**

**Interdit aux moins de 16 ans**

**Interdit aux moins de 18 ans**

**11.00 Vatican.** [5/5] Jean-Paul II et la liberté. **11.55 Paul-Emile Victor** : un rêveur pour le siècle. [3/3]. **12.45 Salut l'instit !** [1/24] Jumelage orchestre. **13.00 Les Terrassiers** de la nuit. **13.55** Comment nous fabriquons le sel. **14.25 La Vie à l'envers.** Le monde secret des chauves-souris d'Europe. **15.15** Le Vaisseau spatial

**Les** terre. Grupo Lobo : sauveurs de loups. **15.50** Mauritanie, l'oasis ensevelie. **16.50** L'Eté de la trahison.

**symboles spéciaux de Canal +**

**DD Dernière diffusion**

**◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants**

**Place Tiananmen.** Place Tiananmen. 17.35 Sur la piste de la lutte. **18.30 Inde, naissance d'une nation. Une mosquée religieuse.** 19.00 Les Métiers. PACA. **19.30 Le Piège des Kerguelans.** 20.10 Porteurs d'ombres électriques.

**20.35 La Vallée du Bâleem.** Rencontre avec le passé indonésien. 503156211

**21.25 Rome secrète.** [2/10] La Trastevere. 509961114

**22.00 Les Authentiques. La ferme des Vigneaux.** 22.25 Et B.B. créa la femme. **23.20 Le Roi de l'El Dorado.** 0.20 Carnets de vol. La joie de voler (40 min).

Les

**symboles spéciaux de Canal +**  
**D Dernière diffusion**  
**À tous titres**

sevèle. 16.50 L'Ère de la transion. Place Tiananmen. 17.35 Sur la piste de la loutre. 18.30 Inde, naissance d'une nation. Une mosquée religieuse. 19.00 Les Métiers. PACA. 19.30 Le Piège des Kerguelen. 20.10 Porteurs d'ombres électriques.

**20.35 La Vallée du Bâleim.**  
Partantes, un peu partout

▼ sous titrage  
spécial pour

**les sourds et les malentendants**

**21.25** Ronde secrète. [2/10]  
La Trastevere. 509961114

**22.00** Les Authentiques. La ferme des Vigneaux. **22.25** Et B.B. créa la femme. **23.20** Le Roi de l'Eldorado. **0.20** Carnets de vol. La joie de voler (40 min).

TV 5	C-S-T	Festival	C-T	Canal J	C-S	Histoire	C-T
20.00 Journal (TSR).		20.30 La Lune d'Omaha.		17.40 Godzilla.		20.30 et 22.30 Le Magazine de l'Histoire.	
20.30 Journal (France 2).		Téléfilm. Jean Marbœuf.		Le cobaye. 3803037		Spéciale Versailles [3/4].	
21.00 et 1.00 TV 5 infos.		Avec Jean-Pierre Cassel (1985) O.	26226969	18.20 A la carte.	6957679	20.45 Les Dossiers de l'histoire.	
21.05 Faits divers.		Sanguine. O.	65229501	18.55 Les Incollables. L'oubli.		Le Conseil d'Europe.	
Magazine. Sans mobiles apparents.	62382785	22.10 Le Lyonnais.		19.00 Pliko. Jeu.	5189969	Documentaire. 505504834	
22.00 Journal TV 5.		Sanguine. O.		19.20 Spirou et Fantasio.		21.45 Il était une fois...	
22.15 Paparazzi.		23.55angoisse sur Brooklyn.		Capricieuse Pénélope.	9015582	le monde.	
Série. O.	36922495	Téléfilm. Karen Arthur.		19.45 Le JTJ.		Maitres et élèves en URSS.	
23.15 Mandrin. Feuilleton.		Avec Christopher Reeve (1991) O. (95 min).	58602327	Disney Channel	C-S	Documentaire. 506971327	
Avec Pierre Fabre,		20.05 Suivez le guide.		19.40 Aladdin.	883834	23.00 La Semaine	
Monique Morelli [4/6] O.	78045292	Far West. 505786872		20.05 Zorro. Série.		de l'histoire.	
0.00 Journal (RTBF).		22.00 Sur la route. Sri Lanka :		Zorro amoureux O.	412360	Tito-Staline. La règle et l'exception. 505780327	
0.30 Soir 3 (France 3).		Maindra, le plongeur.		20.30 Classic Cartoon.		0.00 Alain Decaux	
1.05 Faxculture.		22.30 L'Heure de partir.		20.35 Tous sur orbite.		raconte...	
Quand le cinéma divise les hommes et les femmes (55 min).	38548544	Magazine. Berlin. 502598230		20.40 Soirée Fais-moi peur.		La tragédie cathare.	
RTL 9	C-T	23.45 Long courrier.		L'histoire du taxi fantôme O.	438308	0.15 Les Années sport.	
19.50 La Vie de famille.		Magazine. Blue Ocean : Aux origines de la mer Rouge.	503508209	21.05 L'histoire de Jacques et du farfadet O.	568114	Magazine. 506034815	
Série. Waldo officier O.	6102056	0.45 Sur la route. Canada :		21.20 L'histoire de la machine à rêver O.	257230	0.45 La Saga des marques.	
20.15 Caroline in the City.		Tammy, la championne.		21.55 Ned et son triton.		Les Ménagères.	
Série. Un soir à l'opéra O.	9863921	Documentaire (30 min).		Seuls dans la nuit.		Invité : Dominique Veillon (15 min).	
20.40 Un mariage sans cérémonie.		13e RUE	C-S	22.10 Patrouille 03.		La Chaîne Histoire	C-S
Téléfilm. Charles Correll.		20.13 Alfred Hitchcock présente.		Le maire qui réträcit.	140766	20.15 Les Messagers de l'ombre.	
Avec Rue McClanahan,		Série. Le chauffard.		22.35 Un monde de chiens.		De la débâcle à la clandestinité [1/2].	
Kristy McNichol (1993) O.	3182785	Mario De Leo O.	803784211	Série. Le mariage de Chic O.	795230	508571871	
22.20 Ciné express.		20.40 Nestor Burma.		23.00 Microsoap.		21.10 Légendes des îles Britanniques.	
22.30 Alien Nation,		Brouillard au port de Tolbiac. O.	551432921	Série (15 min). O.		La reine Pirate. 506443766	
futur immédiat 4.		22.05 New York Undercover.		Télétoon	C-T	21.40 Les Mystères de la Bible.	
Téléfilm. Kenneth Johnson.		Série. Double infiltration O.	568055760	17.35 Montana.	504958637	Les cités du mal : Sodome et Gomorrhe. 534848360	
Avec Gary Graham (1996) O.	46845563	La bourse ou la vie O.	592242872	18.00 Grimm.	508175940	22.30 Les Messagers de l'ombre.	
0.05 Un cas pour deux.		23.40 Danger réel.		18.20 Dragon Flyz.	535539698	De la débâcle à la clandestinité.	
Série. La classe macabre O (60 min).	1910167	Drôle de conduite.		18.40 Carland Cross.		505787230	
Paris Première	C-S	Bruce Nash.	504297105	Série. O.	502144143	23.30 Notre siècle.	
20.00 20 h Paris Première.		0.35 Au-delà du réel.		19.00 Z'oiseaux. O.	505137679	Les derniers jours de la 2 <sup>e</sup> Guerre mondiale.	
Tom Novembre.	2403056	Série. La frontière O (55 min).	541457983	19.20 Le Bus magique.		508068018	
21.00 Paris modes.		Série Club	C-T	Dessin animé.	502017389	0.25 Légendes des îles Britanniques.	
Calvin Klein.	7918501	19.40 Happy Days.		19.45 Les Motards de l'espace.	502020853	Le monstre du Loch Ness.	
22.00 Paris dernière.		Série. La nouvelle voiture de Richie O.	751853	20.10 Docteur Globule.	507347230	Documentaire (30 min).	
Magazine.	7914785	20.05 et 22.10 American Studio.		20.35 Drôles de Vikings (25 min).	507334766	506036273	
23.00 Black Sessions.		20.10 Campus Show.		Mezzo	C-T	Forum Planète	C-S
Perry Blake.	7500227	Série. Dwyane, ressais-toi ! O.		20.30 et 0.45 Mezzo l'info.		20.30 Sabra et Chatila.	
23.55 Rive droite, rive gauche.		20.40 Homicide.		20.40 Pom Pom Pom.		Documentaire.	
Magazine.	2966259	Série. Trois hommes et Adena O.	974563	Invitée : Irène Frain.		Stephen Walker. 509914650	
0.55 Le Canal du savoir.		21.25 Le Caméléon.		20.45 Du sitar à la guitare.		21.20 De Sabra et Chatila à l'État palestinien.	
Entretien avec Pascal Dusapin (55 min).	42782148	Série. Murder 101 (v.o.) O.	516563	Documentaire.	72144056	Débat.	577375476
Monte-Carlo TMC	C-S	22.15 Brooklyn South.		21.40 Les Voix de la paix.		22.30 Mirò ou le théâtre des rêves.	
19.35 Les Rues de San Francisco.		Série. Un révèrend dans un jeu de quilles (v.o.) O.	9143143	Concert enregistré au Cirque royal de Bruxelles.		Documentaire.	
Série. Avant de mourir O.	27398230	23.00 3 <sup>e</sup> planète après le Soleil.		Avec Miriam Makeba, Noa, Houria Aïchi.	25305414	Robin Lough. 505770747	
20.25 La Panthère rose.		Série. Pickles and Ice Cream (v.o.) O.	813037	23.25 The Closer.		23.25 Mirò, des étoiles plein la tête.	
20.35 Pendant la pub.		23.25 Baby It's Cold Outside (v.o.) O.	4020872	Série. Baby, It's Cold Outside (v.o.) O.	504327	Débat.	
Invitée : Michèle Bernier.		23.50 Le Saint.		24.45 Hommage à Balanchine.		Invités : Joan Puynet, Itzhak Goldberg, Anne le Duigou, Daniel Lelong, Jean-Louis Prat (65 min).	
20.55 Murder Call,		Série. Le rocher du dragon O.	504327	Ballets. Réalisation Kirk Browning.	13039969	581912722	
Fréquence crime.		0.40 Les Gens de Mogador.		0.05 Stravinsky.		Eurosport	C-S-T
Série. La pie voleuse O.	57257650	Feuilleton [10/12] O (60 min).	5961322	L'Oiseau de feu.		15.30 Cyclisme.	
21.45 Les Règles de l'art.		24.50 Absolutely Fabulous.		Par le Philadelphia Orchestra, dir. Eugène Ormandy.		Tour de Romandie (Sui.).	
Série. Le canon de Pékin O.	23699872	Série. Jalouse (v.o.) O.		Réalisation de Kirk Browning (23 min).	91337070	1 <sup>re</sup> étape : Balexert-Genève-Val-de-Travers-Fleurier.	
22.40 H <sub>2</sub> O. Magazine.	2961679	25.20 Quatre en un.		In direct.		En direct.	902698
23.10 L'Affaire Mori ■■■		Magazine.		20.40 Le Journal de Muzzik.	504546921	18.00 Football.	
Film. Pasquale Squitieri.		25.55 Presque parfaite.		Ballet. Chorégraphie d'Erik Bruhn.		Championnat de D 2.	
Avec Giuliano Gemma,		Série. This Is What Happens When You Don't Watch Problems (v.o.) O.	49206389	Musique de Tchaïkovski. Par le ballet national du Canada, dir. George Crumb.	502581327	35 <sup>e</sup> journée. En direct.	169921
Claudia Cardinale. Politique (1978) O (110 min).	89508018	22.20 Friends.		22.25 Une leçon particulière de musique avec Marek Janowski.		20.00 Moteurs en France.	
Téva	C-T	Série. The One with Rachel's Inadvertent Kiss (v.o.) O.	39860495	Documentaire.	508408766	20.30 Start Your Engines.	
20.00 Les Mamans cool.		22.50 Absolutely Fabulous.		23.25 The Universal Mind of Bill Evans.		21.30 Basket-ball.	
série. L'as du flipper O.	500006360	Série. Jalouse (v.o.) O.		Documentaire.	504421143	Championnat de Pro A.	
20.30 Téva beauté.		23.20 The New Statesman.		23.50 Destination séries.		Play-off. Finale.	
20.55 Les Nounous.		Série. Un plouf du tonnerre (v.o.) O.	15522037	« Dawson » et « Charmed ».		Match aller.	949389
Documentaire.		23.50 Destination séries.		0.15 Une adaptation jazz de la musique religieuse juive.		23.00 Hockey sur glace.	
Nina Barbier.	506072143	Série. Vision fatale (v.o.) O.	45392916	Concert.		Championnat du monde.	
21.55 Téva voyage,		0.15 New York Police Blues.		Avec Roman Kunsman (80 min).	507375867	Norvège - Slovaquie (150 min).	2427292
grand tourisme.		Série. Vision fatale (v.o.) O.	45392916				
22.30 Téva déco.		24.05 Destination séries.					
Visite chez Philippe Bouvard.	500005495	« Dawson » et « Charmed ».					
23.00 La Loi de Los Angeles.		24.20 Spirou et Fantasio.					
Série. Une Père Noël à la cour O.	500068921	Série. Documentaire.					
Le juge au grand cœur O (90 min).	50212817	25.15 Spirou et Fantasio.					
Téva	C-T	Série. Spirou et Fantasio.					
20.00 Journal (TSR).		25.20 Spirou et Fantasio.					
20.30 Journal (France 2).		Série. Documentaire.					
21.00 et 1.00 TV 5 infos.		25.30 Spirou et Fantasio.					
21.05 Faits divers.		Série. Documentaire.					
Magazine. Sans mobiles apparents.		25.40 Spirou et Fantasio.					
22.00 Journal TV 5.		Série. Documentaire.					
22.15 Paparazzi.		25.50 Spirou et Fantasio.					
Série. O.	36922495	Série. Documentaire.					
23.15 Mandrin.		26.00 Spirou et Fantasio.					
Feuilleton.		Série. Documentaire.					
Avec Pierre Fabre,		26.10 Spirou et Fantasio.					
Monique Morelli [4/6] O.	78045292	Série. Documentaire.					
0.00 Journal (RTBF).		26.20 Spirou et Fantasio.					
0.30 Soir 3 (France 3).		Série. Documentaire.					
1.05 Faxculture.		26.30 Spirou et Fantasio.					
Quand le cinéma divise les hommes et les femmes (55 min).	38548544	Série. Documentaire.					
RTL 9	C-T	26.40 Spirou et Fantasio.					
19.50 La Vie de famille.		Série. Documentaire.					
Série. Waldo officier O.	6102056	26.50 Spirou et Fantasio.					
20.15 Caroline in the City.		Série. Documentaire.					
Série. Un soir à l'opéra O.	9863921	26.60 Spirou et Fantasio.					
20.40 Un mariage sans cérémonie.		Série. Documentaire.					
Téléfilm. Charles Correll.		26.70 Spirou et Fantasio.					
Avec Rue McClanahan,		Série. Documentaire.					
Kristy McNichol (1993) O.	3182785	26.80 Spirou et Fantasio.					
22.20 Ciné express.		Série. Documentaire.					
22.30 Alien Nation,		26.90 Spirou et Fantasio.					
futur immédiat 4.		Série. Documentaire.					
Téléfilm. Kenneth Johnson.		27.00 Spirou et Fantasio.					
Avec Gary Graham (1996) O.	46845563	Série. Documentaire.					
0.05 Un cas pour deux.		27.10 Spirou et Fantasio.					
Série. La classe macabre O (60 min).	1910167	Série. Documentaire.					
Paris Première	C-S	27.20 Spirou et Fantasio.					
20.00 20 h Paris Première.		Série. Documentaire.					
Tom Novembre.	2403056	27.30 Spirou et Fantasio.					
21.00 Paris modes.		Série. Documentaire.					
Calvin Klein.	7918501	27.40 Spirou et Fantasio.					
22.00 Paris dernière.		Série. Documentaire.					
Magazine.	7914785	27.50 Spirou et Fantasio.					
23.00 Black Sessions.		Série. Documentaire.					
Perry Blake.	7500227	27.60 Spirou et Fantasio.					
23.55 Rive droite, rive gauche.		Série. Documentaire.					
Magazine.	2966259	27.70 Spirou et Fantasio.					
0.55 Le Canal du savoir.		Série. Documentaire.					
Entretien avec Pascal Dusapin (55 min).	42782148	27.80 Spirou et Fantasio.					
Monte-Carlo TMC	C-S	Série. Documentaire.					
19.35 Les Rues de San Francisco.		27.90 Spirou et Fantasio.					
Série. Avant de mourir O.	27398230	Série. Documentaire.					
20.25 La Panthère rose.		28.00 Spirou et Fantasio.					
20.35 Pendant la pub.		Série. Documentaire.					
Invitée : Michèle Bernier.		28.10 Spirou et Fantasio.					
20.55 Murder Call,		Série. Documentaire.					
Fréquence crime.		28.20 Spirou et Fantasio.					
Série. La pie voleuse O.	57257650	Série. Documentaire.					
21.45 Les Règles de l'art.		28.30 Spirou et Fantasio.					
Série. Le canon de Pékin O.	23699872	Série. Documentaire.					
22.40 H <sub>2</sub> O. Magazine.		28.40 Spirou et Fantasio.					
23.10 L'Affaire Mori ■■■		Série. Documentaire.					
Film. Pasquale Squitieri.		28.50 Spirou et Fantasio.					
Avec Giuliano Gemma,		Série. Documentaire.					
Claudia Cardinale. Politique (1978) O (110 min).	89508018	28.60 Spirou et Fantasio.					
Téva	C-T	Série. Documentaire.					
20.00 Les Mamans cool.		28.70 Spirou et Fantasio.					
série. L'as du flipper O.	500006360	Série. Documentaire.					
20.30 Téva beauté.		28.80 Spirou et Fantasio.					
20.55 Les Nounous.		Série. Documentaire.					
Documentaire.		28.90 Spirou et Fantasio.					
Nina Barbier.	506072143	Série. Documentaire.					
21.55 Téva voyage,		29.00 Spirou et Fantasio.					
grand tourisme.		Série. Documentaire.					
22.30 Téva déco.		29.10 Spirou et Fantasio.					
Visite chez Philippe Bouvard.	500005495	Série. Documentaire.					
23.00 La Loi de Los Angeles.		29.20 Spirou et Fantasio.					
Série. Une Père Noël à la cour O.	500068921	Série. Documentaire.					
Le juge au grand cœur O (90 min).	50212817	29.30 Spirou et Fantasio.					
Téva	C-T	Série. Documentaire.					
20.00 Journal (TSR).		29.40 Spirou et Fantasio.					
20.30 Journal (France 2).		Série. Documentaire.					
21.00 et 1.00 TV 5 infos.		29.50 Spirou et Fantasio.					
21.05 Faits divers.		Série. Documentaire.					
Magazine. Sans mobiles apparents.		29.60 Spirou et Fantasio.					
22.00 Journal TV 5.		Série. Documentaire.					
22.15 Paparazzi.		29.70 Spirou et Fantasio.					
Série. O.	36922495	Série. Documentaire.					
23.15 Mandrin.		29.80 Spirou et Fantasio.					
Feuilleton.		Série. Documentaire.					
Avec Pierre Fabre,		29.90 Spirou et Fantasio.					
Monique Morelli [4/6] O.	78045292	Série. Documentaire.					
0.00 Journal (RTBF).		30.00 Spirou et Fantasio.					
0.30 Soir 3 (France 3).		Série. Documentaire.					
1.05 Faxculture.		30.10 Spirou et Fantasio.					
Quand le cinéma divise les hommes et les femmes (55 min).	38548544	Série. Documentaire.					
RTL 9	C-T	30.20 Spirou et Fantasio.					
19.50 La Vie de famille.		Série. Documentaire.					
Série. Waldo officier O.	6102056	30.30 Spirou et Fantasio.					
20.15 Caroline in the City.		Série. Documentaire.					
Série. Un soir à l'opéra O.	9863921	30.40 Spirou et Fantasio.					
20.40 Un mariage sans cérémonie.		Série. Documentaire.					
Téléfilm. Charles Correll.		30.50 Spirou et Fantasio.					
Avec Rue McClanahan,		Série. Documentaire.					
Kristy McNichol (1993) O.	3182785	30.60 Spirou et Fantasio.					
22.20 Ciné express.		Série. Documentaire.					
22.30 Alien Nation,		30.70 Spirou et Fantasio.					
futur immédiat 4							



JEUDI

6

M A I

A la radio



TF 1

20.40 Radio Classique  
Frederik Delius

POUR tenter de désamorcer la violence urbaine, les édiles d'une grande ville d'Angleterre, Manchester ou Liverpool, annoncèrent il y a quelques années que la musique de Frederik Delius (1862-1934) avait été choisie pour sonoriser les stations de métro, en raison de son absence de tonicité, voire de l'ennui insondable qui, prétendument, s'en dégageait... L'histoire ne dit pas si la délinquance a diminué. L'opération, dont le pragmatisme cynique a dû réjouir les mânes de Swift, n'aura même pas eu le mérite de populariser cette musique car grâce à Sir Thomas Beecham les mélomanes anglais savent apprécier les charmes des œuvres de Delius, leur mélancolie rêveuse où se décèle l'influence de Grieg, et le raffinement d'une écriture orchestrale qui évoque Debussy. En France, il serait temps de cesser d'ignorer les poèmes symphoniques et les opéras de ce compositeur britannique, ami de Gauguin, qui passa plus de la moitié de sa vie à Grez-sur-Loing.

Gé. C.

■ FM Paris 101,1.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. 6.45 Ça tourne Bromby. L'île aux doux dingues. Ketchup. Drôle de voyou. Iznogoud. Drôles de Vikings. 8.00 Au nom de la loi. 8.30 Les Écrans du savoir. Allô ! La Terre. 8.50 Des religions et des hommes. 9.05 Les mots du droit. 9.25 De cause à effet. 9.40 Net plus ultra. 10.00 Cinq sur cinq. 10.15 Portrait d'une génération pour l'an 2000. 10.40 Arrêt sur images. Magazine (60 min.). 6961693

5.05 Histoires naturelles. 5.55 Le Destin du docteur Calvet. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF 1 infos. 6.53 et 8.28, 9.03, 13.45, 20.45. 0.53 Météo. 6.55 TF ! jeunesse. Salut les Toons. 8.30 Télé shopping. 9.05 Le Médecin de famille. Série. 6. 7581419

- 10.15 Alerte Cobra. Série. Les enfants du soleil. 6.11.10 Chicago Hope. Série. Mensonge et vérité. 6.12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 Cuisinez comme un grand chef. 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 5.45 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 12.10, 17.15 Un livre, des livres. 8.35 Amoureusement vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté. 6.9.30 C'est au programme. Magazine. 10.50 Flash infos. 11.00 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.50 Rapports du Loto. 12.55 et 0.55, 4.20 Météo. 13.00 Journal, Météo.
- 12.50 A vrai dire. Magazine. Les cafés italiens. 13.00 Journal. 13.40 Bien jardiner. Magazine. 13.50 Les Feux de l'amour. 6.14.45 A rebosque. Série. Sévices non compris. 6.15.40 Le Rebelle. Le contrat. 6.16.30 Vidéo gag. 16.45 Sunset Beach. Série. 6.17.35 Melrose Place. Série. Noël à Melrose Place. 6.18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.50 Clic & Net. Magazine. 20.00 Journal, Le Résultat des courses.



20.50

MADE IN AMERICA  
MEURTRES À RÉPÉTITION

Téléfilm. Paul Ziller. Avec Michael Ironside, Kate Vernon (Can., 1994, 100 min). 7121457  
*Deux inspecteurs enquêtent sur un meurtrier qui s'en prend aux forces de l'ordre...*

- 0.15 Les Rendez-vous de l'entreprise. 40262
- 0.40 TF 1 nuit.

0.55 Très chasse. Les chiens courants à la chasse. 1.50 Reportages. Génies et tics. 2799533 2.15 La Rue des miroirs. Film. Giovanna Gagliardo. *Drame* (1982, 85 min). 2212533 3.40 Histoires naturelles. Irons-nous pêcher dans le delta du Saï. 4.10 La fauconnerie. 4.40 Musique (20 min). 3590049

France 2

- 5.45 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 12.10, 17.15 Un livre, des livres. 8.35 Amoureusement vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté. 6.9.30 C'est au programme. Magazine. 10.50 Flash infos. 11.00 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.50 Rapports du Loto. 12.55 et 0.55, 4.20 Météo. 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 Derrick. Le sous-locataire. 6. 2597419
- 14.55 L'As de la Crime. Série. Question de confiance. 6.
- 15.45 Tiercé. 6.16.00 La Chance aux chansons. La grande parade militaire [1/2]. 6.16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.20 Cap des Pins. 6.17.50 Hartley, coeurs à vif. Série. 6.18.45 Les Z'amours de l'an 2000. Jeu. 19.20 Qui est qui ? Jeu. 20.00 Journal, Météo.



20.55

ENVoyé SPÉCIAL

Présenté par Bernard Benyamin. La roller attitude ; Pakistan : meurtre de femmes ; Médecins volants en Colombie : P-s-s. : Dakar : l'économie de la débrouille (125 min). 3665273

- 23.00 Expression directe. FNSEA. 68254

23.10

A TOUTE VITESSE ■

Film. Gaël Morel. Avec Elodie Bouchez, Stéphane Rideau. *Comédie dramatique* (Fr., 1995, 90 min). 1370983

- 0.40 Journal.

1.00 La 25e Heure. *Courts encore ! Tempus fugit*, de Stephan Carpiaux. Avec Patachou (Bel., 1998) ; *La Cura*, de Guido Giansoldati (It., 1996) ; *Banca*, de David Lanzmann. Avec Garance Clavel (Fr., 1998) ; *Rose*, d'Alain Berliner. Avec Clémentine Célarié (Bel., 1996) ; *Les Fans*, de Francis Duquet. Avec Bruno Solo (Fr., 1998) ; *Je tairai*, de Guillaume Canet. Avec Christophe Malavoy (Fr., 1998) ; *Un peu de temps réel*, de et avec Olivier Torrès (Fr., 1997) ; *La Lettera*, de Dario Argento (It., 1998) ; *Le Signeur*, de Benoît Marage. Avec Benoît Poelvoorde (Bel., 1997). 3322842 2.55 Mezzo l'info. 4900397 3.10 Les Inconnus du Mont-Blanc. Documentaire. 6226200 4.00 24 heures d'infos 4.25 Nam Nouné, l'enfant thaïlandais. Documentaire (20 min). 4092736 4.45 Belles années. Série. 6. 6458246

France 3

- 6.00 Euronews. 6.45 Les Mini-keums. 8.40 Un jour en France. Françoise Dorin. 9.45 Brigade criminelle. Série. Un certain shérif. Chantage à froid. 6. 10.40 Cagney et Lacey. Série. Témoin d'un accident. 6. 11.30 A table ! 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.20 On s'occupe de vous. Invité : Patrick Dupond. 14.20 Une maman formidable. Série. Le bon, la brute et le pharmacien. 6. 14.48 Keno. Jeu.
- 14.58 Questions au gouvernement. En direct de l'Assemblée nationale. 6. 16.00 Côté jardins. Chaumont-sur-Loire. 6. 16.40 Les Minikeums. 17.45 Le Kadox. Jeu. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.45 Un livre, un jour. *Traverses*, de Jean Rolin. 18.55 Le 19-20 de l'info. 20.01 Météo. 20.05 Fa Si La nouveau. Jeu. 20.35 Tout le sport. 20.50 Consomag.



20.55

LE MONSTRE ■

Film. Roberto Benigni. Avec Roberto Benigni, Michel Blanc, Nicoletta Braschi. *Comédie* (Fr. - It., 1994, 115 min). 8548457

- 23.00 *Expression traditionnel, genre vaudeville, avec pas mal de sous-entendus sexuels*. 6. 20.50 Météo, Soir 3.

23.20

TAPAGE

Une justice pour tous ?

Magazine présenté par Philippe Bertrand (60 min). 3665544

- 0.20 Espace francophone. Journal de la francophonie. 66026

0.50 Des racines et des ailes. Magazine présenté par Patrick de Carolis. Invité : Hubert Reeves. Chasseurs d'éclipse ; Le grand voyage (115 min). 15264552

- 2.45 Nocturnales. Semaine Anne-Sophie Mutter. Récital Beethoven : *Sonate n° 4* (35 min). 20197705

Arte

- 11.40 Le Monde des animaux. Tony et les manchots. 12.10 et 13.30 La Vie au quotidien. 12.25 Cellulo. 12.50 et 17.30 100 % question. 13.15 Tous sur orbite. 13.45 Le Journal de la santé. 14.00 Vive la retraite ! [6/6]. 14.30 La Cinquième rencontre... Justice et société. La planète scout. 14.40 Scouts toujours. 15.30 Entretien. 16.00 Pi égale 3,14. 16.30 Correspondance pour l'Europe. 17.00 Au nom de la loi. 17.55 L'École des cailloux. 18.30 Le Monde des animaux.
- 19.00 Voyages, voyages. Le Massachusetts. Documentaire. Siegfried Baumann (1999). 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 360°, le reportage GEO. Fatale beauté. Faut-il souffrir pour être beau ? Documentaire (1999).
- 21.40 THEMA UNE EUROPE CONCRÈTE Le cinquantième anniversaire du Conseil de l'Europe. 20.45 Nous voulons l'Europe. Cinquante ans après. Documentaire. Robert Mugnerot et Michel Arnould (55 min). 5042254
- 21.40 Trois cas devant la Cour européenne des droits de l'homme. Documentaire (30 min). 961099



20.40

THEMA

UNE EUROPE CONCRÈTE

Le cinquantième anniversaire du Conseil de l'Europe.

- 22.10 Les Grands Chantiers.

*La Commission « anti-torture »*. Documentaire. Waltraud Luschny.

- La Commission de Venise.

Documentaire. Myriam Tonello.

- La Commission anti-corruption.

Documentaire. Lionel Jullien (1999, 55 min). 3263186

- 23.05 Débat. Invités : Theodore Zeldin, Václav Havel, Jean-Pierre Vernant, Ismail Kadaré...

248709

- 23.45 Le Film européen, expression d'une identité culturelle.

Documentaire. Jutta Krug 2777728

- 0.05 Love ■■

Film. Ken Russell. *Drame*

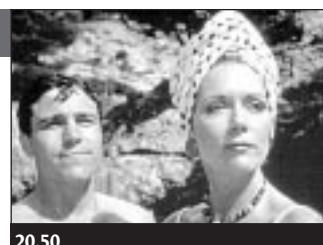
- (1969, v.o., 130 min). 8105620

2.15 Reportage. Ousmane Sow. Documentaire. Béatrice Soulé (1996, 30 min). 1576020

JEUDI  
M 6 M A I 6

**5.15** Plus vite que la musique.  
**5.40** E = M 6. **6.05** et 8.05, 9.35,  
10.05, 11.05, 16.15, 1.40 Boulevard  
des clips. **8.00** et 9.00,  
10.00, 11.00, 11.50 M 6 express,  
Météo.  
**9.05** M 6 boutique.  
**12.00** Madame est servie.  
Série. Le sursis O.  
**12.30** La Minute beauté.  
**12.35** La Petite Maison  
dans la prairie.  
Série. Le pari O.  
**13.30** Jalouse criminelle.  
Téléfilm. Joyce Chopra.  
Avec Joe Penny  
(105 min) O. 4001051

**15.15** Les Anges du bonheur.  
Série. Le retour  
de Joe [1/2]. O. 3921457  
**17.35** Agence Acapulco. Série.  
Coup de sang O.  
**18.25** Chérie, j'ai rétréci  
les gosses. Série.  
Chérie, grand-père  
nous a avalés O.  
**19.20** Mariés, deux enfants.  
Miss trou de phoque O.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.10** Notre belle famille.  
Série. Soupçons O.  
**20.40** Décrochage info,  
Passé simple. 1993,  
une terre contre la paix.



20.50

### MEURTRE AU SOLEIL ■

Film. Guy Hamilton.  
Avec Peter Ustinov, Jane Birkin,  
Diana Rigg. Policier  
(GB, 1981, 125 min) O. 11845070  
*Film luxueux et rétro en diable d'après un roman désuet d'Agatha Christie.*



### RAPPORTEURS DE GUERRES

**20.40** Welcome to Sarajevo ■  
Film. Michael Winterbottom.  
Avec Stephen Dillane,  
Woody Harrelson.  
*Drame* (GB, 1996, 95 min) O. 491544

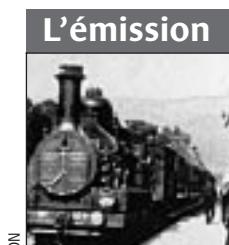
**15.35** Le Vrai Journal. O.  
**16.20** Arliss. Série. Les couleurs  
de l'arc-en-ciel O.  
**16.45** Volcano ■  
Film. Mick Jackson.  
Avec Tommy Lee Jones  
(1997) O. 3608341  
► En clair jusqu'à 20.40

**18.30** Nulle part ailleurs.

22.55

### PROFILER.

L'apprenti sorcier. O. 2693506  
Silence, phase zéro. O. 877815  
Série. Avec Ally Walker, Robert Davis.  
*L'agent de liaison du bureau des affaires indiennes amène Sam et l'équipe à enquêter sur des meurtres de chefs indiens.*  
**0.40** La Maison de tous  
les cauchemars.  
Série. Charly Boy  
(60 min) O. 2924465  
**2.40** Turbo. (30 min). 5376282 **3.10** Fan de  
(25 min). 7229939 **3.35** Fréquentstar. Yannick  
Noah (45 min). 4241668 **4.20** Youssou N'Dour.  
Documentaire (50 min). 1153303



INSTITUT LUMière LYON

### L'émission



### 14.25 Planète Le Cinématographe selon Terry Gilliam

**D**EPUIS le centenaire de l'invention des frères Lumière, on ne compte plus les documents célébrant les premiers pas du cinéma. Ils ont eu pour principal mérite de faire respirer des myriades de petits films qui dormaient dans leurs boîtes et de transmettre aux blasés de la modernité que nous sommes un peu de cette excitation ressentie par les pionniers. C'est précisément le propos de ce *Cinématographe selon Terry Gilliam* (5 x 38 min, réalisé pour la BBC) que de replacer dans leurs dimensions de l'époque les enjeux révolutionnaires des images en mouvement. Le réalisateur de *Brazil* a manifestement pris plaisir à sonder quelques-unes des sources d'inspiration du septième art, ses mutations, ses retentissements sur la vie et l'imagination des spectateurs. L'exploration est richement documentée et bien menée – même si l'on s'agace des séquences de fiction, façon reconstitution ou évocation historique, et de la teneur trop didactique de l'ensemble. Dans ce premier volet, *Voyage dans le temps et dans l'espace*, Gilliam croise les univers et les préoccupations de quelques écrivains du dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, leurs réactions à l'avènement du cinématographe, les fantasmagories contraires – et leur transposition à l'écran – que suscitent les fulgurants progrès scientifiques et techniques. On se régale surtout de ce bouillonnement de drôlerie et d'inventivité qui traverse les premières années du cinéma et de quelques très beaux moments de cette poésie surréaliste insufflée par Méliès et ses épigones.

**Val. C.**

Jacques Siclier

### Canal +

**5.35** Serial Lover ■ ■ Film.  
James Huth. ► En clair  
jusqu'à 9.00  
**6.59** et 12.24 Pin-up. **7.00** et  
7.20, 8.55, 12.25, 18.25 Flash  
infos. **7.05** ABC News. **7.25** et  
13.35 Le Journal de l'emploi.  
**7.30** Teletubbies. **8.00** T.V. +.  
**9.00** Comme  
elle respire ■ ■  
Film. Pierre Salvadori.  
Avec Marie Trintignant.  
*Comédie* (1998) O. 3111506  
**10.40** Box of Moonlight ■ ■  
Film. Tom DiCillo.  
*Comédie dramatique*  
(1997, 104 min) O. 3959780

► En clair jusqu'à 13.40  
**12.30** et 13.40, 20.30  
Le Journal du cinéma.  
**12.40** Un autre journal.  
**14.05** Famille à l'essai.  
Téléfilm. Fred Gerber.  
Avec Leslie Nielsen  
(1995) O. 6782983  
**15.35** Le Vrai Journal. O.  
**16.20** Arliss. Série. Les couleurs  
de l'arc-en-ciel O.  
**16.45** Volcano ■  
Film. Mick Jackson.  
Avec Tommy Lee Jones  
(1997) O. 3608341  
► En clair jusqu'à 20.40  
**18.30** Nulle part ailleurs.

### Le film

**21.00** Paris Première

## Amour fou au fil de l'eau

**L'ATALANTE.** Jean Vigo mourut peu après avoir réalisé ce poème surréaliste. La version restaurée est un éblouissement



**N**é à Paris, le 24 avril 1905, Jean Vigo était le fils d'Eugène Bonaventure, militant anarchiste qui fut arrêté en 1917 sous l'accusation d'espionnage. Il mourut dans sa cellule, étranglé par un lacet de soulier. L'enfant fut scolarisé sous un nom d'emprunt. Il vécut poursuivi, hanté par l'histoire de ce père, dont il entreprit la réhabilitation. Ecroulé vif, malade, il songea au cinéma dès 1927.

En 1929-1930, Jean Vigo tourne un moyen métrage, *A propos de Nice*, étonnant « point de vue documenté », et, en 1931, un court métrage sur le nageur Taris. Sa première œuvre de fiction, *Zéro de conduite*, moyen métrage de 1933, est une comédie satirique où passent ses souvenirs de collège, avec appel à la révolte contre le monde des adultes. Esprit anarchisant, influence du surréalisme... *Zéro de conduite* est interdit par la censure fran-

çaise jusqu'en 1945. Malgré cela, son producteur, Jacques Louis Nounez, obtient de la société Gaumont-Franco-Film-Aubert une nouvelle chance pour le cinéaste : *L'Atalante*, tournée pendant l'hiver 1933-1934 avec deux vedettes populaires, Dita Parlo et Michel Simon, d'après un scénario original de Jean Guinée pas mal transformé. Jean (Jean Dasté), propriétaire de la péniche *L'Atalante*, épouse Juliette (Dita Parlo), fille de paysans de l'Oise. tournage, Jean Vigo mourut de septicémie le 8 octobre 1934. En septembre, les distributeurs avaient sorti *L'Atalante*, gravement mutilé, sous le titre jugé plus commercial de *Le chaland qui passe* (emprunté à une chanson italienne francisée de Bixio), et supprimé l'admirable musique d'accompagnement de Maurice Jaubert. Si le film maudit fut en partie reconstruit par la suite, et la musique rétablie, la version authentique de ce poème d'amour fou, baignant dans un fantastique social très surprenant, où la vérité profonde des êtres surgit d'une manière surréaliste, a été restaurée par la Cinémathèque Gaumont à partir de différentes sources. Le 13 mai 1990, au festival de Cannes, *L'Atalante* put, ainsi, renaitre dans toute sa beauté, son originalité d'écriture. C'est, maintenant, un éblouissement.

Déjà gravement malade pendant le

Jacques Siclier

JEUDI

6

M A I

## Le câble et le satellite



«Loin du Vietnam», un film d'Alain Resnais, William Klein, Jori Ivens, Claude Lelouch, Jean-Luc Godard et Agnès Varda, à 20.45 sur Histoire.

## SYMBOLS

	Planète	C-S
<b>Les chaînes du câble et du satellite</b>		
<b>C Câble</b>		
<b>S CanalSatellite</b>		
<b>TPS</b>		
<b>A AB Sat</b>		
<b>Les cotes des films</b>		
■ On peut voir		
■ ■ A ne pas manquer		
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique		
<b>Les codes du CSA</b>		
○ Tous publics		
○ Accord parental souhaitable		
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans		
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans		
○ Interdit aux moins de 18 ans		
<b>Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion</b>		
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants		
22.10 Les Terrassiers de la nuit. 23.05 Mauritanie, oasis ensevelie. 0.00 Les Métiers. PACA (30 min).		
<b>Odyssee</b>	C-T	
11.00 Carnets de vol. La joie de voler. 11.50 Les Authentiques. La ferme des Vigneaux. 12.20 Le Vaisseau spatial Terre. Gruppo Lobo : sauveurs de loups. 12.50 Porteurs d'ombres électriques. 13.20 Le Roi de l'Eldorado. 14.20 Paul-Emile Victor : un rêveur dans le siècle. [3/3]. 15.10 L'Eté de la trahison. Tien An Men. 15.55 Sur la piste de la loutre. 16.45 Inde, naissance d'une nation. Une mosaïque religieuse. 17.15 La Vallée du Balijem. Rencontre avec le passé indonésien. 18.05 La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe. 19.00 Comment nous fabriquons le sel. 19.25 Et B.B. crée la femme. 20.20 Salut l'Instit ! Jumelage orchestre. 20.35 Vatican. [5/5] Jean-Paul II et la liberté. 507310728		
21.30 Le Piège des Kerguelen. 500316588		
22.10 Les Terrassiers de la nuit. 23.05 Mauritanie, oasis ensevelie. 0.00 Les Métiers. PACA (30 min).		
<b>Téva</b>	C-T	
20.00 Les Mamans cool. Série. Tiens bon Cathy. 50009896		
20.30 Téva éducation. les gardes à l'année.		
20.55 The Rose ■ Film. Mark Rydell. Avec Bette Midler, Alan Bates. <i>Drame</i> (1979) O. 501642475		
23.05 Téva portrait. Georgette Bresson, surveillante de prison. 509621490		
23.35 Désir sous les ormes ■ Film. Delbert Mann. Avec Sophia Loren. <i>Drame</i> (1957) O. 50445986		
22.10 Les Terrassiers de la nuit. 23.05 Mauritanie, oasis ensevelie. 0.00 Les Métiers. PACA (30 min).		

JEUDI

M A I

TV 5	C-S-T	Festival	C-T	Canal J	C-S	Histoire	C-T
20.00 Journal (TSR).		20.30 Bunny's Bar. Pièce. Josiane Balasko. Théâtre du Splendid. Avec Josiane Balasko, Michel Blanc. 62359457		17.40 Godzilla. Les rats de Manhattan. 3870709		20.30 et 22.45 Le Magazine de l'histoire. Spécial Versailles [4/4].	
20.30 Journal (France 2).		21.00 et 1.00 TV 5 infos.		18.20 Les Maîtres des sortilèges. Série. L'échappée belle O. 6917051		20.45 Histoire : le film. Loin du Vietnam ■ Film. A. Resnais, W. Klein, J. Ivens, C. Lelouch, J.-L. Godard et A. Varda. Avec la participation de Chris Marker. <i>Essai</i> (1967) O. 503396341	
21.05 Comment ça va ? Magazine. 62359457		21.55 Michel Blanc. André Halimi. 83446099		18.55 Les Incollables. La tarentule.		23.00 Le Magazine de l'histoire. L'Europe, entre déchirements et construction. Invités : Jacques Marseille, Krystof Pomican, Anthony Rowley, Bruno Cabanes. 505757099	
22.00 Journal TV5.		22.55 Football. Pièce. Pol Quentin et Georges Bellack. Avec Michel Blanc, Patrick Bouchetey (105 min). 53476273		19.00 Pilkto. Jeu. 5149341		0.00 Envoyé spécial, les années 90. Femmes de guerre. Invitée : Michelle Perrot (60 min). 505640755	
22.15 Anne Le Guen. Une nuit de pleine lune. O. 88338419		22.00 Journal (RTBF).		19.20 Spirou et Fantasio. Les jouets de Cyanure. 9082254		23.45 Le JTJ.	
0.00 Journal (RTBF).		0.30 Soir 3 (France 3).		19.45 Disney Channel		La Chaîne Histoire	C-S
1.05 Si j'ose écrire. Du pain, du lait, des roses, des livres (55 min). 38515216		1.05 Si j'ose écrire.		20.00 Vues du ciel. Magazine. Les châteaux de la Loire.		20.45 et 23.30 Les Grands de l'Histoire. Salvador Dalí.	
RTL 9	C-T	19.50 La Vie de famille. Série. La millième invitation O. 6179728		20.05 Suivez le guide. Magazine. 505753544		20.50 Bilan du siècle. Semaine 18. 501677877	
19.50 La Vie de famille. Série. La millième invitation O. 6179728		20.15 et 0.40 Caroline in the City. Série. Un malheur n'arrive jamais seul O.		20.30 Sur la route. Alaska, l'homme et la nature. Documentaire. 500004964		21.15 Les Grandes Batailles. Flodden. 505596815	
20.40 Alien Nation, les mutants 2. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Gary Graham, Eric Pierpoint (1997) O. 3159457		20.20 Alien Nation, les mutants 2. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Gary Graham, Eric Pierpoint (1997) O. 77374047		20.30 L'Heure de partir. Berlin. 502565902		22.15 Un jour qui a bouleversé le monde. 1954 : victoire sportive de Roger Bannister. 1968 : grèves à Paris.	
22.20 Patrouilleur 109 ■ Film. Leslie H. Martinson. Avec Cliff Robertson, Ty Hardin. <i>Guerre</i> (1962) O. (120 min). 77374047		20.45 Courts particuliers. Invité : Arthur Joffé. 47552728		20.40 Le Toboggan de la mort. Film. James Goldstone. Avec George Segal, Richard Widmark. <i>Catastrophe</i> (1977) O. 503395612		22.25 Légendes des îles Britanniques. Robin des bois. 504629964	
Paris Première	C-S	20.00 20 h Paris Première. Jean-Marc Thibault. 2470728		22.40 Contes de l'au-delà. Série. Le point d'espérance O. 504643544		22.50 Stonehenge. 501884032	
21.00 L'Atalante ■ Film. Jean Vigo. Avec Michel Simon, Dita Parlo. <i>Drame</i> (1934, N.) O. 16732148		23.40 Solti, Barenboïm et Schiff jouent Mozart. Londres, 1989. Par l'Orchestre de chambre anglais. 61110780		20.45 Les Motards de l'espace. 502097525		23.25 Combats en mer. Les amiraux (50 min). 599649273	
22.45 Courts particuliers. Invité : Arthur Joffé. 47552728		0.55 Rive droite, rive gauche. Magazine (55 min). 42679620		20.10 Grimmy. 508142612		Forum Planète	C-S
Monte-Carlo TMC	C-S	19.35 Les Rues de San Francisco. Série. Pour l'amour de Dieu O. 27365902		18.00 Dragon Flyz. 535599070		20.30 Drogues hallucinogènes, un espoir thérapeutique. Documentaire. Bill Eagles. 509981322	
19.35 Les Rues de San Francisco. Série. Pour l'amour de Dieu O. 27365902		20.25 La Panthère rose.		18.40 Carland Cross. Série. O. 502111815		21.20 Les Drogues et la médecine. Débat. Invités : Anne Coppel, William Lowenstein, Philippe-Jean Parquet, Denis Richard. 577342148	
20.35 Pendant la pub. Invitée : Michèle Bernier.		20.35 Pendant la pub. Invitée : Michèle Bernier.		19.00 Oiseaux. Série. O. 505197051		22.30 Eaux vives du Massif Central. Documentaire. Christian Bouchardy et Yves Boulade. 505761099	
20.55 Blanval ■ Film. Michel Mees. Avec Zabou, Wladimir Yordanoff. <i>Drame</i> (1991) O. 91841970		20.40 Buffy contre les vampires. Série. Acatha [2/2] O. 513032		19.20 Le Bus magique. Dessin animé. 502077761		23.15 Pour que vivent les rivières. Débat. Invités : Jean Allardi, Christian Bouchardy, Jean-Paul Bravard, Michel Desbordes, Bruno Lechevillier (75 min). 523590438	
22.35 Boléro. Invitée : Julia Migenes.		21.25 FX, effets spéciaux. Série. Vendetta O. 675612		19.45 Les Motards de l'espace. 502097525		Eurosport	C-S-T
23.35 Méto.		22.15 Total Security. Série. Double vie O. 9110815		20.10 Docteur Globule. Dessin animé. 507314902		20.00 Handball. Match amical. France - Cuba. En direct. 190273	
23.40 Le Chevalier de Pardaillan. Feuilleton. Episode no 9. Avec Patrick Bouchitey, Philippe Clay. O (55 min). 1120254		23.00 Frasier. Série. Déontologie O. 476186		20.35 Drôles de Vikings (25 min). 507301438		21.30 Tennis. Internationaux messieurs d'Allemagne. 4 <sup>e</sup> jour. 548099	
23.50 Téva	C-T	23.25 Working. Série. Enemies, a Love Story (v.o.) O. 4097544		21.40 Yehudi Menuhin à Moscou. Dir. Guennadi Rojdestvenski. Œuvres de Bach, Bartok, Tchaikovsky. 253/2186		22.30 Hockey sur glace. Championnat du monde. Russie - Finlande. A Hamar (Norvège). 379728	
20.00 Les Mamans cool. Série. Tiens bon Cathy. 50009896		23.50 Le Saint. Série. Un drôle de monstre O. 143896		22.45 Chemin de lumière ■ Film. François Reichenbach et Bernard Gavoty. Avec Yehudi Menuhin. Documentaire (1971) O. 13099341		0.30 Boxe. Poids lourds. Hasim Rahman (EU) - Arthur Weathers (EU) (60 min). 5047484	
20.30 Téva éducation. les gardes à l'année.		0.40 L'Heure Simenon. Série. Le temps d'Anais O (50 min). 6004303		0.05 Beethoven. Sonate pour piano 32. Concert. Avec Daniel Barenboim, piano (23 min). 91231842		AB Sports	C-S-A
20.55 The Rose ■ Film. Mark Rydell. Avec Bette Midler, Alan Bates. <i>Drame</i> (1979) O. 20171254		20.00 Max la menace. Série. Allois à l'école O. 94317780		20.00 Masterclass Tibor Varga. Documentaire. 500003186		20.00 Rugby à XIII. Superleague. 0.15 501297295	
23.05 Téva portrait. Georgette Bresson, surveillante de prison. 509621490		20.30 Tout le monde il est beau... ■ Film. Jean Yanne. Avec Jean Yanne, Michel Serrault. <i>Comédie satirique</i> (1972) O. 20171254		21.00 Bach. Suites 3 et 4. Par l'Orchestre de chambre de Cologne, dir. Helmut Müller-Bruhl. 506746631		21.30 Superbike 2000.	
23.35 Désir sous les ormes ■ Film. Delbert Mann. Avec Sophia Loren. <i>Drame</i> (1957) O (110 min). 50445986		22.15 Portrait. Magazine. 22.20 La Force de vaincre ■ Film. Richard Fleischer. Avec Dennis Quaid. <i>Comédie dramatique</i> (1983, v.o.) O. 78579631		22.00 Les Maîtres chanteurs de Nuremberg. Opéra de Wagner. Par l'Orchestre de l'Australien. Opéra de Sydney, dir. sir Charles Mackerras (280 min). 521070490		22.00 Football américain. NFL Europe. 3 <sup>e</sup> journée. Barcelone Dragons - Berlin Thunder (135 min). 504179051	
22.10 Les Terrassiers de la nuit. 23.05 Mauritanie, oasis ensevelie. 0.00 Les Métiers. PACA (30 min).		0.10 Souvenir. La la la : Sacha Distel (60 min). 19436945		23.30 Souvenir.			



**RTBF 1**  
19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. Sinistre total: s'assurer contre son assureur ? 20.40 Julie Lescaut. La Fête des mères. 22.20 La Roue du temps. 23.15 Si j'ose écrire. Les scandaleuses (60 min).

**TSR**  
19.30 Journal. 20.05 30<sup>e</sup> anniversaire de Temps présent. L'eau et le sang de la Terre. 21.50 Faxculture. Invités: Princess Erika et Marie Darrieussecq. 23.25 Stargate SG-1. La colère des dieux (40 min).

**Canal + vert C-S**  
20.40 Rugby. Super Twelve. 22.15 Romance sur le lac ■ Film. John Irvin. Avec Vanessa Redgrave, Edward Fox. Comédie dramatique (1995) O. 23.45 Les Ambassadeurs de la paresse (65 min).

**Encyclopedia C-S-A**  
20.30 La Porte ouverte. Un monde photographié. 20.55 Le Siècle de l'espace. Prochain arrêt: Mars. [3/6]. 21.50 Défense high-tech. Chars de combat et blindés. 22.20 Les Idoles d'Hollywood. Gary Cooper, le cow-boy élégant. 23.20 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. Arts décoratifs en Italie, France, Angleterre. 23.50 Profession compositeur. Paolo Conte (10 min).

**Comédie C-S**  
20.00 Les 30 Dernières Minutes. 20.30 Les Dessous de Veronica. Série (v.o.) O. 21.00 Les Monstres ■ Film. Dino Risi. Avec Ugo Tognazzi, Vittorio Gassman. Sketches (1963, N.) O. 22.58 Rayon de soleil. 23.00 La Grosse Emission (60 min).

**MCM C-S**  
19.30 L'Intégrale. Spécial Robbie Williams. 20.30 Netflash. 20.45 Le Journal de la musique. 21.00 et 0.30 MCM Tubes. 21.30 Le Mag. Invités: Texas. 22.00 Rock Legends. 23.00 Martin. Prendre un enfant par la main (v.o.) O (30 min).

**MTV C-S-T**  
20.00 Top Selection. 21.00 MTV Data Videos. 22.00 Amour. 23.00 MTV ID (60 min).

**Régions C-T**  
19.34 et 22.12 Collections 99. 19.47 Le 13. 20.00 R info. 20.04 Midi Méditerranée. Le pays d'Aigues. 20.30 Le Journal des journées. 20.49 et 0.15 Le Journal de l'outremer. 21.00 La Une des unes. 21.06 Saga-Cités. Raparité. 21.32 Bol d'air. 22.00 et 0.00 Le Journal. 22.25 et 0.317 en France. L'Ile-de-France. 23.47 Histoires. (5 min).

**RFO Sat S-T**  
19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti moun. 20.00 Clips toujours tu m'intéresses. 21.00 En commune. 21.15 Studio 5. 21.30 Boomerang. Les soucousians. 22.00 Découvertes. Les plantes qui guérissent. 22.30 Clips. 23.00 Kaléidosport. 23.30 JT Réunion. 23.45 JT Guadeloupe (15 min)

**LCI C-S-T**  
Informations en continu. 8.10 et 8.50 L'Invité du matin. 10.10 et 12.10, 15.10 Science Info. Le systèmes planétaires dans l'univers. 10.40 et 12.40, 15.40 La Loi et Vous. La justice financière. 11.10 et 17.10 Le Débat. l'ethnologie. 13.10 et 16.10, 20.10 Le Talk Show. 18.00 et 21.00 Le Grand Journal. 18.45 et 21.45 Politoscopie. 19.10 et 0.10 Le Rendez-Vous. Alain Krivine et Arlette Laguiller. 22.40 Le Journal de l'économie. Alain de Pouzilhac.

**Euronews C-S**  
6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europe et ans. 20.00, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

**CNN C-S**  
Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

## Sur les chaînes cinéma

JEUDI

6

M A I

### Action

**FRESH** ■ 13.50 Cinéstar 2 501044419 Boaz Yakin. Avec Sean Nelson (Etats-Unis, 1993, 115 min) O. Un adolescent noir use de sa connaissance du jeu d'échecs pour abattre un gang de dealers.

**INTERIERS** ■ ■ ■ 21.10 Cinétoile 509038099 Woody Allen. Avec Diane Keaton (Etats-Unis, 1978, 90 min) O. Une crise au sein d'une famille bourgeoise met en lumière les frustrations de chacun.

**L'INSOUMISE** ■ ■ 13.15 Ciné Classics 46447419 William Wyler. Avec Bette Davis (Etats-Unis, 1938, 100 min) O. Un hors-la-loi est implacablement traqué par son meilleur ami, devenu shérif.

### Comédies

**BELLE ÉPOQUE** ■ ■ 13.20 Ciné Cinéma 1 41541544 Fernando Trueba. Avec Penelope Cruz (Esp.-It., 1992, 105 min) O. Un hors-la-loi est implacablement traqué par son meilleur ami, devenu shérif.

**FAIS-MOI PEUR** ■ 14.15 Cinétoile 503859815 George Marshall. Avec Dean Martin (Etats-Unis, 1953, 105 min) O. Deux amis se retrouvent sur une île sauvage et hantée au large de Cuba.

**PINOT, SIMPLE FLIC** ■ 22.30 Cinéstar 1 500690867 Gérard Jugnot. Avec Gérard Jugnot (France, 1984, 90 min) O. Un gardien de la paix, naïf et tendre, cherche à sauver une jeune délinquante.

**Comédies dramatiques**

**ELLE ET LUI** ■ ■ 20.30 Ciné Classics 7277439 Leo McCarey. Avec Irene Dunne (Etats-Unis, 1938, 87 min) O. Un coup du sort et un énorme malentendu empêchent les retrouvailles de deux amants.

### La radio

#### France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 8.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'Invité ; 7.55, La Chronique ; 8.30, La Revue de presse ; 8.10, L'Invité. 8.32 Le Cabinet des curiosités. Mille ans de fiscalité [4/5]. 9.05 Les Jeudis littéraires. Invités : André Schiffrian (*L'Édition sans éditeur*), Massali (*Du côté de chez Gaston 1958-1979*), Jean-Yves Mollier (*Louis Hatchette, le fondateur d'un empire*). 10.00 Les Grands Musiciens. Paul Dessau [4/5].

10.30 Une vie, une œuvre. Evguenia Guinzbourg, l'itinéraire escarpé de la Kolyma. Invités : Jean-Jacques Marie, Luba Yurgenson, Lusa Catal, Claude Mouchard, Jacques Rossi, Axionov, fils d'Evguenia Guinzbourg.

12.00 Panorama. Jean-Baptiste Pontalis (*Sigmund Freud - Conférences d'introduction à la psychanalyse*) ; 12.30 Le Journal ; 13.30 Les Décrueaux.

13.40 Fiction. Le comédien humain. Scènes de la vie librement imaginée, d'Honoré de Balzac [4/5]. 14.02 Musiques à voir. A l'occasion de la Biennale de Louvain en Belgique du 24 avril au 2 juin. Les offices de la nuit... 15.00 Un livre, des voix. Jean-Claude Perrier (*Le Dernier des Césars*). 15.30 Le Front des sciences. La dissymétrie est-ce la vie ? 16.30 A voir-nue. Professeur Jean-Claude Nicolas [4/5]. 17.00 Changement de décor. Le quartier de la Défense à l'épreuve du temps [4/5]. 18.00 Staccato. La mort vue autrement. Sur le grill : L'obsession de la mort empêche-t-elle d'agir ? Témoins : François Dagognet, Tobie Nathan. 19.45 Les Enjeux internationaux. 20.02 Les Chemins de la musique [4/5].

### Action

**GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN** ■ ■ 13.40 Ciné Cinéma 3 50339544 Hugh Hudson. Avec Christophe Lambert (GB, 1983, 137 min) O. Un aristocrate britannique élevé par des singes préfère finalement les lianes tropicales aux landes ancestrales.

**PAT GARRETT ET BILLY LE KID** ■ ■ 15.50 Cinétoile 509173877 Sam Peckinpah. Avec James Coburn (Etats-Unis, 1973, 105 min) O. Un hors-la-loi est implacablement traqué par son meilleur ami, devenu shérif.

**SOLEIL** ■ ■ ■ 13.50 Cinéstar 2 501044419 Nikita Mikhalkov. Avec Oleg Menchikov (Fr. - Rus., 1994, 152 min) O. La dernière journée d'un héros de la révolution bolchévique, arrêté sur ordre de Staline.

**TONNERRE SUR LE TEMPLE** ■ ■ 14.25 Ciné Cinéma 2 543602070 Charles Vidor. Avec Alan Ladd (Etats-Unis, 1953, 98 min) O. Un trafiquant d'armes s'éprend de la fille d'un pasteur.

**SOUDAIN, L'ÉTÉ DERNIER** ■ ■ ■ 19.30 Cinétoile 509104167 Joseph L. Mankiewicz. Avec Elizabeth Taylor, Montgomery Clift (Etats-Unis, 1960, 115 min) O. Une riche veuve a l'intention de faire procéder à une lobotomie sur sa nièce qui a perdu la raison depuis la mort tragique de son cousin.

**TOLÉRANCE** ■ ■ 18.45 Ciné Cinéma 3 505637457 Pierre-Henry Safati. Avec Ruppert Everett, Ugo Tognazzi (France, 1989, 105 min) O. Sous le Directoire, un ermite croit devenir un martyr en sombrant dans la débauche auprès d'une jeune femme pieuse et son époux bon vivant.

### Comédies

**LE GRAND AMOUR** ■ ■ 9.20 Ciné Classics 21611983 Rolf Hansen. Avec Zarah Leander (Allemagne, 1942, 92 min) O. La guerre sépare deux amants.

**LES CHARIOTS DE FEU** ■ ■ 7.15 Ciné Cinéma 2 509290344 Hugh Hudson. Avec Ben Cross (GB, 1981, 122 min) O. Un hommage à deux anciens champions britanniques.

### LONG DAY'S JOURNEY INTO NIGHT

■ 18.45 Ciné Classics 46540693 Sidney Lumet. Avec Ralph Richardson (Etats-Unis, 1962, 170 min) O. En 1912, dans le Connecticut, les retrouvailles d'une famille marquée par le malheur.

**MAIN BASSE SUR LA VILLE** ■ ■ ■ 18.45 Ciné Classics 77947341 Francesca Rosi. Avec Rod Steiger (Fr. - It., 1963, 110 min) O. Responsable de la mort accidentelle de deux personnes, un promoteur se sert de ses appuis politiques pour se tirer d'affaire.

### Comédies dramatiques

**NIGHT** ■ ■ 18.45 Ciné Classics 923431848 Herbert Wilcox. Avec Anna Neagle (GB, 1933, 93 min) O. Une danseuse épouse un célèbre violoniste, qui se révèle être un joueur invétéré.

### Musicas

**BITTER SWEET** ■ ■ 11.50 Ciné Classics 923431848 Herbert Wilcox. Avec Anna Neagle (GB, 1933, 93 min) O. L'épopée de la « Pucelle » d'Orléans.

### Horaires

« Main basse sur la ville » de Francesco Rosi, à 18.45 sur Ciné Classics

COLLECTION CHRISTOPHE L

« Main basse sur la ville » de Francesco Rosi, à 18.45 sur Ciné Classics

### Histoire

**LA GRANDE FARANDOLE** ■ ■ 12.45 Cinétoile 509318419 H.C. Potter. Avec Fred Astaire (Etats-Unis, 1939, 93 min) O. Biographie romancée d'un célèbre couple de danseurs américains.

### Policiers

**CITY HALL** ■ ■ 23.45 Ciné Cinéma 2 503433148 Harold Becker. Avec Al Pacino (GB - EU, 1993, 109 min) O. Le maire de New York trempe-t-il dans des affaires louches ?

### LA MERVEILLEUSE VIE DE JEANNE D'ARC

■ 22.05 Ciné Classics 62303896 Marco de Gastine. Avec Simone Génevios (Fr., 1929, muet, 125 min) O. L'épopée de la « Pucelle » d'Orléans.

### Musicaux

**BLANCHE** ■ ■ 21.00 Cinéstar 2 506742099 Dwight H. Little. Avec Wesley Snipes (Etats-Unis, 1997, 106 min) O. La résidence présidentielle américaine a été le théâtre d'un meurtre. Le policier chargé de l'enquête est assisté d'un agent fédéral en jupons.

### MILAN NOIR

■ 1.35 Ciné Cinéma 2 505936378 Ronald Chammah. Avec Isabelle Huppert (Fr. - Sui., 1987, 85 min) O. Une marchande de jouets est harcelée par un commissaire, qui fut, comme le terroriste qu'il recherche, son amant.

### SAILOR ET LULA

■ 15.20 Cinéstar 1 504124419 David Lynch. Avec Nicolas Cage (Etats-Unis, 1989, 129 min) O. La trépidante cavale d'un couple « déjanté ».

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

### 14.00

Les Après-midi. Georges Szell, chef d'orchestre.

**16.30** Grand répertoire. Œuvres de Biber, Zelenka, Vivaldi, Haydn, Schubert. 18.30 Le Magazine.

### 20.15

Les Soirées. La *Belle au bois dormant* (extraits de la suite), de Tchaïkovski, par l'Orchestre de Philadelphie, dir. Riccardo Muti.

**20.40** Frederick Delius, compositeur. Trois pièces lyriques, de Grieg, Emil Gilels, piano ; Œuvres de Delius : *North Country Sketches*, par l'Orchestre de Galles, dir. C. Mackerras ; Œuvres de Bridge, Delius, Bantock, Debussy.

**22.45** Les Soirées... (suite). Œuvres de Brahms, Mozart, Schubert. 0.00 Les Soirées.

### France-Inter

**20.00 Zinzin** Depuis sa création en 1824, la *Neuvième symphonie* est l'œuvre qui, dans la musique occidentale, a connu le plus grand succès politique, jusqu'à choix récent de *L'Ode à la joie* comme hymne officiel de l'Europe. Philippe Bertrand et Hervé Pauchon ont invité Esteban Buch, auteur de *La Neuvième Symphonie de Beethoven, une histoire politique*, qui explique les rapports entre musique et politique.

■ FM Paris 87,8.

**VENDREDI** **7**  
**M A I**

<b>TF 1</b>	<b>7</b>	<b>23.10</b>		
		<b>SANS AUCUN DOUTE</b>		
<b>23.30 France 3</b> <b>Sainte-Hélène 1821</b>	<b>20.50</b>	<b>Les arnaques de vacances.</b> Magazine présenté par Julien Courbet. Invitée : Heather Noah. 8128858		
<p><b>O</b>n s'attend à un film hagiographique de plus sur la fin de Napoléon, mais le documentaire de Dorothée Poivre d'Arvor (fille aînée du présentateur) évite cet écueil et traite avec intelligence du « mystère » de la mort de l'empereur : cancer du foie ou empoisonnement à l'arsenic ? Pour mener l'enquête, le choix s'est porté sur François de Candé, descendant de Charles-Tristan de Montholon, un des compagnons de l'exilé de Sainte-Hélène sur qui ont pesé de fortes présomptions d'assassinat ou, au mieux, d'euthanasie.</p> <p>Les spécialistes interrogés ne croient guère à la thèse de l'empoisonnement, défendue par René Maury, auteur de <i>L'Assassin de Napoléon</i>. La description des cinq ans d'exil de l'empereur, à grand renfort de dessins d'époque et d'exégèses, accréditerait presque la thèse de Jean-Paul Kauffmann : pour lui, le Petit Corse mourut d'avoir trop ressassé son passé et sa gloire dans l'atmosphère délétère de Longwood House. « <i>Le meilleur des arsenics</i> », le poison de l'âme.</p> <p><b>Y.-M. L.</b></p>	<b>13.00</b> Histoires naturelles. 5.55 Le Destin du docteur Calvet. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF1 infos. 6.58 et 8.28, 9.03, 13.45, 20.45, 2.08 Météo. 7.00 TF ! jeunesse. Salut les Toons. 8.30 Télé shopping. 9.05 Le Médecin de famille. Série O. 7478991 10.15 Alerte Cobra. Série. Jalousie criminelle O. 11.10 Chicago Hope. Série. Un amour de momie O. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 Cuisinez comme un grand chef. 12.15 Le Juste Prix. Jeu.	<b>12.50</b> A vrai dire. Magazine. Les spécialités de Lozère. 13.00 Journal. 13.40 Bien jardiner. Magazine. 13.50 Les Feux de l'amour. O. 14.45 Arabe. Série. Cadavres en vrac O. 15.40 Le Rebelle. Série. Le contrat O. 16.30 Vidéo gag. 16.45 Sunset Beach. Série O. 17.35 Melrose Place. Série. La sœur cadette O. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.50 Clic & Net. Magazine. 20.00 Journal, Trafic infos.	<b>20.50</b> <b>LES ENFANTS DE LA TÉLÉ</b> <b>Les 80 ans de Gérard Oury.</b> Présenté par Arthur et Pierre Tchernia. Invités : Gérard Oury, Sabine Azéma, Michèle Morgan, Danièle Thompson, Philippe Noiret, Michel Boujenah, etc. (140 min). 52687213	<b>20.50</b> <b>SANS AUCUN DOUTE</b> <b>Les arnaques de vacances.</b> Magazine présenté par Julien Courbet. Invitée : Heather Noah. 8128858
<b>France 2</b>	<b>20.55</b>	<b>22.35</b>		
<p><b>5.50</b> La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.35 Amoureusement vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté. O. 9.30 C'est au programme. 10.50 Flash infos. 11.00 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.10 et 17.15, 22.30 Un livre, des livres. 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 0.05 Météo. 13.00 Journal, Météo. 13.50 et 20.45 Point route.</p>	<p><b>13.55</b> Derrick. Série. Encaissement (65 min) O. 3853668 <b>15.00</b> L'As de la Crime. Série. Immigration clandestine O. 15.50 La Chance aux chansons. [2/2]. 16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.20 Cap des Pins. Feuilleton O. 17.50 Hartley, coeurs à vif. O. 18.45 Les Z'amours de l'an 2000. Jeu. 19.20 Qui est qui ? Jeu. 20.00 Journal, Météo.</p>	<p><b>20.55</b> <b>CRIMES EN SÉRIE</b> <b>Double spirale.</b> Série. Avec Pascal Légitimus (1998, 95 min) O. 8465649 <i>La semaine de vacances que s'appréteait à prendre le « profiler » français est contrariée par le meurtre d'un riche industriel, retrouvé mort dans un « peep-show » parisien...</i></p>	<b>20.55</b> <b>BOUILLON DE CULTURE</b> <b>Balzac.</b> Invités : Michel Butor, Roger Pierrot, G. Saint-Bris, Nadine Satiat 9151620 23.50 Journal. 0.10 Ciné-club. Cycle Maroc. 0.15 <i>Les Pierres bleues du désert.</i> Court métrage. Nabil Ayouch (1992) O. 151156 0.35 Alyam, Alyam ■■ Film. Ahmed E. Maanouni. <i>Chronique</i> (1979, v.o.) O. 4891595 1.55 Mezzo l'info. 8050953 2.10 Envoyé spécial. La Roller-attitude ; Pakistan : meurtre de femmes ; Médecins volants en Colombie ; P-s. : Dakar, l'économie de la débrouille. 2197885 4.10 Le Temps du retour. Mali. 7234750 4.50 Déliens-lair (15 min). 7317663	<b>20.55</b> <b>BOUILLON DE CULTURE</b> <b>Balzac.</b> Invités : Michel Butor, Roger Pierrot, G. Saint-Bris, Nadine Satiat 9151620 23.50 Journal. 0.10 Ciné-club. Cycle Maroc. 0.15 <i>Les Pierres bleues du désert.</i> Court métrage. Nabil Ayouch (1992) O. 151156 0.35 Alyam, Alyam ■■ Film. Ahmed E. Maanouni. <i>Chronique</i> (1979, v.o.) O. 4891595 1.55 Mezzo l'info. 8050953 2.10 Envoyé spécial. La Roller-attitude ; Pakistan : meurtre de femmes ; Médecins volants en Colombie ; P-s. : Dakar, l'économie de la débrouille. 2197885 4.10 Le Temps du retour. Mali. 7234750 4.50 Déliens-lair (15 min). 7317663
<b>France 3</b>	<b>20.55</b>	<b>22.00</b>		
<p><b>6.00</b> Euronews. 6.45 Les Mini-keums. Alvin ; Bus magique ; Richard Scarry ; Pocket Dragons ; Oui-Oui. 8.40 Un jour en France. Isabell Carré. 9.45 Brigade criminelle. Epitaphe pour un flic. L'impasse du cauchemar. 10.40 Cagney et Lacey. Série. L'un de nous O. 11.30 A table ! Magazine. 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.20 On s'occupe de vous. Invité : Herbert Léonard. 14.20 Une maman formidable. Série. Le bal de la dernière chance O.</p>	<p><b>14.48</b> Keno. Jeu. 14.55 Desperado. Série. En route pour la potence O. 5238552 <b>16.40</b> Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Razmoket ; Tortues Ninja. 17.45 Le Kadox. Jeu. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Un livre, un jour. <i>Regards, musée des Beaux-Arts de Nancy.</i> 18.55 Le 19-20 de l'info. 20.01 Météo. 20.05 Fa Si La nouveau. Jeu. 20.35 Tout le sport.</p>	<p><b>20.55</b> <b>THALASSA</b> <b>Les Indiens-Pacifique.</b> Présenté par Georges Pernoud. 9866804 <i>A la pointe nord-ouest du continent américain, un groupe d'Indiens Marakh, pour retrouver une identité perdue, repartent chasser la baleine. Un voyage initiatique qui renvoie à une histoire vieille de 3 000 ans.</i></p>	<b>20.55</b> <b>FAUT PAS RÊVER</b> <b>Escapade équine à Pompadour.</b> Inde : la foire de Bateshwar ; France : la chapelle-Montligeon ; Vietnam : les courses à Ho Chi Minh Ville (65 min). 9774674 23.05 Météo, Soir 3. 23.30 Les Dossiers de l'Histoire. Sainte-Hélène, 1821. 26649 0.25 Libre court. <i>Et plus si affinités.</i> Sébastien Denis. Avec Silvia Servio, Jean-Paul Audrain. Court métrage (1997, 5 min) O. 7708040 0.30 La Case de l'Oncle Doc. Celles qui attendaient. 2028330 1.25 Nocturnales. Jazz à volonté (35 min). 10798088	<b>20.55</b> <b>FAUT PAS RÊVER</b> <b>Escapade équine à Pompadour.</b> Inde : la foire de Bateshwar ; France : la chapelle-Montligeon ; Vietnam : les courses à Ho Chi Minh Ville (65 min). 9774674 23.05 Météo, Soir 3. 23.30 Les Dossiers de l'Histoire. Sainte-Hélène, 1821. 26649 0.25 Libre court. <i>Et plus si affinités.</i> Sébastien Denis. Avec Silvia Servio, Jean-Paul Audrain. Court métrage (1997, 5 min) O. 7708040 0.30 La Case de l'Oncle Doc. Celles qui attendaient. 2028330 1.25 Nocturnales. Jazz à volonté (35 min). 10798088
<b>La Cinquième</b>	<b>20.45</b>	<b>22.20</b>		
<p><b>5.30</b> Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. 6.45 Ça tourne Bromby. L'île aux doux dingues. Ketchup. Drôle de voyou. Iznogoud. Drôles de Vikings. 8.00 Au nom de la loi. 8.30 Les Écrans du savoir. Allô ! la Terre. 8.50 Physique en forme. 9.05 Il était deux fois. 9.25 Citoyens du monde. 9.40 Galilée. 9.55 Cinq sur cinq. 10.15 Portrait d'une génération pour l'an 2000. 10.35 Quand j'étais petit, j'savais pas lire. Documentaire. 6868552 11.35 Le Monde des animaux.</p>	<p><b>12.05</b> et 13.30 La Vie au quotidien. 12.20 Cellulo. 12.50 et 17.30 100 % question. 13.15 Forum Terre. 13.45 Le Journal de la santé. 14.00 Les Lumières du music-hall. 14.35 La Cinquième rencontre... Travail et économie. Vive la retraite. 14.35 La retraite : à quel âge ? 15.00 La retraite : à quel prix ? 15.30 Entretien. 16.00 Olympica. 16.30 Le Magazine ciné. 17.00 Au nom de la loi. 17.55 Naissance du XX<sup>e</sup> siècle. 18.30 Le Monde des animaux.</p>	<p><b>19.00</b> Tracks. No Respect : Au bal de l'opéra de Vienne ; Backstage : South by South West Music Festival ; Vibrations : Cuba ; Live : Les Levellers ; Tribal : Momentary Fusion &amp; Fine Frenzy ; Future : Bars à sushi ; Clip : The Cranberries ; Dream : Bloody Sunday ou la paix ? 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Palettes. Pierre-Auguste Renoir. Les beaux dimanches d'été : <i>Le Bal du moulin de la Galette</i> (1876). Documentaire (1996).</p>	<p><b>20.45</b> <b>LA NUIT DE SA VIE</b> Téléfilm. Michael Gutmann. Avec Jakob von Moers, Leonard Lansink (Allemagne, 1996, 90 min) O. 194213 <i>Atteint d'un cancer, un adolescent désire connaître l'amour, pour une nuit, avant de commencer des séances de chimiothérapie.</i> 20.15 Contre l'oubli. P. Giato, Tibet. 4431397</p>	<p><b>20.45</b> <b>GRAND FORMAT</b> <b>BARLUSCHKE</b> Documentaire. Thomas Heise (1997, 90 min). 9485397 <i>Espion de la RDA à New York où il fonde une famille, Berthold Barluscke trahit la Stasi peu après son retour au pays dans les années 80. Il passe à l'Ouest et est récupéré par les services secrets ouest-allemands qui l'utilisent pour le trafic d'armes. Aujourd'hui, il vit à Paris, s'éropositif et solitaire.</i> 20.15 L'Amour en larmes ■■ Film. C. Sturridge. Avec H. Mirren. Drame (1991, v.o.) O. 7012465 1.40 Le Dessous des cartes. Un seul monde [1/3]. 2602088 1.55 Le Cinéma britannique aujourd'hui. (1999, 65 min). 78250205</p>

VENDREDI  
M 6

7

M A I

- 5.10** Plus vite que la musique.  
**5.35** Dominique A. **6.00** et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.05, 1.25 Boulevard des clips. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express, Météo.  
**9.05** M 6 boutique.  
**11.55** et 20.05 La Route de votre week-end.  
**12.00** Madame est servie. Série. La recherche. **12.30** La Minute beauté.  
**12.35** La Petite Maison dans la prairie. **13.30** Meurtre en exclusivité. Téléfilm. Alan Metzger (1992, 100 min) O. 4904194

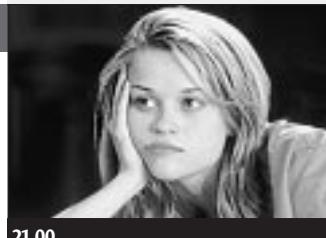
- 15.10** Les Anges du bonheur. Série. Le retour de Joe [2/2]. O. 6297026  
**17.35** Agence Acapulco. Série. Trafic d'armes O.  
**18.25** Chérie, j'ai retracé les gosses. Série. Chérie, la maison veut nous tuer O.  
**19.20** Mariés, deux enfants. Série. Les rêveries d'un Bundy solitaire O.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.10** Notre belle famille. Les risques du métier O.  
**20.40** Politiquement rock.  
**20.45** Question de métier.



20.50

**MISTER BIZ**

- Itinéraires de stars.** Magazine présenté par Olivier Carreras et Helena Noguera (115 min).  
**Mister Biz revient en images et en anecdotes sur l'itinéraire d'artistes comme Claudia Schiffer, Patricia Kaas, Jamie Debouze...**



21.00

**FREEWAY**

- Film. Matthew Bright. Avec Kiefer Sutherland, Reese Witherspoon. *Suspense* (EU, 1996, 100 min) O. 9675842  
**Un thriller construit sur une adaptation très libre du Petit chaperon rouge de Charles Perrault.**

22.45

**X-FILES, L'INTÉGRALE**

- [11/2] *Excelsis Dei*. O. 5283674  
[12/2] *Aubrey*. O. 335465  
Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson (55 min) O. 5283674  
*L'infirmière d'une maison de convalescence est attaquée en pleine nuit par une entité invisible. Au cours des nuits suivantes, les agressions se poursuivent.*  
**0.35** *Murder One, l'affaire Rooney*. Chapitre III O. 2343934  
**2.25** Culture pub (25 min). 3525798 **2.50** Fréquentar. Vincent Lindon (110 min). 63474156  
**4.40** *Pandemonium*. Documentaire (20 min). 3122595

**Le film**



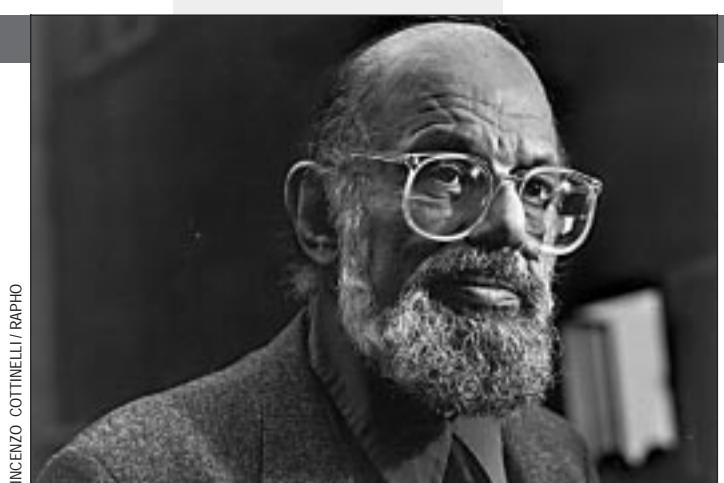
**0.35 France 2**  
**Alyam, Alyam (Oh ! les jours)**

■ ■ Film marocain.  
Ahmed El Maanouni (1979, v.o.).

**U**n village, une campagne semi-désertique dans la région de Casablanca. Abdelwahad, un jeune homme dont le père est mort, doit remplir le rôle de chef de famille et assurer l'existence de sa mère, de son grand-père et de ses sept frères. Il s'occupe à des petits travaux occasionnels, se lasse de cette situation et rêve d'aller vivre en France, d'où il reçoit des nouvelles d'un parent éloigné, travailleur émigré. Celui-ci s'engage à faire parvenir à Abdelwahad un permis de travail qui lui permettra de partir à son tour mais le document promis se fait attendre.

Tourné il y a vingt ans, en couleurs fidèles à l'esprit et l'esthétique documentaires, ce film, interprété – à l'exception d'un comique, Ben Brahim – par des ouvriers agricoles et des habitants de la région, est émis en petites scènes significatives de la difficulté de la condition paysanne au Maroc. Rareté du travail, manque d'eau, poids des traditions familiales, recours à la présence divine dans les épreuves : le tableau est sombre et l'obstination d'Abdelwahad semble vainue. On entreperçoit également le cas de Naïma (treize ans) qui, placée comme bonne à la ville, a été jetée à la rue par ses patrons. Elle est « *recueillie* » par un homme en voiture trop gandin pour être honnête. De temps à autre, des musiques et chansons populaires marocaines servent de commentaire. Le film se termine sans qu'on puisse être fixé sur le sort d'Abdelwahad et des autres.

Jacques Siclier



VINCENZO COTTINELLI / RAPHO

« William Blake a été mon maître, la poésie l'œuvre de ma vie. Transmettre à l'humanité l'intuition spontanée »

**Canal +**

- 5.20** Rugby. Super 12.  
► **En clair jusqu'à 9.00**  
**6.59** et 12.24 Pin-up. **7.00** et 7.20, 8.50, 12.25 Flash infos.  
**7.05** ABC News. **7.25** et 13.35 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** Les Deux Mousquetaires. **8.05** 1 an de+. **9.00** Pourquoi travailler ? Documentaire (1999) O.  
**9.55** et 15.25 Surprises.  
**10.05** Le Dernier Parrain. Téléfilm. Graeme Clifford. Avec Dany Aiello (1997, 139 min) O. 3973823  
► **En clair jusqu'à 13.40**  
**12.30** Le Journal du cinéma.

- 12.40** Un autre journal.  
**13.40** Ni dieux ni démons ■ Film. Bill Condon. *Drame* (1998) O. 5824991  
**15.35** Le Journal du cinéma.  
**15.45** Les Ailes de l'enfer ■ Film. Simon West. *Suspense* (1997) O. 9551397  
**17.35** Evamag. Série. Vingt ans après O.  
**18.00** A la une. Changement de partenaire O.  
► **En clair jusqu'à 21.00**  
**18.25** Flash infos.  
**18.30** Nulle part ailleurs.  
**20.30** Allons au cinéma ce week-end.

**L'émission**

**10.50 Canal Jimmy**

# Ô mages, ô pères !

**ALLEN GINSBERG.**  
Une évocation empathique, richement documentée, du chantre de la Beat generation

**I**l y a un peu plus de deux ans, le 5 avril 1997, Allen Ginsberg rejoignait la cohorte de « Clochards célestes » encensée par l'un de ses pairs avant-gardistes, Jack Kerouac. L'inspirateur de la Beat generation n'avait pas attendu la cinquantaine pour s'échapper le premier, en octobre 1969, quelques mois à peine après le Festival de Woodstock, apothéose de la vague *Peace and Love*. Ginsberg filait sur ses soixante et onze ans quand un cancer du foie eut raison de lui. La troisième voix des croisés contre l'Amérique puritaine et impérialiste, William S. Burroughs, a tenu la barre jusqu'au 2 août 1997. Il avait quatre-vingt-trois ans ; preuve incarnée de la totale inégalité des organismes vivants confrontés aux excès d'alcool et de stupéfiants en tout genre.

Curieusement, l'auteur du *Festin nu* n'est pas même mentionné dans ce film réalisé par Colin Still ; quant à Kerouac, il est bien

fait état de l'étroite complicité qui le lia à Ginsberg dès le milieu des années 50, mais non du formidable travail de ce dernier pour imposer le poète vagabond de *Sur la route*. *Allen Ginsberg* : « *Plus rien à dire, plus rien à pleurer* » n'en demeure pas moins un très beau document, empathique, pour tout dire élégiaque. Gorgé de cette tendresse vive qui signe l'amitié au-delà de sa durée incarnée.

De ce foisonnement d'images d'archives et de témoignages – ceux de poètes compagnons de route pour la plupart –, il ressort une image étonnamment « angélique » de celui qui fut finalement le plus politisé de cette Beat generation servie par le scandale et la censure, ici constamment jaugé à la lumière d'une recherche d'accomplissement physique et spirituel. Libération du corps et de la parole tous azimuts (à l'appui des diverses substances propres à l'accélérer) ; déclinaison du mot

d'ordre post-apocalyptique « *Faites l'amour, pas la guerre* » ; cheminement initiatique, de la judéité au bouddhisme tibétain... tous les ingrédients figurent d'une posture délibérément idéaliste, en quête permanente d'éclaireurs.

Le plus émouvant, ce sont précisément les reconnaissances, multiples, de Ginsberg envers ses « pères », guides intellectuels ou spirituels. Tous relèvent en quelque sorte de l'amour inépuisable de l'enfant du New Jersey pour ses parents. Leur mort lui a inspiré deux de ses plus beaux textes, et des plus désolés, *Ne develez jamais vieux* et *Kaddish* : « Ce poème, commente très justement Robert Creely, *absout et reconnaît. Il aide à franchir ce passage extraordinaire – un passage complexe, tissé de liens et d'amour, de confusion, de désespoir, et de perte.* »

Valérie Cadet

<b>VENDREDI</b>		<b>7</b>		
<b>Le câble et le satellite</b>				
	LEO MIRKINE COLLECTION CHRISTOPHE PH.			
<b>«Et B.B. crée la femme»,</b> à 17.30 sur Odyssée				
<b>SYMBOLES</b>	<b>Planète</b> C-S			
<b>Les chaînes du câble et du satellite</b>				
<b>C Câble</b>				
<b>S CanalSatellite</b>				
<b>TPS</b>				
<b>A AB Sat</b>				
<b>Les cotes des films</b>				
■ On peut voir				
■ ■ A ne pas manquer				
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique				
<b>Les codes du CSA</b>				
◊ Tous publics				
○ Accord parental souhaitable				
△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans				
○ Public adulte				
Interdit aux moins de 16 ans				
△ Interdit aux moins de 18 ans				
<b>Les symboles spéciaux de Canal +</b>				
DD Dernière diffusion				
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants				
<b>Odyssée</b> C-T				
11.00 Les Métiers. PACA. 11.30 Mauritanie, l'oasis envoûtante. 12.30 La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe. 13.25 L'Eté de la trahison. Place Tien An Men. 14.10 La Vallée du Balaïm. Rencontre avec le passé indonésien. 15.00 Le Piège des Kerguelen. 15.40 Les Terrassiers de la nuit. 16.35 Vatican. [5/5] Jean-Paul II et la liberté. 17.30 Et B.B. crée la femme. 18.25 Rome secrète. [2/10] La Trastevere. 19.00 Carnets de vol. La joie de voler. 19.50 Les Authentiques. La ferme des vignes. 20.20 Le Roi de l'Eldorado. 500982200				
21.20 Comment nous fabriquons le sel. 21.45 Le Vaisseau spatial Terre. Grupo Lobo : sauveurs de loups. 22.20 Paul-Emile Victor : un rêveur dans le siècle. [3/3] L'Antarctique, un continent pour la science. 23.10 Porteurs d'ombres électriques. 23.35 Sur la piste de la loutre. 0.30 Salut l'instant ! [1/24] Jumelage orchestre (15 min).				
<b>Téva</b> C-T				
20.00 Les Mamans cool. série. Bonne conduite. 20.30 Téva déco. Visite à CharElie Couture. 500055002				
20.55 Soirée sitcom. Cybill. <i>Interchangeables</i> . 21.20 Dharma & Greg. <i>Death and Violins</i> (v.o.). 21.45 Maggie Winters. Action de grâce. 22.10 Murphy Brown. Comme un cheveu sur la soupe. 22.35 Une fille à scandales. <i>Shocking Tales of Hollywood Gun Play</i> (v.o.).				
23.00 Téva voyage. Nouvelle-Calédonie. 23.30 Mystérieuse Alexandra. Téléfilm. Michael Kennedy. Avec Mel Harris (1994) (90 min). 50003129				
<b>Festival</b> C-T				
20.30 La Loire, Agnès et les garçons. Téléfilm. Patrice Martineau. Avec Matthieu Crepeau, Thibault Lacroix (1999) (8). 26180113				
22.10 Petits nuages d'été. Téléfilm. Olivier Langlois. Avec Marie Matheron, Odette Laure (1998) (85 min). 88259194				
<b>Voyage</b> C-S				
20.05 Suivez le guide. Magazine. 505720216				
22.00 Sur la route. Alaska, les fjords. 500003620				
22.30 L'Heure de partir. Berlin. 500020113				
23.30 Vues du ciel. Les châteaux de la Loire.				
23.45 Lonely Planet. La Thaïlande et le Laos. Documentaire. 509836853				
0.45 Sur la route. Thaïlande : Nawin danse avec les singes (30 min). 502855953				
<b>Canal J</b> C-S				
17.35 J'texplique. 17.40 Godzilla. Le vaisseau d'un autre temps. 6907674				
18.15 Les Enfants de l'an 2000.				
18.20 Les Maîtres des sortilèges. Série. L'esprit des eaux. 6811823				
18.55 Les Incollables. Magazine. Les grimaces.				
19.00 Pliko. Jeu. 5043113				
19.20 Spirou et Fantasio. Le prince Mandarine. 9986026				
19.45 Le JTJ.				
<b>Disney Channel</b> C-S				
20.30 Classic Cartoon.				
20.35 Tous sur orbite.				
20.40 Chérie, j'ai retracé les gosses. Série. Chérie, où est passé le présent ? G. 2943668 Chérie, j'ai la grosse tête. 8788656				
21.10 Patrouille 03. La patrouille s'envole. 279484				
22.35 Un monde de chiens. Roméo et Juliette. 997858				
23.00 Microsoap (15 min). 507305194				
<b>La Chaîne Histoire</b> C-S				
20.50 Vercors, le plateau déchiré. 502911552				
22.20 Les Grands de l'Histoire. Eisenhower.				
22.25 Légendes des îles Britanniques. Brendan le navigateur. Documentaire. 506417945				
22.30 Histoire de l'Ouest. Les diligences : le Pony Express. 571207910				
0.15 Bilan du siècle. Semaine 18. 508586514				
0.40 Les Mystères de la Bible. Les cités du mal : Sodome et Gomorrhe (50 min). 520904214				
<b>Forum Planète</b> C-S				
20.30 Kilomètre zéro, la Route de Lawrence d'Arabie. Documentaire. Dann Loustallot. 504627026				
21.25 Sur les traces de Lawrence. Débat. 598887587				
22.30 L'Enfance violée. Les victimes. Documentaire. 505658571				
22.35 Les Disparitions d'enfants. Débat (75 min). 523487910				
<b>Eurosport</b> C-S-T				
20.00 Volley-ball. Championnat de Pro A masculine. Finale retour. En direct. 886282				
21.30 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Espagne. 611610				
22.30 Rallye. Championnat du monde. 6 <sup>e</sup> manche. Tour de Corse. 1 <sup>re</sup> étape : Ajaccio - Propriano - Ajaccio (336 km). 573736				
23.00 Pole position. 366543				
0.00 Hockey sur glace. Championnat du monde. Quarts de finale (120 min). 855514				
<b>AB Sports</b> C-S-A				
20.00 Handball. Championnat d'Allemagne. Dernière journée. 500636264				
21.30 Super Combats. Boxe. 500598026				
22.15 Cybersport. Magazine.				
22.30 Football. Championnat du Chili. 10 <sup>e</sup> journée. S. Morning - Coquimbo. 501914484				
0.15 Handball. Championnat d'Allemagne. Dernière journée (90 min). 501614697				

## VENDREDI

7  
M A I

### Sur les chaînes cinéma

**RTBF 1**  
19.30 et 0.30 Journal, Météo. 20.00 et 0.50 Face à face. 20.40 Pour la gloire. Divertissement. 21.55 Le Cœu magnifique. Téléfilm. Pierre Boutron. Avec Isabelle Carré. O. 23.25 Intérieur nuit. Scènes de ménages (65 min).

**TSR**  
19.30 Journal. 20.05 C'est la vie. Unis face à la maladie. 20.50 La Face cachée de la Lune. Téléfilm. Ian Mune. Avec Toby Fisher. O. 22.35 La Mort à la cible. Téléfilm. Joe Coppola. Avec Hannes Jaenische. O. 0.15 Au-delà du réel, l'aventure continue. L'assaut (45 min).

**Canal + vert C-S**  
20.30 Rugby. Super Twelve. 22.05 Banana Split. Film. Busby Berkeley. Avec Alice Faye, Carmen Miranda. Musical (1943). O. 23.45 Busby Berkeley, de Broadway à Hollywood (115 min).

**Encyclopedia C-S-A**  
20.00 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. Arts décoratifs en Italie, France, Angleterre. 20.55 Profession compositeur. Paolo Conte. 21.05 Le Monde méditerranéen. La saison de la chasse. 21.35 Désert vivant. En bordure de rivière. 22.00 Les Yeux de la découverte. Roches et minéraux. 22.30 Nature et Civilisation. 23.20 Explorer. 0.15 Coquilles. 0.25 Kahnawake, première République amérindienne (10 min).

**Comédie C-S**  
20.00 Fast Show. Série. O. 20.30 Larry Sanders Show. Broadcast Nudes (v.o.). O. 21.00 Smain-Bedos-Boujenah. Coup de soleil à l'Olympia. 22.30 Le Grenier. 22.58 Rayon de soleil. 23.00 La Grosse Emission (60 min).

**MCM C-S**  
19.30 L'Intégrale. Spécial Salt'n Pepa. 20.30 Netfash. 20.45 Le Journal de la musique. 21.00 et 0.00, 2.30 MCM Tubès. 21.30 X-Treme TV. La Boucherie, à Avoriaz. 22.00 Doriana. Live au MCM Café, mars 1999. 23.00 Martin. Travailier c'est trop dur (v.o.). O. 23.30 Cinémascope (60 min).

**MTV C-S-T**  
20.00 Top Selection. 21.00 MTV Data Videos. 22.00 Amour. 23.00 MTV ID. 0.00 Party Zone (120 min).

**Régions C-T**  
19.34 et 22.12 Collections 99. 19.47 Le 13. 20.00 R info. 20.04 Côté jardins. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.12 Le Journal de l'outre-mer. 21.00 La Une des unes. 21.06 Passages. Guérillero. 21.32 Histoires ordinaires. 22.00 et 0.00 Le Journal. 22.25 7 en France. Les lettres de mon village. 23.47 Histoires. 0.24 Le Club des visionnaires (5 min).

**RFO Sat S-T**  
19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti mou. 20.00 et 20.20, 20.30, 20.45 Découvertes. Nippomania. 21.00 Top Course. 21.10 Clips. 21.25 Culture sud. 21.30 Magazine des réseaux RFO. 22.30 Bien glacé. 23.00 Télé Pays. Famille Guichard. 23.30 JT Réunion. 23.45 JT Guadeloupe (15 min).

**LCI C-S-T**  
Informations en continu. 9.10 et 11.10, 14.10, 17.10 Imbert - Juilliard. 10.10 et 12.10, 15.10 Le Club de l'économie. 13.10 et 16.10, 20.10 Le Talk Show. 18.00 et 21.00 Le Grand Journal. 19.10 et 0.10 Le Rendez-Vous de Ruth Elkrief. 22.40 Le Journal de l'économie.

**Euronews C-S**  
6.00 Infos, Sport, Economia, Météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 3.00. 20.30 CNN C-S  
Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q&A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

### Action

**GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN** ■■■  
9.25 Ciné Cinéma 2 519353945 Hugh Hudson. Avec Christophe Lambert (GB, 1983, 137 min) O.

**Un aristocrate britannique élevé par des singes préfère finalement les lianes tropicales aux landes ancestrales.**

**LA FUREUR DU DRAGON** ■■■  
14.55 Cinéstar 2 509053262 Bruce Lee. Avec Bruce Lee (Hongkong, 1972, 95 min) O.

**Un jeune champion du domaine des arts martiaux se bat à Rome contre des promoteurs immobiliers peu scrupuleux.**

**PAT GARRETT ET BILLY LE KID** ■■■  
9.15 Cinétoile 502818484 Sam Peckinpah. Avec James Coburn (EU, 1973, 105 min) O.

**Un hors-la-loi est implacablement traqué par son meilleur ami, devenu shérif.**

### Comédies

**BELLE ÉPOQUE** ■■■  
14.30 Ciné Cinéma 2 506185620 20.30 Ciné Cinéma 3 506202953

**Sam Peckinpah. Avec James Coburn (EU, 1973, 105 min) O.**

**Un jeune homme courtise quatre sœurs à la fois.**

**LA VIE DE BOHÈME** ■■■  
11.45 Cinéstar 2 506446198 Aki Kaurismäki.

**Avec Matti Pellonpää (France - Suède, 1991, 100 min) O.**

**Trois artistes sans le sou dans le Paris des années 50.**

### Comédies dramatiques

**DEAD MAN** ■■■  
21.20 Cinéstar 1 505182465 Jim Jarmusch. Avec Johnny Depp (EU, 1995, 120 min) O.

**Un Indien et un jeune comptable blessé fuient des tueurs dans l'Ouest américain, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.**

### LE GRAND

**AMOUR** ■■■  
17.30 Ciné Classics 41983303

**Avec Zarah Leander (Allemagne, 1942, 92 min) O.**

**La guerre sépare deux amants,**

**une célèbre chanteuse et un pilote de la Luftwaffe.**

### LES CHARIOTS

**DE FEU** ■■■  
14.05 Ciné Cinéma 1 15204736

**21.00 Ciné Cinéma 3 509519911**

**Hugh Hudson. Avec Ben Cross (GB, 1981, 122 min) O.**

**Un hommage vibrant à deux anciens champions britanniques.**

### La radio

#### France-Culture

**Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 8.30 ; 22.00 ; 0.00.**

**7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'Invité ; 7.55, La Chronique ; 8.03, La Revue de presse ; 8.10, L'Invité. 8.32 Le Cabinet des curiosités. Mille ans de questions [5/5]. 9.05 L'Economie en questions. Chercher, innover, brevetez : les clés du succès. Invité : Dominique Guellec. 10.00 Les Grands Musiciens. Paul Dessau [5/5].**

**10.30 Tire ta langue. La rhétorique de la séduction dans le capitalisme postmoderne.**

**11.30 Communautés des radios publiques de langue française. A l'Ouest, quoi de nouveau ?**

**12.00 Panorama. Dominique Lyon (Le Corbusier) ; 12.30 Le Journal ; 13.30, Les Dérapées.**

**13.40 Fiction. Le comédien humain, Scènes de la vie librement imaginée, d'Honoré de Balzac [5/5]. 14.02 Musique pour demain. La fondation Arnold Schenberg, Palais Fanto, Vienne (Autriche). 15.00 Un livre, des voix. Bicentenaire de la naissance de Balzac. Madeleine Ambrière (Balzac et la recherche de l'absolu) ; Pierre Spiriot (Honoré de Balzac). 15.30 Questions d'époque. L'Europe et les identités nationales. 16.30 A voix nue. Professeur Jean-Claude Nicolas [5/5]. 17.00 Conférence de rédaction. 18.00 Staccato. A l'occasion des Belles Etrangères sur la Belgique. La littérature de Wallonie et du plat pays. Sur le grill : La marche blanche, nouvelle étape culturelle ? Témoin : Geert Van Istendael. 19.45 Les Enjeux internationaux. 20.02 Les Chemins de la musique. A Capella [5/5].**

#### France-Musique

**Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ;**

**12.30 ; 18.00 ; 23.00.**

**7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : Anti-suite (portraits), de Christian Dachez, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05Mille et Une Notes. Au cœur du foyer, de Catherine et Igor Stravinsky (1906-1940). 9.30Le Temps des musiciens. En direct du studio 118, à Radio-France. Le clavier français des Lumières. La révolution entendue du clavier. 11.55 et 19.35 Alla breve. 12.00 Jazz midi. Hommage à Lester Young.**

**12.36 Déjeuner-Concert. Musique anglaise au Musée d'Orsay. Au Musée d'Orsay, Rufus Müller, ténor, Boris Berezovski, piano : Œuvres de Haydn : She Never Told Her Love ; The Spirit's Song ; Elegy, de Arnold ; Œuvres de Hook, Pinto, Mendelssohn, Debussy, Fauré, Quilter.**

**14.00 Les Après-midi. Liszt à Weimar.**

**14.00 Les Après-midi. Musique ancienne d'Utrecht 1997.**

**14.00 Les Après-midi. Musique ancienne d'Utrecht 1997.**

**ELLE ET LUI** ■■■  
0.00 Ciné Classics 50843303

**Leo McCarey, Avec Irene Dunne (Etats-Unis, 1938, 87 min) O.**

**Un coup du sort et un énorme malentendu empêchent les retrouvailles de deux jeunes amants.**

#### FRENCH CANCAN

**1.40 Cinétoile 501915427**

**Jean Renoir. Avec Jean Gabin (France, 1954, 100 min) O.**

**La naissance, sur fond d'intrigues sentimentales, du plus célèbre cabaret parisien, le Moulin-Rouge.**

#### HOPE AND GLORY

**2.00 Cinéstar 1 509889330**

**John Boorman. Avec Sarah Miles (EU, 1986, 115 min) O.**

**Les souvenirs de guerre d'un petit garçon britannique.**

#### MARY

**2.10 Cinétoile 500925571**

**Milos Forman. Avec Ladislav Jakim (Tchécoslovaquie, 1964, 85 min) O.**

**Dans les années 60, l'éducation professionnelle et sentimentale d'un jeune Tchèque.**

#### L'INSOMNIE

**2.25 Ciné Classics 8123571**

**William Wyler. Avec Bette Davis (EU, 1938, 100 min) O.**

**Un jeune homme courtise quatre sœurs à la fois.**

#### TOULÉRANCE

**2.30 Ciné Cinéma 1 53975484**

**Stephen Frears. Avec Julia Roberts, John Malkovich (Etats-Unis, 1995, 108 min) O.**

**Sous le Directoire, un ermite croit devenir un martyr en sombrant dans la débauche auprès d'une jeune femme pieuse et de son époux bon vivant.**

#### SOLEIL TROMPEUR

**8.20 Ciné Cinéma 1 92041277**

**Sidney Lumet. Avec Ralph Richardson (Etats-Unis, 1962, 170 min) O.**

**En 1912, dans le Connecticut, les terribles retrouvailles d'une famille marquée par le malheur.**

#### MAIN BASSE

**8.35 Ciné Classics 95383620**

**Sidney Lumet. Avec Ralph Richardson (Etats-Unis, 1962, 170 min) O.**

**La dernière journée d'un héros de la révolution bolchevique, arrêté sur ordre de Staline en 1936.**

#### SUR LA VILLE

**8.40 Cinétoile 29267878**

**Francesco Rosi.**

**Avec Rod Steiger (France - Italie, 1963, 110 min) O.**

**Responsable de la mort accidentelle de deux personnes, un promoteur se sert de ses appuis politiques pour se tirer d'affaire.**

#### SOIREE

**8.45 Ciné Cinéma 1 55151465**

**Nikita Mikhalkov.**

**Avec Oleg Menschikov (France - Russie, 1994, 152 min) O.**

**La dernière journée d'un héros de la révolution bolchevique, arrêté sur ordre de Staline en 1936.</**

SAMEDI 8  
M A I

**Le film**



**16.25 Ciné Classics  
Elle et lui**

**■ ■ Film américain.**  
**Leo McCarey (1938, N.).**  
**Avec Irène Dunne,  
Charles Boyer (v.o.).**

Un playboy français pour New York, où il doit épouser une fille riche. Il rencontre une ancienne chanteuse de cabaret entretenue par un homme d'affaires. Naissance d'un grand amour. Tous deux décident de changer de vie et de se retrouver, six mois plus tard, en haut du l'Empire State building. Commencé en comédie sophistiquée, le film prend un tournant romantique lors de l'escale à Madère et de la visite à la grand-mère du monsieur (admirable Maria Ouspenskaya), puis vire au drame après le rendez-vous manqué. Mais l'amour amène une double régénération morale et la fin est, de ce point de vue, splendide. C'est interprété dans les demi-teintes par un couple d'acteurs inspirés. C'est autrement réussi et émouvant que la seconde version en Scope couleurs que McCarey crut bon de réaliser en 1957 et dont il fit un mélo « distingué ». *Jacques Siclier*

**TF 1**



**5.00 Histoires naturelles. 5.55 Le Destin du docteur Calvet. 6.15 30 millions d'amis. 6.45 TF1 infos. 6.55 Shopping à la une. 7.45 Télévitrine. 8.15 Téléshopping. 9.03 et 12.05, 12.50, 20.45, 1.03 Météo. 9.05 TF 1 jeunesse. Tortues Ninja ; Arnold ; Fifi Brindacier ; Spirou ; Les Castors allumés. 11.35 Extrême limite. Série. Tendre secret. 12.00 Cuisinez comme un grand chef. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.48 A vrai dire. L'épilation.**

**5.00 Histoires naturelles. 5.55 Le Destin du docteur Calvet. 6.15 30 millions d'amis. 6.45 TF1 infos. 6.55 Shopping à la une. 7.45 Télévitrine. 8.15 Téléshopping. 9.03 et 12.05, 12.50, 20.45, 1.03 Météo. 9.05 TF 1 jeunesse. Tortues Ninja ; Arnold ; Fifi Brindacier ; Spirou ; Les Castors allumés. 11.35 Extrême limite. Série. Tendre secret. 12.00 Cuisinez comme un grand chef. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.48 A vrai dire. L'épilation.**

**France 2**



**5.05 Belles années. 6.10 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. 7.50 Warner Toons. 8.40 La planète de Donkey Kong. 11.00 Rince ta baignoire. La paresse : péché capital ou capital créatif ? 11.35 Les Z'amours. Jeu. 12.10 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.15 Pyramide. Jeu. 12.45 Point route. 12.55 et 1.10 Météo. 13.00 Journal, Météo. 13.15 L'Hebdo du médiateur. 13.40 Consomag.**

**5.05 Belles années. 6.10 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. 7.50 Warner Toons. 8.40 La planète de Donkey Kong. 11.00 Rince ta baignoire. La paresse : péché capital ou capital créatif ? 11.35 Les Z'amours. Jeu. 12.10 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.15 Pyramide. Jeu. 12.45 Point route. 12.55 et 1.10 Météo. 13.00 Journal, Météo. 13.15 L'Hebdo du médiateur. 13.40 Consomag.**

**France 3**



**6.00 Euronews. 6.45 Les Mini-keums. Super Zéro ; Maxi Louie ; Albert ; Les Zinzins de l'espace ; L'histoire sans fin ; Cinékeum ; Tintin : le Crabe aux pinces d'or ; Mission Pirattak. 10.30 Expression directe. 10.40 L'Hebdo de RFO. 11.10 Grands gourmands. 11.42 Le 12-13 de l'info. 13.00 Couleur pays. 14.00 Le Magazine du cheval. Le refuge modèle de Paula Loïs, près d'Alès ; Patrick Dupond en répétition avec le cadre noir.**

**6.00 Euronews. 6.45 Les Mini-keums. Super Zéro ; Maxi Louie ; Albert ; Les Zinzins de l'espace ; L'histoire sans fin ; Cinékeum ; Tintin : le Crabe aux pinces d'or ; Mission Pirattak. 10.30 Expression directe. 10.40 L'Hebdo de RFO. 11.10 Grands gourmands. 11.42 Le 12-13 de l'info. 13.00 Couleur pays. 14.00 Le Magazine du cheval. Le refuge modèle de Paula Loïs, près d'Alès ; Patrick Dupond en répétition avec le cadre noir.**

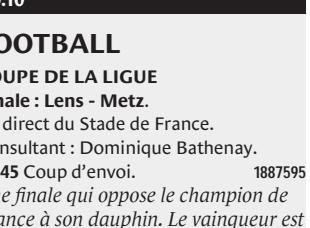
**Arte**



**11.30 Silence, ça pousse ! 11.45 Forum Terre. 12.00 Econoclaste. 12.35 L'École de la survie. 13.30 100 % question. 14.00 La Vie au quotidien. Samuel Le Bihan. 14.30 Le Journal de la santé. Les allergies chez l'enfant. 15.00 Correspondance pour l'Europe. 15.30 Pi égale 3,14. 16.00 Sur les chemins du monde. Histoire de la Terre. 16.55 Gaïa. Des crues contre les barrages. 17.25 Rencontres avec les Ashaninkas (60 min). 8718866 18.25 Va savoir.**

**11.30 Silence, ça pousse ! 11.45 Forum Terre. 12.00 Econoclaste. 12.35 L'École de la survie. 13.30 100 % question. 14.00 La Vie au quotidien. Samuel Le Bihan. 14.30 Le Journal de la santé. Les allergies chez l'enfant. 15.00 Correspondance pour l'Europe. 15.30 Pi égale 3,14. 16.00 Sur les chemins du monde. Histoire de la Terre. 16.55 Gaïa. Des crues contre les barrages. 17.25 Rencontres avec les Ashaninkas (60 min). 8718866 18.25 Va savoir.**

**La Cinquième**



**6.30 Cousin Williams. 6.45 Ça tourne Bromby. L'île aux doux dingues. Ketchup. Drôle de voyou. Iznogoud. Drôles de Vikings. 8.00 L'Eel et la Main. Au cœur des institutions européennes. 8.30 Le Plomb, l'Encre et la Liberté. Documentaire. 9.30 Les Écrans du savoir. Physique en forme. 9.50 Histoire de comprendre. 10.10 Net plus ultra. 10.30 Portrait d'une génération pour l'an 2000. 10.50 Tous sur orbite. 11.10 Citoyens du monde.**

**6.30 Cousin Williams. 6.45 Ça tourne Bromby. L'île aux doux dingues. Ketchup. Drôle de voyou. Iznogoud. Drôles de Vikings. 8.00 L'Eel et la Main. Au cœur des institutions européennes. 8.30 Le Plomb, l'Encre et la Liberté. Documentaire. 9.30 Les Écrans du savoir. Physique en forme. 9.50 Histoire de comprendre. 10.10 Net plus ultra. 10.30 Portrait d'une génération pour l'an 2000. 10.50 Tous sur orbite. 11.10 Citoyens du monde.**

**23.10 HOLLYWOOD NIGHT TALENTS CACHÉS**

Téléfilm. Scott Levy.  
Avec Joanna Pacula, Joe Mantegna (EU, 100 min) 1228601  
*Pour aider son mari, marchand d'art au bord de la faillite, une psychanalyste lui présente une de ses patientes, artiste tourmentée...*

**23.35 BOXE CHAMPIONNAT D'EUROPE DES POIDS MOUCHES David Guérault - John Booth**

(75 min). 2437935  
0.50 100 ans de sport. 10281915  
0.55 Journal.  
1.40 Bouillon de culture. Balzac. Invités : Michel Butor, Roger Pierrot, Nadine Satiat, Gonzague Saint-Bris. 1190847  
2.50 Les Quatre Éléments. Documentaire. 5723602 3.40 Louibard des neiges. Documentaire. 6277354 3.50 Portraits d'artistes contemporains. Raynaud. Documentaire. 4892267 4.15 Gens du fleuve Sénégal. Mali - Mauritanie (55 min). 8149248

**22.40 DANS LES COULISSES DE... L'Infirmerie du lycée.**

Documentaire (55 min). 7790175  
*Un lieu où l'on soigne aussi bien les blessures du corps que les bleus à l'âme.*

**23.35 FOOTBALL COUPE DE LA LIGUE Finale : Lens - Metz.**

En direct du Stade de France. Consultant : Dominique Bathenay. 1887595  
*Une finale qui oppose le champion de France à son dauphin. Le vainqueur est qualifié pour la Coupe de l'UEFA.*

**22.40 LE CHAGRIN DES BELGES**

Téléfilm [2/3]. Claude Goretta. Avec Marianne Basler, Rick Van Uffelen (Belgique, 1995, 90 min) 556798  
0.10 Music Planet. Carlinhos Brown, le prince de Bahia. Documentaire. Claude Santiago (1996, 55 min). 6649489  
1.05 Conversations (très) privées ■ Film. Rainer Kaufmann. Avec Katja Riemann (1995, 90 min) 2809977  
*Une comédie urbaine qui remporta un large succès sur les écrans allemands.*

**2.35 Le Voleur de mouton.**

Court métrage. Asif Kapadia (1997, 25 min) 7245977

28 Le Monde Télévision • Dimanche 2 - Lundi 3 mai 1999

M 6

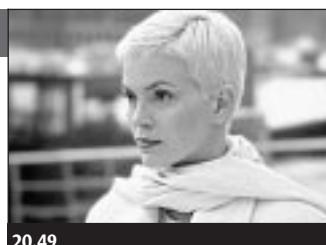
SAMEDI

8  
M A I

**5.00** Sports événement. **5.25** Turbo. **5.55** et 1.10 Boulevard des clips. **7.05** M 6 Kid.  
**9.05** Samedi boutique.  
**9.40** M 6 boutique.  
**10.45** Hit machine.  
Invités : Roxette, A+, Shunk Anansie. **5783798**

**12.05** Fan de.  
**12.35** Demain à la une. Série. Abus de confiance O.  
**13.30** Code Quantum. Série. La piscine atomique O.  
**14.25** Caraïbes Offshore. Série. Le major [1/2]. O.  
**15.20** Roar. Un seul cœur, une seule mémoire O.

**16.15** Mission impossible. Le trafiquant O. 477682  
**17.15** Mission casse-cou. Série. Pas de quartiers O. 8725156  
**18.15** Les Nouveaux Professionnels. Série. Europe en péril O.  
**19.10** Turbo. Magazine.  
**19.45** Warning. Magazine.  
**19.50** Mieux vaut prévenir.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.10** Plus vite que la musique. Tendance : Rita Mitsouko, Noir Désir...  
**20.40** Ciné 6.



20.49

### LA TRILOGIE DU SAMEDI

**20.50** Charmed. Série. La malédiction de l'urne O. 5903311  
**21.45** L'Immortelle. Série. La vérité éternelle O. 3112408  
**22.40** C-16. Série. Les témoins gênants O. 2569595

Canal +

**5.05** et 8.10 Surprises. **5.20** Rugby. Super 12. **6.59** et 11.19 Pin-up. **7.00** Le Journal du golf. **7.25** Les Superstars du catch. **8.30** Allons au cinéma ce week-end. **8.50** George de la jungle. Film. Sam Weisman.  
**10.20** Welcome to Sarajevo ■ Film. M. Winterbottom. *Drame* (1996) O. 7291953  
► **En clair jusqu'à 14.00**  
**12.00** A la rencontre de divers aspects...  
**12.30** et 18.50 Flash infos.  
**12.40** 1 an de +. Magazine.  
**13.30** C'est ouvert le samedi.

**14.00** Basket-ball. Championnat de Pro A (100 min). 4269885  
**15.40** Golf. European Tour. Open de France (85 min). 3880224  
**17.05** Arliss. Série. O.  
**17.30** Ned et Stacey. Série. Un conte d'Halloween O.  
► **En clair jusqu'à 20.35**  
**17.55** Décode pas Bunny.  
**18.10** Batman 2000. Série. Renaissance [1/13] O.  
**19.00** T.V. +. 777798  
**20.04** Jean-Luc et Faipassa. O.  
**20.05** Daria. Série O.  
**20.30** Le Journal du cinéma.



20.35

### SAMEDI COMÉDIE

**20.36** Evamag. Série. Sans papiers O. 297137  
**21.00** Spin City. Série. Une femme parfaite O. 35595  
**21.20** A la une. Série. Unis dans la grève O. 855175  
**21.45** South Park. Série O. 484601

L'émission

**11.25** Planète

## La souffrance des innocents

**DOULEUR MUETTE.** Comment témoigner de la violence indicible subie par les enfants algériens victimes ou témoins d'attentats ?

**P**ar le trou d'une serrure ou cachés sous un lit, ils ont vu leurs parents, leurs frères, leurs sœurs, leurs voisins agressés, égorgés, massacrés. Amina, treize ans, raconte la terreur, les menaces, l'assassinat de son oncle, le désespoir absolu, au point de vouloir se suicider (elle est restée des semaines dans un coma profond). Amina voulait être médecin. On lui a fait porter le hidjab (voile), on lui a interdit d'aller à l'école sous peine de mort pour elle et sa famille. « *A quoi bon vivre si je ne peux réaliser mes rêves ?* »

Les tueurs qui ont exécuté toute la famille de Khaled, devant lui, l'ont épargné pour qu'il porte toute sa vie « *le fardeau de la mort des siens* ». Ali courait dans la colline derrière sa chienne quand « *elle a marché sur une mine* ». Fawzia était dans un bus avec sa mère quand une bombe a explosé. Il lui a fallu de longs mois pour pouvoir dire le moment où elle



n'a plus vu sa mère et où elle s'est mise à chercher son pied...

Combien d'enfants algériens sont victimes de la folie meurtrière des adultes ? Pour quelques-uns qui trouvent auprès de thérapeutes attentifs l'écoute, l'attention, l'affection dont ils ont besoin pour surmonter l'horreur, combien restent seuls, sans soutien psychologique ? Le réalisateur Azzedine Meddour (*La Montagne de Baya*) s'est demandé comment faire parler ces enfants traumatisés, comment revenir au drame, sans réveiller la douleur. Grâce à Houria Salhi et au service de pédopsychiatrie de l'hôpital Frantz-Fanon (Blida), le cinéaste a pu rencontrer des enfants avancés dans leur travail de deuil.

Rouge et noir, sang et mort, leurs dessins sont pleins d'armes, de couteaux, de sabres, de mitraillettes, de séparations violentes et de larmes... Le passage à la

parole est douloureux, mais indispensable pour que la souffrance soit reconnue, et pour qu'on en garde la mémoire. Les enfants n'ont plus aucun respect, aucune considération pour les adultes. Leur jugement est sans appel pour les acteurs de la barbarie, mais aussi pour les représentants de l'ordre et de la force, gouvernants et militaires, qui n'ont pas rempli leur rôle de protection, et pour tous ceux qui ont laissé faire.

Quels adultes deviendront ces enfants, si on ne donne pas un sens à la mort de leurs parents ? Faut-il qu'au nom de la réconciliation « *ceux qui ont conçu la tragédie, ses exécuteurs, ceux qui n'ont rien fait pour l'arrêter* » n'aient pas de comptes à rendre à leurs victimes ? « *Est-ce qu'on peut se permettre d'oublier, de pardonner ?* », interroge Houria Salhi.

Thérèse-Marie Deffontaines

Dimanche 2 - Lundi 3 mai 1999 ● Le Monde Télévision 29

23.30

### COURSE DE NUIT

Téléfilm. Neill Fearnley. Avec Michael Nouri, Michael Ironside (EU, 1992, 100 min) O. 2155514  
*Aux Etats-Unis, la maîtresse d'un député, qui vient de trouver la mort dans d'étranges circonstances, fuit à bord d'un taxi, terrorisée par un tueur qui se lance à ses trousses.*



AKG

### A la radio



**19.30** France-Musique

### Le Coq d'or

**C**OMME presque tous les sujets des quinze opéras de Rimski-Korsakov, celui du *Coq d'or* emprunte à l'univers de la fable, teintée de magie et rehaussée ici d'orientalisme. On y voit en effet un souverain paresseux, le tsar Dodon, accepter d'un astrologue un coq d'or qui l'avertira du danger. Le tsar tombe amoureux d'une souveraine aux vocalises ensorcelantes, la princesse Chemakhâa, qui accepte de l'épouser. Tout irait pour le mieux, ou pour le pire, si l'astrologue, qui n'avait pas encore demandé sa récompense, n'exigeait pour salaire la main de la belle. Le tsar, exaspéré, lui fracasse la tête, avant d'être à son tour victime d'un coup de bec du coq, suscitant les lamentations d'un peuple qui ne vaut pas mieux que lui.

Rimski-Korsakov ne s'était jamais soucié de mêler l'art et la politique, mais le « dimanche sanglant » de 1905 où les soldats du tsar tirèrent sur une foule de manifestants pacifiques, avait vivement frappé ses convictions libérales. Chargé au Conservatoire de servir de médiateur entre la direction et les étudiants, il fut soupçonné de sympathies pour les contestataires, et ses œuvres furent interdites pendant deux mois. Quand il parut sur la scène du Bolchoï en 1909, un an après la mort du compositeur, *Le Coq d'or* ne donna pas le signal de la révolution. Mais la verve de l'inspiration mélodique, les trouvailles d'une orchestration étincelante, le brio de l'écriture vocale assureront à l'un des plus séduisants opéras du répertoire russe un succès jamais démenti.

Gé. C.

■ FM Paris 91,7 ou 92,1

SAMEDI

8

M A I

## Le câble et le satellite



ERIC BOURRET

Archie Shepp en concert au New Morning  
(Paris, février 1999), à 21.00 sur Muzik

## SYMBOLES

	Planète	C-S
<b>Les chaînes du câble et du satellite</b>		
<b>C Câble</b>	7.15 Pays d'octobre. «Choses vues» dans le Mississippi : retour à Oxford.	9.00
<b>S CanalSatellite</b>	8.15 Cinq colonnes à la une. 9.00 Petits gadgets et grandes inventions. [33/60]. 9.15 La Deuxième Révolution russe. L'arrivée au pouvoir de Gorbatchev.	
<b>T TPS</b>	10.05 L'Architecture solaire en question. 10.50 Les Tribus indiennes. Les Creeks. 11.25 L'Autre Algérie. Douleur muette. 12.00 Samuel Beckett. [2/2]. 13.00 Petits gadgets et grandes inventions. [34/60]. 13.10 Lonely Planet. Trekking en Ouganda et au Zaïre. 14.00 Avions de ligne. Les aiguilleurs du ciel. 14.50 Petits métiers oubliés des Pyrénées espagnoles. [13/13]. 15.20 L'Histoire de l'Italie au XX <sup>e</sup> siècle. Vers un consensus politique. 15.55 On a volé «Le Cri» de Munch. 16.45 Sur les traces de la nature. Art rupestre chez les Bushmen. 17.15 Yankis Go Home. Elections sous haute surveillance. 17.55 La Révolte des jeunes otaries. 18.45 7 jours sur Planète. 19.15 L'Arche de Benjamin Rabier. 19.30 Les Grandes Batailles du passé. La Marne, 1914.	
<b>A AB Sat</b>	20.35 Le Cinématographe selon Terry Gilliam. [1/5] Voyage dans le temps et dans l'espace. 36425205	
<b>Les cotes des films</b>	21.15 Promenades sous-marines. [14/26] Rencontre avec les requins. 21.40 Hubert Beuve-Méry. Itinéraire du fondateur du «Monde». 22.40 Les Villes du futur. [2/3] Shanghai. 23.20 Avoue Cognacq-Jay (55 min).	
<b>Chef-d'œuvre ou classique</b>	Odyssee	C-T
	11.00 Salut l'instit ! [1/24] Jumelage orchestre. 11.15 Et B.B. crée la femme. 12.05 Le Piège des Kerguelen. 12.50 Sur la piste de la loutre. 13.40 Carnets de vol. La joie de voler. 14.30 Les Authentiques. La ferme des Vigneaux. 15.00 Porteurs d'ombres électriques. 15.30 Le Roi de l'El Dorado. 16.30 Rome secrète. [2/10] La Trastevere. 17.05 Les Métiens. 17.30 Comment nous fabriquons le sel. 18.00 Mauritanie. J'oasis ensevelie. 19.00 Vatican. [5/5] Jean-Paul II et la liberté. 19.55 Paul-Emile Victor: un rêveur dans le siècle. [3/3] L'Antarctique, un continent pour la science. 20.45 L'Eté de la trahison. Tien An Men. 500956866	
	21.30 Inde, naissance d'une nation. Une mosaïque religieuse. 500942885	
	22.00 La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe. 22.55 La Vallée du Bajiem. Rencontre avec le passé indonésien. 23.45 Les Terrassiers de la nuit (50 min).	
<b>Les symboles spéciaux de Canal +</b>		
<b>DD Dernière diffusion</b>		
<b>◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants</b>		

	Téva	C-T
	19.45 La Vie à cinq. Le grand chambardement. 500905224	
	20.30 Téva portrait. Michèle Laroque, comédienne. 500050392	
	20.55 Racines. Téléfilm. David Greene et John Erman. Avec Ed Asner, Lee Var Burton (1977). [3/6] O. 500550514 [4/6] O. 509696224	
	0.05 Haute tension. Mystérieuse Alexandra. Téléfilm. Michael Kennedy. Avec Mel Harris, Rob Stewart (1994) O (85 min). 502509996	

	TV 5	C-S-T	Festival	C-T	Canal J	C-S	Histoire	C-T
	20.00 Journal (RTBF).		20.30 L'Interdiction. Téléfilm. Jean-Daniel Verhaeghe. Avec Jean-Louis Trintignant, Caroline Sihol (1993) O. 88068175		17.55 Chassé croisé. Série. Le rampant O. 2906601		20.30 et 22.45 Aujourd'hui.	
	20.30 Journal (France 2).		21.00 et 1.00 TV 5 infos.		18.20 Watafon. Jeu. 9390717		20.45 Ghetto. Documentaire. 505435750	
	21.05 Thalassa. Magazine. La Folie du hamsi. 62213601		22.00 Mozart. Feuilleton. Marcel Bluwal. Avec Michel Bouquet, Christoph Bantzer (1982). [3/6] O. 26133205 [4/6] O (180 min). 85674021		18.50 Mighty Max. 21967156		21.45 Alain Decaux raconte... Une femme forte : Blanche, mère de Saint Louis (1188-1253).	
	22.00 Journal TV 5.		22.15 Envoyé spécial. Magazine. 88292663		19.15 Beetlejuice. Dessin animé. Squelettes dans le placard des toilettes. 9956885		22.00 Les Années sport. Magazine. 501336682	
	0.00 TSR.		0.30 Soir 3 (France 3).		19.40 JTJ l'hebdo. 4804408		22.30 La Saga des marques. Philips. Invité : Tristan Gaston-Breton.	
	1.05 Claire Lamarche. Débat. Il n'y a pas de meilleur remède que le rire (55 min). 38479460		1.05 Claire Lamarche. Débat. Il n'y a pas de meilleur remède que le rire (55 min). 38479460		20.00 Il était une fois les explorateurs. 1467866		23.00 Millés et une vies. Les Descendants. Le nègus. [13/13]. 505611243	
	2.00 Festival		2.00 Voyage pratique. La Jamaïque. 500362311		20.30 Retour sur Jupiter. Série. Le sauvetage O. 1466137		0.00 Encyclopédies. Les Étoiles volantes (60 min). 505684199	
	3.00 Voyage		2.40 Vues du ciel. Magazine. Les châteaux de la Loire.		Disney Channel		La Chaîne Histoire	C-S
	4.00 Voyage		2.45 Long courrier. Le Liban. 506994311		20.05 Zorro. Série. Embuscade O. 9748205		20.25 Sous-marins, requins d'acier. Les loups des mers. Documentaire. 503525971	
	5.00 Voyage		21.45 Deux jours en France. L'Aube. 500340250		20.40 Planète Disney. 2903040		21.20 L'Histoire et ses mystères. Les anciennes prophéties. 503098446	
	6.00 Voyage		22.15 Circum. Magazine. Empire byzantin : La mémoire d'un empire déchu. 500140175		21.45 Aladdin. Dessin animé. Entre deux mondes. 730576		22.05 Bilan du siècle. Semaine 17. 507227601	
	7.00 Voyage		23.30 Sur la route. Japon. Matsumoto, le lutteur de sumo. 500008779		22.10 Afrique, SOS espèces menacées. Dans les mailles du filet. 825243		22.30 Un jour qui a bouleversé le monde. 1945 : Fin de la deuxième Guerre mondiale.	
	8.00 Voyage		0.00 Airport. Magazine.		22.35 Le Mystère de la montagne ensorcelée ■ Film. John Hough. Avec Ray Milland, Kim Richards. Aventures (1975) O. 387196		22.35 Les Dossiers de guerre. Du jour à jour de la Victoire en Europe. Documentaire. 532122137	
	9.00 Voyage		0.30 Long courrier. Magazine. Blue Ocean : Australie, la Tasmanie sauvage [2/2] (60 min). 503044712		0.05 Art Attack (25 min). 317880		23.50 Histoire de l'Ouest. Grandes nations cheyennes : la lutte pour survivre (50 min). 509162953	
	10.00 Voyage		13ème RUE	C-S	Télétoon	C-T	Forum Planète	C-S
	11.00 Voyage		19.40 Kojak. Série. Dix-sept ans après O. 506850330		17.15 Billy the Cat. Dessin animé. 536250243		20.30 Arthur Conan Doyle. Dans la collection «Un siècle d'écrivains». Documentaire. Marie-Dominique Montel. 509852866	
	12.00 Voyage		20.40 New York Undercover. Série. Peine capitale O. 508569040 Piégé à rat O. 565342327		17.40 Et voici la petite Lulu. Dessin animé. 505551446		21.20 Conan Doyle, la vengeance aux deux visages. Débat. 577206392	
	13.00 Voyage		22.13 High Incident. Série. Paiement cash (v.o.) O. 843936175		18.10 Maya, l'abeille. 535446934		22.30 8 mai 1945, une journée particulière. Documentaire. 505626972	
	14.00 Voyage		23.00 Nestor Burma. Brouillard au pont de Tolbiac O. 503271779		18.30 Bambou et compagnie. Dessin animé. 507744048		23.20 23.20 8 mai 1945, naissance d'un monde nouveau. Débat (70 min). 562788137	
	15.00 Voyage		0.25 Contes de l'au-delà. Série. Le point de l'espoir O. 508544538		19.00 Dog Tracer. 505069224		Eurosport	C-S-T
	16.00 Voyage		0.50 La Chambre secrète. Série. Tout est bien qui finit bien (v.o.) O. 587315731		19.25 Oscar's Orchestra. Dessin animé. 502947576		16.00 Tennis. Internationaux féminins d'Italie. Demi-finales. A Rome. En direct. 657934	
	17.00 Voyage		Série Club	C-T	19.50 Lapins crétins. Série. O. 507874885		20.00 Basket-ball. Championnat de Pro A. Play-off. Finale. Match retour. 629311	
	18.00 Voyage		19.35 Happy Days. Série. Une soirée habillée O. 411021		20.10 Tex Avery. 507285446		21.30 Rallye. Championnat du monde. 6 <sup>e</sup> manche. Tour de Corse. 2 <sup>e</sup> étape : Ajaccio - Corte - Ajaccio (435 km). 123311	
	19.00 Voyage		20.00 3 <sup>e</sup> planète après le Soleil. Série. Auto Eurodika (v.o.) O. 690311		20.30 Renaud Capuçon. Documentaire. (30 min). 59670557		22.00 Athlétisme. Meeting de Fort-de-France. En direct. 774040	
	20.00 Voyage		20.25 Working. Série. Sam I Am (v.o.) O. 505069		21.45 Score express. 664243		23.00 Pole position. 60252663	
	21.00 Voyage		20.50 Arsène Lupin. Série. O. 8825934		0.30 Boxe. Poids moyens. Adrian Dodson (GB) - Orlando Wiet (PB) (60 min). 5081828		0.30 Super Combats. Boxe (45 min). 507046373	
	22.00 Voyage		21.50 The Practice. Série. Le monde à l'envers (v.o.) O. 837866 Causes perdues (v.o.) O. 2050311		AB Sports	C-S-A	20.00 Rugby à XIII. Championnat d'Australie. Canterbury - Western Suburbs. 9 <sup>e</sup> journée. 500627953	
	23.00 Voyage		22.20 Le Voyageur. Série. Morceaux choisis O. 4969717		21.40 Quatuor Takacs joue Bartok, Beethoven, Schubert et Haydn. Concert au Hopetoun House. Avec Andras Fejer, violoncelle. 505487589		21.30 NHL Powerweek. Magazine. 500642021	
	24.00 Voyage		23.45 Space 2063. Série. Abandonne tout espoir [1/2] O. 5606088		22.10 Good Music (1). Magazine. 506387779		22.30 Inside the PGA Tour.	
	25.00 Voyage		0.30 Les Incorructibles. Série. La septième voix O. (80 min). 3908083		0.05 The Nat «King» Cole Show 15. Concert enregistré le 17 septembre 1957 (30 min). 502879460		23.00 Golf. PGA américaine. Energy Classic. 3 <sup>e</sup> tour. En direct. 500252663	

SAMEDI

8

M A I

## Sur les chaînes cinéma

### RTBF 1

19.30 et 0.05 Journal, Météo. 20.10 BingoVision. 20.45 Arlette Film. Claude Zidi. Avec Josiane Balasko. *Comédie* (1996) O. 22.25 Javas. 22.40 Renseignements généraux. Simon mène l'enquête. O (90 min).

### TSR

19.30 et 2.45 Journal. 20.05 et 2.10 Le Fond de la corbeille. Invité : Jean-François Roth. 20.40 James Bond contre Dr No ■■ Film. Terence Young. Avec Sean Connery. *Espionnage* (1963) O. 22.40 Columbo. Meurtre à la carte. Jonathan Demme. Avec Peter Falk. O. 23.55 Robocop ■ Film. Paul Verhoeven. Avec Peter Weller. *Fantastique* (1987) O (105 min).

### Canal + vert C-S

21.05 Boxe hebdo. 22.15 Arliss. Savoir saisir la balle au bond. 22.40 Ned et Stacey. Un conte d'Halloween O. 23.00 Batman et Robin ■ Film. Joel Schumacher. Avec Arnold Schwarzenegger. *Science-fiction* (1997) O. 1.00 La Dinde folle. Téléfilm. Jimmy Mulville. Avec Kevin Whately. O (80 min).

### Encyclopédia C-S-A

19.35 Nature et civilisation. 20.25 Explorer. 21.20 Au nom d'Allah. Les îslams français. 22.10 Le Livre des signes. 23.00 Un ciel moderne sur la beauté traditionnelle. Cuisine Kaseki, nourriture de l'esprit. 23.30 La Route des eaux sacrées (25 min).

### Comédie C-S

20.00 Les Nuls, l'émission. Invités : Jean-Paul Gaultier, Eddy Mitchell. 21.00 Police Academy. La chasse au trésor O. 22.00 Au bonheur des dames. Spectacle. 23.00 Larry Sanders Show. Broadcast Nudes O. 23.30 Delhi Royal. Série (v.o.) (30 min).

### MCM C-S

19.30 Le Mag. Invité : Francis Cabrel. 20.00 MCM Session. Invités : sphères. 20.45 Le Journal de la musique. 21.00 Moesha. A Regulation of Love (v.o.) O. 21.30 Dance Attitude. 1.00 Techno Files TV (90 min).

### MTV C-S-T

20.00 Dance Floor Chart. 21.00 The Grind. 21.30 FANATIC. Invités : Bryan Adams, Stevie Nicks. 22.00 MTV Live. Lenny Kravitz. 22.30 Beavis and Butt-head. Prenez un numéro. Discussion d'ados. 23.00 Amour (60 min).

### Régions C-T

19.32 Europeos. 20.00 R info. 20.04 La Route du lapin. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.20 L'E journal de l'outre-mer. 21.00 La Une des unes. 21.06 Méditerranéo. 21.32 Témoins du XX<sup>e</sup> siècle. Tomi Ungerer. 22.00 et 0.00 Le Journal. 22.13 Collections 99. 22.25 en France. L'Ile-de-France. 23.47 Histoires (5 min).

### RFO Sat S-T

20.30 Musique Clips. 21.00 Découvertes. Soirée calédonienne : Koné triangle nord, 22.00 La Po Tambour. Concert. 23.00 Les Villes sous le vent. Dieu seul qui sait. [2/4]. 23.30 InterGuyane (60 min).

### LCI C-S-T

Informations en continu. 9.40 et 13.40, 20.10 La Bourse et votre argent. 11.10 et 18.40, 23.20 La Bourse en action. 11.40 et 18.10 Le Journal des régions. Bretagne. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 13.10 et 16.10 Nautisme. 14.40 et 23.40 Place du livre. Catherine Jérémie-Vieille ; Catherine Clément. 15.10 Science info. 19.10 Multimédia.

### Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, Météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

### CNN C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Fortune. 20.30 World Beat. 21.30 Style. 22.30 The Art Club. 23.30 World Sport (30 min).

### Action

**GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN** ■■ 10.45 Ciné Cinéma 3 508144697 2.05 Ciné Cinéma 1 36918083 Hugh Hudson, Avec Christophe Lambert (GB, 1983, 137 min) O. Un aristocrate britannique élevé par des singes préfère finalement les îles tropicales aux landes ancestrales.

### Comédies

**QUE PERSONNE NE SORTE** ■■ 18.00 Cinétoile 500926175 Yvan Govar. Avec Philippe Niclau (F-Bel, 1963, 90 min). En Belgique, un inspecteur localisé et élimine les ravisseurs d'une petite fille. **TOUT DOIT DISPARAÎTRE** ■■ 23.00 Cinéstar 2 500523934 Philippe Muyl. Avec Didier Bourdon (F, 1997, 95 min) O. Un mari affligé d'une épouse insupportable demande à un écrivain de romans policiers d'imager un crime parfait.

### Comédies dramatiques

**DEAD MAN** ■■ 1.55 Cinéstar 1 516529151 Jim Jarmusch. Avec Johnny Depp (EU, 1995, 120 min) O. Un Indien et un jeune comptable blessé fuient des tueurs dans l'Ouest américain. **ELLE ET LUI** ■■ 16.25 Ciné Classics 36911392 Leo McCarey. Avec Irene Dunne (EU, 1938, 87 min) O. Un coup du sort et un énorme malentendu empêchent les retrouvailles de deux amants.

### FRENCH CANCAN

12.55 Cinétoile 508828576 Jean Renoir. Avec Jean Gabin (France, 1954, 100 min) O. La naissance, sur fond d'intrigues sentimentales, du plus célèbre cabaret parisien, le Moulin-Rouge.

### La radio

#### France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00. 7.02 Fréquence buissonnière. Au temps des roses et de la sève... Fleurs et jardins d'un art ottoman. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Le Zohar du Cantique des Cantiques. 8.45 Service public. France-Culture à l'écoute de ses auditeurs. 9.07 Répliques. Où va l'Europe ? 10.00 Voix du silence. La Mongolie : une démocratie en danger de libéralisation économique.

10.40 L'Ile déserte. Joël de Rosnay. 11.00 Grand Angle. Vincennes à Saint-Denis : l'université ouverte aux autodidactes. Invités : Christian Verrier, Jean-Pierre Bars, Philippe Legrand, Myriam Lépicier, Jean Verrier, Dominique Jean, Yvan Lavallée, Rend Barbier.

12.00 Projection privée.

12.45 Séance tenante.

13.30 Les Idées en revue. La Célibataire.

14.00 Fiction. Les histoires du pince-oreille. *La jardinière de légumes*, de Françoise Gerboulet [1/4]. 14.30 Carrousel. Les Corsaires. 15.00 Après-midi spécial. En direct de l'hôtel de Massa, siège de la société des Gens de Lettres. Balzac à la croisée des discours. Invités : Pierre Michon, Benoît Duteurtre, Max Milner, Lucien Dällenbach, Françoise Gaillard, Eugen Baucar, Dominique Noguez, 18.35 Profession spectateur. Carrefour : Demarcy père et fils. Invités : Richard Marcy, Emmanuel Demarcy-Motte. Premières loges : Auteur et metteurs en scène. Invités : Olivier Cadiot, Ludovic Lagarde, Jean-Michel Rabeaux, Laurent Gutmann. Post

### FRESH

11.20 Cinéstar 2 508246408 Boaz Yakin. Avec Sean Nelson (Etats-Unis, 1993, 115 min) O. Un adolescent noir use de sa connaissance du jeu d'échecs pour abattre un gang de dealers.

### L'INSURGÉE

10.00 Ciné Classics 16321205 William Wyler. Avec Bette Davis (Etats-Unis, 1938, 100 min) O.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, à La Nouvelle-Orléans, une belle et riche jeune fille se montre tour à tour amoureuse, volage puis jalouse.

### SOUDAIN,

L'ÉTÉ DERNIER ■■ 10.55 Cinétoile 509553086 Joseph L. Mankiewicz.

Avec Elizabeth Taylor (Etats-Unis, 1960, 115 min) O. Une riche veuve a l'intention de faire lobotomiser sa nièce qui a perdu la raison depuis la mort de son cousin.

### LES CHARIOTS

13.10 Ciné Cinéma 2 501563175 Hugh Hudson. Avec Ben Cross (GB, 1981, 122 min) O.

Un hommage vibrant à deux anciens champions britanniques.

### BIG DAY'S JOURNEY

INTO NIGHT ■■ 0.40 Ciné Classics 80575847 Sidney Lumet.

Avec Ralph Richardson (Etats-Unis, 1962, 170 min) O.

En 1912, dans le Connecticut, les terribles retrouvailles d'une famille marquée par le malheur.

### MAIN BASSE

SUR LA VILLE ■■ 14.45 Ciné Classics 70412427 Francesco Rosi.

Avec Rod Steiger (France - Italie, 1963, 110 min) O. Responsable de la mort accidentelle de deux personnes, un promoteur se sert de ses appuis politiques pour se tirer d'affaire.

### MAIN BASSE

1.55 Cinéstar 1 516529151 Jim Jarmusch. Avec Johnny Depp (EU, 1995, 120 min) O.

Un Indien et un jeune comptable blessé fuient des tueurs dans l'Ouest américain.

### ELLE ET LUI

16.25 Ciné Classics 36911392 Leo McCarey. Avec Irene Dunne (EU, 1938, 87 min) O.

Un coup du sort et un énorme malentendu empêchent les retrouvailles de deux amants.

### FRENCH CANCAN

12.55 Cinétoile 508828576 Jean Renoir. Avec Jean Gabin (France, 1954, 100 min) O.

La naissance, sur fond d'intrigues sentimentales, du plus célèbre cabaret parisien, le Moulin-Rouge.

### FRANCE-MUSIQUE

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 13.00 ; 19.00 ; 23.00.

7.02 Violon d'Ingres. Vous avez aimé. Musique et formation. Francis Balagna. Musique autrement. Emmanuelle Kilkil, violoniste et artiste bénévole. Journal de la pratique musicale amateur. A vous de jouer. 8.40 Un fauteuil pour l'orchestre. 9.07 Vous n'êtes pas sans savoir... 11.00 Sur un plateau. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio-France. La pierre qui chante, spectacle d'opérette.

12.30 Ondes de choc.

13.06 Concert. Par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Bruno Weil : *Pulcinella*, suite (version de 1947), de Stravinsky ; *Concerto pour piano et orchestre en ré majeur*, de Haydn, Piotr Anderszewski, piano ; *Divertissement en R 334*, de Mozart.

15.00 Les Imaginaires. La 9<sup>e</sup> symphonie de Beethoven. Invité : Esteban Buch, historien. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio France. *Quatuor n° 77 op. 76 n° 3*, de Haydn, par le Quatuor Manfred. 17.30 Concert de Jazz. Donné le 10 avril, au studio Charles Trénet de la Maison de Radio France. Le quintette de

Ludovic de Preissac, piano, avec Tony Russo, trompette, Pascal Gabert, saxophone, Michel Zénino, contrebasse et Rémy Voïde, batterie. Le trio de Glenn Ferris, trombonne, avec Bruno Rousselet, contrebasse et Vincent Segal, violoncelle.

19.07 A l'Opéra.

19.30 La Saison des opéras Euroradio.

*Le Coq d'or*.

Opéra de Rimski-Korsakoff.

Par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra royal de Londres, dir. Vladimir Juroski, Pastra

Burchuladze (le roi Dodon), Elena Kelessidi (la reine de Chemakha), Maxim Mikhalov (le général Polkan), Jean-Paul Foucoud (l'astologue), Alexandra Doursevna (Amélie), Ilya Veninsky (le prince Guidone), Garry Magee (le prince Afron), Gillian Webster (le coq d'or).

23.07 Présentez la facture. (n° 2).

Invité : Marc Minkowski.

Les Musiciens du Louvre-Grenoble,

avec les instrumentistes.

1.00 Les Nuits de France Musique.

### Radio Classique

12.00 Questions orales.

14.30 En marge.

Saudade de Lisboa.

15.30 Des œuvres

et des hommes.

*Le Poème op. 25 pour violon et orchestre* de Chaussier.

17.30 8<sup>e</sup> rencontres européennes de jeunes musiciens Juventut. Concert.

Œuvres de Muffat, Bach, Szymonowski.

19.00 Intermezzo. Œuvres de Rimski-Korsakov, Borodine, Prokofiev, Rachmaninov.

■ FM Paris 87,8.

20.00 Les Soirées.

Le Conservatoire de Leipzig.

*M*

DIMANCHE

9

M A I

**Le film**



9.35 Ciné Cinéma 3

**Les Chariots de feu**

■ ■ Film britannique.  
**Hugh Hudson (1981).**  
Avec Ben Cross, Ean Charleson (v.o.).

JUIF admis dans un collège de Cambridge en 1919, Harold Abrahams souffre d'humiliations surnomées et s'entraîne farouchement à la course à pied. Pour Eric Liddell, fils d'un missionnaire écossais, courir est le prolongement de sa foi. Les deux hommes s'affrontent, puis se préparent pour les Olympiades de 1924 à Paris. Ce film, dont le titre est emprunté à un poème de William Blake, rend hommage à deux anciens champions de l'athlétisme britannique. On y exalte le sport, l'amitié, le droit, le devoir. Production de prestige à gros budget, reconstitution historique bien signée (ainsi les Olympiades au stade de Colombes), mise en scène tirée au cordeau qui n'exclut pas le lyrisme... Hugh Hudson qui n'avait, jusque-là, travaillé que pour la publicité gagna la célébrité avec ce film présenté en compétition au Festival de Cannes 1981.

*Jacques Siclier*

**TF 1**

- 5.00 Histoires naturelles. 5.55 Le Destin du docteur Calvet. 6.15 30 millions d'amis. 6.45 TF1 infos. 6.55 TF ! jeunesse. 8.15 Disney ! 9.55 et 10.38, 12.10, 13.18, 20.45, 1.48 Météo. 10.00 Auto moto. Magazine. 10.40 Téléfoot. Magazine. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. Euro : l'histoire du franc. 13.00 Journal. 13.15 Au nom du sport. 13.20 Walker, Texas Ranger. Série. Nom de code : Dragonfly. O.



0.00

**DIEU, L'AMANT DE MA MÈRE ET LE FILS DU CHARCUTIER**

Film. Aline Issermann. Avec Lio, Francis Huster. Comédie (Fr., 1995, 95 min) O. 2940768 Dans une ville de province, trois enfants découvrent que leur mère a été séduite par le coiffeur.

1.35 TF 1 nuit. 1.50 Musiques en France. Concerto pour piano de Saint-Saëns. Par l'Orchestre symphonique des Hôpitaux de Paris, dir. Marc Florian. 2637749 2.15 Le Chant de la Terre. 2245861 3.30 Reportages. Pompiers à Paris. 5063584 3.55 Histoires naturelles. Pêcheurs des Landes. 5210200 4.25 Drôle de brame. 7334107 4.55 Musique (5 min). 17052107

**France 2**

- 5.10 Belles années. 6.15 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. 8.00 Rencontres à XV. 8.20 Expression directe. 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 L'Islam. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 Chrétiens orientaux. 10.00 Présence protestante. 10.30 Jour du seigneur. 11.00 La Messe. 11.50 Midi moins sept. 12.05 Polémiques. Magazine. 13.00 Journal. 13.25 et 20.45, 0.55 Météo. 13.30 Rapport du Loto. 13.35 Paroles de gosses.



23.05

**LA JETÉE**

Court métrage. Chris Marker. Avec Hélène Chatelain, Davos Hanich (1963, 30 min) O. 2879373 23.40 Lignes de vie. Il était une fois. Documentaire. Bernard Jourdain (1998, 60 min). 3504489

0.40 Journal. 1.00 Musiques au cœur. Magazine. Messe solennelle en do majeur K 337, de Mozart. Par l'Orchestre de la RAI ; Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, de Tchaïkovski. Avec Uto Ughi (60 min). 7213328 2.00 Thé ou café. Invité : Michel Tournier. 3636687 2.50 Polémiques. 5627478 3.40 Corsicayak. 7427861 4.10 Rome, ville impériale. 9439584 4.30 Stade 2 (70 min). 6127836

**France 3**

- 6.00 Euronews. 6.45 Les Mini-keums. 9.55 C'est pas sorcier. Magazine. La restauration des œuvres d'art. 10.25 3 x + net. Les cyber-caravans. Invitée : Christine Bravo. 10.45 Outremers. Magazine. 11.42 Le 12-13 de l'info. 13.00 Dimanche en guinguette. Divertissement. 13.30 Mon auto et moi. 14.00 On se dit tout. Magazine. 14.24 Keno. Jeu.



0.05

**CINÉMA DE MINUIT**

Le cinéma, miroir du futur

**PLANÈTE INTERDITE** ■

Film. Fred M. Wilcox. Avec Walter Pidgeon, Leslie Nielsen. Science-fiction (1955, v.o.) O. 1059584

En 2200, le voyage d'une équipe américaine sur une mystérieuse planète où sévit une créature de cauchemard. Un film qui avançait, avec audace, que les monstres, si monstrueux il y a, sont plus tapis dans notre inconscient que dans quelque lointaine galaxie...

1.45 Farm of Tomorrow. Tex Avery. Animation (15 min) O. 3751958

**La Cinquième**

- 6.30 Cousin Williams. 6.45 Ça tourne Bromby. L'île aux doux dingues. Ketchup. Drôle de voyou. Iznogoud. Drôles de Vikings. 8.00 Quelles drôles de bêtes ! 8.30 La Saga des Nobels. Les pèlerins de l'Orient. 8.55 Arts. 9.00 Voyages d'Orient. 9.30 Journal de la création. 10.00 L'Art du chant, la légende des grandes voix filmées (1996, 60 min). 34538 11.00 Droit d'auteurs. Rony Brauman, Jean-Luc Einaudi, Maurice Goldring.
- 12.00 Le Magazine Ciné. 12.30 Arrêt sur images. Magazine (60 min). 49471 13.30 Les Lumières du music-hall. Nicoletta. 14.00 Les Carnets de Noé. Mayotte. Documentaire. 92538 15.00 Lonely Planet. New York. 52996 16.00 La Cinquième Dimension. 16.30 Le Sens de l'Histoire. Les marins pêcheurs : Fortunes de mer. Invités : François Chappe, Serge Lucas (95 min). 6117557 18.05 Daktari.



22.15 Où est maman ? Documentaire. Kirsten Esch (1999). 9490996

22.35 Etre mère, rester femme. Documentaire. Helke Sander (1998, 65 min). 8296151

23.40 Coeurs de mères. Documentaire. Ghislain Allon et Michaela Heine (1998). 4165644

0.05 Le Combat d'une mère. Documentaire. Tom Collins (1999). 8102519

0.20 Cercle de vie. Documentaire. Jasha Aginsky (1998). 96565

0.50 Metropolis. Magazine. Paul McCartney, la star du pop : artiste peintre ; Forum du film : Réalisateurs de bandes-annonces ; Cyber-news (60 min). 2951519. 1.50 « Nous voulons l'Europe » : Cinquante ans après. Documentaire. Robert Mugnerot et Michel Arnould (1999, 55 min). 2756854 2.45 Court-circuit. Le Clandestin. José Laplaïne (1996, 15 min) O. 6370519

**Arte**

- 19.00 Maestro. Kiri Te Kanawa et Georg Solti. Quatre derniers Lieder de Richard Strauss avec l'Orchestre philharmonique de la BBC. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Cartoon Factory. Felix the Cat in Two-Lip Time (1926) ; Placide a mouruex (1930) ; Whoops ! I'm a Cowboy (Betty Boop, 1937) ; A Date to Skate (Popeye, 1938).



20.40

**THEMA**

**PAROLES DE MÈRES**

- 20.45 La Vieille Fille ■ ■ Film. Edmund Goulding. Avec Bette Davis, Miriam Hopkins. Drame (EU, 1939, N.) O. 182793 Dans les années 1860, aux Etats-Unis, une femme dispute l'amour de sa fille illégitime à sa riche cousine...

M 6

9  
M A I

5.50 Fan de. 6.15 et 2.50 Boulevard des clips. 7.55 Studio Sud.  
8.20 Extra Zigda. 8.50 M 6 Kid.  
10.35 Projection privée.  
11.10 Turbo.  
11.45 Warning.  
11.50 et 20.00 La Route de votre week-end.  
11.55 Sports événement.  
Spécial n° 100 : 100% Adrénaline.  
12.25 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse.  
Grand Prix d'Espagne (60 min). 3449828

13.25 La Porte du passé. Téléfilm. Gary Nelson. Avec Jane Seymour [1/2]. (100 min) O. 5367996 [2/2]. (105 min) O. 3273847  
16.50 Plus vite que la musique. 17.20 Charmante soirée. Téléfilm. Bernard Murat. Avec Christian Clavier (1990, 95 min) O. 3198880  
18.55 Stargate SG-1. Série. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.00 La Route de votre week-end. Magazine. 20.05 E = M 6. Magazine. 20.35 et 0.45 Sport 6.



### ZONE INTERDITE

Rois, princes et chevaliers. Présenté par Bernard de la Villardière. Le prince de Hanovre : un héritage embarrassant ; Ordre de Malte : les chevaliers de l'humanité ; Ashantis : le royaume de l'or (115 min). 126996  
22.45 Météo, La Minute Internet.

### Canal +

5.20 Basket-ball. 6.44 et 12.24, 0.49 Pin-up. 6.45 Pour une poignée de dollars ■ Film. Bob Robertson. 8.20 L'homme est une femme comme les autres ■ ■ Film. Jean-J. Zilberman.  
10.00 The Game ■ ■ Film. David Fincher. Suspense (1997) O. 5761538  
12.05 South Park. Série O. ► En clair jusqu'à 15.00  
12.25 et 17.55, 19.30 Flash infos.  
12.40 Le Vrai Journal. O.  
13.30 La Semaine des Guignols.

14.05 Têtes de listes. O. 14.35 Les Secrets du royaume des mers. Embuscade nocturne O. 15.00 La Chevauchée des héros. Téléfilm. Bill Corcoran (1998, 90 min) O. 37977  
16.30 Maguinnis, flic ou voyou. Série. O. 17.15 Invasion planète Terre. Série. Fusion O. 18.00 George de la jungle Film. Sam Weisman. Comédie (1997) O. 51557  
► En clair jusqu'à 20.35 19.40 Ça cartoon. Magazine O.



### DÉJÀ MORT ■

Film. Olivier Dahan. Avec Romain Duris, Benoît Magimel. Drame (Fr., 1997, 105 min) O. 598480  
Une jeunesse aux abois qui plonge follement dans l'univers du sexe et de la drogue. Après avoir réalisé plusieurs vidéo-clips, Olivier Dahan signe son premier long métrage.

### L'émission

20.40 Arte

# Bonne fête maman !

**PAROLES DE MÈRES.** Une « Théma » sur la féminité et la maternité qui balaie des idées toutes faites avec humour et distance

FOUAD EL KOURY/RAPHO



« On n'est pas née mère, on le devient »

**E**TRE mère aujourd'hui, qu'est-ce que cela signifie ? Rude question ! À l'occasion de la fête des mères en Allemagne et en Belgique, ce 9 mai – le 30 pour la France –, Arte propose différents éclairages sur féminité et maternité. *La Vieille Fille*, drame psychologique d'Edmund Goulding (1939), ouvre la soirée (en v.f.). La mère et la tante (Bette Davis et Miriam Hopkins), l'une pauvre, l'autre riche, se disputent l'amour d'une fillette. Avec *Où est maman ?*, Kirsten Esch observe les conséquences de l'inversion des rôles traditionnels dans la famille en prenant l'exemple d'une journaliste, mère de six enfants, qui, laissant chaque matin le soin du ménage et des enfants à son époux, s'interroge : « Sommes-nous encore un vrai père et une vraie mère ? »

Il faut attendre 22 h 35 pour entrer dans le cœur du débat avec *Etre mère, être femme*, documentaire allemand de Helker

Sander qui énonce : « *On n'est pas née mère, on le devient*. » Malicieusement, l'auteur intervient d'abord sous les traits d'une guenon appelée Lucy – comme notre ancêtre africaine –, pour affirmer avec provocation : « *Les premiers hommes furent des mères*. » Une thèse développée avec humour. Dans la horde primitive, la femelle avec un bébé dans les bras était handicapée pour grimper aux arbres et y chercher de la nourriture. Aussi a-t-elle construit un abri pour y poser l'enfant. Et, du haut de l'arbre, elle a poussé des cris pour rester en contact avec lui, inventant ainsi le langage. Cet « *immense travail de civilisation* » n'a été accompli que pour protéger les petits. Aujourd'hui Lucy interroge les mères : « *Qu'avez-vous fait depuis tout ce temps ?* »

Les femmes qui répondent à cette question sont allemandes comme la réalisatrice, et si beaucoup sont anonymes, cer-

taines sont célèbres comme Helma Sanders-Brahms, auteur d'*Allemagne, mère blafarde*, ou Ansgret Stopczyk, philosophe. En face, une Française : Elisabeth Badinter, auteur de *L'Amour en plus*, ouvrage qui dépeint l'amour maternel comme un pieux mensonge.

Un débat qui aurait pu être passionnant, tant est grande la différence culturelle entre les deux pays sur la représentation de l'image maternelle. Mais il n'y a pas de réelle confrontation. Chacune, interrogée séparément, donne son avis avant de réagir aux propos des autres diffusés sur magnétoscope. Considérant le rapport société-amour maternel comme un faux problème, Ansgret Stopczyk conclut en demandant qu'on accorde aux femmes la liberté de vivre la dualité femme-mère selon leur nature.

Armelle Cressard

### 23.40 France 2 Il était une fée...

**B**IEN qu'expert en sinistres et très réalistes histoires criminelles, Sir Arthur Conan Doyle croyait à l'existence des fées. Sherlock Holmes serait-il allé jusqu'à conclure par un de ses célèbres « *Elémentaire...* » ? Edouard Brasey et Bernard Jourdain ont mené une délicieuse enquête sur l'étendue du doux empire que ces êtres merveilleux exercent depuis des siècles sur notre imaginaire. Ils ont convoqué les témoins qu'il fallait. Des enfants, bien sûr, qui ont la sagesse d'éviter les questions existentielles superflues. Des grands-mères, évidemment, l'une d'elles ayant ce jeu de mots d'une vérité sans appel : « *Les fées sont là !* » Des savants, enfin, qui nous confirment que la fée est « *une éducatrice* » et « *une transposition, dans un cadre mythique, de la femme idéale* ». Le tout est joliment illustré, car on ne peut traiter ce sujet sans le murmure d'une source d'un sous-bois enchanté, sans la magie des images d'un beau livre feuilleté au coin de la cheminée. Le charme opère en cette fin de soirée. Pourquoi si tard ? Mais nous ferons de beaux rêves.

F. C.

### 16.20 France 2 Les Acariens cannibales

**P**RESQUE insoutenable. Personnes sensibles s'abstenir. Grâce à un microscope électronique et une caméra très spéciale, Thierry Berrod a réalisé des prouesses pour nous révéler ces monstres infiniment petits que sont les acariens. Hideux – ressemblant parfois à des crabes à pattes velues –, innombrables – jusqu'à 15 000 par gramme de poussière –, ils envahissent nos matelas, nos assiettes et notre corps. Dans ce documentaire d'épouvante, autrement plus impressionnant qu'un film comme *Jurassic Park*, on les voit pulluler sur notre peau, copuler, déféquer et proliférer. Heureusement que certains s'entre-dévorent car ils sont dangereux, provoquant allergies et psychoses. Mais ils font aussi les vrais fromages. Troublant.

F. C.

**DIMANCHE**

9  
M A I

**Le câble et le satellite**



DUCASSE

Soirée Amalia Rodrigues,  
de 20.59 à 0.05 sur Muzik

**SYMBOLES**

	<b>Planète</b>	<b>C-S</b>
<b>Les chaînes du câble et du satellite</b>		
<b>C Câble</b>	7.10 Les Tribus indiennes. Les Creeks. 7.40 L'Autre Algérie. Douleur muette. 8.20 Samuel Beckett. [2/2]. 9.15 Petits gadgets et grandes inventions. [34/60]. 9.30 Lonely Planet. Trekking en Ouganda et au Zaïre. 10.15 Avions de ligne. Les aiguilleurs du ciel. 11.05 Petits métiers oubliés des Pyrénées espagnoles. [13/3]. 11.40 L'Histoire de l'Italie au XX <sup>e</sup> siècle. Vers un consensus politique. 12.10 On a volé «Le Cri» de Munich. 13.05 Sur les traces de la nature. Art rupestre chez les Bushmen. 13.30 7 jours sur Planète. 13.55 Yanks Go Home. Elections sous haute surveillance. 14.35 La Révolte des jeunes otaries. 15.30 L'Arche de Benjamin Rabier. 15.50 Les Grandes Batailles du passé. La Marne, 1914. 16.55 Le Cinéma selon Terry Gilliam. [1/5] Voyage dans le temps et dans l'espace. 17.35 Promenades sous-marines. Rencontre avec les requins. 18.00 Hubert Beuve-Mery. Itinéraire du fondateur du «Monde». 19.00 Les Villes du futur. [2/3] Shangai. 19.40 Avoue Connaught-Jay.	19.50 La Vie de famille. Série. Le monde selon Urkel. 6000644
<b>S CanalSatellite</b>		
<b>TPS</b>	20.00 20 h Paris Première. Best of. 2301644	20.10 Clerks, les employés modèles. Film. Kevin Smith. Avec Brian O'Halloran, Jeff Anderson. Comédie (1994, N, v.o.) C. 16660977
<b>A AB Sat</b>	21.00 Jazz à Vienne 96. Rockin Dopsie. 2854335	21.10 Superman II, l'aventure continue. Film. Richard Lester. Avec Christopher Reeve, Margot Kidder. Aventures (1980) C. 72136625
<b>Les cotes des films</b>	21.30 Les Armes de la victoire. L'arc. 22.00 Pays d'octobre. [4/4] «Choses vues» dans le Mississippi : retour à Oxford. 23.00 Cinq colonnes à la une. 23.50 Petits gadgets et grandes inventions. [33/60]. 0.00 Là Deuxième Révolution russe. L'arrivée au pouvoir de Gorbatchev (50 min).	22.45 Tour de chauffe. Magazine. 6758712
<b>Chef-d'œuvre ou classique</b>	20.35 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [10/12] Les plus beaux paysages. 72722557	23.10 NBA Action. 3101489
<b>Les codes du CSA</b>	21.35 Matt Houston. série. Pour la gloire. 27203118	0.25 Taggart. série. Le Mystère de la hache. (95 min). 52052403
<b>Tous publics</b>	20.25 La Panthère rose.	20.45 King of Hill. série. Snow Job (v.o.) C. 928996
<b>Accord parental souhaitable</b>	20.35 Superman II, l'aventure continue. Film. Richard Lester. Avec Christopher Reeve, Margot Kidder. Aventures (1980) C. 72136625	21.10 Docteur Katz. série. Guess Who (v.o.) C. 931460
<b>Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans</b>	21.30 Tour de chauffe. Magazine. 6758712	21.35 American Studio.
<b>Public adulte</b>	21.35 NBA Action. 3101489	21.50 Homicide. série. Trois hommes et Adena C. 483625
<b>Interdit aux moins de 16 ans</b>	0.25 Taggart. série. Le Mystère de la hache. (95 min). 52052403	22.35 Brooklyn South. série. Un révérend dans un jeu de quilles. 2027083
<b>Interdit aux moins de 18 ans</b>	20.45 et 0.00 Ally McBeal. Série. Love Unlimited (v.o.) C. 500568373	23.20 Poltergeist. série. Le fantôme de la route. 7813809
<b>Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion</b>	20.30 Téva voyage, grand tourisme.	0.10 Le Voyageur. série. Prêt-à-porter. 918316
<b>Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants</b>	20.55 24 heures pour survivre : Un taxi la nuit.	0.35 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Valérie 23 C. (45 min). 4507958

	<b>Odyssee</b>	<b>C-T</b>
11.05 D'île en île. Cuba aux mille falaises. 12.00 Qu'est-il arrivé à Butch Cassidy et le Kid ? 12.55 Le Vaisseau spatial Terre. Deux hommes pour sauver la couche d'ozone. 13.25 Rome secrète. De la Piazza Venezia au Capitole. 14.00 Les Méliers. 14.30 Nova. Déchiffrons en temps de guerre. 15.25 Le Projet toutoumanie de la Méditerranée. 15.55 Les Authentiques. Jamb à Marac. 16.20 Des éléphants et des hommes. 17.15 Tanja-Toraja. 18.00 Les Escalopes du sucre. 19.00 Cache-claves, la vallée du désespoir. 19.45 Une tribu sous les nuages.	20.40 Carnets de vol. Le combat anti-G. 503051712	20.00 Seinfeld. série. En voiture (v.o.) C. 94255996
21.30 Egon Schiele. Vie et œuvre. 50075996	21.30 Ultime recours. Téléfilm. Armand Mastrotianni. Avec Jaclyn Smith, Brad Johnson (1994) C. 500045267	20.30 Dream On. série. Le corps de l'angoisse (v.o.) C. 21981278
22.15 Légendes vivantes d'outremer. Yadav, le dernier refuge. 22.35 Salut l'instit ! [2/24]. 22.55 Les Derniers Sanctuaires. Le Vizcaino. Kangourous ; les accidentés de la route. 0.20 Moulay Hassan, Aissaoui L'avenir (30 min).	0.45 La Vie à cinq. Série. Le grand chambardement C. (45 min). 503560565	20.55 La Semaine sur Jimmy.
23.45 Images de pub. 0.00 Journal (TSR). 0.30 Soir 3 (France 3). 1.05 Outremers. Magazine (55 min). 38446132	22.30 Pour venger Pépère. Téléfilm. Joël Serria. Avec Féodor Atkine, Julien Guiomar (1985) C. 51415793	21.00 Friends. série. The One Where Rachel Smokes (v.o.) C. 59317267
	23.30 Scoop 3. Feuilleton. Avec Macha Grenon, Roy Dupuis. [1] C. [2] (100 min). 64955671	21.25 Absolutely Fabulous. série. Peur (v.o.) C. 22509267

**TV 5****C-S-T**

- 20.00 Journal (RTBF).
- 20.30 Journal (France 2).
- 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
- 21.05 Faut pas rêver. Invité : Laurent Gerra. 62280373
- 22.00 Journal TV5.
- 22.15 Jeux de vilains. Téléfilm. Charles Bitsch. Avec Jean-François Perrier (1991) C. 64532996
- 23.45 Images de pub.
- 0.00 Journal (TSR).
- 0.30 Soir 3 (France 3).
- 1.05 Outremers. Magazine (55 min). 38446132

**RTL 9****C-T**

- 19.50 La Vie de famille. Série. Le monde selon Urkel. 6000644
- 20.15 Caroline in the City. Série. Caroline et le cadeau C. 9778809
- 20.40 Le Concierge du Bradbury. Film. Barry Sonnenfeld. Avec Michael J. Fox, Gabrielle Anwar. Comédie (1993) C. 3080373
- 22.20 Les Contes de la nuit noire. Film. John Harrison. Avec Deborah Harry, Christian Slater. Horreur (1990) C. 12725606
- 23.55 Un cas pour deux. Série. Pays blanc C. (60 min). 1842712

**Paris Première****C-S**

- 20.00 20 h Paris Première. Best of. 2301644
- 21.00 Clerks, les employés modèles. Film. Kevin Smith. Avec Brian O'Halloran, Jeff Anderson. Comédie (1994, N, v.o.) C. 16660977
- 22.40 Jazz à Vienne 96. Rockin Dopsie. 2854335
- 23.10 Paris dernière. 1131538
- 0.10 Golf. European Tour. Open de France (125 min). 83537229

**Monte-Carlo TMC****C-S**

- 19.35 Matt Houston. série. Pour la gloire C. 27203118
- 20.25 La Panthère rose.
- 20.35 Superman II, l'aventure continue. Film. Richard Lester. Avec Christopher Reeve, Margot Kidder. Aventures (1980) C. 72136625
- 21.30 Tour de chauffe. Magazine. 6758712
- 21.35 NBA Action. 3101489

**Téva****C-T**

- 19.45 et 0.00 Ally McBeal. Série. Love Unlimited (v.o.) C. 500568373
- 20.30 Téva voyage, grand tourisme.
- 20.55 24 heures pour survivre : Un taxi la nuit.
- 21.00 Tanja-Toraja. 18.00 Les Escalopes du sucre. 19.00 Cache-claves, la vallée du désespoir. 19.45 Une tribu sous les nuages.
- 20.40 Carnets de vol. Le combat anti-G. 503051712
- 21.30 Egon Schiele. Vie et œuvre. 50075996
- 22.15 Légendes vivantes d'outremer. Yadav, le dernier refuge. 22.35 Salut l'instit ! [2/24]. 22.55 Les Derniers Sanctuaires. Le Vizcaino. Kangourous ; les accidentés de la route. 0.20 Moulay Hassan, Aissaoui L'avenir (30 min).

**Canal Jimmy****C-S**

- 20.00 Seinfeld. série. En voiture (v.o.) C. 94255996
- 20.30 Dream On. série. Le corps de l'angoisse (v.o.) C. 21981278
- 20.55 La Semaine sur Jimmy.
- 21.00 Friends. série. The One Where Rachel Smokes (v.o.) C. 59317267
- 21.25 Absolutely Fabulous. série. Peur (v.o.) C. 22509267
- 22.05 Acajou. 39770828
- 22.35 New York Police Blues. Série. De quoi je me mêle (v.o.) C. 99133441
- 23.20 Quatre en un. 15420625
- 0.45 La Vie à cinq. Série. Le grand chambardement C. (45 min). 503560565

**9**  
M A I

**Festival****C-T**

- 20.30 Coplan. série. Coups durs. C. 26114170
- 22.05 Pour venger Pépère. Téléfilm. Joël Serria. Avec Féodor Atkine, Julien Guiomar (1985) C. 51415793
- 23.30 Scoop 3. Feuilleton. Avec Macha Grenon, Roy Dupuis. [1] C. [2] (100 min). 64955671

**Voyage****C-S**

- 19.35 Deux jours en France. L'Aube. 502088199

**Canal J****C-S**

- 17.30 Spirou et Fantasio. Vito la chance. 6386070

- 17.55 Chassé-croisé. série. Révolution C. 2973373
- 18.20 Des souris et des Rom. Magazine. Spécial CD Rom d'anglais, testés par les enfants. 65357118
- 18.40 A la découverte des bébés animaux. Marsupiaux, c'est dans la poche. 9342170
- 19.10 Zboggum plus. Spécial 200<sup>e</sup>. 88541354

**Disney Channel****C-S**

- 19.35 Hercule. Hercule et le masque. 842731

**Canal J****C-S**

- 20.05 Zorro. série. Le farceur C. 9715977

**Histoire****C-T**

- 20.30 et 22.45 Aujourd'hui.

**Disney Channel****C-S**

- 20.45 Le Magazine de l'Histoire. Spéciale Versailles. Invités : Béatrice Saule, Jean-Michel Gaillard, Jean-François Dubost, Eric Munson-Rigau. 505402422

**Disney Channel****C-S**

- 21.45 Envoyé spécial, les années 90. Invités : Caroline Ibos, Anthony Rowley. 506879915

**Disney Channel****C-S**

- 23.00 Les dossiers de l'histoire. Le Conseil de l'Europe. Documentaire. 505688915

**Disney Channel****C-S**

- 0.00 Il était une fois... le monde. Maîtres et élèves en URSS (60 min). 505571761

**Disney Channel****C-S**

- 23.00 Les dossiers de l'histoire. Le Conseil de l'Europe. Documentaire. 505688915

**Disney Channel**</div

## DIMANCHE

9  
M A I

### Sur les chaînes cinéma

**RTBF 1**  
19.30 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.45 L'Instit. Le Bouc émissaire. O. 22.25 Contacts. Des routes propres en Wallonie. 22.30 Grand document. Les Hommes en noir. 23.30 Météo, Journal.

**TSR**  
19.30 et 0.50 Journal. 20.00 Mise au point. 20.55 Les Cordier, juge et flic. Le Petit Frère. O. 22.30 Friends. Série. O. 22.55 Voilà ! Doux Jésus, c'est Noël ! O. 23.20 Les Désous de Véronica. Ma meilleure amie. O. 23.45 Dark Skies. Inhumain O (50 min).

**Canal + vert C-S**  
18.50 Basket NBA. 20.35 Deux jours à Los Angeles ■ Film. John Herzfeld. Avec Danny Aiello. *Comédie* (1997) O. 22.15 Batman et Robin ■ Film. Joel Schumacher. Avec Arnold Schwarzenegger. *Science-fiction* (1997) O. 0.15 Evamag. Sans papiers (20 min).

**Encyclopédia C-S-A**

20.15 La Route des eaux sacrées. 20.40 Un maillot jaune dans la brousse. 21.05 Cacahuète connection. 21.20 Le Voyage infini. Les secrets du monde des glaces. 22.15 La Porte ouverte. Un monde photographié. 22.40 Le Siècle de l'espace. Mission planète Terre. [4/6]. 23.40 Défense high-tec. Hélicoptères de combat (30 min).

**Comédie C-S**

20.00 Sitcomédie. Diffusion de cinq séries (v.o.) O. 22.00 On savait rire. Mes Zénith à moi, avec Michel Denisot. 23.00 Tribunal fantôme Film. Dan Aykroyd. Avec Chevy Chase, Dan Aykroyd. *Comédie* (1991) O. 0.30 Kids in the Hall. Série. O (30 min).

**MCM C-S**

19.30 et 23.30 MCM. Tubes. 20.00 MCM Session. Invitée: Lola Lafont. 20.45 Le Journal de la musique. 21.00 Moesha. There's No Place Like The Mitchell Home (v.o.) O. 21.30 MCM Tubes, l'actu. 22.30 Rock Legends. Blur. Glastonbury 98 (60 min).

**MTV C-S-T**

20.00 Most Selected. 21.00 MTV Data Videos. 21.30 FANatic. Invités: Jean-Claude Van Damme, Blues Traveller. 22.00 MTV Live. REM. 22.30 Beavis and Butthead. 23.00 Amour. 0.00 Base (60 min).

**Régions C-T**

20.00 et 23.00 R info. 20.04 Affaires de goût. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.20 Le Journal de l'outremer. 21.00 La Une des unes. 21.06 Arthur Rimbaud. Libre. 1872-1882. [2/3]. 21.32 Tranches de vie. 22.00 et 0.00 Le Journal. 22.15 Collections. 22.28 Les Lettres de mon village. 22.33 7 en France. 22.59 La Minute du Net. 23.06 Destination pêche. Histoire d'eau: Guyane, les tarpons du Salut. 23.33 Les Pieds sur l'herbe (20 min).

**RFO Sat S-T**

20.00 Jupiter. Ariane parle allemand. 20.30 L'Hebdo de RFO. 21.00 Hebdo Mayotte. 21.20 Hebdo Saint-Pierre et Miquelon. 21.30 Outremers. 22.30 Bien placé. 23.00 Découvertes. Guérisseurs noirs d'Amazonie (60 min).

**LCI C-S-T**

Informations en continu. 10.40 et 14.10 Solidarité. Sport et handicap. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 18.10 et 22.10 La Loi et Vous. 18.40 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. François Hollande. 22.40 et 23.10, 23.40 Le Week-end politique.

**Euronews C-S**

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

**CNN C-S**

Informations 24 heures/24. 19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 Pinnacle Europe. 22.30 Best of Insight. 23.30 World Sport Live (30 min).

### Action

**EL PASO,**  
**VILLE SANS LOI ■**

23.20 Cinétoile 504587286

Lewis R. Foster.

Avec John Payne

(Etats-Unis, 1949, 103 min) O.

*Au lendemain de la guerre*

de Sécession, un avocat tente

de rétablir l'ordre à El Paso.

**GREYSTOKE, LA LÉGENDE**

DE TARZAN ■ ■

10.45 Ciné Cinéma 2 502176985

Hugh Hudson.

Avec Christophe Lambert

(GB, 1983, 137 min) O.

*Un aristocrate britannique élevé*

par des singes préfère

finalemment les îles tropicales

aux landes ancestrales.

**INTÉRIEURS ■ ■ ■**

18.00 Cinétoile 500563286

Woody Allen. Avec Diane

Keaton (EU, 1978, 90 min) O.

*Une crise au sein d'une famille*

bourgeoise met en lumière

les frustrations de chacun.

**L'INSOUMISE ■ ■**

12.10 Ciné Classics 58183915

William Wyler. Avec Bette

Davis (EU, 1938, 100 min) O.

*Au XIX<sup>e</sup> siècle, à La*

*Nouvelle-Orléans, une belle et*

*riche jeune fille se montre tour à*

*tour amoureuse, volage puis*

*jalousie.*

**LA RÈGLE DU JEU ■ ■ ■**

9.30 Cinétoile 507174915

Jean Renoir.

Avec Marcel Dalio

(France, 1939, 110 min) O.

*A la veille de la seconde guerre*

*mondiale, une partie*

*de chasse se transforme en*

*un turbulent chassé-croisé*

*amoureux.*

**LE LION EN HIVER ■**

19.30 Cinétoile 503290118

Anthony Harvey. Avec Peter

O'Toole (GB, 1969, 135 min) O.

*A la veille de Noël, le roi*

*Henri II d'Angleterre convoque*

*ses proches pour évoquer*

*sa succession.*

**LES CHARIOTS DE FEU ■ ■**

9.35 Ciné Cinéma 3 503838083

18.00 Ciné Cinéma 1 1451354

22.40 Ciné Cinéma 2 50158996

Hugh Hudson. Avec Ben Cross

(GB, 1981, 122 min) O.

*Un hommage vibrant*

*à deux anciens champions*

*britanniques.*

**BOY MEETS GIRL ■**

19.50 Ciné Cinéma 3 507803644

Leos Carax. Avec Denis Lavant

(France, 1984, 100 min) O.

*Au cours d'une soirée, un jeune*

*homme tombe amoureux d'une*

*belle aux tendances suicidaires.*

**ROGER CORBEAU/MISSION DU PATRIMOINE**

**ELLE ET LUI ■ ■**  
17.30 Ciné Classics 7858538

Leo McCarey. Avec Irene

Dunne (EU, 1938, 87 min) O.

*Un coup du sort et un émancipé*

*malentendu empêchent les*

*retrouvailles de deux amants.*

**HOPE AND GLORY ■ ■ ■**

9.30 Cinéstar 1 508275267

John Boorman. Avec Sarah

Miles (EU, 1986, 115 min) O.

*Les souvenirs de guerre d'un*

*petit garçon britannique.*

**INTERIEURS ■ ■ ■**

18.00 Cinétoile 500563286

Woody Allen. Avec Diane

Keaton (EU, 1978, 90 min) O.

*Une crise au sein d'une famille*

*bourgeoise met en lumière*

*les frustrations de chacun.*

**L'INSOUMISE ■ ■**

12.10 Ciné Classics 58183915

William Wyler. Avec Bette

Davis (EU, 1938, 100 min) O.

*Au XIX<sup>e</sup> siècle, à La*

*Nouvelle-Orléans, une belle et*

*riche jeune fille se montre tour à*

*tour amoureuse, volage puis*

*jalousie.*

**LA RÈGLE DU JEU ■ ■ ■**

9.30 Cinétoile 507174915

Stephen Frears.

Avec Julia Roberts,

John Malkovich

(Etats-Unis, 1995, 108 min) O.

*Les relations troubles entre le*

*docteur Jekyll et sa gouvernante,*

*Mary Reilly, piémontées par*

*l'arrivée*

*du mystérieux Hyde.*

**LE LION EN HIVER ■**

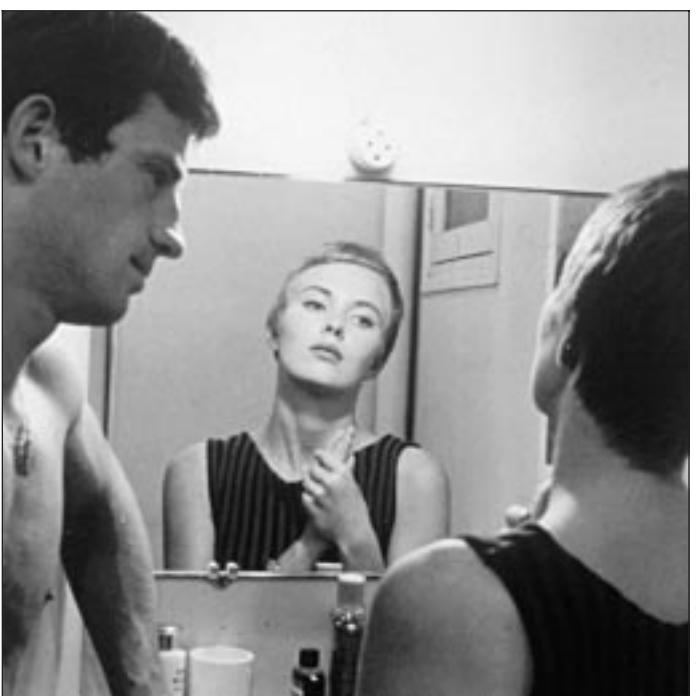
19.30 Cinétoile 503290118

Anthony Harvey. Avec Peter

O'Toole (GB, 1969, 135 min) O.

*A la veille de Noël, le roi*

*Henri II d'Angleterre convoque*



Jean-Paul Belmondo et Jean Seberg dans « A bout de souffle »

## Trois fois Jean-Luc Godard

### A BOUT DE SOUFFLE PIERROT LE FOU LE MÉPRIS

L'ÉDITION en DVD des trois films les plus célèbres de Jean-Luc Godard leur confère incontestablement, si besoin en était encore, le statut de « classiques » du cinéma français. Pourtant, à revoir aujourd'hui ces manifestes de la Nouvelle Vague, produits par Georges de Beauregard auquel un petit film, trop court, est consacré sur chaque DVD, on ne peut qu'être saisi par leur modernité intacte.

*A bout de souffle*, tourné, en moins d'un mois, il y a tout juste quarante ans, imposait d'emblée un jeune réalisateur qui n'allait cesser, dès lors, d'être controversé. Symbole de la Nouvelle Vague, le film réunissait autour de Godard les deux autres héros de ce courant, François Truffaut, qui signait le scénario, et Claude Chabrol, affublé du titre de conseiller technique. Bien sûr, la crûture du dialogue et le cynisme du héros, qui firent scandale à l'époque, paraissent bien banals aujourd'hui. On ne se lasse pas, en revanche, de la désinvolture de Jean-Pierre Belmondo ni du charme de Jean Seberg et on n'en finit plus de remonter les Champs-Elysées avec eux.

La cigarette toujours au coin des lèvres, Belmondo est de retour devant la caméra de Jean-Luc Godard, six ans plus tard. Dans *Pierrot le fou*, sa partenaire de cavale n'a plus le même accent, c'est Anna Karina, qui chante « j'sais pas quoi faire »... Comme dans *A bout de souffle*, Belmondo, modèle d'insouciance, s'adresse directement au

spectateur et imite Michel Simon dans un irrésistible numéro. L'histoire, obscure à souhait, mêle l'OAS et la guerre du Vietnam mais cela n'a pas d'importance.

On retient des moments : au début, Samuel Fuller donnant une leçon de cinéma ; à la fin, un homme sur le port, c'est Raymond Devos. Taxé d'anarchisme moral et intellectuel à sa sortie, le film fut interdit aux moins de 18 ans. On rêve.

Entre les deux, en 1963, *Le Mépris*, magnifique déclaration d'amour au cinéma. Godard adapte le roman de Moravia pour en faire ce qu'il nomme, avec cette ironie qui n'appartient qu'à lui, « mon film hollywoodien ». Bien sûr, il y a Bardot, au corps détaillé dès l'ouverture (« Et mes oreils, tu les aimes, mes oreils ? »), puis, plus tard, à Capri, les fesses ornées d'un roman de la Série noire.

Bien sûr, il y a Piccoli et son chapeau noir vissé sur la tête. Mais, plus encore, c'est Jack Palance et l'immense Fritz Lang que l'on regarde toujours aujourd'hui avec stupéfaction. Dans l'oreille, le thème lancinant de la musique de Georges Delerue...

Olivier Mauraisin

■ **A bout de souffle** (noir et blanc, 90 min.), **Pierrot le fou** (couleur, 110 min.), **Le Mépris** (couleur, 105 min.) : 3 DVD, français, Opening, distribution Gaumont Columbia Tristar Home Video, 199 F (30,33 €), l'unité (prix indicatifs).

VIDEO-DVD



UNE SELECTION

## Midnight Express

### CINÉMA

On ne se lasse pas de revoir le film coup de poing écrit par Oliver Stone et réalisé en 1978 par Alan Parker, désormais disponible en DVD. La performance d'acteur de Brad Davis dans le rôle de ce jeune Américain emprisonné en Turquie demeure toujours aussi impressionnante. En bonus, un petit film nous fait découvrir, lors du tournage, le véritable héros de l'histoire, Billy Hayes. - O. M.

■ 1 DVD, couleur, deux langues, quatre sous-titres, 115 min, Columbia Tristar Home Video, 169 F (25,76 €).



## Armageddon

### CINÉMA

Deuxième, après *Titanic*, au box-office américain en 1998, le film de Michael Bay ne se distingue pas par une excessive subtilité. Bruce Willis, qui en fait des tonnes, et ses acolytes ont pour mission de sauver la Terre d'un astéroïde qui menace de la détruire. Le spectaculaire prime, à un rythme si excessif que l'histoire implose elle aussi. Alors, film-catastrophe ou catastrophique ?

C'est affaire de mansuétude. - O. M.

■ 1 cassette, couleur, v.f., 145 min, Touchstone Home Video, 150 F (22,86 €), 225 F (34,29 €) le disque laser. Sortie le 7 mai.

## Le Suspect idéal

### CINÉMA

Un fils de famille amateur d'absinthe, soupçonné du meurtre d'une prostituée, passe au détecteur de mensonges sous l'œil soupçonneux de deux flics plus troubles qu'il n'y paraît. C'est le début d'une entreprise de manipulation particulièrement tordue et d'un film de Jonas et Josh Pate, très inspiré de *Usual Suspects*. Un effet de mode accentué par les acteurs tarantiniens Tim Roth et Chris Penn. On apprécie néanmoins cette entreprise originale, même si l'intrigue, machiavélisme oblige, n'est pas toujours très crédible. Au passage, on sera étonné d'apprendre que Van Gogh était l'amant de Gauguin ! Mais où vont-ils chercher tout cela ? - O. M.

■ 1 cassette, couleur, v.o. sous-titrée ou v.f., 100 min, Film Office, 99 F (15,09 €), 169 F (25,76 €) le DVD.

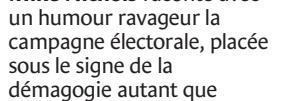


## Primary Colors

### CINÉMA

Mike Nichols raconte avec un humour ravageur la campagne électorale, placée sous le signe de la démagogie autant que semée d'embûches, qui allait mener, en 1992, un jeune sénateur démocrate à la Maison Blanche. L'allusion à Bill Clinton, interprété par John Travolta, est, bien sûr, transparente. À ses côtés, Emma Thomson incarne une Hillary plus vraie que nature et Kathy Bates excelle dans le rôle d'une conseillère qui s'ingénie à allumer des contre-feux face au déballage de scandales à répétition. Un film passionnant sur la brutalité et le cynisme des mœurs politiques américaines. - O. M.

■ 1 cassette, couleur, v.o. sous-titrée ou v.f., 140 min, Film Office, 139 F (21,18 €).



## L'Expérience interdite

### CINÉMA

Cinq étudiants en médecine (Julia Roberts en tête) provoquent, tour à tour, leur propre arrêt cardiaque pour découvrir ce qu'il y a après la mort. Revenus à la vie, ces apprentis-sorciers sont poursuivis par des remords surgis de leur passé. Le film de Joel Schumacher, servi par une superbe édition en DVD, aurait gagné à se garder d'un moralisme plutôt pesant. - O. M.

■ 1 DVD, couleur, deux langues, quatre sous-titres, 110 min, Columbia Tristar Home Video, 169 F (25,76 €).

## L'Eternité et un jour

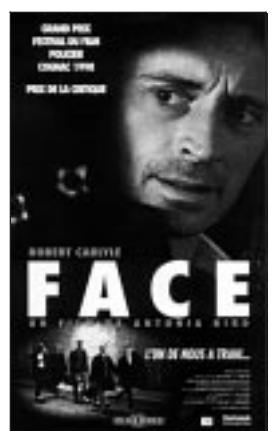
### CINÉMA

A la veille d'entrer à l'hôpital, Alexandre, un écrivain veuf et sans doute condamné par la maladie, s'attache à un petit garçon, clandestin albanais, qu'il arrache des griffes d'adultes qui l'exploitent. Théo Angelopoulos filme avec une délicate mélancolie la rencontre de deux destins dans une Grèce dépouillée de tout exotisme.

Bruno Ganz apporte une profonde humanité à son personnage hanté par les souvenirs et porté par la détresse de l'enfant. Cette œuvre austère et prenante, sensible et poétique, a obtenu la Palme d'or à Cannes en 1998. - O. M.

■ 1 cassette, couleur, v.o. sous-titrée, 130 min, Arte Vidéo, 139 F (21,18 €).





## Face

### CINÉMA

Couronné par le Grand Prix et le Prix de la critique au Festival du film policier de Cognac en 1998, ce long-métrage d'**Antonia Bird** s'inscrit dans la meilleure veine du cinéma anglais contemporain. Thriller classique et réalisme social se mêlent intelligemment dans cette histoire d'une bande de petits malfrats peu à peu décimée par un de leurs complices après un hold-up raté. Un beau film gris plutôt que noir, sur l'amitié et la trahison, servi par d'excellents comédiens, au premier rang desquels on retrouve la vedette de *The Full Monty*, **Robert Carlyle**, en ancien militant reconvertis dans la délinquance. – O. M.

■ 1 cassette, couleur, v.o., sous-titrée ou v.f., 100 min, Film Office, 99 F (15,09 €), 169 F (25,76 €) le DVD.

## 2 jours à Los Angeles

### CINÉMA

En suivant le destin d'une dizaine de personnages apparemment sans lien les uns avec les autres, **John Herzfeld**, qui sait ce que le montage veut dire, réussit à faire d'une histoire plutôt obscure autre chose qu'un énième polar branché. Ce joli film sur le hasard et les coïncidences évoque irrésistiblement le *Short Cuts* de **Robert Altman**. C'est drôle, pas banal, plein d'idées et de comédiens excellents (**Danny Aiello, James Spader, Eric Stoltz, Paul Mazursky...**). – O. M.

■ 1 cassette, couleur, v.f., 100 min, Gaumont Columbia Tristar Home Video, 129 F (19,66 €).

VIDEO-DVD



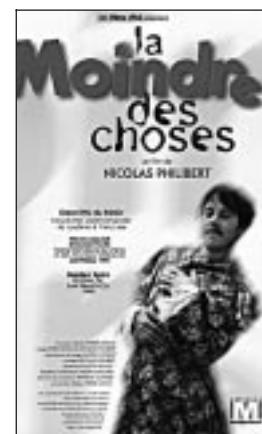
UNE SELECTION

## Bugsy

### CINÉMA

Cette sage biographie du célèbre Bugsy Siegel, qui créa, dans les années 40, avec l'argent de la mafia, le premier casino de Las Vegas, appartient à cette cohorte de films d'époque dont le cinéma américain, fasciné par les gangsters, raffole. Mais **Barry Levinson**, s'il s'accorde une reconstitution léchée, n'est pas **Martin Scorsese**, et **Warren Beatty** peine à donner au personnage une véritable épaisseur. A ses côtés, **Annette Bening** joue les vamps avec ce qu'il convient de séduction. – O. M.

■ 1 DVD, couleur, deux langues, quatre sous-titres, 130 min, Columbia Tristar Home Video, 169 F (25,76 €).



## La moindre des choses

### DOCUMENTAIRE

**Nicolas Philibert**, auteur du *Pays des sourds*, filme ici avec pudeur et générosité les pensionnaires et les soignants de la clinique psychiatrique de La Borde lors des répétitions d'une pièce de théâtre, *Opérette de Gombrowicz*, donnée en plein air lors de l'été 1995. Des personnages émouvants, des moments drôles et surtout une qualité de regard sur des êtres différents dont certains ne manquent pas d'une étonnante lucidité. Au bout du compte, **Philibert** nous amène à nous poser des questions sur la notion même de normalité sans pour autant tomber dans le film à thèse sur la folie. C'est remarquable. – O. M.

■ 1 cassette, couleur, 105 min, Editions Montparnasse, 110 F (16,76 €). (Prix indicatif.)



COLLECTION CHRISTOPHE L.

## Orgies à la caserne

sur l'authenticité des orgies auxquelles se livreraient la caserne.

Comme on le voit, tout le principe secret du film est la frustration sexuelle qui s'exprime non seulement dans le personnage du colonel, mais aussi dans la façon dont les protagonistes pratiquent, inconsciemment ou non, un double langage grivois avant de laisser libre cours à leur érotomanie. Le récit, brillamment écrit, s'enfonce dans une spirale catastrophique en suivant une logique impitoyable. Les soupçons de l'inspecteur sont savamment renforcés par la bêtise des troupiers. Et le tout culmine dans d'incroyables confrontations de cabotins parsemées de saynètes extravagantes (un militaire recouvert d'une peau de lion saluant un officier), cacophonie de trognons et de répliques inoubliables et absurdes : « *Un peu moins hautain, un peu plus cruel !* » (le colonel donnant des instructions de jeu au bidasse interprétant Néron), « *Avez-vous suffisamment apprécié ce Bouddha ?* » (le même colonel

essayant de détourner l'attention du général-contrôleur de la moralité des troupes en lui vantant ses bibelots), « *Sodome et Gomorrhe, Sapho et Sardanapale sont dépassés, et de beaucoup !* » (le général-contrôleur constatant l'ampleur de la débauche).

*Les Dégourdis de la 11e* est un des rares films français dont l'efficacité comique peut être comparée sans complexes à celle du cinéma burlesque américain des années 30. Il y a là une heureuse et réjouissante alchimie mêlant les qualités de l'interprétation à un refus de toute inhibition. Soyons sacrilège. C'est aussi hilarant que n'importe quelle bande avec les Marx Brothers et il faut envier ceux qui ne connaissent pas encore *Les Dégourdis de la 11e*.

Jean-François Rauger

■ **Les Dégourdis de la 11e**, 1 cassette, noir et blanc, Les Editions René Chateau, 91 min., 148 F, 22,56 € (prix indicatif).

SPORT



LES GRANDS RENDEZ-VOUS

## Lens et Metz misent sur la Coupe de la Ligue pour sauver leur saison

20.05 Samedi 8 mai France 3 FOOTBALL

**E**N se retrouvant pour la finale de la Coupe de la Ligue, samedi 8 mai au Stade de France, Lensois et Messins ne manqueront pas de se rappeler la saison passée. Il y a un an, les joueurs des deux équipes vivaient des temps heureux. Le championnat de France de première division approchait de son terme et les deux formations jouaient les premiers rôles. Le verdict ne devait tomber que lors de la 34<sup>e</sup> et dernière journée : grâce à un match nul (1-1) obtenu à Auxerre, le RC Lens remportait le premier titre de son histoire. Le FC Metz faisait alors un beau deuxième, et la morale était sauve : deux clubs au budget moyen

avaient réussi à détrôner les ténors argentés du championnat.

Le retour sur terre a été douloureux pour l'une comme pour l'autre équipe. Celle du Nord s'en est le mieux tirée. Eliminés en Ligue des champions au stade des matches de poule, les hommes de Daniel Leclercq ont passé l'essentiel de leur saison dans le ventre mou du championnat. Les Lorains, eux, ont vécu une invraisemblable descente aux enfers. Battus par le modeste club du HJK Helsinki lors du tour préliminaire de la Ligue des champions, sortis de la Coupe de l'UEFA par l'Étoile rouge de Belgrade, diminués par des blessures

REUTERS



Marseille-Lens, en novembre 1998

à répétition, ils ont attendu la 62<sup>e</sup> minute – soit plus de six matches – pour marquer leur premier but en championnat. A trois journées de la fin, les vice-champions de France 1998 n'ont toujours pas acquis la certitude de se maintenir en D1 pour la saison prochaine.

Reste donc cette finale de la Coupe de la Ligue. Compétition relancée en 1994, elle donne droit, en cas de victoire, à une place en Coupe d'Europe de l'UEFA. Le RC Lens, en-

core en piste pour la Coupe Intertoto (épreuve préliminaire à la Coupe de l'UEFA), se satisferait volontiers de cette occasion. Et plus encore le FC Metz, vainqueur en 1986 et en 1996. De plus, la compétition est bénéfique pour la trésorerie des deux clubs : la finale rapportera 12 millions de francs (1,8 million d'euros) au vainqueur et 8 millions de francs (1,22 million d'euros) au perdant.

Frédéric Potet

## Kenny Roberts junior sur les traces de son père

9.30 Dimanche 9 mai Eurosport GRAND PRIX MOTO D'ESPAGNE

**A**VANT d'entamer sa tournée européenne, le championnat du monde des 500 cc a installé confortablement en tête du classement un Américain de vingt-cinq ans, Kenny Roberts junior. Vainqueur dimanche 25 avril du Grand Prix du Japon après avoir remporté la première épreuve de la saison en Malaisie, le pilote de l'écurie Suzuki a imposé son style, associant un départ en pole-position à une parfaite gestion de la course.

Une manière de piloter



MOTO REVUE/DPM

que des observateurs ont rapprochée de celle de son père, Kenny Roberts, surnommé le Grand Californien, premier Américain à remporter le titre de champion du monde en 500 en 1978, et qui

avait récidivé les deux années suivantes. Devenu team manager, il a continué à collectionner les titres, notamment avec Wayne Rainey. Roberts Junior a fait ses gammes dans l'écurie Modenas, dirigée par son père, d'abord en 250, avant de passer à la catégorie reine, en 1996.

Le doublé qu'il vient de réaliser confirme ses qualités et aussi le bon choix de son père, qui l'avait « poussé à aller voir ailleurs, à quitter l'écurie » pour s'exprimer pleinement et profiter du meil-

leur matériel possible. Junior, ou plutôt « Little » Kenny, possède une avance au classement pilotes, avec 50 points contre 33 au quintuple champion du monde, l'Australien Michael Doohan (Honda).

Dimanche 9 mai, lors du Grand Prix d'Espagne à Jerez, les deux pilotes se retrouveront sur la ligne de départ avec la même envie de dominer la course. Verdict au bout de la piste.

S. B.

**EVASION**  
Publicités

Prix sacrifiés pour plus de 2000 VOYAGES  
DE DERNIÈRE MINUTE !!!

Airévasion par téléphone  
08 36 68 38 00

Spécial départs immédiats !  
Prix exceptionnels à saisir :  
+ de 11 000 départs !

Vols, séjours, circuits, croisières  
à prix discount !

+ de 1000 locations en France,  
Dom-Tom, et à l'Etranger...

Airévasion par Minitel  
3617 airévasion

3617 écovoyage

3617 infomer

HE : RCS B 392 399 689 - 3617 : 5,57 F/mn - IIC 01397 0006 - Tel : 0 803 833 833 AGENCE DE VOYAGES AGREEE

ESPAGNE - Ibiza

Hôtel —  
"Les Jardins De Palerm"

un endroit pour rêver ou pour  
amoureux, avec ses 9 chambres autour  
d'une piscine, dans des jardins exotiques  
avec la vue sur la baie de San Antonio.  
Tél. 00349 71 80 03 18 - Fax 00349 71 80 04 53  
<http://www.jardinsdepalerm.com>

renseig. publicité :

01.42.17.39.40

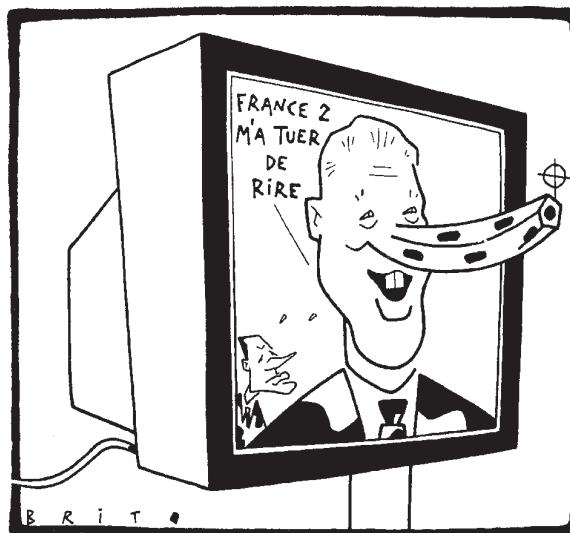
COURRIER



L'AVIS DES LECTEURS

## Des caricatures à pleurer

Ces derniers week-ends, il est une question que je me pose invariablement : y-a-t-il quelque chose à sauver de l'émission de divertissement politico-satirique de France 2 : « Politiquement correct » ? Mais si, vous savez, cette émission où l'on retrouve, à chaque diffusion, inmanquablement les quatre mêmes personnages : Chirac, Sarkozy, Jospin et Clinton (pour les autres, il faudra attendre). Il est tout de même troublant qu'après avoir regardé cette émission censée être drôle et décapante (« bientôt censurée », annonçait France Télévision en guise de promotion), on ait plus envie de pleurer que de rire. Les images de synthèse sont d'une laideur catastrophique, nous présentant des personnages désarticulés et grimaçants. On pourrait aussi émettre des réserves sur les imitations vocales de nos - quatre - hommes politiques ; cependant, ce sont surtout les textes qui sombrent chaque semaine dans les abysses d'une indigence toujours plus affligeante. Et l'on attend, en vain, la réplique qui pourrait faire mouche, qui provoquerait sinon l'hilarité, du moins un léger sourire. Rien. Au point que l'on se dit que la censure de cette émission



serait d'intérêt général : intérêt du spectateur et contri-  
buable, mais aussi intérêt de la chaîne et de l'image, quelle  
qu'elle soit, qu'elle cherche à défendre.

Romain Sueur  
Paris

## « Le Dictateur » : un chef-d'œuvre

En diffusant le 18 avril *Le Dictateur*, film de Charlie Chaplin de 1940, Arte nous a donné l'occasion de savourer un chef-d'œuvre du septième art et une magistrale dénonciation aussi bien de la dictature que de l'antisémitisme.

Cela nous a permis, de surcroît, d'apprécier à sa juste valeur le morceau d'anthologie qu'est le discours final où, sur un seul plan, Chaplin occupe l'écran pendant plus de six minutes, ce qui était loin d'être évident avec les moyens de l'époque et supposait un talent hors pair de la part de l'interprète.

Certains avaient à l'époque trouvé ce discours ingénue, d'autres provocant, voire révolutionnaire. Il apparaît aujourd'hui que ce cri du cœur, regrettant que l'humanité « ait perdu le chemin de la vie alors que celui-ci peut être libre » et soulignant que « la cupidité a emprisonné l'âme humaine » et « dressé dans le monde des barrières de

haine », que « la machine qui permet l'abondance nous a appauvris », que « notre science nous a rendus cyniques », que « nous pensons trop et ne sentons pas assez », que « c'est d'humanité dont nous avons besoin plus que de machines » et que « plus que d'intelligence, nous avons besoin de bonté et de douceur », était celui d'un humaniste qui a eu tout à fait raison de dénoncer non seulement la dictature des tyrans mais encore celle de l'argent qui continuent, toutes deux, à sévir de nos jours.

Yann de Brézal  
Marnes-la-Coquette  
(Hauts-de-Seine)

## Clandestine's pizzas

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a récemment attiré l'attention des chaînes, et tout particulièrement le service public, sur la présence de publicités clandestines dans leurs émissions... Et pourtant, ce

22 mars 1999, au « JT » de 13 heures de France 2, nous avons eu droit à un long reportage sur la fabrication de pizzas. Il était impossible d'ignorer qu'il avait été réalisé chez Domino's Pizza. A tout moment on pouvait en découvrir soit le sigle, soit le nom.

Bien entendu, lorsqu'on réalise une séquence dans un décor naturel, on ne peut éviter toute présence de marque mais, dans le cas présent, on a l'impression que la personne qui a tourné ignore qu'on peut, par exemple, filmer une interview en gros plan pour éviter les vêtements qui affichent la marque... En plus, il était très clairement visible que Domino's préfère Coca-Cola !

Les équipes de tournage de France 2 sont-elles censées éviter de filmer les marques ou sont-elles encouragées à le faire ? On peut réellement se poser la question après avoir vu le reportage de ce jour.

Le 22 mars dernier, j'ai envoyé une plainte concernant cette thématique au président du CSA, ainsi qu'au médiateur de la rédaction de France 2. Je comprends bien qu'une réponse circonstanciée à cette interpellation demande temps et réflexion mais, un mois plus tard, je n'ai reçu aucune réponse, ne fût-ce qu'un simple accusé de réception.

Bernard Hennebert  
Bruxelles (Belgique)

**POUR NOUS ÉCRIRE.**  
Adresssez vos lettres à : *Le Monde Télévision*, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : [rtv@lemonde.fr](mailto:rtv@lemonde.fr).

**EVA  
SION**  
Publicités

## 3615 Bye Bye

**TUNISIE** 1850 Frs  
Vols + 8 jours Hôtel 3\* 1/2 Pension+ Transferts  
**TURQUIE** 2490 Frs  
Vols + 8 jours Circuit Pension Complète  
**GUADELOUPE** 2995 Frs  
Vols + 8 jours Hôtel 2\* + Transferts  
**BALI** 5390 Frs  
Vols + 11 jours Hôtel 4\* Petits-déj. + Transferts  
Sous réserve de disponibilités - Hors taxes - Lic 092850054 - 2.23 F/mn

**cit**  
Compagnie  
Italienne de Tourisme

## Vols spéciaux au départ de PARIS

**SICILE**  
(Palerme ou Catane) 1 600 F\*  
**SARDIGNE**  
(Alghero) 1 650 F\*  
**SARDIGNE**  
(Cagliari) 1 750 F\*  
**SARDIGNE**  
(Olbia) 1 500 F\*  
**VENISE** 990 F\*  
**ROME** 1 200 F\*

\* Taxes en sus  
Autres destinations,  
nous consulter.

Tél. 01 55 77 27 26

MINITEL 3615 CIT EVASION (1,27 F/mn)

**3615 Réductour**  
<http://www.reductour.fr>

## Les vacances en direct CIRCUIT guidé « Maya » MEXIQUE

12 jours/9 nuits - Hôtel 3\* et 4\*  
en pension complète  
Vol A/R départ Paris

Commandez avant le  
31/05/99 et profitez de  
notre SPECIAL PRIX GIVRÉ

**6 480 F**

Commande à partir 01/06/99:  
6 800 F

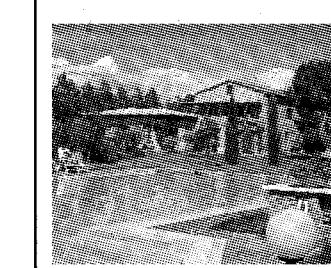
\*15% d'acompte à la commande  
et le solde 30 jours avant le départ.

\* Prix par personne en sept.,  
nov., déc. 1999 et janv., fév. 2000  
hors taxes aéroport.

**3615 RT**  
(de 1,01 F à 2,23 F/mn)  
08 36 68 28 27 (2,23 F/mn)  
[www.reductour.fr](http://www.reductour.fr)

Licence 095960001 - Offres selon disponibilités

**CUENDET** Le spécialiste de la  
Location de demeures de Charme



propose depuis 25 ans la plus belle collection de villas, fermes et appartements en châteaux aux amateurs de culture et de calme, de confort et qualité.  
Prix juillet-août Fr. 8.105/sem. pour 5 personnes. Réf.: Cirene 4.

Catalogue Italie (Toscane, Ombrie, Vénétie...) 336 pages, 30 F.

Catalogue France (Provence, Côte d'Azur...) 185 pages, 20 F.

N° Vert 0 800 909222 - 907885 - 907886